

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12754 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 30 JANVIER 1986

L'EXPLOSION DE LA NAVETTE ET LES MENACES SUR LE PROGRAMME DE LA NASA

« Nous continuerons notre conquête de l'espace »

nautique, c'était en revanche

l'Amérique elle-même, le meilleur

de sa technologie et sa marche

incessante et mythique vers une

nouvelle frontière qui manquent

au succès. Et comme dans un film catas-

trophe, il y avait la masse des innocents que le drame saisissait

Un enjeu capital

La succession rapide de ses vols - neuf l'an dernier, quinze de plus prévus pour cette année pouvait laisser penser que le « shuttle » (la navette) était désormais aussi sûr que les avions haptisés du même nom qui assurent les liaisons entre les villes de l'est des Etats-Unis. Il n'en est bélas rien, et l'Amérique vient d'en faire le terrible constat. Cinq hommes et deux femmes sont morts en direct devant des millions de téléspectateurs pour l'espace. Etait-ce inévitable? Bien sûr que non. L'enquête le mon-

De là à prétendre, sous le coup de l'emotion, que la course à l'espace ne justifie pas tant de risques, il y a un pas, et il faut se garder de le franchir. La conquête de cette « nouvelle frontière - que constitue l'espace figure au nombre de ces aventures auxquelles l'homme ne saurait échapper, sauf à renoncer à être luimême : hier la découverte du feu ; aujourd'hui l'avènement des transports terrestres ou aériens ; demain pent-être la maîtrise de l'univers. Ces risques là il faut les assumer. « Nout de détant jumile, su tant qu'individes dans nos éjes de tous les jours ou en tant que nation, nous arrêter d'explorer, d'espérer, de découvrir. Nous devous continuer... », déclarait peu après le drame le viceprésident George : Bosh. Tout antre à sa place se serait

Les accidents d'avion a'out jamais aux yeux de personne. remis en cause l'utilité du transport sérieu. L'accident qui entraîna la mort de trois astronautes américains brûlés vifs an sol dans leur capsule n'a pes arrêfé la course à la Lune. Pas plos, bien entendu, que la mort de quatre Soviétiques au cours des vols dramatiques de Soyouz 1 et de Soyouz 11.

L'échec est rude cependant pour une Amérique triomphante qui, il y a quelques jours encore, émerveillait le monde avec sa soode Voyager, dont les caméras et les instruments nous out plus appris en quelques jours sur Uranus que plusieurs siècles d'observations classiques ». Rude tout spécialement pour la NASA et une technologie spatiale dont le president Reagan attend monts et merveilles avec son projet de guerre des étoiles ». Il est vrai que, en matière d'armements, la fiabilité des systèmes mis en place depuis les débuts de l'ère uncléaire a toujours été et reste le grand point d'interrogation : aucun d'entre eux n'a jamais été expérimenté, fort heures ment, dans les conditions du combat et en « temps réel ».

De toute manière, l'espace est devenu un enjeu de première importance pour les industriels et pour les militaires

déclare le président Ronald Reagan

Après l'explosion, le mardi 28 janvier, de la navette Challenger, M. Reagan a fait une déclaration à la télévision. • Nous pleurons sept héros », a-t-il déclaré avant d'affirmer : « Nous continuerons notre conquête de l'espace » (lire page 32). Le lancement de Chal-

De notre correspondant

taines de milliers de lycéens amé-

ricains s'apprêtaient joyeusement

à suivre de leurs classes ce vingt-cinquième décollage de la navette

spatiale. Pour eux, c'était une

immense récréation, avec cha-

peaux pointus et serpentins en l'honneur de cette jeune prof fri-sottante invitée à bord de Chal-

lenger, mais, pour le reste du pays, c'était du déjà beaucoup

vu : un jour comme d'autres jours.

En dehors du monde politique — Congrès, Maison Blanche, salles de rédaction et grandes

ambassades, — personne n'avait ca effet vraiment en tête l'autre événement de la journée : l'annuel

M. Reagan devait prononcer dans la soirée devant les caméras de

télévison et les représentants et

Les lycéens pissient sur leurs bacca, les gens informés appre-maient que le président allait par-

ler du « début du siècle pro-

chain - dans un discours

« visionnaire » plus axé sur les grands objectifs que sur les détails

Car ce fut bien une tragédie

pour l'Amérique de M. Reagan qui n'est plus habituée à l'échec. On peut, sans vraiment ébranler

l'Amérique, lui tuer d'un coup deux cent cinquante soldats à

Beyrouth ou lui faire sentir, sur

un aéroport européen, la fade odeur du terrorisme : cela prouve

sculement pour elle que sa civili-sation doit être étendue.

Cette vague de feu dans le ciel bleu de la Floride, ce soudain étranglement (« la communica-

tion est rompue ») dans la voix

détachée du commentateur de la NASA, cette pluie de débris dans

l'océan des baignades et du ski

présents, et soudain la tragédie.

Washington. - Plusieurs con-

Une tragédie

américaine

lenger, remis à trois reprises, avait finalement eu lieu mardi à 17 h 38 (heure française). Soixante-quinze secondes après le décollage, le véhicule explosait. La navette et son réservoir extérieur étaient pulvérisés, le Les projets remis en cause les sept astronautes tués sur le coup. . • Quatorze morts en vingt-cinq ans

Ni fusée ni avion

 Dix années d'études Les sept astronautes

- Lire pages 8 et 9

Sacrifice

par ANDRÉ FONTAINE

Il n'est pas d'étans de l'aventure humaine qui n'ait été payée de son prix de sang. Ce n'est pas par hasard que non seulement les reli gions mais les idéologies nationalistes ou collectivistes qui se sont si souvent, depuis deux siècles, subs-tituées à elles font une telle place à la notion de sacrifice. Valéry l'a



les puissants, protégés de la tempête par les murs du pouvoir, tout à la préparation de leur fête à eux er naturellement ennuyés de ce désordre inopportun : le président

Il n'a pas fallu deux secondes aux télévisions pour réaliser que ce scénario valait de l'or, laisser tomber sur-le-champ tous les programmes prévus et superbement improviser, pudiques dans l'émo-tion, précises dans le détail et inépuisables dans l'art des variations syntaxiques, autour de quatro-vingt-dix secondes d'événement. BERNARD GUETTA

(Lire la suite page 9.)

Lés Etats-Unis n'échappent pas à cette règle. Nés d'une guerre de libération, ils ne sont vraiment rible épreuve de la guerre de Sécesmon. Comme celle de la France selon de Gaulle, leur histoire a été écrite par l'épée. Mais, à la différence de la vieille Europe, où la politique a si facilement un relent de tragédie gracque ou de drame shakespearien. l'Amérique est fondamentalement une fille de l'optimisme. « Il est dans notre pouvoir vait Thomas Paine dans le célèbre

Elle a connu certes des pha

pamphlet Common Sense qui donna

de dépression : la crise de 1929, la guerre du Vietnam, l'après-Watergate. Mais, chaque fois, les défis ont été relevés. L'énorme cote de popularité de Ronald Reagan, après cinq ans de mandat, en dit plus long que n'importe quel dis-cours sur le degré de confience en soi qu's retrouvé la petrie de Lin-

Cet optimisme congénital, l'énorme apport de sang frais et d'idées neuves qu'a entraîné l'immigration, le dynamisme, à tous les échelons, des pionniers et des entrepreneurs, la richesse procurée aux Etate-Unia, pendent les deux guerres mondiales, par leur situation d'arsenal et de banquier du monde libre, ont abouti à créer une société d'abondance, avec, certes, des zones de misère poignente. mais trop circonscrites pour la met-

Ainsi, les Américains, dont les Européens n'ont d'ailleurs par tardé suivre l'exemple, se sont-ils habitués à vivre dans un confort matériel, intellectuel, moral, à mettre le malheur et la mort entre parenthèses, à croire que, la science aidant, l'aventure deviendrait en

De temps è autre, un éclair fulgurant vient leur rappeler que la fata-lité antique, l'anagké, des Grecs est toujours là, taple dans l'ombre, orête à fondre sur ceux qui se croient les mieux protégés. Ce fut le cas lors de l'assassinat de John Kennedy, vécu à l'époque comme un drame à l'échelle de la planère entière. L'explosion de la nevette a le même sons.

. (Lire la suite page 9.)

Les élections à Marselle

Dans les Bouches-du-Rhône, M. Gaudin gagne, M. Defferre se maintient, le RPR perd, l'extrême droite arbitre, selon un sondage SOFRES pour « le Monde ». France-Inter et FR 3.

PAGES 10 et 11

La «6»: la chaîne en jean

La nouvelle télévision à dominante musicale s'adressera d'abord aux

PAGE 14

La réforme de la CEE Référendum au Danemark

le 27 février. PAGE 3

Journée d'action de la CGT

Manifestations jeudi, mais peu d'arrêts de travail

PAGE 26

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

 Alain Resnais tourne «Mélo». une pièce d'Henry Bernstein. A Paris, création d'un espace entièrement consacré à la photo. Les artistes de la Rem italienne en France.

Pages 15 à 22

Débats : Culture (2) • Etranger (3 à 7) • Politique (10 à 12) ■ Education (13) ● Commun cation (14) • Economie (26 à 31)

Programme des expositions (18) ● Programmes des spectacles (19 à 22) ● Radio-télévision (23) Informations services: Mode, Météorologie, Mots croisés (23 et 24) ● Carnet (24) ● Annonces

LE RÉFÉRENDUM EN ESPAGNE SUR LE MAINTIEN DANS L'OTAN

«Un conflit entre le cœur et la raison»

doit promulguer, le vendredi 31 janvier, le décret-loi organisant, pour la première quin-zaine du mois de mars, le référendum sur le maintien de l'Espagne dans l'OTAN. La question sera débattue à partir du 4 février par le Congrès des députés, où les socialistes disposent de la majorité absolue.

De notre correspondant

Madrid. - « Un constit entre le cœur et la raison. - C'est ainsi que le président du gouverne-ment, M. Felipe Gonzalez, aime à qualifier le choix que les Espagnols devront faire dans quelques semaines : se maintenir ou non au sein de l'alliance atlantique, à laquelle le gouvernement cen-triste de M. Calvo Sotelo avait fait adhérer son pays en 1982.

Un choix difficile, effectivement, pour une opinion publique qui, sentimentalement, se veut anti-OTAN, mais qui ne semble pas tenir pour raisonnable l'hypothèse d'un retrait. Un choix difficile, en outre, dans un pays où, après des décennies d'isolationnisme, la politique étrangère n'a jamais fait l'objet d'un véritable

Référendum paradoxal d'ailleurs. Ce sont les socialistes, longtemps hostiles à l'alliance, qui

sa faveur. L'opposition conserva-trice, elle, fera tout pour que le gouvernement échoue. Revenant sur sa position initiale, le président de l'Alliance populaire, M. Manuel Fraga, a, en effet, annoncé en décembre qu'il préconisait désormais l'abstention active -. Pour la justifier, il a avancé trois raisons principales : à quelques mois des élections générales, le référendum prend l'allure d'un plébiciste. Initialement conçu par les socialistes pour faire sortir l'Espagne de l'OTAN, il perd tout son sens dès lors qu'il a pour objet de l'y maintenir. Enfin, le thème de la défense, selon l'Alliance populaire, n'est pas propice à une consultation directe.

M. Fraga a peut-être fait là un pari dangereux: ne va-t-il pas donner l'impression à l'extérieur d'avoir accordé la priorité à la lutte contre les socialistes plutôt qu'au maintien dans l'OTAN? Plusieurs partis conservateurs européens ont d'ailleurs fait vainement valoir à l'Alliance populaire que l'on pouvait appeler à voter « oui » tout en critiquant le principe même du référendum. En outre, la décision de M. Frasa devrait mobiliser un électorat de gauche qui avait tendance à renâcler : nombre de socialistes opposés à l'OTAN et qui pensaient ne pas se rendre aux urnes appellent aujourd'hui à voter en pourraient désormais se raviser,

pour éviter que leur abstention ne soit capitalisée par l'opposition.

Le débat politique, qui auraît du logiquement concerner le pro-blème de fond : l'appartenance au système de défense occidental, n'a donc jusqu'ici porté que sur la méthode : le référendum. Celui-ci, aux yeux des socialistes, aurait pourtant du faire l'obiet d'un consensus. - Notre opinion publique est bien plus profondément divisée à propos de l'alliance atlantique que celle de vos pays, explique un membre du gouverne ment. Face à une telle cassure, il await fallu que les principaux partis politiques parviennent à un dénominateur commun en politique étrangère, qui aurait ensuite été ratifié par les urnes. Pour y parvenir, nous avons fait pour notre part un geste important : accepter sans détours le maintien dans l'OTAN. Mais l'opposition n'a pas voulu y mettre du sien. C'est une erreur historique : pour que la page soit définitive tournée, pour que l'ancrage dans l'alliance ne puisse plus être contesté dans le futur, la légitimation historique qu'assure une consultation populaire est indispensable. Le thème est trop conflictuel. - Il l'est en effet au sud des Pyrénées bien plus qu'ail-

THIERRY MALINIAK. (Lire la suite page 6.)

autant que pour les scientifi-ques. On espère développer de nouveaux mafériaux, de nou-veaux alliages, de nouveaux cristaux, de nouvelles substances qui ouvriront de très larges champs d'application à la mécanique et à la recherche fondamentale. Et aussi mieux maîtriser, grâce aux engins. spatiaux, les ressources de notre planète et peut-être celles

Il est drôle, farceur, iconoclaste, le cœur d'aplomb. L'Evénement du Joudi Collection Fiction & Cie (79 F) Relm4Cir lesn-Luc Benozigijo Le jour où nege

6conomiq franco

Durreau

Sabata (Tal sand the last last) ce qu'as cat fait ? lis out

He dowers so retent a qu

Cent Cest le seul langue orte porroyennent Ces incapables o

d'enfants. Dans le cas présa le sagri d'octenir le mande de la constant de mande de la constant de la constant

control y is tentrée de 1861 aout 3 tentrée de 1861 1750

Prise d'otage, menaces, des

tage c'est bien le deble si

proveniere ne cede pas. On ve le

leur leurs profs. Pieds e

WOUG 3 & ! Call. Essayez un per de

fave une remarque désoblemen

& un petache pour voir. La sec-

arrachers la langue et on vom

CLAUDE SARRAUTE

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Bordeaux (101,2 Mg

Nartas-Saint-Hazaire (1)

△ L:moges (102,1 Mb)

a Toulcuse (88.5 May

MARDI 28 JANVER

et la Monde » recol

M. LOUIS MERMA?

de Appendide ration

SEED PHILIPPE BOUGH

MERCREDI 29 JANVER

Aliô « Le Monde)

DES RALLYES AFRICARE

d a Monda Infos-Species

oulez brancher

micros ...

t-vous?

dit du Nord

Rilan St

1 C 1 T 1 C 1

HI NORD

ENCE GERARD ALBOUY

SUT MITTEE

L'AVENIR

a Paris (89 Mile) a Lyon (100,3 Mile)

tera avoier. An mas l

Mort vite fait. Et etten

minables, ces bour

balancer leurs ass

débats

CULTURE

La distance s'accroît entre la pensée et le vécu, note Alain Touraine. Concrètement, il faudrait rapprocher des individus les services de l'école, de l'hôpital ou de la Sécurité sociale, par exemple. Il en est de même pour la culture, estime Jean Castarède, où l'Etat devrait seulement accompagner ou rectifier si nécessaire les pratiques des Français.

« L'ÉCONOMIE BAFOUÉE », de J.-A. Degrotte et E. Euverte

Pour le partage du travail

De nouveaux champs pour la démocratie

Casser les machineries d'enseignement et de soins

per ALAIN TOURAINE (*)

COURTÉE DES LECTEURS

PENDANT les « Treate Glo-ricuses », nous avons se rationalisait et devenait massivement moderne. Pendant les dix années suivantes, le doute et la conscience de crise l'ont emporté ; le thème de l'équilibre a remplacé celui de la croissance, et on a cher-

l'abondance aidant, la société

Aujourd'hui, la croissauce

reprend ou du moins apparaît indis-pensable, et les techniques nouvelles prolifèrent. Mais les anciens rêves d'intégration, d'un type ou d'un autre, se sont évanouis, et notre culture se trouve plus que jamais divisée en deux : culture du « moderne », scientifique et technique, et culture du « naturel ». Plus notre capacité scientifique et techni-que augmente, plus le rationalisme se répand, et plus aussi se défend et contro-attaque une culture populaire qui croît au destin individuel et aux remèdes transmis par la tradition et se mélie de la science, qui valorise plus l'expérience que l'expérimenta-tion. La même déchirure s'observe dans un domaine bien éloigné de celui de la science, celui de la religion. Une Eglise modernisée, sécula-risée, s'éloigne d'une religion populaire qui, n'étant plus prise en charge par les Eglises, se manifeste sous forme de communautés et de

Accepter cette séparation, cette opposition d'une culture d'en hant et d'une culture d'en bas, conduirait à la fois à la confusion des idées et à

Leuis XVI

et les droits

de l'homme

droits de l'homme de 1789.

A la suite de la publication d'une lettre de lecteur dans le Monde du

23 janvier, je me permets d'apporter quelques précisions au sujet de Louis XVI et de la Déclaration des

1º) En premier lieu, la déclara-

tion laissée par le roi à Paris le 20 juin 1791 annule uniquement les actes postérieurs au 6 octobre 1789 (...). La Déclaration des droits

de l'homme n'est pas de ce nombre.

2º) En effet, Louis XVI a

approuvé les décrets de la nuit du 4 août par des lettres des 18 septem-

bre et 4 octobre 1789. En ce qui

de l'homme, il a cependant émis

quelques réserves dont le moins

qu'on puisse dire est que l'avenir ne

les a que trop justifiées (...). Il est

nécessaire de rappeler que c'est au nom de cette Déclaration au seus

mal fixé qu'il a été interdit en 1791

aux ouvriers de s'associer, même

pour former une mutuelle. Au nom

de cette Déclaration des droits de l'homme, en 1842, on a combattu la

loi qui devait prohiber le travail en

usine des enfants de moins de sept

P. GIRAULT DE COURSAC

(Paris.)

En politique, on commence par adhérer à une éthique et on finit par coller à une étiquette.

Que de citoyens se passeraient

plus volontiers de leurs droits que de

Pronostic pour les élections de mars 1986: l'opposition à l'Elysée, la majorité à Matignon et le pouvoir

On pourra enfin parler de justice fiscale quand il y aura un impôt sur

leurs prérogatives !

entre deux sièges.

dans le développement et la rationa- sive qui trouverait normal que le peuple soit irrationnel et que seules les élites soient raisonnables. Il n'est pes viui qu'on puisse mettre la médecine scientifique dens un piateau de la balance et la médecine naturelle dans l'antre. Rien n'autorise à parier sur le même ton de ce qui est démoutré et de ce qui ne l'est pas ; il faut refuser tout irrationa-lisme. Mais, une fois fait et tenu ce choix, il faut sussi découvrir les problèmes sociaux très réels qui sont cachés par ces fausses interrogations culturelles.

> Oui, la distance s'accroît entre la asée et le vécu, entre la maladie et e malade, entre l'enseignement donné et les projets de vie des élèves, entre l'imaginaire télévisuel et le vocu quotidien. C'est même cette distance qui ouvre de nouveaux champs à une démocratie qui ne peut plus se limiter au vote de l'impôt et à la législation sociale. En effet, les plus fortes demandes du public, celles qui peuvent susciter sussi les plus nombreuses créations d'emplois, concernent d'abord l'amélioration des relations person-nelles dans tous les domaines de la vie sociale, et d'abord dans les plus

(°) Directeur du Centre d'analyse et intervention sociologiques (CNRS).

importants : la santé, l'éducation, information.

Il est remarquable que la télévision, si souvent accusée de manipuler les foules, ait au total bien réussi à devenir un lieu d'échanges et de débats politiques. En revanche, l'hôpital, pour prendre l'exemple de loin le plus important, semble de plus en plus inhumaia, par un conduites de défense contre l'agresconduites de détense contre l'agression que représente la maladie, et de technocratie. Rien ou presque rien n'est fait pour réduire la distance entre la maladie dont s'empare l'appareil médical, et le malade qui se sent rejeté de sa propre vic.

Dens le domaine de l'école, à quoi bon réaffirmer les normes scolaires, si c'est pour rejeter du système une proportion croissante d'élèves qui sont étiquetés comme lents, médio-cres ou indifférents, comme si les normes du système pouvaient être définies en elles-mêmes, dans leur unicité et leur stabilité, les élèves n'étant définis que par un niveau sociaire dont on sait de plus qu'il est d'abord un niveau social.

Un clignotant rouge

Les poussées irrationalistes sont péfastes si elles conduisent à confordre la science et l'opinion. Elles allument un clignotant rouge utile si elles conduisent à mettre en cause, non la science et la technique, mais l'usage social qui en est fait et les rapports entre l'expert, l'employé et le publie.

Nous avons constitué d'immenses machineries de soins, de gestion, d'enseignement. Elles ont été utiles, indispensables même, quand il s'agissait avant tout de faire reculer massivement la misère, l'analphabé-tisme, la maladie. Mais le moment est largement venu de changer de formule et de remplacer les organisations techniques et administratives par des interventions qui se donnent comme but principal de rendre chaque individu plus maître de son expérience et plus proche des déci-sions, des techniques et des règles

qui affectent sa vic. Il ne s'agit pas sculement d'huma-niser l'hôpital, l'école ou la Sécurité sociale, mais de se donner des critères nouveaux d'évaluation de ces organismes et de leur efficacité. Ce qui suppose une certaine - dérégula-tion », la possibilité de conduire des expériences et de comparer des odes de fonctionnement. Tant qu'on pariera de l'école et de l'hôpital, on est sur d'aller dans la mau-vaise direction. Pourquoi l'évolution vers la diversité et la concurrence, si facilement acceptée et même souhaitée dans le cas de la presse, de la radio et de la télévision, ne pourraitelle pas s'introduire dans le domaine des soins médicaux ou dans celui de l'enseignement et de la recherche?

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

II. - SUISSE, TUNISIE

504 F 971 F 1404 F 1800 F

Par voie sérieure : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provioires (deux semaines ou plus); nos abonnés aont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

Entre les jacobins et les girondins

L'Etat doit prolonger l'action de tous les émetteurs de la culture

A décentralisation culturelle offre un bon exemple des limites qu'il faut assigner à cette méthode néo-libérale. S'il est vrai qu'il faut cesser de faire administrer la culture par des bureaux « parisianistes » et incontrôlés et qu'il faut donner aux collectivités locales de réels pouvoirs de décision, les modalités de cette décentralisa-tion doivent être étudiées très minu-

Un maire modéré disait récemment : « Le ministère de la culture est mon meilleur allié pour faire passer en conseil municipal les dos-siers d'intérêt culturel. La subvention de l'Etat légitime le projet aux

RODUIRE plus et tra-vailler moins », telle est la séduisante pro-

position avancée par Jean-André Degrotte et Emmanuel Euverts dans l'Economie bafoufie. Ce fai-

sant ils ne font que prolonger une

La baisse du nombre total d'heures travaillées devant se pourseivre, cela signifiera plus de chômage (le chiffre de 5 millions de chômeure est avancé pour la fin des années 1980 en France)

sauf révision en profondeur des

conditions du partage du traveil

mentalités et par de nouvelles règles de fixation des charges sociales. Les auteurs montrent,

chiffres à l'appui, que le système

actuel favorise les gains de pro-ductivité par réduction d'effectif

et non par réduction du temps de

100 000 employés qui licencie 20 000 personnes pour réaliser

une différence fevorable de coût

port à une entreprise qui aurait

choisi de réduire le temps de tra-

vail. L'Etat pour sa part perd un

milliard de rentrées (cotisations

Cette « alternative sociale »

et des revenus.

par JEAN CASTAREDE (*)

notre argent trait aux fêtes et à la

Pour mieux comprendre les principes qui doivent animer nos réflexions, il faut d'abord rappeler

quelques chiffres. En 1984, la répartition des dépenses culturelles annuelles par habitant était de 5 F pour les régions, 30 F pour les départements 500 F pour les communes et 150 F pour le ministère de la culture. Ce sont donc les villes qui sont les prin-

sociales) et doit financer

20 000 chômeurs supplémen-

entendu ? On peut en douter, le

chômage n'est pas une fatelité, mais il faudra sans doute qu'il

s'aggrave encore pour surmonter les multiples rigidités qui freinent le changement des règles du jeu

Ce petit ouvrage, facile à lire,

siques sur l'emploi (relations

aborde la manière très pédagogi-que le plupart des interrogations

avec la technologie, la crois-sance...), mais il ornet une ques-

demain pourrait devenir l'équiva-

lent d'e Athènes sans les

acclaves a pour reprendre la belle

feront les hommes du temps libéré par les machines ? Parions

que les activités d'intérêt libre (rémunérées ou non) de la société

de création se multiplieront car

l'homme ne veut pas moins tra-vailler mais travailler différem-

ment. Ainsi, la réduction du temps de travail est la porte

Editions Entente, 130 p. 60 F.

MICHEL GODET.

ouverte à la pluri-activité.

GRAND PRIX

Grâce à l'avancée des nou-

économique et social.

Le message est clair, sara-t-il

Plusieurs lignes directrices pour-raient être retenues pour une nou-

velle politique culturelle de la 1°) Les institutions d'audience

cipsux maîtres d'œuvre dans ce sec-

nationale ou internationale devraient être à la charge de l'État, y compris quand elles sont situées en 2º) Les départements pourraient

se voir confier quelques attributions limitées comme c'est dans leur vocation à l'heure actuelle pour les archives on la lecture publique, et comme ce pourrait l'être pour les monuments historiques;

3º) Les régions assureraient pour le secteur culturel des attributions qui leur sont dévolues par la loi pour ce qui touche à la formation, à l'éco-

nomie et à l'innovation :

4º) Une subvention globale culturelle irait aux villes de plus de 10 000 habitants. Elle serait complétée par des subventions spécifiques qui ne seraient pas distribuées par le ministère mais par des conseils sec-toriels assistés d'agences (musique, théâtre, art plastique, etc.), comme cela se passe en Angleterre et aux Etats-Unis. Dans ces conseils figureraient pour un tiers des personnalités culturelles, des élus locaux, et des représentants de l'Etat, tous renou-velables tous les deux ans ;

5º) Enfin. l'Etat conserverait la possibilité d'agir à travers un fonds rait celui des régions afin de corriger les inégalités géographiques. Il gar-derait la tutelle d'une chaîne de télé-

La mission du ministère

Ainsi, le ministère de la culture et de la communication aurait pour mission de gérer les institutions d'audience nationale et internationale, une chaîne de télévision et les chaînes de radio culturelles. Par le biais d'agences au sein desquelles l'Etat aurait sculement des représentants, on pourrait obtenir des financements croisés permettant d'éviter les copinages, les ségrégations et la

Entre la conception jacobine excessive voulant que l'Etat soit dans ce domaine le seul à avoir suffisamment de recul et d'objectivité culturel et la conception girondine tendant à se décharger entièrement de cette responsabilité sur les collec-

Lorsque l'on mesure, comme l'a fait depuis quinze ans le ministère de la culture, l'importance respec-tive des différentes pratiques culturelles ou distractives des Français en recensant par exemple le nombre d'heures consacrées à la télévision, à la visite des musées, aux matches sportifs ou à l'opéra, on voit nettement où va leur préférence. Il faut en tenir compte, mais ne pas en être

Le rôle de l'Etat est donc d'acco pagner ce mouvement lorsqu'il lui paraît sain, de le rectifier lorsqu'il lui paraît muisible. Il est également de multiplier les relais qui doivent fonctionner comme autant de nœuds de communication destinés à prolonla culture, en utilisant ceux qui sont les plus efficaces, c'est-à-dire les collectivités locales. » C'est d'ailleurs ce que je proposais dans un plan en dix points dont, après cinq ans, aucun mot n'est à changer malgré toutes les réformes intervenues et qui permet de remédier aux trois dangers contradictoires qui guettent notre culture : celui de l'élitisme, celui de l'étatisme, celui de la passi vité. Car, ce qui importe, comme le disait Malraux, c'est de - permettre à chaque individu de découvrir la richesse et la grandeur qu'il a en lui - en développant sa propre créa-

(1) La Communiculture, Editions

pays : un salaire qui, dans le meil-leur des cas (celui des « adjoints d'enseignement »), atteint 60 % de celui que nous aurions en France et qui, dans le pire (celui des agrégés), n'arrive pas à 35 %, alors que le coût de la vie est pratiquement égal à celui qui existe en France. (...) En échange de quoi nous assurons, avec une conscience professionnelle que personne ne remet en cause, la divuigation de la culture française à travers un enseignement imparti à des milliers d'étudiants.

Pendant des années, nous avons informé les pouvoirs publics de la précarité de notre situation économique, nous avons cru à des promesses aussi rétérées que fallacieuses, et nous n'avons obtemu depuis deux ans qu'une aide exceptionnelle annuelle versée par la France, sans promesse de reconduction, à certains fonction-

Nous détenons un record : celui d'être un des personnels enseignants français les plus mal payés de toute

Mme MARGARETO, SNES, lycée français de Madrid, Mme GARCIA CHELLE, SNES, institut français de Madrid.

pour apprécier la valeur d'un projet tivités locales, il existe une position moyenne que nous venons de définir et où l'Etat conserve un rôle impor-

Comme je l'écrivais, en 1980 (1),

tanks. La flexibilité de l'emploi vicadra-t-elle à bout de l'élasticité du chô-

Méfiez-vous des idéologues! Il

leur arrive de croire que les meil-

leurs véhicules de la per

mage? NOCTUEL

臺 Les enseignants les plus mal payés

Fonctionnaires français recrutés à titre local dans des instituts et lycées français en Espagne, nous avous compris combien nous devious payer nos attaches familiales dans ce

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 658572 F Telecopleur: (1) 45-23-96-81 Tel: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fonta eur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beave-Mary (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : Principaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur: Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

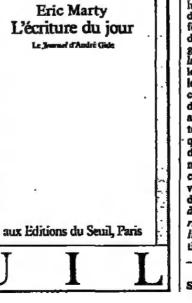
S, sue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

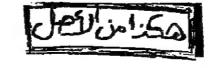
production interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Marcc, 4,20 dk.; Tunizie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Antriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 S; Côte-d'Iveire, 315 F CFA; Denemerk, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1,25 S; G-B., S6 p.; Grèce, 120 dr.; Irisnde, 86 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,360 DL; Immembourg, 30 f.; Norvège, 5 kr.; Pays-Baz, 2 fl.; Portugel, 110 see.; Şénégel, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Sciene, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 nd.





démocratie

importants : la sané l'éles

Il est remarquable que la sico. Il est remarquable que la sico. Si souvent acouste de la ler ies foules, ait au total les de debats politiques. En made de la remarquable politiques. En made debats politiques en morant acouste debats politiques. En made debats politiques en morant acouste en plus important acouste en plus en proper en pour réchare la made de la constant de la made de la constant rejeté de sa proportire. Dans le domaine de l'out le constant les constants les

Dans le domaine de l'éch its

box registrater les nomes une

si c'est pour rejeter de sous aux c'est pour rejeter de sous aux c'est pour rejeter de sous aux proportion creissante d'étre, sous rejeterés comme leux au cres en indifférent, course le corres du système pouvait définies en elles-mêmes de leur stabilité le de niverse de leur stabilité le de niverse dont on ain de plus pris d'aborté un niveau social

Un clignotæt rom

Les poussées instinution s

calinates si ciles condusent ació dre la science et l'opinion Bless

and and and the state of the st

e le conduisent à mettre et te

non acconce et la technica en

rapport, care l'expert l'emple

d arrows servery Elles on conta

ind spenyables mene (mi

tione in mandie Mars le man

ent augement vene de chapte

with your facilities of admirate

par del premanunt column

succession in the permanent of residents

que eta edu cits caire de

El ter ener et :... prode de &

with an included a large

If he wages our selfement for

Hale of There is a feet on in family

WANTAL TILL S CO 10 COTTO MIN

teres to a cours feralisme de m

arround and it is the filtered B

Que se potes una centame dicital

Table . La policitation de contrité à

eundt voller et de ormanne

ஆயர் சாய்கள் கொள்கள் **மெற்**

reit, die gen gar die dieller eine in 🖦

trion diseasion. Pourque l'estes

gen in die eine det la containent

laufernert, enertie et bie 9

The rest Court of the case de its presente.

TOTAL : of the La to delicate to possess

des while the Little on the sale

450N NEVENTS

BP 507 09

PARIS CEDEX 69

Town town town their

THE S PAIS ETRANGES

PUR LOVE YORMALE

48" 5 137" F 1957 198

STRANGER OF THE PERSON

PAISSAS P415-845

SA F COF 140 F 180 F

Per tree acresse : 12/1 or breek

The same Arrivance : 1977 See Section 1977 See Section 1977 Section 19

Same by Marine Story of Charles

Commence of the second second

William State

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

SMITE AL EYRANGER

101 Mar. SMITE AL EXAMPLE AL E

ARIS

41-71

FRANCE H47 677 945 120

el a par y arroques des bisses

Monde

I En ham de et de remplacer le upo

MAN AND REPORTS AN ARE

San avora constitué d'anna

ie posite

soins

PORTER FORESE

tre la

1"EM

CE PEO-S SCHOOL

PARKE

En de

Meiter

Liga

sbord

tye o

MOR EL

ATC.

A de

東京 海でで

entri

Le « oui, mais... » de M. Roland Dumas aux propositions de désarmement de M. Gorbatchev

De notre envoyé spécial

Stockholm. — M. Roland Damas a profité, mardi 28 janvier, de l'ouverture de la neuvième session de la Conférence sur le désarmement en Europe (CDE) pour four-nir une première réponse française aux propositions de désarmement nucléaire faites le 15 janvier dernier par M. Gorbatchev. S'adressant aux trente-cinq délégations qui doivent avoir terminé leurs travaux au plus tard le 19 septembre prochain, le avoir terminé leurs travaux au plus tard le 19 septembre prochain, le ministre des relations extérieures, tout en estimant que les propositions Gorbatchev vont « dans le bon sens», notamment en matière de vérification, a ajouté: « Meis on ne peut oublier dans le même temps les forces conventionnelles et chimques présentes en Europe (...). Pour forces conventionnelles et chimiques présentes en Europe (...). Pour nous, Européens, la limitation des armements nuclédres ne peut être considérée comme suffisante. La sécurité reste le cœur du problème, Elle doit être comprise dans toutes ses composantes et nous ne pouvons admettre que le problème des armements conventionnels soit traité en seconde priorité par rapport aux négociations nucléaires. »

Evoquant plus précisément le cas allemandes. Les deux hommes de la force de dissussion française, s'étaient entendus pour atterrir

M. Dumes a confirmé qu'elle n'était pas négociable pour l'instant. Paris pose toujours trois conditions à sa participation aux négociations sur le désarmement nucléaire : Washington et Moscou doivent tout d'abord avoir réduit considérablement leurs arsenaux, de façon que = la disporité qui existe entre ces derniers et rité qui existe entre ces derniers et ceux des autres puissances mucléaires ait changé de nature : les systèmes défensifs de type IDS on ABM ne doivent pas être renforcés puisqu'ils nuiraient à la crédibilité de notre riposte ; le déséquilibre des forces classiques, qui est à l'avantage de l'URSS, doit casin être gommé et la menace des armes chimiques supprimée.

> Cohabitation... franco-allemende

Mais en venant à Stockholm, le but de M. Dumas n'était pas tant de répondre à M. Gorbatchev que de procéder avec son « ami » M. Genscher, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, à une inhabi-tuelle démonstration de la coopération et de l'entente franco-

mardi matin à quelques minutes d'intervalle à Stockholm et ils ne se sont pratiquement pas quittés de toute la journée, prononçant des allocutions assez voisines sur le fond (exception faite, blen sûr, du pro-blème posé par la force de dissua-tion française, qui n'a pas été abordé par M. Genscher). Cette complicité s'est prolongée l'après-midi, qui a été consacrée aux emretiens bilaté-raux franco et germano-suédois. raux franco et germano-suédois. C'est ainsi que MM. Dumas et Genscher se sont successivement entretenus avec M. Olof Palme, le premier ministre, M. Sten Anders-son, ministre des affaires étrangères et M. Ingevar Carlsson, vicepremier ministre, avant d'être les hôtes de M. Andersson, qui a offert un dîner « triangulaire » en leur honneur. Pen de choses à dire de ces entretiene, sison qu'ils ont permis de confirmer le grand intérêt de la Suède pour le projet Euréka et sa grande désapprobation des positions

françaises sur le désarmement nucléaire. Ce dernier point, il est

vrai, n'est pas nouveau mais M. Palme, qui est toujours partisan de la démucléarisation de la zone nordique malgré les incessantes incursions de sous-marins soviéti-

ques dans les eaux territoriales sub-

doises, doit se rendre au mois d'avril

douca, dost se rensire an moss o avri en visite à Moscon.

Le « raid » franco-allemand sur Stockholm aura-t-il des prolongements en d'autres directions? M. Dumas l'a affirmé mais n'a pas voulu donner de détail. Il n'a pas pu, en revanche, résister au démon de la politique et a terminé sa seconde conférence de presse de la jouroée par une phrase assessine à connotation intérieure: « Le problème de la cohabitation, a-t-il dit, est à mes yeux un faux problème parte qu'il en cache un vrai, le vrai problème étant de dissimuler la batuille farouche que se livrent entre eux les chefs de l'opposition française qui se placest dans la perspective de 1988 plutôs que dans celle de 1986. Je n'y vois donc qu'un seul intérêt, c'est de donner l'image de ce que serait la cacophonie à laquelle mous assisterons si l'opposition devait gagner les élections. Je me trouve dans la situation d'un blologiste qui regarde sur lamelle de laboratoire devant son microacope évoluer le petit monde. »

Et nous qui avions été si impres-siomés par la facilité et la grâce avec lesquelles M. Dumas avait cohabité toute la journée avec M. Generales II.

JACQUES AMALRIC.

AFRIQUE

Algérie

LA RENCONTRE D'IN-AMÉNAS

Le colonel Kadhafi et le président Chadli ont « réaffirmé » le droit du peuple sahraoui à l'indépendance

De notre correspondant

Alger. – Le président Chadli Bendjedid et le colonet Kadhafi se sont longuement entretenns, mardi 28 janvier, à In-Aménas, une datra (sous-préfecture) de douze mille (sous-préfecture) de douze nume habitants, centre administratif et résidentiel pour les techniciens du pétrole, à 2 000 kilomètres au sud-est d'Alger, à proximité de la fron-

Les dirigeants algérien et libyen ne s'étaient pas rencontrés depuis sont 1984. Le « Guide de la révoluacott 1984. Le « Guide de la révolu-tion » rentrait alors du Marce et venait informer M. Bendjedid d'un projet d'union que le roi Hassan II lui avait procosé. « omettant » de préciser qu'ils venaient de le signer à Oujda (le Monde du 29 septem-

Accompagné de MM. Ahmed Taled Ibrahimi, M'Hamed Hadj Yala et Belkassem Nabi, respectivement ministres des affaires étrangères, de l'intérieur et de l'énergie, M. Chadli Bendjedid a accueili son sais contra challes l'access officieurs d'intérieur et de l'énergie, M. Chadli Bendjedid a accueili son sais challes l'access officieurs d'interieurs de l'interieurs d'interieurs d'interie hôte avec chaleur. L'agence offi-cielle Algérie Presse Service (APS) a insisté sur les longues accolades que les deux chefs d'Etat se sont données à l'arrivée et au départ du colonel Kadhafi, qu'accompagnait M. Ali Triki, ministre des affaires

L'APS a indiqué que « les entre-tiens, qui se sont déroulés dans une bonne atmosphère, n'ont pas donné lieu à communiqué commun ». Cependant le présentateur des actualités télévisées a lu à la fin du journal de 20 heures une longue dépêche de l'APS qui ressemble fort

Les « combats fratricides » du Yémen

Le président Chadli et le colonel Kadhafi - ont rétéré leur engagement en faveur de la construction du Grand Maghreb, comme partie intégrante de l'édification arabe -, écrit l'APS, précisant qu'ils ont - déploré la persistance du conflit fratricide au Sahara occidental, qui entrove orangment la réalisation de entrave gravement la réalisation de l'unité maghrébine ». « Ils ont réaf-firmé, ajoute l'APS, le droit du peu-ple sahraout à l'autodétermination et à l'indépendance », et out insisté pour que « tout soit mis en œuvre pour parvenir à ce qu'une solution

Angola

Les relations avec Washington. M. Elisio de Figueredo, ambassa-deur angolais aux Nations unies, a déclaré, mardi 28 janvier, que son gouvernement souhaite l'établisse-ment de relations diplomatiques avec les Etats-Unis, estimant qu'il n'est pas « normal » que ces rela-tions n'existent pas, dans la mesure où l'Angola est le quatrième parte-naire commercial des Etats-Unis en Afrique, Evoquant, d'autre part, la présence du chef de l'UNITA, M. Jones Savimbi, à Washington, M. de Figueiredo a lancé une mise en garde aux Etats-Unis contre les conséquences d'une aide financière américaine accrue à FUNITA.

pacifique du conflit qui oppose le Maroc au Polisario, conformément à la résolution 104 de l'OUA, entérinée par le Mouvement des nonalignés et les Nations unies soit trouvée ».

trouvée ».
Les deux chefs d'Etat ont exprimé leux » profonde affliction face aux combats frairicides qui ensangiantent le Yémen démocratique, allié traditionnel de la Libye et de l'Algérie », et lancé un appel pressant à l'« arrêt de l'effusion de sang et au règlement des divergences dans le cadre des institutions légales ».

Ils ont également évoqué le Tchad, renouvelé « leur appui à la réconciliation nationale » et leur soutien à la déclaration du bureau du dix-neuvième sommet de l'OUA à Brazzaville ».

L'APS conclut sur l'évolution du marché pétrolier que les deux chefs d'Etat jugent « préoccupante » et nuisible à la « stabilité économique et sociale des pays exportateurs ». Le texte laisse de côté la situation

Le texte laisse de côté la situation actuelle de la Libye qui cherche pourtant en ce moment des manifestations effectives de soutien auprès des pays arabes, peu enclins à mivre le colonel Kadhafi sur la voie des représailles économiques qu'il aimerait pouvoir exercer sur les Etats-Unis. Il n'aborde pas non plus le différend tuniso-libyen né de l'expulsion par Tripoli de quelque trente mille travailleurs tunisiens, alors que le président Chadli, selon des sources diplomatiques occidentales, se serait engagé auprès du ministre tunisien des affaires étrangères, M. Caid Essebsi, lors de sa visite à Alger, le 17 décembre dernier, à essayer de régler définitivement un contentieux qui avait ment un contentieux dui avait conduit Tunis à rompre ses relations diplomatiques avec Tripoli.

Si l'on se réfère à l'APS, le président Chadli n'a pas parlé au colonel Kadhafi da bornage de leurs frontières communes, contrairement à ce que la présence du ministre de l'intérieur dans la délécation alefricane. ns la délégation algérienne donnait à neuser.

donnait à penser.

Malgré ses résultats apparemment peu spectaculaires, cette rencontre est de nature à inquiéter Rabat, partenaire de Tripoli depuis le traité d'Oujda. Le colonel Kadhafi a dépêché M. Triki, dimanche, au Marce pour qu'il informe le roi Hassan II de son voyage à In-Aménas.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Lesotho

 Appel de l'ANC. – Le Congrès national africain (ANC) a demandé, lundi 27 janvier, au Lesotho de « conlundi 27 janvier, au Lesotho de « con-tinuer à exercer son droit et son de-voir d'accueillir ceux qui fuient la brutalité du régime de Pretoria », alors que soixante réfugiés sud-africains ont déjà été expulsés, la so-maine dernière, par les autorités de Maseru. Plusieurs ministres civils du Lesotho, qui auront rang de coaseil-lers auprès du roi Moshoeshoe II, ont, d'autre part, prêté serment ont, d'autre part, prêté serment undi, un seul membre de l'ancien gouvernement faisant partie du nou-véau cabinet. Le roi a déclaré que Parmée a pris le pouvoir pour « res-taurer la paix et la réconciliation na-tionale ». — (AFP.)

dans le « preside » espagnol de Melilla

Dix-sept blessés

De notre correspondant

Madrid. - La tension ne cesso de monter à Melilla, ce « preside » espagnol sur la côte nord-africaine revendiqué par le Maroc. De violents affrontements entre forces de l'ordre et membres de la communauté mu-sulmane ont fait, le mardi 28 jan-vier, dix-sept blessés, dont deux poli-

Les incidents ont commencé vers midi, alors que plusieurs milliers de musulmans, dont de nombreuses femmes, participaient dans le centre de la ville à une manifestation non autorisée convoquée par le « comité des mères musulmanes » pour exiger l'octroi de la nationalité espagnole. La police a chargé, tout en lancant perser le rassemb

Selon la plupart des témoignages. l'action des forces de l'ordre semble avoir été particulièrement violente. Peu après, deux cocktails Molotov étaient tirés contre une voiture de police, tandis que la quasi-totalité des établissements commerciaux tenus par des musulmans fermaient leurs portes en signe de protestation.

Apatrides

Le conflit n'a cessé de se durcir depuis deux mois (le Monde du 25 janvier). Paradoxalement, c'est la « loi sur les étrangers », qui était pourtant destinée à régler le pro-blème, qui a mis le feu aux poudres. Entrée en vigueur en juillet dernier et destinée à régularisor la situation des étrangers vivant en Espagne, cette loi fixait les conditions dans lesquelles les musulmans de Ceura et de Melilla pourraient se faire en-

Entre vingt-deux et vingt-sept mille musulmans, selon les sources, vivent actuellement à Melilla, soit un tiers de la population de la ville environ. Nombre d'entre eux y sont nés, ou y vivent depuis longtamps. Mais ils ne sont que trois mille à bé-séficier de la nationalité espagnole.

Rares sont ceux qui possèdent le passeport marocain, et la plupart des autres sont donc considérés comme apatrides. Certains d'entre eux disposent d'un document sans que », créée en 1958 et qui ne permet pas à son titulaire de se ren dans le reste de l'Espagne, tandis que les autres ne possèdent ancun document.

Avec la nouvelle loi, le permis de Avec la nouvelle lot, le permis de résidence sera désormais octroyé à tous ceux qui possédaient la «carte statistique», ainsi qu'à ceux susceptibles de démoutrer qu'ils out vécu durant une certaine période à Melilla. Ce n'est qu'au bout de dix ans que les détenteurs du permis de résidence seront autorisés. à demander la nationalité espagnole.

Ces modalités ont été rejetées en bloc par les organisations représen-tatives des musulmans. Ces der-nières demandent que les personnes nées à Melilla ou y vivant depuis de nombrouses années se voient recon-

Violents incidents

naître immédiatement le droit à la nationalité. Le 23 novembre dernier, une première manifestation réunis sait plusieurs milliers de mus

stant contre le nouvelle loi. C'était alors au tour des partis politiques «chrétions» de mobiliser leurs troupes. Quelque trente mille personnes participaient le 6 décem-bre à une «contre-manifestation» convoquée par la plupart des forma-tions politiques, toutes tendances confondues, et destinée à réaffirmer le caractère « espagnol » de Melilla.

Les musulmans qualifièrent d'« ouvertement raciste» ce ressemblement organisé par une étrange coalition allant des socialistes à l'extrême droite. Depuis, ils out pris part à leur tour à divers mouvements protestation, tandis que trenteneuf d'entre eux entamaient, le 21 janvier, une grève de la faim dans la

Il s'agit pour le gouvernement de Madrid d'upn problème délicat. En raison de ses implications internatio-nales, d'abord. Le Maroc a jusqu'ici nales, d'abord. Le Marce à pusqu'es prudemment veillé à ne pas intervenir dans la polémique. Le régime du roi Hassan II, qui ne manque pas une occasion de réaffirmer sa revendication sur Melilla, pourrait difficilement, face à son opinion publique, s'abstenir de prendre parti si la tension continuait à croître.

THERRY MALINIAK.

LE PARLEMENT AYANT A NOUVEAU REJETÉ LE PROJET

Un référendum sur les réformes de la CEE sera organisé au Danemark le 27 février

Le Parlement danois ayant rejeté pour la seconde fois les projets de réforme institutionnelle de la CEE, mardi 28 janvier, un référendum consultatif va être organisé à ce sujet par le gouvernement de Copenhague, le 27 février en principe. A Brucelles, on avait appris, hundi, nous indique notre correspondant Philippe Lemaître, que l'« acte unique », qui reprend les différests volets de l'accord couch par les Douze en décenbre dernier à Luxembourg, serait «ouvert à la signature » le 17 février prochain. Le premier ministre beige, M. Wilfried Martens, a d'autre part estimé, mardi, que la conférence internationale sur la pro-tection des forêts et la désertification, qui s'ouvrira mercredi 5 février à Paris, pomrait être l'occasion d'un « mini-sommet » européen, puisque, outre lui-même et M. Mitterrand, trois chefs de gouvernement de la Communauté y assisteront : le chanceller Kohl, MM. Craxi (Italie) et Lubbers (Pays-Bas).

De notre correspondante

Copenhague. - Pour la seconde fois en huit jours, l'- acte unique » lois en niut jours, l'acte unique »

— le projet de modification du traité de Rome, — appelé à Copenhague le

» paquet de réjormes », a été au centre des débats du Parlement danois, le Folketing (le Monde des 22 et 23 janvier). Et, pour la seconde fois, le gouvernement de Poul Schlüter (conservateur) a dû constater qu'il n'y avait pas, ce mardi 28 janvier. n'y avait pas, ce mardi 28 janvier. dans l'hémicycle, une majorité en mesure d'approuver l'ensemble de ces plans déjà acceptés par les onze autres membres de la CEE.

fl s'est, en revanche, trouvé un nombre suffisant de députés (82) pour soutenir une motion présentée par deux des partis de la coalition gouvernementale (les conservateurs et les chrétiens populaires), aux-quels s'étaient joints les radicaux, pourtant adversaires du fameux «paquet», pour inviter le cabinet à organiser un référendum consultatif portant sur le compromis européen.

Un climat pénible

Lors du vote de cette motion, les sociaux-démocrates et l'extrême gauche avaient choisi de s'abstenir. Le porte-parole socialiste, l'ancien ministre de l'économie Ivar Noer-gaard, avait déclaré avant ce scrutin que son groupe n'était pes partisan d'un référendum, puis il avait demandé au premier ministre d'éviter, en tout cas, lors de cette future opération, d'inscrire le mot • réformes - dans la question posée à ses concitoyens : selon lui, le substentif réformes a un sens positif, alors que le . paquet - offert au suf-frage des Danois était un plat

Cette remarque donne une idée du climat pintôt pénible qui a impré-gné cette séance de mardi, plus courte mais plus animée que celle du 21 janvier, bien que les mêmes nts y nient été ressausés de part et d'autre.

En fait, elle a été dominée par un En fair, ette a cie dominee par un vif affrontament entre M. Noergaard et le ministre des affaires étrangères (libéral), M. Ellemann-Jensen. Fait assez rare au Folketing, ce duel a tourné – spécialement de la part de M. Noergaard – à un mitraillage continu d'attaques per-sonnelles, ironiques et blessantes.

M. Noergaard a notamment reproché à M. Ellemann-Jensen d'avoir trompé son monde en n'ayant cherché à aucun moment à convaincre ses interlocuteurs des six capitales européennes où il avait effectué des visites éclairs la semaine passée de la nécessité de rouvrir les négociations. De là à accuser le ministre d'avoir supplié en conlisses ses collègues europée de faire preuve d'intransigeance, il n'y avait qu'un pas, déjà franchi le matin de ce même jour par le quoti-dien à grand tirage Ekstra - Bladet et de nouveau par l'un des orateurs de l'extrême gauche au fil de cette

De graves conséquences

MM. Schlüter et Ellemann-habitants un rejet du « paquet ». Nous ne devons pas nous faire d'illusions, a dit en substance M. Ellemann-Jensen, nous serious, dans un tel cus, condamnés à un isolement aux répercussions catastro phiques. Et il a ajouté : - Pourquoi faire l'injure à nos partenaires de ne pas croire leurs explications quand ils affirment, par exemple, que le futur traité ne renforce en rien l'influence réelle de l'Assemblée

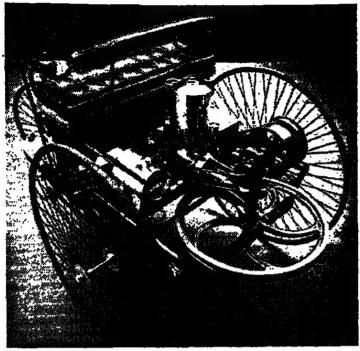
Quant au président du Parti social-démocrate, l'ancien premier ministre Anker Joergensen, contrai-rement à ses hebitudes, il ne s'est, à verse, à laquelle il a assisté en

Selon la procédure arrêtée, M. Schlüter va présenter sans tarder aux députés un projet de loi concer-nant l'organisation d'un référendum consultatif, qui aura lieu, en prin-cipe, le 27 février. Plusieurs mem-bres de l'opposition ont protesté que cette date était trop proche, et uc lour donnait pas le temps de mener une campagne sérieuse. Mais, appa-remment. M. Schlüter n'a pas

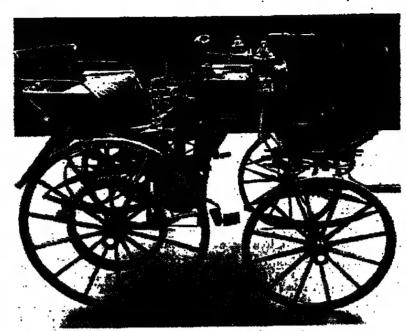
CAMELE OLSEN.

par Bernard Cervelle et Jean Chorowicz	PARTOUT
LA TÉLÉDÉTECTION DES RESSOURCES MINÉRALES	EN VENTE
LA POMME DE TERRE par Gnorges Decreux et collaborateurs	
LA BIOLOGIE DE	
DE L'ANTISCIENCE par Pierre Thuillier	La provincia del arrango
par Trinh Xuan Thuan	VOLCANIQUES
LA FORMATION DE L'UNIVERS	
en février :	DOSSIER:

Page 4 - LE MONDE - Jeudi 30 janvier 1986 ...



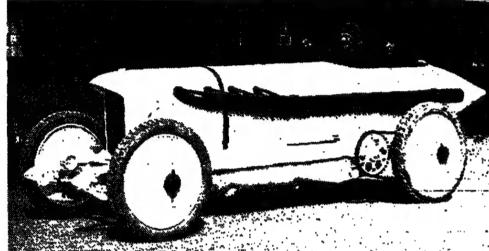
29 Janvier 1886 1st voiture à moteur brevetée Benz (0,89 Ch - 15 km/h).



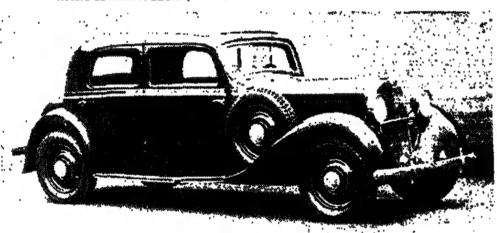
1886 1° diligence à moteur Daimler (1,5 Ch - 16 km/h).



1904 La Simplex de Daumler: la première vraie Mercedes (32 Ch - 60 km/h).



1909 Blizzen-Benz (1450 kg - 4 cylindres - 21.5! - 200 Ch à 1600 tr/mn). Record du monde : 228 km/h en 1911.



1936 Pullman Limousine 260 D. Moteur diesel 4 cylindres de série (45 Ch - 95 km/h). Première voiture de tourisme à moteur diesel. Nouveau châssis : première suspension indépendante.

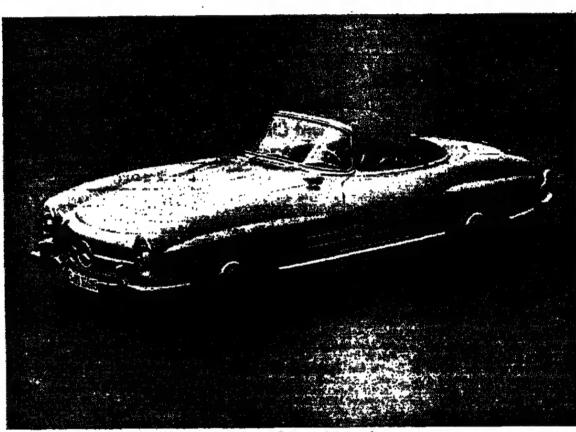


1974
Mercedes 240 D
- 3,0. Premier
moteur diesel à
5 cylindres pour
voiture de tourisme
(148 km/h).
Le véhicule diesel
le plus rapide
du monde.



1979 C111 - IV Mercedes expérimentale. Moteur V8 - 4.81. Record du monde de vitesse : 403.81 km/h.

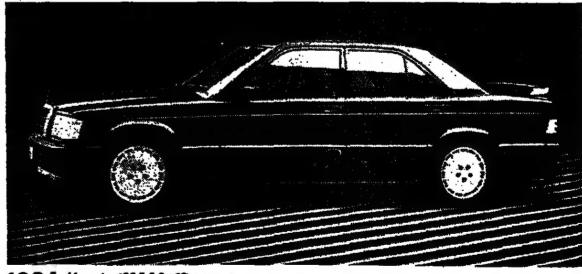
Le deuxième



1954 Mercedes 300 St. Châssis tridimensionnel. Précurseur de la caisse autoportante. Première carrosserie de sécurité (215 Ch - 235 à 260 km/h).



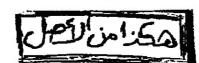
1978 Mercedes Classe S. Premier véhicule de série evec freinege ABS.



1984 Mercedes 190 E 2.3 - 16 soupapes.
Première suspension à 5 bras indépendants montée en série.



Cent ans d'innovations.



Baunter de première vrave Mande	1992 LE MUNDE – Jeudi 3U janvier 1988 – Page 5
eme	siècle de Mercedes
	2025 29 janvier 1986. C'est déjà l'an 2000. Avec un simulateur de conduite unique au monde et 10.000 chercheurs, Mercedes-Benz prépare le futur. Demain,
	le programme européen "Prometheus": l'automobile intelligente, la voiture sans accident. Mercedes-Benz, l'innovation permanente. 2052 Tout l'avenir devant soi. Mercedes-Benz
ovations.	Tout l'avenir devant soi Mercedes-Benz

Portugal

AVANT LE DEUXIÈME TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. Mario Soares ne négociera pas avec le Parti communiste

De notre correspondant

Lisbonne. - « Je ne demande rien au Parti communiste. Je maintiens tous mes points de vue en ce qui concerne ce parti. C'est le Parti communiste qui doit décider de luimême : veut-il me donner la victoire ou faire élire M. Freitas do Ama-ral? Ce chois déterminera en partie son avenir. .

Dans une conférence de presse tenue à Lisbonne, le mardi 28 janvier, M. Mario Soares a rejeté ainsi toute possibilité de conversation avec M. Cunhal en vue du deuxième tour de l'élection présidentielle qu'il disputera avec le candidat de la droite, M. Freitas do Amaral.

Le leader socialiste s'est également insurgé contre l'opinion déjà manifestée par certaines personna-lités conservatrices selon lesquelles

La question est simple, a précisé M. Soares: « Je suis aussi dépendani des communistes que M. Freitas do Amaral. Au cas où les communistes me donnent leurs votes, j'ai de fortes chances d'être élu. S'ils s'abstiennent, c'est mon adversaire qui l'emportera. -

M. Cushal devait annoncer, co mercredi 29 janvier, la position officielle de son parti. Question délicate sans doute. Convoqué pour « analy-ser les résultats » du premier tour de l'élection présidentielle, le comité central du PCP a prolongé sa réunion pendent toute la nuit de mardi

Cependant, le Mouvement démocratique portugais, allié du Parti communiste au sein d'une coalition électorale dénommée APU, a déjà annoncée son intention d'appeler au vote pour M. Soares. - Dans la situation présente, souligne le MDP, voter pour M. Freitas do Amaral entraînerait de graves conséquences pour la société portugaise. Aussi faut-il opter pour M. Soares dont la part, annoncé que le procès serait base sociale d'appui intègre des public. — (AFP, UPI.)

démocrates engagés dans la défense du projet politique issu de la révolution d'avril. >

· Le Parti rénovateur démocratique, quant à lui, doit réunir son conseil national samedi. Il est probable que cette formation qui se réclame du général Eanes snive l'exemple donné par son candidat au premier tour, M. Zenha, qui a déjà appelé à voter pour M. Soares,

Interrogé sur le résultat du pre-mier tour de dimanche, le général Eanes a recomu que « la défaite de M. Zenha représente aussi ma défaite personnelle ». Il a pourtant refusé de préciser sa position sur le deuxième tour. « Les valeurs fondamentales de notre démocratie, la tolérance, la stabilité démocratique et la dignité de la fonction présidentielle sont en danger », a affirmé de son côté l'épouse de l'actuel président de la République qui a parti-cipé activement à la campagne de M. Zenha. M= Eanes faisait référence aux événements survenus à Porto dimanche lorsque, excités par les résultats du premier tour, des supporters de M. Freitas do Amaral ont essayé de saccager le siège du

JOSÉ REBELO.

Pologne

• Le procès de M. Walesa pour-

ralt être ajourné. - A peine annoncé, pour le 11 février prochain (le Monde du 29 janvier), le procès en «diffamation» intenté à M. Lech Walesa pourrait être reporté, l'avo-cat du président de Solidarité ayant demandé que l'affaire, en raison de son caractère «mineur», soit jugée per un tribunal de district et non per le tribunal de la volevodie de Gdansk. Le porte-parole du gouver-nement, M. Urban, a d'ailleurs évoqué, mardi, la possibilité d'un tel ajournement. M. Urben a, d'autre

URSS

Quand M. Gorbatchev fait la leçon au chef du PC italien...

De notre correspondant

Moscou, - M. Alessandro Natta a été regu, mardi 28 jan-vier, par M. Gorbatchev avec tous les honneurs dus à son rang de chef du plus important PC occidental, mais il a été égale-ment vertement sermonné. « Nous estimons, et les faits le confirment, que les forces démocratiques de gauche, y compris les communistes, pourraient agir de façon plus concertée dans la lutte contra la menace de guerre », a déclaré le numéro un soviétique lors du diner offert, mardi soir, au Kremlin au secrétaire général du PCI.

Les communistes italiens sont invités à mieux coordonner leur action non seulement avec les autres « forces démocratiques » de leur pays, mais aussi avec leurs camarades soviétiques. M. Gorbatchev laisse enfin planer un doute sur l'adhésion des communistes italiens aux principes marxistes léninistes. « Les pro-blèmes, les difficultés, les désaccords qui existent sur certaines questions (dans le mouvement surmontables. Nous, communistes soviétiques, nous avons été et nous restons fidèles à la doctrine immortelle de Marx et Lénine », a-t-il affirmé.

Les ∉ différences d'apprécia tion a entre communistes soviétiques et italiens ont donc été largement évoquées au cours de ce séjour, le premier de M. Natta à Moscou en tant que secrétaire général du PCI. Enrico Berlinguer était sur le point de se rendre luimême dans la capitale soviétique après des années de brouitie, lorsque la mort le surprit le 11 juin 1984 à Padoue. M. Natta devait poursuivre la politique d'apaisement avec Moscou pratiquée par son prédécesseur dans les demiers mois de sa vie, sans renoncer pour autant aux prin-cipes à l'origina des « désaccords a entre les deux pertie.

Au cours du diner du Kremiin M. Gorbatchev a déploré que edivers courants et forces de gauche aient parfois plus tendance à s'éloigner qu'à se rapprocher». Le numéro un soviétique a cependant ajouté que, equelle que soit la profondeur des désaccords, ils sont nette ment moins importants au regard de la tâche qui consiste à élimi-

ner la menace de guerre ». « Nous pensons, a-t-il poursuivi, qu'il ne faut pas cultiver les diffé contraire les prendre en compte et chercher un dénominateur

Plus de polémique

Tass n'a pas tort de qualifier de «francs» les entretiens qu'a eus M. Natta, lunci et mardi à Moscou, avec ses interiocuteurs soviétiques. Des deux côtés cependant, on note une volonté d'éviter de donner un caractère trop public at trop marqué à Le temps de la polémique ouverte est apperenment ter-miné entre communistes soviétques et italiens. Les uns et les autres savent perfaitement à quoi s'en tenir sur leurs conceptions réciproques. Le principa motif de désaccord est évidem ment l'indépendance totale revendiquée par le PCI, à laquelle rance sans pour autant en accep-

ter toutes les conséquences. M. Netta, qui était accompa-gné de M. Pajetta, membre de la direction du PCI, devait quitter Moscou ce mercredi 29 janvier. «Nous compranons les relations entre partis comme un libre échange d'opinions parfois différentes, mais toujours dans la compréhension mutuelle, et c'est dans cet esprit que nous comptons développer nos relations avec le Parti communiste soviétisoviétique, décidément conci-lient, M. Natts avent son départ. DOMINIQUE DHOMBRES.

AMÉRIQUES

Emeutes à Gonaïves et dans le sud de l'île

manifestations antigouvernemen-tales se sont étendues, mardi 28 jan-vier, en Halti, où le foule a straqué le tribunal de Gonalves qui, seion des témoins, a été complètement désmit par le fou détroit par le fen.

Les habitants de Jérémie, dans le Sud, et de Jacmel, sur la côte méri-dionale, ont aussi fait état de manifestations, mais on ne signale a intervention des forces de l'ordre dans ces doux localités.

Port-au-Prince est resté calme. La capitale n'a pas suivi jusqu'ici le mouvement de protestation contre le « président à vie » Jean-Claude Duvalier.

A Cap-Haltien, dans le Nord, deuxième ville du pays avec soixante-quinze mille habitants, les manifestations qui ont éclaté dimanche se sont poursuivies lundi avec une violence jamais vue depuis l'arrivée an pouvoir du clan Duva-

Port-an-Prince (Renter). - Les lier. Mardi, les rues étaient désertes et la population se pressit autour des récepteurs pour écouter sur les ondes de la Radio catholique locale un mossage de Mgr François Bayot, évêque de la ville. Nous protestons fermement contre cette répres-sion brutale et aveugle contre la population de Cap-Haltien, en par-ticulier ses jeunes », a dit le prélat.

- Pourquoi tirer sur des jeunes gens troicents qui ne sont pour rien dans les problèmes ? Pourquoi pri-ver des familles déjà si démunies de leurs jeunes fils, frères ou pères a-t-il poursnivi.

On a pu entendre le père du jeune Adlin Pierre, treize ans, qui, rete-nant mal ses larmes, a raconté comment son fils avait été tué la veille chez hui par des tirs des soldats patrouillant dans les rues. Il a assuré que son fils n'était pas impliqué dans les manifestations.

République Dominicaine

M. Mailuta sera le candidat du parti gouvernemental à l'élection présidentielle du 16 mai

De notre envoyé spécial

Saint-Domingue. - M. Jacobo Majluta sera le candidat officiel du parti au pouvoir, le PRD (Parti révolutionnaire dominicain), à la prochaine élection présidentielle qui doit avoir lieu en République dominicaine le 16 mai. C'est ce qu's amoncé l'actuel président, M. Sal-vador Jorge Blanco, lors d'un dis-cours radiotélévisé prononcé mardi 25 janvier. Cette décision met fin à plus de deux mois d'incertitudes sur la désignation du représentant du PRD. Deux candidats s'affrontaient : le maire de Saint-De et secrétaire général du parti, M. José Francisco Penz Gomez, qui est aussi vice-président de l'interna-Majluta, président du Sénat.

Guyana LE PRÉSIDENT HOYTE - REMANE SON GOUVERNEMENT

Georgetown (Renter). - Sept semaines après avoir remporté les élections en Guyana, le président Desmond Hoyte a désigné, mardi membres, dont le plupart étaient déjà ministres avant le scrutin : Premier ministre : M. Hamilton Green : justice: M. Mohammed Shahabudeen; développement national: M. Chandisingh; éducation et déve-loppement social : M. Burnham; plan et développement : M. William Hasiyn Parris; agriculture : M. Robert Corbin; finances : M. Cari Greenidge; affaires étran-gères: M. Rashleigh Jackson; commerce: M. Winston Murray; transLors d'une primaire au sein du parti le 24 novembre 1985, plus de quatre cent mille militants avaient participé au vote qui devait départa-ger les deux prétendants, Mais, le lendemain, de violentes échauffour-fes cettes, superiors times avaient rées entre supporters rivaux avaient empêché la proclamation du vote. Depuis, MM. Pena Gomez et Majluta réclamaient chacun la victoire. Cette situation avait même fait craindre un moment une scission du parti, et laissait la porte ouverte aux autres candidats: M. Joaquim Bala-guer pour le PRSC (Parti réfor-miste social-chrétien), et M. Juan Bosch du PLD (Parti de libération

M. Rena Gomez sera, lui, le candidat à la vico-présidence et assu-rera « immédiatement » la présidence du parti avec des « pouvoirs extraordinaires ». L'accord définit d'autre part la répartition des pou-voirs au sein du PRD et les attribu-

tions respectives.

L'arbitrage de M. Jorge Blanco devrait placer M. Majinta en très bonne poeition face à ses rivaux pour l'élection présidentielle. Ce choix devrait aussi satisfaire les Américains qui redoutaient une victoire de M. Pena Gomez, trop marqué à gaucte.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

 Bogota revient sur se décision d'expulser trois journalistes francais. - Le gouvernement colombien est revenu, mardi 28 janvier, sur sa décision d'expulser trois journalistes français de la chaîne de télévision Antenne 2 (le Monde du 29 janvier). Le ministre de l'intérieur a précisé que les autorités, après avoir mtendu les journalistes, avaient décidé d'autoriser leur présence en Colombie, « afin qu'ils terminent leur travail ». — (AFP.)

Espagne

Le référendum sur le maintien dans l'OTAN

Tous les sondages effectués dans les pays membres de l'alliance montrent que l'opinion publique espagnole perçoit de manière différente de ses voisines les problèmes Est-Ouest. Les Espagnols sont anti-américains plus qu'anti-OTAN. Pour des raisons que l'histoire, d'ail-leurs, explique aisément.

Point n'est besoin, sans doute, de remonter à la guerre hispanoaméricaine de 1898, qui se traduisit pour Madrid par une humiliation militaire dont parlent toujours les li-

Pour l'opinion publique espa-gnole, les État-Unis ne sont ni le pays du plan Marshall ni l'allié contre l'Allemagne hitlérienne. Bien au contraire, ils ont contribué à conforter durablement la dictature francuiste, L'accord militaire bilatéral de 1953, octroyant à Washington puis la visite officielle du pré Einsenhower à Madrid en 1959,

érent une rupture de l'o cisme diplomatique dont le Caudillo faisait encore l'objet.

Plus récemment, la malencontreuse déclaration de M. Alexander Haig, alors secrétaire d'Etat du président Reagan, qualifiant de - problème intérieur » la tentative de putsch du 23 février 1981 à Madrid, choqua une bonne partie d'une opi-nion publique déjà très sensibilisée à ce propos.

Présenter les Etats-Unis comme le garant de la démocratie occidentale est donc aujonrd'hui plus ardu à Madrid qu'ailleurs. La position des pacifistes espagnols s'en trouve renforcée, alors qu'ils viennent de lan-cer une nouvelle offensive. Pour défendre le « non » au référendum, ils utilisent aujourd'aui, non sans quel-que perfidie... les mêmes arguements que ceux d'hier défendus par les socialistes lorsqu'ils étaient dans prises. l'opposition.

dans l'alliance, disent-ils, les pres- ajoutent-ils, que l'on pouvait être

es en laveur d'une m tégration dans ses organes militaires et d'une nucléarisation du territoire espagnol deviendront irrésistibles : l'appartenance à l'OTAN fait de l'Espagne un objectif stratégique de premier ordre ; elle risque, en outre, de l'entraîner contre son gré dans un conflit, au Proche-Orient, par exem-ple ; enfin, la garantie de défense mutuelle du traité de l'Atlantique nord n'inclut pas Ceuta et Melilla, les deux « presides » espagnols sur la côte nord-africaine revendiqués

par le Maroc. Notre pays constitue un objectif stratégique, qu'il soit ou non dans l'OTAN, rétorquent aujourd'hui les socialistes. Ils ajoutent : les décisions militaires prises au sein de l'alliance affectent l'Espagne, qu'elle le veuille on non, et mieux vant donc faire partie du forum où elles sont

Après trois ans de gouvernemez Une fois confirmé le maintien de gauche, l'expérience a montré,

membre de l'UlAN tout en m nant une politique étrangère auto-nome, que ce soit au Proche-Orient, ca Amérique latine ou ailleurs. Enfin, et surtout, les socialistes soulignent que l'Espagne ne peut se permettre, suivant l'expression d'un ministre, - d'entrer dans la CEE par une porte et de sortir de l'OTAN par l'autre ..

Ces arguments convaincrent-ils une majorité de votants ? Les résultats des derpiers sondages diffèrent suivant que la question posée au référendum fait appel au « cœur » ou à la « raison ». « Etes-vous en faveur de l'OTAN ? » : à cette question, la plupart des Espagnols répondent négativement.

Mais qu'on leur demande : Pensez-vous que les intérêts nationaux sont mieux défendus en étant dans l'alliance », et une majorité se moent alors pour le « oui ».

THIERRY MALINIAK.

M. Barranco, nouveau maire

de Madrid. - M. Juan Barranco, un socialiste agé de trente-huit ans, a été élu, mardi 28 janvier, maire de Madrid pour succéder à Enrique Tierno Galvan, M. Barranco, ancien dirigeant syndical et député, était l'adjoint de Tierno Galvan. - (Res-

• Un collaborateur de la police membre du GAL, - Le chef présumé d'un commando des Groupes anti-terroristes de Libération (GAL), impliqué dans l'attentat qui a coûté la vie an Français Robert Caplane, le 24 décembre à Biarritz, est un collaborateur de la police espagnole, a affirmé le mardi 28 janvier le quotidien madrilène El Pais. Ismaël Miquel Gutierrez, trente ans. chef de ce commando, actuellement en suite, aurait l'intention de se présenter aux autorités judiciaires, selon un membre de sa famille cité par le journal. Les cinq autres membres du commando, tous de jeunes extrémistes de droite, ont été arrêtés le 24 janvier à Barcelone, Jugé en avril 1985 pour trafic de drogue, Ismaël Miquel Gutierrez avait été aconitté, le tribunal avant acquis la preuve que les 25 grammes d'héroïne découverte dans sa voiture allaient servir d'appât pour le démantèlement d'un réseau de trafiquants. - (AFP.)

-A TRAVERS LE MONDE-

BELGIQUE

port : M. Seeram Prashad.

de nouveaux attentats

Les CCC annoncent

Charteroi. - Les Cellules communistes combattantes (CCC), qui ont revendiqué vingt-sept attentats récents en Belgique, ont annoncé, mardi 28 janvier, dans une lettre à un quotidien de Charleroi, qu'elles alleient prochainement commettre de nouveaux ntats. Elles réaffirment en même temps leur solidarité avec les quatre terroristes présumés actuellement en prison, dont Pierre Carette, soupçonnés d'être le noyeu dur du mouvement terroriste belge et qui ont été arrêtés le 16 décembre dernier à Namur. Depuis ce coup de filet, aucune action terroriste n'a été commise en Beigique. — (AFP.)

OUGANDA

M. Museveni prête serment comme chef de l'Etat

M. Yoweri Museveni, chef de l'Armée nationale de résistance (NRA), devait prêter serment, ce mercredi 29 janvier, comme nouvezu président de l'Ouganda, au cours d'une cérémonie au Parlement de Kampala, sous la présidence de M. Peter Allen, Chief Justice (premier magistrat), citoyen britannique vivant en Ouganda depuis plus de trente ans. Les troupes du général Tito Okello fuient toujours en direction du nord du pays, ainsi que les anciens partisans de l'ex-président Amin Dada, et se livrent, selon les témoignages de missionnaires protestants, à un pillage généralisé des régions qu'ils traversent. Les troupes de le NRA, de leur côté, se sont approchées, mardi, de la ville de Tororo, située à 160 kilomètres au nord-est de Kampala et à seulement 16 kilomètres de la frontière kényane. Plusieurs centaines de soldats du gouvernement déchu se sont réfugiés en territoire kényan. D'autre part, la résidence officielle du général Okello, située à Entebbo, a été piliée par ses propres troupes gouvernementales. Sur le plan diplomatique, le colonel Kadhafi a qualifié la prise de Kampala par la NRA d'« historique », ajoutant : « le triomphe de la NRA sous votre commandement (celui de M. Museveni) affirme le sérieux de notre alliance ». A Washington, le gouvernement américain s'est déclaré prêt à avoir e das relations arnicales avec un gouvernament dirigé par M. Museveni ». Enfin, deux ressortissants canadiens, soupconnés d'avoir fourni des munitions aux anciennes troupes gouvernementales, auraient été arrêtés par la NRA. - (AFP, UPI, Reuter, AP.)

DES JOURNÉES D'ÉTUDES A PARIS SUR « LA CATALOGNE ET L'EUROPE »

Barcelone, plus européenne que Madrid

En matière de relations avec l'Europe, la Catalogne a sur le reste de l'Espagne une bonne longueur d'avance, d'un millénaire environ, si l'on s'en tient à l'exposé qu'à fait le 28 janvier à Paris M. Jordi Pujol, président du gouvernement autonome de la Catalogne, et grande figure du nationalisme catalan. M. Pujol inaugurait les journées d'études organisées conjointement par le Centre d'études catalanes de la Sorbonne et l'association Patronat Català pro Europa sur le thème « la Catalogne et l'Eu-

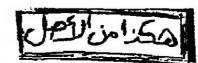
Il en a profité pour délivrer son message à la France, en rappelant que les Catalans ont construit, dans les contreforts des Pyrénées, un tunnel « qui pour l'instant ne mène nulle part ≥ et qu'il suffirait que la France fasse de même pour que prenne corps, autour de l'axe Toulouse-Barcelone. un « espace économique » englobant les régions Langedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Ca-

Tout en se félicitant de l'entrée de l'Espagne dans la Communauté économique suropéenne. M. Pujol a estimé que, contrairement à la Catalogne, le reste de l'Espagne avait de l'Europe une idée « différente » de celle des six pays fondateurs de la CEE, non dépouvue de préjugés contre le « Nord bourgeois ». L'enthousiasme que l'Espagne castillane manifeste actuellement pour la CEE masque momentanément, selon le président de la Generalitat, « le tiers-mondisme, l'isolationnisme. les complexes ». même si un sentiment authentiquement européen devait à la longue s'imposer dans toute l'Espagne. Autant dire que la tension qui règne actuellement dans les rapports entre Madrid et Barcelone était clairement perceptible dans les propos de M. Puiol.

Il a trouvé des accents plus positifs pour expliquer que l'un des apports les plus précieux que son pays pouvait faire à l'Europe, à une époque où le monde « s'uniformise », était son savoir-faire en matière de « défense d'une identité nationale ». La nation catalane, a-t-il expliqué en substance. a survécu à l'oppression, non en se repliant dans une attitude défensive, mais grâce à sa puissante capacité créatrica. « Nous comptons, a-t-il rappelé, parmi les rances mondiales en matière d'arts plastiques. »

Il n'en reste pas moins que la résistance que s'est consolidée pendant des décennies la nation catalane et qu'il lui faut aujourd'hui e trouver le moyen de s'affirmer par elle-même ». Un changement de situation qui n'est pas sans engendrer de déserroi, même si la fidélité de la Catalogne à sa vocation européenne peut être considérée comme l'un des principaux éléments de continuité.

(1) Jusqu'au 30 janvier, au Centre d'études catalanes, 9, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.



ites at dans le sud de la

**Pourquoi tire su fa la porte de la pourquoi tire su fa la porte de la pourquoi tire su fa la pourquoi tire su fa la pourquoi tire su fa la pourquoi de la

On a pu entendre le pletajne.
Addir Pierre, treize au, si ne man: mai ses larmes, a nomi se ment son fils avait été mé au man de la man de ment son fils avait été mé au ment de me de me

Che ser Life a geral has imballed by barronnistal dans les use al la ser ches int par ser les agres and a ser les agres agres and a ser les agres agree agre

lique Dominicaine

sera le candidat

gouvernemental

ésidentielle du 16 m

part le 24 novembre 1985 hat

Service de votenare 1900 par participe au vote qui devia de con ins deux précedant des con ins deux précedant des

de violents con

THE COLOR SUPPORTERS IN THE

prociamation &

Derail MM. Pens Gone all the rocamaient chacun by

Cette vituation avair member Control of the control of the control

parti et inisant la porte orden autre ministen M. Joseph la guer pour le PRSC (Pap de

Fin's social-chrisis), all b

Same ou PLD (Parti de Bing

M. Roma Gomez sera la be

distant of in wide-president of a

TETE . mmediciement . Le

Zerte de part avec des .

emrandinires . L'accorde

d salve part is repartition to

L'art trage de M. Joge in.

Sentrari plater M. Majlus en

Property production face a ses treate

Talence presidentials. 6 de

devent alexa satisfaire is tole

en te ger redrutzent un tiefel

M Print Gomes, trop magains

DENIE HAUTINGURAU

Colombie

Signa when no uses

puis - un gravement olais

trans to receive

Haiti

Sin La Sin le Satre le Claude

AVEC

distant distant de trec depens Dava-

mardi

or fin a

T

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Soleiman Frangié réclame la destitution du président Gemayel

De notre correspondant

Beyrouth. - M. Soleiman Frangié, ancien président de la République, a mis en branle l'action visant à la destitution du président Gemayel. M. Frangié estime qu'il n'y a plus d'autre issue à l'impasse dans laquelle est fourvoyé le pays, particulièrement la communauté maronite, que le départ immédiat du chef de l'Etat, contre qui il a dressé, mardi 28 janvier, un impitoyable réquisitoire.

Figure de proue des chrétiens alliés de la Syrie et opposés au régime actuel, l'ancien président a assuré que - sous les moyens seraient bons pour destituer M. Gemayel. Il a toutefois souhaité que la solution militaire ne soit utilisée qu'en dernier recours. Les pressions armées semblent donc devoir être maintenues par la Syrie t ses alliés à un niveau « tolérable » selon les normes libanaises, du moins dans l'immédiat.

M. Elic Hobeika, dans une conférence de presse prévue pour ce mer-credi 29 janvier à Zahlé, dont il a

fait, en accord avec Damas, son QG après son éviction de Beyrouth. sans doute emboîter le pas à M. Frangié. Trois patriarches - le grec orthodoxe, le grec catbolique et le syrien catbolique, mais pas le ite, plus sourcilleux sur les droits de sa communauté - pourraient se joindre, selon certaines informations encore sujettes à caution. à la campagne pour le départ du président Gemayel. L'objectif est d'assurer la plus large couver-ture chrétienne à la demande de destitution du chef de l'Etat afin de ne pas provoquer un réflexe de soli-darité chrétienne face à une démarche fondamentalement islamique.

Dans les milieux proches de M. Gemayel, on fait remarquer que M. Frangié, alors président, avait lui-même rejeté une pétition parie-mentaire réclamant son remplacement anticipé en mai 1976, et qu'il avait fort bien fait. Mais pour M. Frangié, il s'agissait de tenir six mois, alors que le mandat de M. Gemayel court encore pour

Yémen du Sud

Radio-Aden affirme que les dernières poches de résistance ont été « liquidées »

Radio-Aden a affirmé, mardi après-midi 28 janvier, que les forces armées sud-yéménites, dirigées par la e direction collégiale » du bureau politique du Parti socialiste yémé-nite, avaient « liquidé » dans la matinée les dernières poches de matinée les dernières poches de résistance dans le gouvernorat d'Abyane, à 130 kilomètres à l'est d'Aden. A ce propos, la radio a fair état d'un message de félicitations de la direction collégiale » à la 14° brigade de l'armée, pour avoir « réussi à unéantir » les partisans du président Ali Nasser.

L'agence Tass u, pour sa part, dans une dépêche datée d'Aden, rapporté mardi que la «normalisation de la situation au Yémen du Sud se poursuivait », ce qui indique que son bureau dans la capitale sud-yémenite a repris ses activités. « Les autorités prennent des mesures pour la reprise du travail dans les administrations. le réapprovisionnement mistrations, le réapprovisionnement de la ville en eau et en électricité. de la ville en eau et en electricile. Les boulangeries, les magasins d'alimentation et le marché princi-pal soni de nouveau ouverts », indi-que Tass, en ajoutant qu'« un régime de contrôle des laissez-passer a été instauré dans les passers ariscipales de la ville et que des détachements spéciaux ont été créés pour lutter contre les pil-

A Moscou, le premier vice-président du conseil des ministres de l'URSS, M. Gueidar Aliev, a reçu mardi M. Saïd El Atlar, vice-premier ministre et ministre du développement du Yémen du Nord. M. El Attar, qui est porteur d'un message du président Ali Abdallah Saleh à M. Gorbatchev, séjourne à Moscou à l'occasion de la première réunion de la commission soviéto-yéménite de coopération économi-que et commerciale. Au cours de leurs entretiens, indique l'agence soviétique, les deux parties ont souligné la nécessité d'un « retour à la normale » au Yémen du Sud et estimé que - toute intervention êtrangère dans les affaires

L'URSS et le Yémen du Nord sont liés, depuis octobre 1984, par un traité de coopération pour une durée de vingt ans. A la différence de celui, signé en 1979, par l'URSS et le Yémen du Sud, ce traité ne comporte aucune clause militaire,

intérieures de ce pays est inadmissi-

A Koweit, le quotidien Al Qabas croit savoir, citant une source diplomatique arabe digne de foi, que cen experts militaires soviétiques ont été tués ou blessés dans les combats au Yémen du Sud. — (AFP.)

REÇU A PARIS PAR M. MITTERRAND

Le président Moubarak demande aux Européens de former « un groupe de contact » pour préparer une conférence internationale

Le président égyptlen, M. Hosni Monbarak, qui est reçu ce mercrei 29 janvier par M. Mitterrand, a appelé les Européens à constituer « mr groupe de contact - devant préparer le terrain à la tenue d'une conférence internationale sur le Proche-Orient.

Dans le discours qu'il a prononcé mardi, peu après son arrivée à Stras-bourg, devant l'Assemblée parle-mentaire du Conseil de l'Europe, le président égyptien a notamment déclaré : - J'estime que les pays du continent européen sont en mesure de jouer un rôle actif au cours de la phase préparatoire à la conférence en constituant un groupe dont la tâche serait d'établir des corracts avec les parties concernées dans une tentative de rapprocher leurs points de vue. -

Un tel rôle, a estimé M. Mouha-rak ne diminuera pas celui qui doit être assumé par les grandes puis-sances, mais doit permettre de mettre un terme à la stagnation (des initiatives actuelles) qui menace nos intérêts et risque de dis-siper nos espoirs en vue de parsenir à un règlement global avant qu'il ne solt trop tard.

M. Moubarak a réaffurmé le point

de vue égyptien quant aux partici-pants à cette conférence : outre les grandes puissances, elle doit réunir toutes les parties concernées . y compris l'OLP en tant que seul

représentant légitime du peuple palestinien. Elle doit, a-t-il pour-palestinien. Elle doit, a-t-il pour-suivi, - se réunir sans conditions préalables, en partant de l'égalité des droits des deux parties et de la nécessité d'établir un équilibre entre le droit d'Israël à l'existence et le droit d'Israël à l'existence et le droit du peuple palestinien à l'auto-

Le président égyptien a, d'autre part, proposé qu'une confé-rence internationale sur le terrorisme se réunisse sous l'égide des Nations unies. Il s'agit d'aboutir, at-il dit, à la conclusion d'une convention internationale sur la lutte contre

M. Moubarak devait s'entretenir en sin de matinée avec le président Mitterrand à l'Elysée avant d'être son hôte pour un déjeuner de travail. Les deux hommes se connaissent bien ; ils se sont déjà rencontrés une bonne douzaine de fois depuis 1981, la dernière en décembre au Caire. Le rais est attendu jeudi à Bonn, où vient de se rendre le premier ministre israellen, M. Shimon Perès. -(AFP.)

ASIE

Inde

Plusieurs personnalités sont impliquées dans la nouvelle affaire d'espionnage

De notre correspondant

New-Delhi. -- Le « une » de tous les quotidiens nationaux, des débats enflammés dans tous les milieux politiques : la saga indienne de l'espionnage se poursuivait. mardi 28 janvier, par l'implication de six députés, d'un avocat célèbre, de deux journalistes, et surtout du fils de l'ancien - et éphémère - premier ministre de l'Inde, M. Moraji Desal, La veille (le Monde 29 janvier), deux ministres en exercice et le président de la Commission nationale de l'électronique avaient été contraints à la démission après que leurs noms eurent été mentionnés nar l'accusé numéro un de la nouvelle et grande affaire d'espionnage : la mise à jour du réseau de M. Rama Swarup Sabharwal.

Arrêté le 28 octobre dernier au voyages à Taiwan, M. Swarap a été inculpé mardi d'espionnage au profit des Etats-Unis, de Taiwan, de l'Allemagne fédérale et d'Israël Visiblement décidé à compromettre autant de monde que possible, l'accusé numéro un, un industriel relativement prospère, âgé de cinquantecinq ans — un de ses employés est également en prison avec lui, — était comm dans la capitale pour son fer-

Représentant en Inde du Centre de promotion des échanges avec l'Extrême-Orient – une organisation

financée par Taywan (1), pays avec lequel l'Inde n'a pas de relations natiques, ce qui ne l'empêche pas de commercer régulièrement avec lui (200 millions de dollars d'échanges en 1984), - supporter enthousiaste de la Ligne anticommuniste pour la région Asie-Pacifique, membre de groupes de pression en faveur de la résistance afghane, financier et, à l'occasion, rédacteur de publications antimarzistes, M. Swarup n'a jamais fait mystère de ses sympathies. A la fin des années 70, il avait même fait ouvertement du lobby pour l'établis-sement à New-Delhi d'un consulat israélien (l'Inde n'a pas, non plus, de relations diplomatiques avec l'Etat

Bref. l'accusé vedette pratiquait à grande échelle le difficile métier d'agent d'influence : invitations à l'étranger - Genève et Taiwan, principalement — de personnalités politiques ou médiatiques de pre-mier plan, versements de fonds à toute organisation susceptible d'aider à sa cause, et pots-de-vin plus ou moins importants aux parlementaires qui acceptaient de poser, à l'Assemblée nationale, des questions embarrassantes ou intéressant certains de ses clients, pratique il est vrai relativement courante. L'affaire rappelle-celle qui avait éclaté au début de 1985 et qui avait valu à un agent diplomate français, le colonel Bolley, son expulsion du pays.

Pour l'instant, il semble que toutes les personnalités - ayant eu des contacts » avec l'accusé Swarup et identifiées comme telles au cours de l'instruction n'aient à se reprocher qu'un élémentaire manque de

Où l'on retrouve Mª Lekhi

Le cas de l'avocat mis en cause et celui de M. Kanti Desal paraissent beaucoup plus sérieux. Le premier est bien connu. Il s'agit de Me Pran Nath Lekhi, défenseur-vedette de l'un des assassins d'Indira Gandhi, et actuellement avocat de M. Swarup lui-même. Me Lekhi, ancien dirigeant local d'un parti de droite hin-douiste (le BJP, dont le président, M. Vajpayee, est également nommé dans l'acte d'accusation), est célèbre pour son anticommu tant. Il publie d'ailleurs une lettre confidentielle de cette tendance. Il hii est reproché d'avoir notamment beaucoup voyage ces dernières années à l'étranger aux frais de son actuel client. M. Desal, avec lequel l'accusé Swarup avait établi de précieux liens d'amitié, a également visité deux fois Taiwan, alors que son père dirigeait le cabinet de droite qui, de 1977 à 1979, a gou-verné l'Inde.

Le fils de l'ancien premier ministre serait notamment parvenu à obtenir pour son «ami» les minutes d'une rencontre officielle entre son père et M. Brejnev, alors numéro un soviétique. Ce document aurait fina-

lement abouti dans les tiroirs du Pentagone. Six - contacts - de M. Swarup à l'ambassade des Etats-Unis de New-Delhi - dont deux sont encore en poste - sont identifiés dans l'acte d'accusation. L'- agent diplomate - ouesttein, figure toujours, lui aussi, sur la liste diplomatique de son pays en qualité de premier conseiller.

Selon l'acte d'accusation transmis mardi à l'accusé - en larmes à la sortie de l'audience, - plusieurs documents très compromettants out été trouvés à son domicile. Entre autres, quatre rapports classés « Confidentiel », à propos de l'armée de l'air indienne, et une carte d'étatexperts militaires cités par un journal, à la sécurité et aux intérêts du pays -. Un général et un officier supérieur de l'armée de l'air, tous deux à la retraite, étaient, semble-t il, les contacts militaires du réseau Swarup. A tout hasard, l'agent d'influence finançait d'ailleurs une organisation indienne d'aide aux soidats à la retraite, et un certain nombre d'anciens officiers furent eux aussi invités à visiter Taiwan ces dernières années.

PATRICE CLAUDE.

Le ministère talwanais des affaires étrangères avait nié, dès le 30 octobre dernier, tout lien avoc M. Swarap dans le domaine du reosei-

·LA VISITE DE M. SHIMON PÉRÈS EN RFA

Souvenirs douloureux mais avenir commun

De notre correspondant

Bonn, - La visite du premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, en Allemagne fédérale, s'achevait, ce mercredi 29 janvier, par une escale à Berlin-Ouest, d'où il devait directement regagner dans la soirée Tel-Aviv. Comme lors de ses étapes précédentes, à Londres et à

Amsterdam, les conversations de M. Pérès ont essentiellement porté sur les relations économi-ques, entre Israël et l'Europe, ques entre Israel et l'Europe, ainsi que sur les efforts diplome-tiques an cours au Proche-Orient, Interrogé sur la réaction des pays européens aux sanctions décré-tées par Washington contre la Libye, le premier ministre leraé-ilen a indiqué que, s'il partageait davantage la manière de voir des Américains, il appréciait néanmoins comme « un premier pas dans la bonne voie » l'intention tres européens des affaires étrangères de renforcer la coopération internationale contre le

gences, notamment sur le rôle des Palestimiens dans la recherche d'un compromis au Procheche d'un compromis au Proche-Orient, MM. Pérès et Kohl se sont efforcés de présenter une image sereine des relations entre leurs deux pays. Tout en rappe-lant l'hostilité d'Israél à toute vente d'armes à des pays qui sont officiellement en état de guerre avec l'Etat juif, le premier ministre israélien à indiqué au cours d'une conférence de presse commune que la question n'avait commune que la question n'avait été que brièvement évoquée. Il a an revanche remercié le chance-lier pour son attitude compréhensive devant les inquiétudes d'Israël après l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portu-gal. Le chef du gouvernement ouest-allemand à annoncé, de son côté, le déblocage d'une somme de 75 millions de deutschemarks pour la création en Israël d'une fondation commune pour la science et la technologie, qui financera des projets de recherche dans ces deux

Une Allemagne nouvelle Cette première visite d'un chef

de gouvernement israélien en RFA depuis onze ans a surrout été dominée par le souheit de M. Pérès de placer les relations germano-israéliennes sous le signe de l'avenir commun. Le premier ministre israélien, qui a rencontré au cours de son sélour le président fédéral Richard von tous les partis politiques, l'exception des Verts, s'était montré profondément ému, lundi, lors de la visite du camp de entration de Bergen-Belsen. Il n'a cessé d'évoquer par la Mais il n'a cessé d'évoquer par la suite une « Allemagne nouvelle ». Les relations entre israél et l'Allemagne fédérale, a-t-li déclaré mardi soir au cours d'un entretien télévisé, « sont des relations très spéciales, avec un souvenir très douloureux mais une perspective très ouverte pour le futur. On ne peut pes oublier ce qui s'est passé, mais oubliar ca qui s'est passé, mais nous regardons en même temps tous vars l'avenir, vars un autre gne, vers d'autres relations entre HENRI DE BRESSONL

S LE MONDE

Per deserving person a N

serment comme



L'EXPLOSION DE LA NAVETTE CHALLENGER-

Mardi 28 janvier, 17 h 38 : Challenger s'arrache du pas de tir de Cap Canaveral, en Floride. Elle s'élère sous les applaudissements et les cris joyeex des très nombreux enfants venns pour assister au vingt-cinquième lancement de la pavette spatiale américaine et au départ de la première enseignanteastronaute, Christa McAuliffe. Soixante-quinze secondes plus tard, une énorme boule de feu orange troue le ciel et sue pluie de débris enflamn retombe dans l'océan Atlantique. Challenger a explosé, provoquant la mort de sept astronautes. Cinq hommes et deux femmes qui, ne disposant d'aucun système de sauvetage, n'ont pu échapper à la brutale désintégration du valsseau spatial.

Les deux fusées d'appoint se séparent ensuite de la navette et poursuivent leur course dans le ciel.

laissant de longues traînées de firmée blanche, avant de s'abimer dans la mer.

Sur les gradins, les cris continuent de fuser, les non spécialistes peusant qu'il s'agit d'un phénomène normal. C'est le silence total, tant à Cap Canaveral qu'au centre de contrôle de Houston (Texas), où la réalité de la catastrophe s'est enfin imposée aux

Rien ne laissait somponner, au moment du tir, qu'une telle catastrophe aliait arriver, comme l'a souligné M. Jesse Moore, le «patron» des vols habités de la NASA. Certes, le lancement de Challenger, au départ prévu pour le dimanche 26 janvier, avait dû être reporté à deux reprises, à cause de conditions météorologiques défavorables et de pépius techniques. Mardi encore, le tir avait été retardé de

deux heures. Mais, après une mit de grand froid qui avait couvert de glace la tour de contrôle et certaines parties de la navette, le lancement avait bénéficié d'un temps superbe.

Quelques secondes avant l'explosion, les échanges radio entre le pilote, Michael Smith, et le centre de contrôle de Houston indiquaient d'ailleurs que tout à bord était «OK». Les derniers mots pronoucés par l'équipage out pu être retransmis.

- Commentateur de la NASA : «Mancaurre de tonneau confirmée (...). Les moteurs sont maintenant à 94 % de leur puissance auxinum. La puissance normale pour l'ascension est de 104 % (...). Les trois plies à combustible marchent bien. Les trois générateurs auxiliaires (APU) fonctionnent bien. Vitesse ioanelle: 644 mètres/seconde (2 240 km/h).

Attitude: 6,8 km (...). Puissance des trois moleurs principusx maintenant à 104 %. -

- Houston: « Challenger puissance meximum ». - Smith : . Blen reçu pour puissance

(Suit un silence, accompagné sur les écrass du centre de contrôle d'une formidable boule de feu.)

- Commentateur de la NASA : - Les contrôleurs de vol étudient de très près la situation. Manifestement, un grave problème est arrivé. Nous n'avons plus de communication [avec l'équipage].

Challenger a été détruite alors qu'elle se trouvait à une vingtaine de kilomètres d'altitude et qu'elle se dirigenit vers son orbite à plus de 3 000 kilomètres à l'heure. L'explosion est-elle intervenue dans le gros-réservoir principal, véritable « bombe » avec ses

Ni fusée, ni avion

Pas vraiment une fusée; mais pas non plus un avion. Le système de transport spatial américain (STS) - la fameuse navette - semble hésiter entre deux genres. La navette décolle, en effet, comme une fusée, manœuvre en orbite comme les vaisseaux spatiaux les plus sophistiqués, et une fois sa mission accomplie, atterrit comme un avion.

Sans atteindre au gigantisme de la fusée Saturne-V utilisée pour l'envoi d'hommes sur la Lune, la navette se présente comme un ensemble de taille et de poids relativement imposants : 56 mètres de hauteur et un peu plus de deux mille tonnes au décollage.

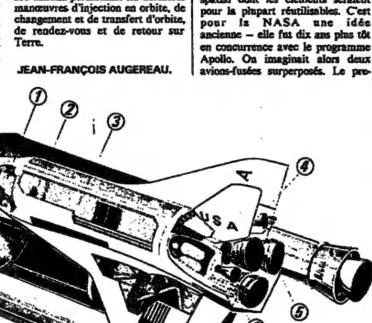
Au premier plan, l'orbiter, sorte d'avion à ailes delta aux formes un peu lourdes, posé en équilibre sur sa dérive, et ses trois moteurs. Derrière se dresse la masse imposante du réservoir extérieur ainsi que les formes allongées des deux fusées d'appoint – les boosters à poudre –

• L'ORBITER, fabriqué par la société Rockwell, est le seul élément de l'ensemble à ailer en orbite. Ce véhicule a, grosso modo, la taille d'un avion moyen-courrier de type DC-9. Il se compose dans sa partie avant d'un quartier-vie pressurisé, sur deux niveaux, dans lequel un équipage de sept personnes peut prendre place et se partager les 71 mètres cubes d'espace vital dis-

 LE RÉSERVOIR EXTÊ-RIEUR, construit par la firme Martin Marietta, est solidement fixé sous le fuselage de la navette. C'est un énorme bidon de 8.5 mètres de diamètre et de 47 mètres de long dans lequel sont contenus les deux millions de litres d'oxygène et d'hydrogène liquides nécessaires à l'alimentation des trois moteurs principaux équipant l'orbiter. En fait une vraie bombe en cas d'incident. D'une masse au décollage de 740 tonnes - dont plus de 700 tonnes constituées par ces combustibles liquides - cette gigantesque bouteille Thermos se sépare de l'orbiter huit minutes après le décollage grâce à une série de boulons explosifs. Elle incline alors sa trajectoire et se disloque rapidement au contact des couches denses de l'atmosphère, avant de s'abîmer · LES FUSÉES D'APPOINT,

sans laquelle la navette serait incapable de décoller, sont les deux plus gros propulseurs à poudre jamais développés pour des vois spatiaux et les premiers à être ulilisés pour des missions spatiales habitées. Réalisés par la firme américaine Thiokol, ces deux boosters de 45 mètres de long et d'un diamètre de 3,70 mètres, pèsent chacun 580 tonnes. Ils aident an décollage de l'engin et sont largués après deux minutes de vol, alors que la navette et son réservoir extérieur sont à une cinquantaine de kilomètres d'altitude.

En dépit de toute sa puissance, ce bel ensemble ne suffit pas à arracher le système de transport américain à la pesanteur terrestre. C'est la raison pour laquelle, au décollage, les trois noteurs principaux de la navette sont mis à feu pratiquement en même temps que les deux fusées d'appoint. Mais ce n'est pas encore suffisant pour permettre une mise en orbite correcte. Aussi, l'orbiter at-il été équipé de deux moteurs sup-plémentaires de 2,7 tonnes de poussée chacun permettant les dernière manœuvres d'injection en orbite, de



Le système de transport spatial américain compte quatre éléments principaux. La acvette proprement dice (l'orbiter), son gros réservoir extérieur, les deux fusées d'appoint. Sur l'orbiter, on peut voir successivement le poste de pilotage (I), le sas (2) commandant le passage vers la sonte (3). A l'arrière, les moteurs de manœuvre en orbite (4), les moteurs principaux (5) et le système de cuntrôle d'attitude (6). La puissance des moteurs principaux est insuffisante pour arracher la navette du sol. Leur poussée est complétée par celle de deux fusées à curburant solide (7) qui brillent pendant deux minutes après le décollage. Ces fusées se détacheut alors de l'ensemble et retombent dans l'océan Atlantique, freinées par des parachutes (8) qui permetteut un amerrissage et une récupération en douceur, autorisant un éventuel récupiol. Les moteurs principaux consomment un mélange d'hydrogème et d'oxygème liquides stockés dans un immense réservoir extérieur (10).

Dix années d'études

Dix ans d'études et d'énormes difficultés surmontées. Cinq ans de succès complet. C'est le bilan du programme « navette », tel qu'on aurait pu l'établir quand Challen-ger a quitté le sol. Soixante-quinze secondes plus tard, tout était remis

Juillet 1970. La NASA passe contrat aux sociétés Rockwell et McDonnel Douglas, pour l'étude détaillée d'un système de transport spatial dont les éléments seraient pour la plupart réutilisables. C'est pour la NASA une idée ancienne - elle fut dix ans plus tôt en concurrence avec le programme Apollo. On imaginait alors deux avions-fusées surperposés. Le pre-

le second la quitterait pour desservir une station spatiale habitée en permanence (station qu'il est et à lui permettre de supporter actuellement prévu de mettre en service dans les années 90).

La course à la Lune, enthousiasmante au début, mais coûteuse et sans retombées directes, a un peu lassé les Américains, englués, d'autre part, dans la guerre du Vietnam. La NASA aura bien du mal à faire accepter son nouveau grand projet. Ce n'est qu'en janvier 1972 que le président Nixon se laissera convaincre, après que le Congrès aura imposé des contraintes budgétaires - dépenses totales ramenées de 10 à 5,5 mil-liards de dollars - qui obligent la NASA à réduire ses ambitions. L'avion inférieur disparaît, remplacé par un système propulsif plus classique : deux énormes fusées à pondre et un immense réservoir, qui alimentera les moteurs de la navette. Quant à la station orbitale, il n'en est alors plus question.

Beaucoup plus cher que prévu

L'avarice du Congrès se paiera cher. Luttant pour réunir les fonds qui lui sont nécessaires, la NASA fera flèche de tout bois. On lancera des fabrications avant d'avoir fait certains essais, faute des crédits nécessaires, et il faudra parfois tout reprendre à zéro. Surtout, on prendra une option politique ris-quée en décidant, bien avant que in navette soit opérationnelle, qu'elle doit remplacer les lanceurs classiques dès le début des années 80. La navette doit pouvoir tout faire. Elle le pourra effectivement. mais à un prix qui fera le bonheur d'Ariane, la fusée européenne, sa concurrente. Et la conséquence de < tout-nevette > est

qu'aujourd'hui presque tout le programme spatial américain est en

Les ingénieurs feront des tours force. Il n'existait en 1970 aucun matériau apte à couvrir la navette sans dommages l'énorme chaleur . de la rentrée dans l'atmosphère. On le créera. Les performances exigées des moteurs dépassaient l'imagination. Il faudra presque deux années d'essuis infructueux avant qu'ils soient au point.

Mais tout cela a pris du temps et a coûté plus cher que prevu. Quand John Young et Robert Crippen montent à bord de Columbia pour son vol inaugural, le 12 avril 1981, la NASA a deux ans de retard sur l'échéancier mitial, et elle a pratiquement dépensé les 10 milliards de dollars qu'on lus avait refusés au départ.

Ce premier vol est un succès qui fait oublier les déceptions passées. Il en sera de même jusqu'au vingtquatrième inclus. Certes, la NASA ne tiendra pas ses ambitieuses promesses. Les vois seront moins nombreux qu'elle ne l'escomptait. La remise en état des navettes entre deux vols sera moins simple qu'on ne l'imaginait. Les fusées à poudre. réutilisables en théorie, ne le seront pas en pratique. Le prix facturé aux utilisateurs ne sera qu'une faible fraction du coût réel. Au plan économique, la navette est tout sauf une bonne affaire.

En revanche, par ses succès spectaculaires, par les prouesses qu'elle autorise - réparation de satellites en orbite, demonstration des capacités de travail de l'homme dans l'espace, - eile ouvrira un nouveau chapitre de l'aventure spatiale. On ne remet plus en question l'utilité de l'homme en orbite comme on le faisait en 1980, et toutes les visions à long terme du développement des activités spatiales s'organisent finalement autour de la navette, que ce soit pour reprendre ses qualités ou pour éviter ses défauts. Enfin, elle a beaucoup servi l'image des Etats-Unis.

M. A.

Les sept astronautes

Les sept victimes de la navette Challenger apparaissent comme la photographie en réduction de la société américaine : cinq Blancs, un Noir et un Jaune. Subtil dosage pour le premier vol « grand public » de Challenger. La proportion de femmes augmentait aussi - deux sur sept. Et. surtout. cette fois, les civils étaient plus nombreux que les militaires : quatre contre trois.

FRANCIS R. SCOBEE. Né le 19 mai 1939 à Cle-Elum (Washington). Astronaute de la NASA depuis 1978, F.R. Scobee avait déjà été pilote à bord de la navette Challenger, en avril

Le copilote, MICHAEL J. SMITH, né le 30 avril 1945 à Beaufort (Caroline-du-Nord). II appartenait depuis 1980 au corps des astronautes de la NASA. Il avait participé à la guerre du Vietnam, at avait reçu plusieurs médailles militaires.

JUDITH A. RESTNIK, ingénieur de bord, née le 5 avril 1949 à Akron (Ohio), Devenue, en 1978, la deuxième femme astronaute américaine, elle avait partinavette Discovery en aoutseptembre 1984.

RONAL E. Mc NAIR, ingénieus de bord, né le 21 octobre 1950 à Lake-City (Caroline du Sud). Il avait déjà volé à bord de Challenger en février 1984.

FILISON S. ONIZUKA colonel de l'armée de l'air, ingénieur de bord, est né le 24 juin 1948 à Kealakekua (Hawaii). Il était spécialiste des tests de vols soatiaux à la base aérienne militaire de McClellan. Astronaute depuis 1978, il avait été ingénieur de bord lors de la première mission militaire de la navette, en janvier

GREGORY B. JARVIS, responsable de la charge utile, né le 24 août 1944 à Detroit. Sélectionné par la NASA comme responsable de charge utile en 1984, il effectuait mardi sa pre-

SHARON CHRISTA CORRI-GAN McAULIFFE, professeur de trente-sept ans, était la première « citoyenne » de l'espace. Née le 2 septembre 1948 à Boston, elle enseignait l'économie, le droit et l'histoire américaine à Concord. dans le New Hampshire, où elle dispensait sussi un cours sur la ferrme américaine. Mª McAuliffe était manée et mère de deux enfants. Sélectionnée par la NASA permi quelque onze mille enseignants pour participer au vol de Challenger, elle voulait tenir un journal de bord de son voyage. Elle devait aussi donner, cipé à la première mission de la à partir de la navette, deux cours qui devaient être diffusés par la telévision américaine.

L'espace raconté aux enfants

Dès 1984, le président Ronald Reagan avait annoncé qu'il souhaitait que la NASA sélectionne un enseignant comme « premier citoyen de l'espace » afin de manifester l'importance qu'il attachait à cette profession et au rôle qu'elle pouvait avoir dans une certaine popularisation des activités spatiales auprès des jeunes. La participation de Sharon Christa McAuliffe à ce vingtcinquième vol de la navette américaine devait être l'un des aspects les plus spectaculaires de cette nouvelle mission spatiale.

Premier - professeur de l'espace », cette jeune enseignante, suivie lors de son départ par les centaines d'élèves du lycée où elle exerçait, devait, en effet, donner en direct depuis la navette deux cours retransmis à la télévision. Dans une première lecon intitulée « L'ultime voyage scolaire », Sharon Christa McAuliffe, neuvième femme américaine à voler dans l'espace, devait présenter son véhicule aux étudiants, leur montrer ses équipements, et expliquer les tâches de l'équipage ainsi que les différentes expériences qui devaient être menées au cours de la mission. Dans une deuxième leçon, elle devait aborder la vie quotidienne à bord de cet engin et souligner certains avantages offerts par les conditions d'apesanteur qui y règnent.

Mais, en dehors de cette manifestation médiatique, illustrée à deux reprises déjà par l'envoi dans

la mission de Challenger revêtait un aspect plus traditionnel. Les sept membres de l'équipage devaient, en effet, déployer au cours de ce vol de six jours et trente-quatre minutes un satellite géant de télécommunications (TDRSS-B) destiné à la retransmission des liaisons entre la navette et la Terre. Le même pratiquement que celui que Challenger, déjà elle, avait en tant de mal à mettre en orbite en avril 1983. Grâce à ces deux satellites géostationnaires, placés en position apparemment fixe, l'un au-dessus de l'Atlantique et l'autre au-dessus du Pacifique, la NASA espérait réduire à seulement 15 % pour cent le temps pendant lequel la navette n'était pas en liaison radio avec le sol.

A cette partie fort importante de la mission devait s'en ajouter une autre sur l'étude de la comète de Halley. Il s'agissait du largage, pendant une quarantaine d'henres, d'une sorte de plate-forme de type Spartan sur laquelle étaient installés différents équipements destinés à photographier la comète et à mesurer son spectre dans le domaine de l'ultra-violet. Enfin, trois autres expériences de moindre importance proposées par des étudiants, et que Sharon Christa McAuliffe devait mettre en œuvre, étaient inscrites au programme de la mission. Il s'agissait d'étudier le développerent d'embryons de poulet, ainsi que l'influence de la microgravité sur la l'espace des parlementaires améri-cains Jake Garn et William Nelson, la croissance d'un cristal. E. G. volé cinq fois. C'est à l'occasion du

La flotte de la NASA

Challenger n'était qu'une des navettes de la flotte de véhicules dont s'est dotée la NASA. Pour assurer les missions qu'elle s'était fixées - pas moins de trente-deux d'ici à la fin de l'année 1987, dont sept à vocation strictement militaire. - l'agence spatiale américaine jouait sur les quatre navettes dont elle disposait : Columbia, la plus ancienne, dont le premier vol eu lieu en avril 1981 et qui, récemment, à subi une cure de rajennissement: Challenger, mise en service en avril 1983; Discovery, dont le premier tir a en lieu en août 1985, et qui doit à terme être réservée aux vois que les militaires effectueront depuis la base californienne de Vandenberg; Atlantis, enfin, dont le baptême de

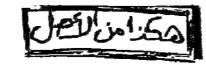
l'espace remonte à octobre dernier. Toutes ces navettes ne se ressemblent pas. Les deux dernières bénéficient de nombre d'améliorations par rapport aux véhicules plus anciens, notamment leur poids à vide (environ 67 tonnes), paramètre particulièrement important lorsque l'on sait le coût de la mise en orbite de 1 kilogramme de charge utile. Ainsi, Dis-covery et Atlantis sont plus légères que leurs sistersships : 300 kilogrammes de moins que Challenger, mais plus de 3 tonnes de moins que Columbia avant que celle-ci ne passe en révision.

Challenger avait été lancée pour la première fois en avril 1983 avec un équipage de quatre astronautes chargés entre antres missions de mettre en orbite un satellite géant de télécommunications, TDRSS-A Elle succédait ainsi dans l'espace à

premier vol de Challenger que fut réussie, par les astronautes Story Musgrave et Donald Peterson, la première sortie dans l'espace à partir d'une navette.

La mission du mardi 28 janvier était la dixième confiée à la navette Challenger, qui avait plusieurs premières à son actif. Après son vol inaugural, elle avait en juin 1983 transporté Sally Ride, la première femme américaine à aller en orbite, puis, en août de la même année, Guion Bluford, le premier astronaute noir. Les vols de Challenger en 1984 ont été illustrés par les premières sorties des astronautes américains dans leurs fauteuils propulsifs et la réparation spectaci satellite astronomique Solar Max. Dick Scobee, l'une des victimes de l'accident de mardi était alors le pilote de la navette. C'est en octobre de cette même année que Challenger repartira dans le cosmos avec deux femmes à bord, dont Saily Ride et Kathlyn Sullivan, qui sera la première Américaine à marcher dans l'espace.

En avril 1985, Challenger volc à nouveau sans problème mais connaît une alerte relativement chaude lors de la mission suivante, en juillet 1985, avec l'extinction en pleine ascension d'un de ses trois moteurs principaux cinq minutes et quarante-cinq secondes après la mise à feu. Heureusement tout rentre dans Fordre, et la mission se poursuit normalement. Ce vol avait čié suivi trois mois plus tard d'une nouvelle mission menée pour le compte du gouvernement onestallemand, à laquelle avaient pris



1,9 million de litres d'oxygène et d'hydrogène liquides? A-t-elle été provoquée par une défaillance du système de linison entre la navette et son réservoir ? On par un alhumage prématuré des cordons pyrotechniques permettant la séparation de l'une et le l'autre ? Est-ce le fond du réservoir extérieur qui a lâché ? Un incident sur un booster a-t-il conduit à la désintégration de l'assemblage ? A moins — bien que cria semble improbable - qu'il ne s'agisse d'un Nul actuellement ne peut répondre à ces ques-tions, et la NASA se refuse à tout commentaire sur

le sujet, attendant les résultats d'une commission intérimaire d'enquête

Peu après l'accident, deux bélicoptères, un quadrimoteur de transport, un navire de récupération des insées d'appoint et un hydroglisseur des gardes-

côtes ont été dépêchés sur les lleux. Bien que génés dans leur tâche par les débris de la navette désinté-grée qui continuaient, une heure après l'explosion, à tomber dans l'Atlantique, l'équipe de récupération a pu repérer plusieurs morcenux de Challenger, Ceuxci out été retrourés en mer, dans une zone s'ét entre 80 et 210 kilomètres au sud-est de Cap Canaveral. Nui donte qu'ils seront soigneusement analysés, comme seront déponillées les handes magnétiques sur lesquelles sont enregistrés les détails de tous les vois spatiaux. Alors devraient être déterninées (comme cela avait été le cas lors du dernier tir, raté, du lanceur européen Ariane) les causes exactes de la tragédie. Ce n'est qu'au terme de cet examen, qui pourrait durer plusieurs semaiges, que la NASA envisagera de reprendre ses vois habités.

Le programme spatial remis en question

Quinze vois de navettes étaient prévus en 1986. Tous n'auraient sans doute pas eu lieu, car les prévisions de la NASA sont toujours optimistes. Mais on en avait compté neuf l'an dernier, et le nombre augmentait régulièrement.

Quand verra-t-on de nouveau une navette en orbite ? Il faut auendre de connaître les circonstances exactes de l'accident pour suggérer une réponse. Il y aura une enquête, qui sera longue, puis des examens approfondis des organes jugés res-ponsables. On modifiera peut-être des processus de fabrication, on reverra certainement les procédures de contrôle. Il y en a pour plusieurs mois. Il se pourrait qu'aucune navette ne revole en 1986. Après la mort en 1967 de trois astronautes lors de l'essai d'une capsule Apolio, la conception d'ensemble de la capsule fat reprise, ce qui entraîna plus d'un an de retard. Les deux actidents mortels survenus à des cosmonantes soviétiques entraînèrent eux aussi des auspensions des vols habités, de dix huit et vingt sept

Le coup est dur pour la NASA, pour les États-Unis, et même pour d'autres pays. Les satellites qui auraient dû être mis en orbite avaient des missions précises, et utiles. Or les Etats-Unis n'ont pas de lanceurs de remplacement. Les anciennes fusées civiles, Thor-Delta ou Atlas-Centaur, ne sont plus fabri-quées et sont inadaptées à certains satellites actuels, conçus pour une navette dont la capacité d'emport était bien supérieure. Les militaires américains disposent de lanceurs Titan, qui pourraient prendre le relais. Mais en admettant qu'ils soient mis à la disposition des clients civils de la NASA, il faudrait pour les satellites des adptations coûtouses et génératrices de retard.

types de missions : militaires, commerciales et scientifiques. Des missions militaires étaient prévues en mandes est déjà bien rempli.

Les sept nouvelles vio-

venues s'ajouter, aux sept

mort que les Etate-Unis et

l'URSS comptent déjà : trois

Américains et quatre Sovié-

tiques ; un lourd tribut, mal-

gré l'envoi réussi dans l'espace de quelque deux cents hommes et femmes.

versé la nation américaine. Deux

1986 ; les satellites à mettre en orbite sont converts par le secret, et il est donc difficile de savoir si des Titan pourront les lancer. Mais c'est probable. Il y a toujours un contentieux entre le Pentagone et la NASA, la seconde pressant le premier de ne plus recourir à la navette. Le Pentagone ne voulant pas trop s'engager, au moins tant que le pas de tir de Vandenberg ne serait pas en service et qu'une navette ne lui serait pas spécialement affectée, et il a toujours préservé ses propres capacités de lancement.

Une catastrophe pour les scientifiques

Pour les scientifiques, c'est la catastrophe. Des navettes devaient, cette année, lancer la sonde américaine Galileo à destination de Jupiter; lancer la sonde européenne Ulysse, qui étudiera les régions polaires du Soleil; mettre en orbite le grand télescope spatial Hubble. Aucun lanceur n'est ici substituable aux navettes. Et quand les vols reprendront, les satellites commerciaux - pour ne pas parier des mili-taires - auront évidemment la prio-

L'ensemble des prochains lancements était en effet constitué de satellites destinés à être mis sur l'orbite géostationnaire pour relayer des communications téléphoniques des communications téléphoniques ou des programmes de télévision. Cette activité est, sans doute pour encore longtemps, la seule qui dégage d'importants profits, et les lancements correspondants constituent une part importante des res-sources de la NASA. Celle-ci va donc en perdre, sans nui profit pour quiconque. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'accident de Challenger n'est pas une bonne Les navettes spatiales ont trois affaire pour la société Arianespace qui commercialise les vols du lan-ceur européen. Son carnet de com-

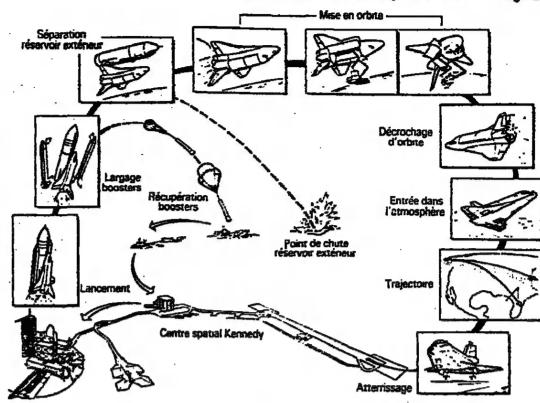
Mais après les incidents survenus ces dernières années, moins dramati-ques que l'explosion de Challenger, mais tout aussi couteux en termes de satellites perdus - surtout de l'autre côté de l'Atlantique, - les tarifs d'assurance avaient déjà atteint des niveaux inquiétants, parfois proprez à mettre en cause l'économie même des projets. Le business spatial vient de recevoir un coap dont il n'avait nul besoin.

ELISABETH GORDON.

A plus long terme, le programme spatial de la fin du siècle pourrait aussi être remis en question. La grande station spatiale américaine va sans doute prendre du retard. Tout dépend des conclusions de l'enquête, mais on ne peut exclure des modifications sur cet ambitieux projet, dont la réalisation exigeait une véritable noria de navettes. Le ogramme européen Columbus, lié à cette station, en suivra le destin. D'autres projets, comme celui d'avion spatial Hermès proposé par la France, ressentiront au moins le contre-coup de l'explosion de Chal-leager. Au plan technique, mais surtout politique. Il faut une grande confiance pour lancer des programmes ambitieux, et cette nfiance n'est pas renforcée par ce qui vient de se produire.

La grande victime pourrait bien être la NASA elle-même. L'organisme américain était l'objet de nombreuses critiques. Certaines n'étaient qu'une conséquence du climat de déréglementation, de privatisation à outrance qui prévaut aux Etats-Unis. Mais d'autres étaient mieux fondées. L'activité spatiale américaine s'est trop développée en vingt ans pour qu'une agence, créée au tout début de la conquête spatiale, puisse encore tout régenter. Contre ces critiques, les missions spectaculaires, les propesses des nautes ont été un utile bo qui a masqué des erreurs économi ques ou techniques. Qu'en sera-t-il maintenant 2

MAURICE ARVONNY.



Le haucement des navettes s'opère en plusiones temps. Tout d'abord, les trois moteurs du véhicule spatial sont mis en route et poussés à 90 % de leur puissance pour vérifier leur bon fonctionnement. Mais la navette a besoin pour décoller d'une poussée supplémentaire de deux énormes lunées à poudre dont la mise à feu a lieu quelque trois secondes plus tard. Elle s'élève alors sons la poussée de acs cinq noteurs. Lorsque l'engin arteint l'aktitude d'une cinquantaine de kilomètres, alors que cent treate-deux secondes se sont écondées depuis la mise à feu, les fances d'appoint sont larguées et tombent à la mer. Cette opération, normalement, est suivie six minutes et vingt secondes plus tard de l'extinction des trois moteurs principaux de la navette et de l'éjection du gros réservoir extérieur d'axygène et d'in drogène liquides qui les alimente. Quelques manutures supplémentaires permettent d'affiner la trajectoire du véhicuse jusqu'à sa mise en orbite.

Une tragédie américaine

(Suite de la première page.)

Tout était exceptionnel, et M. Reagan, à son tour, faillit à lui-même. Le - grand communicateur », l'homme qui sait toujours être à l'unisson de l'opinion et qui gouverne l'Amérique en l'incarnant, ne prend pas la mesure du choc ressenti par son pays et laisse son porte-parole annoncer le maintien du discours sur l'état de l'Union et décrire le « silence ému » dans lequel il a regardé les images du drame.

 Mais qu'a dit le président ? »
 Va-t-il faire une déclaration ? » Donnez-nous une citation! ., hurle la salle de presse de la Maison Blanche filmée en direct, mais Larry Speakes n'a rien d'autre à livrer qu'un bredouillement sur · la peine et l'anxiété - qu'on pouvait - aisément lire - sur le visage présidentiel. Quelques instants plus tard, un groupe de journalistes reçus par M. Reagan pour un - briefing - sur le discours du soir rapportent l'avoir entendu dire que « tous les membres de l'équipage étaient des voiontaires », qu'on «ne pouvait pas arrêter de gouverner la nation -

Vérités d'évidence, mais pas bonnes à dire. Dix fois déjà, l'Amérique a vu et revu les flammes glisser le long du fuse-lage, l'engin se désintégrer dans une explosion de bande dessinée et la boule de feu jaune et blanche tracer un étrange oiseau au long bec tombent mort dans les flots. On a vu les lycéens rester bouche onverte au milieu des hourras, se recroqueviller et crier : - Ce n'est pas vrai! C'est pas possible! » On a surtout vu les parents de la jeune prof, Christa McAuliffe, pleurer d'émotion quand la navette s'élevait, ne pas tout de suite comprendre et s'écrouler.

Défaite

Et les informations abonden sur les deux enfants et le mari de Christa qui ont, bien sûr, assisté à tout en direct. On is montre à nouveau, tonique, formidablement sympathique, monter en riant dans la cabine, donner des interviews quelques jours auparavant et exprimer sa confiance dans l'absence de risques. On remonte au jour de juillet dernier

M. MITTERRAND: « le destin

des peuples courageux » M. François Mitterrand a adresse à M. Ronald Reagan, le télégramme suivant : « Monsieur le président et

Les Français ont ressenti, à l'annonce de l'explosion de la navette Challenger, une profonde émotion et une sincère compassion pour les astronautes qui se trouvaient à bord. Cela a toujours été le destin des peuples courageux, découvreurs de mondes nou que de payer ainsi un lourd tribut au progrès. Mais nous savons que rien ne décourage l'aumanité dans sa marche en avant. Je vous prie, monsieur le président, d'être mon interprète auprès des familles des victimes et de leur exprimer la vive sympathie de la France et mes senents personneis. »

où le vice-président Bush l'avait présentée à la presse dans les jar-dins de la Maison Blanche. On rappelle - juste en passant - que c'est M. Reagan qui avait voulu que des citoyens ordinaires participent aux vois de la navette et que le premier d'entre eux soit un enseignant pour bien faire comprendre que c'est là que se joue l'Amérique de demain. Christa et son sourire avaient attiré la presse et les caméras au Cap Canaveral où ne se déplaçaient plus guère que les chroniqueurs spécialisés, et il a fallu que la mort ait pris son premier rendez-vous avec ce cinquante-sixième vol spatial américain.

En moins d'une heure, M. Reagan reprend ses esprits, annule le discours sur l'état de l'Union, dépêche M. Bush au Cap Canaveral et fait annoncer une allocution télévisée pour le milieu de l'aprèsmidi. Il sera au meilleur de son talent : bref (cinq minutes), pénétré de tristesse retenue et plein de mots justes pour dire la grandeur d'une semaine pour mieux y préde ceux qui périssent en faisant reculer les frontières de l'inconnu et le devoir, donc, de ne pas abandonner l'entreprise pour laquelle ils se sont sacrifiés.

Entre-temps, le responsable des vols habités de la NASA, M. Jesse Moore, a donné une conférence de presse pour annoncer la création d'une commission d'enquête spéciale. Comme si l'Amérique avait perdu une guerre, l'homme et la femme de la rue ne peuvent donner leurs impressions sans sangloter, mais tout se remet en place et, bien sûr. · on continue! ».

N'empêche : légendaire pour sa bonne étoile, M. Reagan vient de connaître son premier coup de malchance et n'a pas su réagir au quart de tour. Rien de grave en soi, mais il aurait pu espérer mieux en ce début d'année politique où il donne déjà tellement l'impression de flotter au gré de courants contraires.

Le discours sur l'état de l'Union est remis à mardi prochain : il risque d'avoir un goût de réchauffé et de se télescoper surtout avec la présentation du projet de budget qu'il aurait dû précéder parer l'opinion. Quand la salle prend feu, le meilleur des acteurs a du mal à se faire entendre.

BERNARD GUETTA.

Sacrifice

(Suite de la première page.)

Ces cinq hommes, dont un Asiatique et un Noir, et ces deux femmes nous laissent l'image de ce que l'Amérique a de meilleur : le courage tranquille. l'esprit d'équipe. la compétence souriante. Et c'est bien pourquoi, cette fois encore, ce drame américain est vécu par les coinions comme un drama mondial.

Que sont, dira-t-on, ces sept morts, qui selon toute vraisemblance ne se sont pas vus mourir, au regard des millions de malheureux qui vivent d'horribles aponies ou sont fauchés dans la fleur de l'âge par les accidents de la route, la criminalité, la drogue ou le suicide, pour na pas parler de ces querres civiles ou étrangères qui ne font que se multiplier ? La différence, c'est qu'il s'agit dans leur cas de combattents de la cause du

Les préoccupations militaires ne sont certes pas absentes des entreprises de la NASA, et le cosmos rique d'être bientôt encombré de lasers de Damoclès qui feront apparaître comme un idvilique interlude le temps de l'équilibre de la terreur nucléaire. Il n'empêche que l'aventure spatiale a fait faire à l'humanité un bond prodigieux, et que le drame de Cap Canavaral ne saurait faire oublier, par exemple, l'exploit de la sonde qui navigue tout tranquille-ment, ces jours-ci, à trois milliards de kilomètres de notre planète dans les parages d'Uranus.

Pour arracher l'espèce à ce qui la menace le plus, le découragement,

la parte de confiance, l'enfermement dans des luttes tribales suicidaires ou des joutes politiques d'une confondante médiocrité, il lui faut une ambition commune. On ne se donners pas le ridicule de prétendre que l'espace pourrait y suffire, alors qu'il y a tant à faire sur cette terre pour lutter contre la souffrance et le sous-développement. Mais l'humanité est ainsi faite qu'elle a besoin de regarder au loin. en avant et au-dessus d'elle. Le progrès a besoin d'un moteur. L'aventure spatiale est irremplacable, et personne n'aurait compris disons mieux, personne n'a imaginé un instant - que M. Reagan aurait pu, parce qu'elle avait provoqué

sept morts, y mettre fin. Ca que l'on peut se demander en revanche, compte tenu de la perte matérielle énorme que représente la destruction d'une des quatre navettes, c'est si le moment ne serait pas venu de passer dans ce domaine du stade de la concurrence à celui de la coopération. En 1975, Soviétiques et Américains avaient réussi à organiser un rendez-vous orbitat. Quel meilieur symbole, audelà des rivalités de toutes sortes, d'une volonté de convergence ? L'Europe, le Japon, la Chine, l'Inde, sont, eux aussi, désormais présents dans le cosmos. Le sacrifice de l'équipage de Challenger n'aurait pas été vain si devait en résulter une même réponse de la communauté humaine au défi de l'espace.

ANDRÉ FONTAINE.

STAGE LECTURE RAPIDE

11-12-13 février 1986

GEICA-FORMATION/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Bergere ein gie Cangenten der fe Processes of Desired Processes in ALL SALT SALT SALT Decision with the paper year per la company de la company d find the property P. C. Callery

Carried Control of Control

Carried Contro 112 Et les pr The property of the property o Solar Mai The state of the s Same der Same Actual Control of Miles The second second The second of th dam come

de la NASA

A Section Section

Puissance des trois notes

: - Chaileager puissance maximum

Bien reçu pour paissage

Manage, accompagné sur les écras la manage d'une formidable boule de les.

de très près la situation Municipal

probleme est arrivé. None l'angelles l'avec l'équipage].

an eté detruite alors qu'elle se tromat

an eté détruite alors qu'elle se monail de de Rélomètres d'altitude et qu'éle se ann arbite à plus de 3 000 kilonites aphasion est-elle intervenne dans le fin ducional, véritable « bombe » aver m

Les ingénieurs leront des tons

force. It is existant on 1970 and

LUNISTED TO THE S COUNTY IS SENSO

es à las permettre de suppone cales dominages l'énorme cales

de la rentrée dans l'aumophin On la vréera. Les performance

erigen, des moteurs dépassion

Frances d'esses infracte

Mais torat cela a pris da ten

Chance The cher que pie.

C - Dord de Colos

NASA a den

After and the same sechemon

tie en er a a pratiquement départ

ade de dellars qu'or la

E'C neam me wi ast un succe to

fine out of her deservious park

La de sera de même jusqu'es me

wasser for an one as Comes, is NAS

Be repror. The es amplience to

beiden bei bie bie de l'escomptait fe

rami er in ein de mielle er

PRE 1 STREET A L Les fusions à pour

dualitation of theate, he le sex

Da. as bigings le pra fame

Aus China, care, no sera quipre of

Ber gefonentt da nicht tief. An fe

Burden er Laufe, in havette est as

when Transplaint flow that the principle

arabi e antos e - cicamen 🛎

euter der ein utbild demokstiffe

ಿದ್ದೇ ಅಭಿವರ್ಷ ೧೮೪ ವರ ೧೯೮೪೭% di

a boundarie (Lary Cestute, - elle

refressional de l'obligace chapter &

Plan en Curet im Putilite de

n ann my spons du lière appears 🛎 was the management for

appropriate and the control of the same of

num milit in in the terretain on the

the product of the policy Ends

Read to the think was three to

M.A.

್ಯಾಗ್ರಹ್ಮಕ್ಕು-ಆ ಬಿಡ್ಡಾಯಿಕ **೧**೯ ಡ್

Philadelphia on the states at h

week who topics offere.

and the second management

ATOU TO UNE AL CEPTER.

MAEL: Come mices an boint

tudes

ad-

111

Anteser de la NASA : « Les compiler

Le 27 janvier 1967: Apollo La crame de Challenger est arrivé presque dix-neur ans jour pour jour après la catastrophe qui, le 27 janvier 1967, a coûté la vie à Virgil Grissom, Edward White et Roger Chaffee. C'était la première catastrophe spatiale, même si le drame s'est noué alors que les trois hommes procédaient à des essais de matériel au sol. Ce jourlà, en effet, les trois hommes péri-rent carbonisés dans leur capsule Apollo. La commission chargée de l'enquête établira que l'incendie avait pour origine un court-circuit et que le feu s'était propagé rapiment en raison de la présence dans la capsule de nombreux cans la capsule de formatériels inflammables (filets de nylon, attaches adhésives, etc.). Mais elle relèvera aussi que cer-taines précautions n'avalent pas été prises lors de ces essais su sol et que les responsables du pro-gramme s n'avaient pas accordé assez d'attention à des questions peut-être secondaire, mais ritales, concernant la sécurité des astronaures » materiaux combustoyauteries trop vulnérables, dis-positions insuffisantes en cas d'évacuation rapide de la capsule. Bilan : trois morts et un retard d'un an sur le programme lunaire. L'accident, della, avait boule-

des trois victimes éta pour avoir participé à des mis-sions dans l'espace. Virgit Gristimes de l'espace sont som, appelé familièrement «Guss» avait été deux fois pilote d'un vol spatial, en 1961 et 1965, et Edward White avait été le premier piéton américain de l'espace, en 1965. Le président Johnson avait assisté aux funérailles de deux des astronautes. A l'émotion devait succéder la polémique. La tragédie provoqua la mutation du directeur du pro-gramme Apollo, et suscite de nistration américaine pour l'aéronautique et l'espace, et dans les firmes responsables de la

Quatorze morts en vingt-cinq ans

Le 24 avril 1967 : Soyouz-1 La même année, le 24 avril 1967, c'est au tour des Soviétiques de connaître le drame. Le premier jamais_survenu à bord d'une capsule spatiale en vol. Ce jour-là, la cosmonaute soviétique Vladimir Komarov teste un nouvezu modèle de vaissezu spatial. le Soyouz, lancé quelques heures plus tôt. Mais le voi tourne mai et ce sont les Américains qui révèlent que lors de sa quinzième et de sa seizième révolution autour de la Terre, la cabine spatiale n'est plus stabilisée, ce qui conduit les contrôleurs au sol soviétiques à écourter le voi du Soyouz. La descente vers la Terre s'engage, samble t-il, au cours de la dix-septième révolution dans des circonstances délicates. Peu après, lors de la demière phase de la rentrée, le parachute qui devait frainer le vaisseau se met en torche et le Soyouz s'écrase au sol. Des funérailles nationales sont faites à Komarov, qui était le

parti dans l'espace. Le 30 juin 1971 : Soyouz-11

Quatre ans plus tard, le

30 juin 1971, trois autres cosmo-

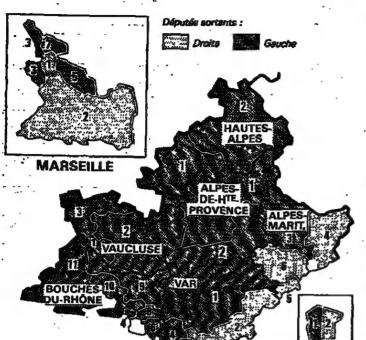
nautes soviétiques trouvent la

mort lors de leur retour au sol à bord du vaisseau Soyouz-11. Que s'est-il passé ? Rien ne laissait prévoir pareille catastrophe, d'autant que les trois hommes avaient accompli une longue mission de vingt-quatre jours et dixneuf heures à bord de la station orbitale Saliout que leur capsule leur avait permis de rejoindre au début du vol. Laur mission achavés, Ghaorghui Dobrovolski, Victor Patsalev et Vladislav Volkov quittent la Saliout, rejoignant leur Soyouz et entament les premières mancauvres de retour. « Après orientation du vaisseau, précise l'agence Tass, le système de freinage de la capsule s'est mis en route et a fonctionné le temps prévu. » Mais, une fois cette opération achevée, « la liaison avec l'équipage a cessé ». Une brutale entraîné la mort des trois cosmonautes qui ne portaient pas, pendant cette phase délicate du vol, de scaphandres étanches. Quelques minutes plus tard. Sovouz-11 sa posera en douceur avec son

Sept morts pour la conquête da l'espace... Sept morts qui auraient pu être dix si la chance, en 1970, n'avait pas servi les Américains lors du retour an catastrophe de la mission kunsire Apollo-13. Les trois hommes d'équipage avaient du, pour survivre, se réfugier dans le module lunaire à la suite de l'explosion d'un réservoir d'oxygène.

The state of the s Ce value de la company pour la company pour le company pour la Secretary of the State of the S

politique



PROVENCE - ALPES - COTE-D'AZUR (I)

UN SONDAGE DE LA SOFRES DANS LES BOUCHES-DU-RHONE

M. Gaudin gagne, M. Defferre se maintient,

Le soudage réalisé dans les Bouches-du-Rhône par la SOFRES pour le Monde, France-Inter et FR 3, fait nettement apparaître un gagnant et un perdant le gagnant, M. Jean-Clande Gandin, qui dirigera le combat de l'UDF dans le département à la fois pour les législatives et pour les régionales. Ses listes obtiennent 27 % d'intentions de vote, ce qui lui aspurerait cinq départés et ferait de sa formation le parti dominant du département. En outre, 43 % des personnes interrogées estiment que M. Gandin est aujourd'hui (derrière M. Gaston Defferer, qui obtient 68 %) la paraonnalité qui détient «l'Influence la plus importante » dans les Bouches-du-Rhône. 32 % souhaitent le voir jouer, à l'avenir, un rôle important dans le département. Ce chiffre, qui n'est pas excellent en valeur absoine, place M. Gandin devant tous les autres hommes politiques du département.

erdant, c'est le RPR, qui n'obtient que 7 % des intentions de vote né. Si ces chiffres se confirmaient, ils montreraient que « l'opéraet un député. Si ces chiffres se confirmaient, 110 mouveurs que -, ornition Toga - (lire par ailleurs) est, pour le RPR, un nouvel échec, qui serait leurs de conséquences, notamment parce que M. Maurice Toga (qui dirige

handicap qui paraît difficile à combier en treis ans (l'élection municipale est prévue pour 1989). A court terme, ce soudage infirme en partie l'argumentation de M. Toga, qui nous déclaraît récemment : « Si le FN fait 3 sièges, le RPR 3, PUDF 4, on no pourra pas dire qu'il n'y a pas phralité de l'opposition dans les Bouches-du-Rhôme. »

SI le Front autional obtenuit, en confirmation de ce sondage, trois léputés, les 17 % d'intentions de vote dont est crédité le mouvement de M. Jean-Marie Le Pen le situeraient toutefois dans le bas de la fourchette généralement avancée et assez loin des espérances de ses dirigeauts. Ce sondage confirme donc un sentiment répanda parmi les autres formations politiques, non seulement dans les Bouches-du-Rhône, mais aussi dans l'emountée de la région, selon lequel le FN subtrait un tassement par rapport aux curopéemes de 1984 (le FN avait obteun 19,49 % des suffrages) et per rapport aux cautonales de 1985 (19.46 %). per rapport aux cantonnies de 1985 (19,46 %).

Les intentions de vote

	INTENTION de vote aux élections législatives	de vote
Liste du Parti communists	16	15,5
Liste du PSU et de l'ext. gauche	2	2
Liste du Parti socialiste	23	23
Liste « Bour »	1	2
Liste de Mouvement écologiste	4 .	3
Liste de l'UDF	27	27
Liste du RPR	7	7
Liste de l'Union lib G. Brun	1 '	ı
Liste d'opposition - M. Genoyer		2.5
Liste da Front national	17	17

Les priorités de la population Quels sont les problèmes les plus importunts, ceux dont il faudrait s'occuper en priorité dans les Bouches

	% (1)
Les liaisons routières	5
La securité des paratants	09
La création d'entreprises Le problèmes des immigrés	46
Le problèmes des immigrés	47
Le logement l'habitat	16
L'action en l'aveur des personnes âgées Les équipements sociaux (crèches, garderies, hôpi-	28
Les équipements sociaux (crèches, garderies, hôpi-	
taux, etc.) La protection de l'environsement et du littoral médi-	25
La protection de l'environnement et du littoral médi-	
terranéen	24
terranéen L'animation et la vie culturelle	12
La formation des jeunes	24 12 48
Sans opinion	

Le total des pourcentages est supérieur à 100, les permes interrogées ayant pu donner phisieurs réponses.

Répartition des sièces

				-8	
1	En applica	tion de la	PROBO	rilonne	lle.
la rén	Es applica artition de	g gièces s	erait de	ec le s	miva mi

NICE

	ELECTIONS législatives (16 saèges)	ELECTIONS régionales (49 siègns)
iste du Parti communiste	. 3	8
iste du PSU et de l'ext-anuche	0	0
iste du Parti socialiste	4	13
iste « Beur »	. 0	0
iste du Mouvement écologiste	Ö	Ö
iste de l'UDF	5	15
iste do RPR	Ī	4
iste de l'union libérale	Ó	Ö
iste d'opposition	Ŏ.	Ŏ
iste du Front national	3	9

Certitudes et hésitations

« Tout compte fait, aux prochaines élections législ

	"sår de Voter pour Toe farie de geache	_sir de voter peur use liste de l'opposition	on héaite as eatra la ganche et l'opposition	Saus opinion
Total 100	34	43	18	5
PREFERENCE PARTISANE		٠.		
Parti communiste 100	91	2	5	2
Parti socialiste 100	91 74	2 2	22	2
UDF 100	-	91	8	. 1
RPR 100		85	14"	1
Front national * 100	-	91 85 88	: 10	. 2

Quel intérêt?

ous, personnellement, vous intéresser-aux élections législatives de 1986 ? »

	PRÉFÉRENCE PARTISANE (en pourcesage)			Æ,		
	En :	Parti consti- siste	Parti socia- liste	UDF	RPR	Final maio mal*
Beaucoup ou assez Peu ou pas du tout	67 33	70 30	63 37	75 25	72 28	83 17
	100	100	100	100	100	100

* En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont

Alliance avec le Front national « Pour la désignation du président du conseil réglo-nal de Provence-Alpes-Côte-d'Arm, souhaitez-rour

qu'après les élections régionales de mars prochain... »

	ENSENGLE	SYMPATHEANIS de FUDF	STANATHRANDS da RPR
L'UDF et le RPR fas- sent alliance avec le Front intional si c'est nécessire pour conqué- ir la région ou ou fassent en assen cas alliance avec le Front national, même si	36	65	63
ceis permet à la gauche de conserver la prési- dence de la région Sans opinite	54 10	26. 9 -	35
	- 100	100	100

Les personnalités les plus importantes

« Quelles sont, dans cette liste, les personnalités po-litiques qui exercent, selou vous, l'influence la plus im-portante dans les Rouches-du-Rhôme ? Et quelles sont les personnalités que vous souhaitex voir jouer un rôle important dans les Bouches-du-Rhôme dans les mois et les années à venir ? »

	Exercent use influence importante % (1)	Souhaitent voir joner nn rôle important % (1)
- Pascal Arrighi (FN)	68	5 12
- Jean Francou (CDS)	3	2
- Jean-Claude Gaudin (UDF)	43	32
- Maurice Genoyer	10	3.
- JP. Peretti Della Rocca (UDF)	6	. 4
- Michel Pezet (PS)	31	17
- Louis Philibert (PS) - Philippe San Marco (PS)	17	. 7
- Hyacinthe Sentoni (RPR)	6	4
- Maurice Toga (RPR)	4	4
Flores Attacher	. 7	1 77

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les per sures interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

FICHE TECHNIQUE

tatif de corps électoral des Bonches-dureprésentatif de corps esecuerai des nommes-Rhûne qui été interrogées du 17 au 21 janvier, : lou la méthode des quotes.

La région ingouvernable ? Ce n'est pas un bobard.

Marseille. – L'Assemblée, les il, obtient plus de sièges que l'UDF, dans un vote à bulletin secret, de députés, la cohabitation? Bien sûr, bien sûr, Mais... la région, mousieur, dent RPR. Et l'UDF, dans son la région! Tout ce que Marseille et ses environs comptent d'hommes politiques se passionne aujourd'hui pour la région. Quand Marseille se tourne vers l'Immeuble du conseil régional, elle croit déjà sentir l'odeur

Sur la place publique, la parade de combat a commencé. On étale ses forces, réelles ou supposées, on veut intimider, pour un peu on memoe-rait. Le 17 mars au matin, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur va basculer, c'est siir, ou presque. Basculer dans quoi ? Personne n'en sait rien. Mais à Paris aussi, on surveillera le vieux port. Marseille, à qui on a déjà prêté tous les défauts, a des chances, en plus, d'être demain la capitale d'un laboratoire de l'ingouvernabi-

La gauche, — sauf coup de théâ-tre — va perdre l'un des plus beaux fleurons de son empire du Midi, la majorité absolue au conseil régional. Mais le RPR et l'UDF n'auront cansv doute pas, à eux deux, assez d'élus pour prendre le relais. En un mot comme en cent, les amis de M. Jean-Marie Le Pen arbitreront la situation et pourront, s'ils le veulent. paralyser la région.

Ces pelés, ces galeux, ces pesti-férés jubilent. Il faudra bien les respecter : il n'y aura pas, à droite, de majorité sans eux. Et si l'opposition veut saisir cette - chance historique de prendre la région », comme le dit M. Pascal Arrighi, tête de liste légis-lative du Front national dans les Bouches-du-Rhône (1), elle aura besoin de l'union de ses e trois

Le RPR et UDF, souhaitent voir les amis de M. Le Pen - prendre leurs responsabilités -, pour l'élec-tion du président, mais n'envisagent pas de négocier avec le FN. Comme le dit joliment M. Maurice Toga, qui mènera les deux listes du RPR dans les Bouches-du-Rhône, • nous accep

tons qu'ils votent pour nous >... Pour le moment, les deux partenaires de l'opposition sont surtout à la recherche d'un langage commun. Vue par M. Jean-Claude Gandin. député des Bouches-du-Rhône - qui mènera les deux listes de l'UDF dans le département, et qui est le présidentiable » régional de son mouvement, - l'affaire se présente assez simplement : - Si le RPR, ditensemble, votera pour lui. »

A charge de revanche, cela va sans dire, dans l'hypothèse inverse. M. Gaudin affirme avoir reçu à ce propos des assurances · au plus haut niveau · du RPR. Il compte done qu'à Marseille on respectera cet - engagement d'honneur ».

La formule est logique, et avanta-geuse pour l'UDF, puisque, de l'aven même de M. Toga, le RPR peut arriver « presque à égalité » dans la région avec l'UDF, c'est-àdire juste derrière... En outre, au troisième tour de

scrutin, le président est élu à la majorité relative. « Dès lors, souligne M. Gaudin que l'UDF et le RPR forment un bloc, et quelle que soit l'attitude du Front national, la présidence n'est plus mise en

A condition que le «bloc» RPR-UDF arrive devant le bloc antago-niste PS-PC, ce qui n'est pas acquis.

«L'épée dans les reins»

Héles! rien n'est simple. Du côté RPR, M. Toga, comme M. Jean-Pierre Roux, maire d'Avignon, futur député de Vaucluse, président du groupe RPR au conseil régional, juge « naturel » d'appliquer la règle du désistement, surtout si l'UDF est Mais tous deux jurent que la ques-tion n'a pas encore été abordée par les instances nationales du RPR... Quant au professeur Joseph Comiti, deuxième sur la liste régionale du RPR dans les Bouches-du-Rhône et « présidentiable » officiel de ce mouvement, il a sa propre vision des

M. Comiti se prépare depuis un certain temps déjà à briguer la présidence de la région : à près de soixante-six aus, il est prêt à abandonner son activité de chirurgien-chef à l'hôpital de la Timone. Il a renoncé à toute activité politique nationale. Bref, il est disponible. M. Gaudin, lui, est très occupé. Trop de mandats, trop d'activités parisiennes et nationales, dit-on au RPR, pour être pleinement disponible à la tête de la région. M. Comiti est donc aujourd'hui partisan du chacun pour soi. Après tout, penso-t-il, sur ces bases-là, rien n'interdit,

Tout, ou presque, peur arriver. Cas limite : au troisième tour de scrutin, tout le monde maintient son candidat, sauf la gauche, qui se met d'accord sur un candidat unique, dès lors assuré de l'élection (1). Spéculations, évidemment, un peu artifi-cielles. Les acteurs locaux ne pourront s'abstraire complètement des rapports de forces nationaux, tels qu'ils résulteront des deux votes du 16 mars. M. Arrighi, au demeurant, reconnaît voluntiers que « la priorité est d'éliminer le président de gau-

Les difficultés, pourtant, ne font que commencer. Car, dans le même souffle, M. Arrighi ajoute : stration de la région est une priorité égale. ». Plus question de donner ses voix sans contrepartie. Le Front national demandera que sa participation à la nouvelle majorité régionale soit reconnue par - une convention dans laquelle nos idées soient prises en compte», précise Me Ronald Perdomo, tête de liste régionale du Front dans les Bouches du-Rhône (1). Nous mettrons, insistent cruellement les candidats du Front national, l'épée dans les reins du RPR et de l'UDF; Gaudin a dêjà cêdê intellectuellement. Quant au RPR, il va cèder, parce qu'il s'effondre. Ou il cède, ou il

La gauche n'est pas loin de penser la même chose. Pour M. Defferre, pour ses amis socialistes, pour les unistes, ça ne fait pas un pli : le RPR et surtout l'UDF - considérée ici comme le « venure mou » de la résistance à M. Le Pen - sont prets à conclure l'alliance interdite.

Prudents, MM. Gaudin et Comiti refusent de s'avancer. « Ce n'est pas la peine de tratter l'embolie pulmo-naire avant qu'elle se déclare. lance le professeur Comiti. Mais beaucoup ici pensent que M. Gaudin a déjà tranché en faveur de l'alliance avec le Front national. Au contraire, pour MM. François Léotard, député du Var, secrétaire général du PR, comme pour M. Hyacinthe Santoni, numéro deux de la liste législative du RPR dans les Bouches-du-Rhone, Jean-Pierre Roux ou Maurice Toga, la cause est entendue : c'est nou.

Pour le moment, c'est la guerre du blust. M. Arrighi brandit l'arme de l'insouvernabilité, s'affirme prêt Le PC n'a pas plus intérêt que le c'est au prix de l'union, sauf retourà assumer la dissolution d'une assemblée régionale paralysée : Nous ne craignons pas de revenir devant les électeurs ! - UDF et RPR rétorquent que le FN se . coulera s'il joue cette carte.

La ganche, elle, se tient prête à glisser un président dans la brèche, si, par bonheur, droite et extrême droite se déchiraient pour de bon. Le PC, pas plus à la région qu'au conseil général ou à la mairie de Marseille, n'a rompu l'alliance avec le PS. - Non sans difficultés », précise M. Guy Hermier, tête de liste communiste pour les législatives et les régionales dans les Bouches-du-Rhone, Mais, dit-il, . pour l'essentiel, les orientations du conseil régional sont conformes aux enga-gements pris ». Néanmoins, le PC prévient dès aujourd'hui : «Il ne faut pas compter sur nous pour une tentative de cohabitation, ouverte ou feutrée. »

L'apreté du combat pour le contrôle de la région est à la mesure de l'outil puissant qu'elle représente. Les socialistes soulignent la multi-plicité des interventions du conseil régional dans la vie des départements. L'opposition fait - en néga-tif - le même constat, critique la foisonnement d'associations, « bidons » selon elle, et qui seraient autant de relais à peine déguisés du PS dans les départements. M. Pierre Bernard-Raymond, tête de liste législative de l'union de l'opposition as les Hautes-Alpes, juge qu'en matière de « saupoudrage, cop et clientélisme », les socialistes ont dépassé les limites.

Assis entre deux chaises, les communistes vont d'un discours à l'autre. Dans tel département l'action de la région est jugée · bénéfique ». Dans un autre, le PC

(1) C'est par erreur que nous avons écrit, dans le Monde du 22 janvier, que M. Arrighi était tête de la liste régionale du Front national dans les Bouches-du-Rhône. M. Arrighi mènera la liste législative de ce monvement dans les Bouches-du-Rhone, et sera à la tête de la liste régionale en Corso-du-Sud.

PS à rompre l'union de la ganche dans le Sud-Est. La pagne du 16 mars à peine tournée, tout le

improbable - des alliances. M. Pezet le dit lui-même : - Le PS tout seul, ce n'est pas la peine

JEAN-LOUIS ADRÉANL

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Michel PEZET (PS) Nombre de sièges à pourvoir : 117 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE: 4 BOUCHES-DU-RHONE: 49 VAR: 21 VAR : 21 VAUCLUSE : 13 ALPES-MARITIMES: 26

LÉGISLATIVES NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE: 2 HAUTES-ALPES: 2 ALPES-MARITIMES: 9

BOUCHES-DU-RHONE: 16 VAR:7 VAUCLUSE:4

DÉPUTÉS SORTANTS

DE-HAUTE-PROVENCE	DU-RHONE
François Massot (PS) André Bellon (PS)	Hyacinthe Santoni (RPR) Jean-Claude Gaudin (UDF-PR) Philippe Sanmarco (PS),
HAUTES-ALPES	suppléant de Gaston Defferre, ministre du Plan
Duniel Chevallier (PS) Robert de Caumont (PS)	et de l'aménagement du territoire
ALPES-MARITIMES	René Olmeta (PS) Edmond Garcin (PC)
Francis Giofitti (PS) suppléant de Max Gallo, ancien porte-parole du gouvernement Incanas Médecii (PPP)	Jean-Jacques Leonetti (PS) Marius Masse (PS) Louis Philibert (PS) René Rieubon (PC) Vincent Porelli (PC)

Jacques Meaccin (RPR)
Jean-Higues Coloana (PS)
Emmannel Ambert (RPR)
Louise Moreau (UDF-CDS)
Pierre Bachelet (RPR)
suppléant de Pierre Sauvaigo
décédé le 28 février 1983 VAR Alum Hantecour (PS)
François Léotard (UDF-PR)
Guy Durhec (PS)
Christian Goux (PS) VAUCLUSE Charles Reboal (PS), suppléant de Dominique Taddéi chargé de mission

gouvernementale
André Borel (PS)
Jean-Pierre Lambertin (PS),
suppléant de Jean Gatel, secrétaire d'Etat chargé de l'économie sociale

AZUR (I)

se maintient

dest le poétendant quasi official de little de motorière, M. l'ogalier des motorière, M. l'ogalier de little de little de little de motorière, M. l'ogalier de little de l'ogalier de l'oga

de vote dont est crédité le nome le control de ce sont le vote dont est crédité le nome le les de la leur le les des espérances de ses disput le les des espérances de ses disput le le Rosches-do-Rhône, mis sant le le FN subirait un tassent le FN subirait un tassent le the FN arate obtains 19,49 % des miles

inscrimités les plus importes den cont, dans cette liste, les personales des deutrecent, se lon vous, l'influence le fais distribute les Bouches-du-Rhône?

Control des personalités que vou selection et rôle important dans les louises des les années à reigi?

erentes The inflation ₹ (1) Proper Contract Library From Defe Roca UDF nd Point (PS)

philipping (PS)

philipping (PS)

philipping (PS)

philipping (PS)

philipping (PS)

Parted they proved with got out superfour & 100km reading a vent of blomer pluscours ripose.

FICHE TECHNIQUE dents personnes constituent en felulio mental des corps électoral des Berins

innt éte anterrogées du 17 au 21 juin, p spidéhade éen quotas.

n bobard...

priest pullers autre a une chante The state of March cient de tort de l'una salato rentant amplet - et agent Me Grandt is Cit immeme : 466 auf bau be teat par le per

JEAN-LOUIS ADRESS

SCHONALES west regressed : Market PEZET (PS)

e de steger à poemour : 117 ZO LICHES-DU-RHOVE: 8 ENCE . VALCUSE: II

MISLATIVES

EDE STELES & POL RYOR

100 (145 3) 3140 E.M 101 (145 5)

STES SORTANTS BOLCHES-DI-RHONE

Philippe Sen 75

François Liound train Har

NUCHES-DU-RHON

POUR « LE MONDE », FRANCE-INTER ET FR 3

le RPR perd, l'extrême droite arbitre

La gauche, elle, peut être moyennement satisfaite les résultats de ce soniage. Certas, elle continue à perdre de son influence par rapport aux consultations antérieures, mais le PS, avec 23 % d'intentions de vote, sauve son quatrième député, M. Philippe Sammarco, dont le sort paraissait incartain. Quant au PC, avec 16 % d'intentions de vote, il obtendrait trois sièges. C'est pratiquement ce qu'il espérait, et il est plus près des 20 % (objectif qu'il s'était fixé et qui apparaissait illusoire à heaucoup) que des 10 %, encore qu'il convienne de noter que le PC avait obtenu 17,90 % des suffrages aux européounes de 1984 et... 28,88 % au premier tour des légis-intives de 1981.

L'indice de notoriété est cruel pour beaucoup d'hommes politiques du département. 12 % seulement des personnes interrogées souhaitent voir M. Defferre continuer à joner un rôle important à l'avenir, ce qui est assez logique compte tenu de l'âge du vieux ilou de la mairie ; mais son dauphin présumé, M. Pezer, n'a pas réussi à percer.

Il existe d'ailleurs un « flottement » évident chez les électeurs socia-Botas qui sont 22 % à hésiter encore entre la gauche et l'opposition, alors

que le pourcentage tombe à 8 % pour coux de l'UDF et à 14 % pe RPR.

Les élections législatives et régionales

Les habitants des Bouches-da-Rhöne, pour 64 %, mettent leur propre sécurité au premier rang des problèmes à traiter en priorité, ce qui fera plaint au Front national. Mais ils ne font pas nécessairement le lien avec l'immigration, contrairement sur amis de l'e l'accessionnent le lien avec l'immigration, contrairement aux amis de Le Peu, puisque l'immigration, (avec 47 % des personnes interrogées), arrive derrière — ce qui est finalement assez réconfortant — in formation des jennes (48 %), et juste devant in création d'entreprises (46 %), probablement conçue comme un moyen de juster contre il chômage.

Il reste que les électeurs de l'opposition sont majoritalrement prêts à une alliance avec Le Pen si cela est nécessaire pour conquérir le présidence de la région. M. Gandin peut, à fon droit, faire valoir qu'il est poussé à cette affinnce par ses électeurs, contraîrement à l'opinion exprimée par les sympathisants de l'opposition sur le plan national.

J.-L. A.

Les dernières histoires marseillaises...

De notre correspondant régional

Marseille. - Automne 1985. Aprèl l'accord infine entre MM. Gaston Defferre Michel Pezet, le président socialiste la région, la sévère lutte d'influence qui opposait les deux hommes semble avoir fait place une trève armée jusqu'au lendemain des élections de mars 1986.

Le maire de Marseille a obtenu le rééquilibrage qu'il souhaitait, en figure de ses partisans, an sein des organes dirigeants des Bouches du-Rhône. M. Pezet, premier secrétaire de la fédération socialiste, président du conseil régio-nal de Provence-Alpes-Côte d'Azur et adjoint de M. Defferre à la maiet adjoint de M. Detterre à la mai-rie, peut, lui aussi, s'estimer satisfait d'avoir conservé une majorité solide, en attendant de « faire les comptes » le 17 mans Malgré des arbitrages douloureux, les listes des candidats ont été bouclées dans la foulée. En fait, les problèmes de personnes res-tent entiers.

Surpris, comme tout le monde, par la personnalité que venait de révéler son « damphin », M. Desserre svait négocié. Il n'avait per par-donné. On s'en est rendu compte, le mardi 10 décembre. Interrogé ce jour-là à FR3, sur le conflit interne an PS. M. Defferre épingle en quetre mots méprisants son jeune concurrent : « Pezet, dit-il, c'est un petil... petil... petil... très petil pro-blème... (silence)... comparé aux grands dossiers du présent. » Lo raire de Marseille en revanche, à son autre « dauphin » présumé, M. Philippe Sanmarco, son ancien suppléant à l'Assemblée nationale, anjourd'hui député de la troisième circonscription et censeur intraitable de Pezet et de ses amis. un homme loyal, qui a toute and confiance et mon estime ».

Un mois plus tard, interrogé au cours de l'émission RMC-Choc par Yves Mourousi, le maire de Marseille récidive. Il prononce cette fois l'oraison funèvre de son deuxième de

liste aux législatives, « Pezet, trancho-t-il, n'est pas mon dauphin, Je ne l'ai jamais choisi pour me succèder et les militants du PS non plus. Je l'ai imposé comme premier secrétaire de fédération, comme président de la région, comme président de la région, comme président de l'établissement public d'aménagement des rives de llétang de Berre (EPAREB). Mais jamais il n'a été mon dauphin à la mais de Marseille. -

o Je lui ai toujours dit, poursuit posément M. Defferre, qu'il n'avait pas les qual pour devenir maire. Il faut être économe, très strict, ne embaucher, beaucoup, être intransigeant, Michel Pezet est très brillant, c'est un bon orateur. N'est séduisant, mais la fonction de maire de Marseille exige d'autres qua-ll faut savoir dire non. » A Mourousi qui le titille sun le com-plexe d'Ocdipe, M. Desserre rétor-que : « Il n'est pas mon fils et il ne m'a pas tué. »

flèches décochées par le maire de Marseille visent de crédits publics pour la campagne électorale personnelle du président sortant (1). Bousculé et mis en minorité dans des conditions pénibles au derneir congrès fédéral du PS à Fos-sur-Mer, le 29 septembre (le Monde du 1ª octobre 1985), froid - a M. Pezet.

Le maire de Marsellle a le choix des moyens pour exercer se vindicte.

M. Pezet a dispara des colonnes du

Provençal, le journal du maire de

Marseille. Il ne représente plus le

conseil municipal au conseil d'admiation de l'EPAREB (pendant qu'il était en Chine, an décembre, M. Defferre s'est fait désigner à sa place).

Mais l'affaire des « fausses carros » d'adhérents, elle, a été, naics, d'autre part, par la volonté de

semble-t-il, enterrée (2). Le premier secrétaire du PS a encaissé sans broncher, en espérant, dit-on, par une campagne active aux régionales, faire mieux sur son nom que M. Def-ferre sur le sien aux législatives. Les deux hommes ont échangé II ce sujet quelques piques devant le comité directeur du PS marseillais lu 20 invaies de la comité directeur du PS marseillais lu 20 janvier. - Une plaisanterie -, s'est défendu M. Pezet. du tout de sa M. Defferre (3).

La cour du roi Pétaud

Dans les rangs PS, craignent que le maire de Marseille même élections pour s'attaquer an « problème » Pezet, même si une telle hypothèse semble dangereuse pour les socia-

Le PC, bien sûr, n'a pas laissé passer l'aubaine. Autour de M. Defferre. M. Guy Hermier, député communiste des Bouches-du-Rhône, un peu cour u roi Pétaud. « Le Parti socialiste, ajoute-t-il, est un parti qui perd et qui fait perdre M seille, me il fait perdre la France. » Pour le député communiste. « ce qui se passe au sein du risto, « ce qui se passe au sein du PS end peus-être plus évident que c'est une force vieille, dont la capa-cité de dynamisme s'est beaucoup

Dans le camp de la droite, les que-crètes. Jean-Claude Gaudin est parvenu III mieux à régler int 'UDF. Mais au RPR, la décision prise par les instances parisiennes de présenter une liste séparée a suscité certains remous, Dans une lettre commune adressée an nouveau pré-sident de la fédération, M. Maurice Toga, quatre des cinq conseillers généraux du département, MM. Maurice Bertrand, Raymond Lecier, Charles de Peretti, Robert Villani, ont protesté, en vain, contre le choix de cette stratégie, dictée d'une part par les orientations natio-

ne pas reconnaître le l'endership de l'UDF sur l'ensemble de l'opposition Marseille. « Trois députés RPR. dit M. Hyacinte Santoni, deuxième sur la liste législative, sont plus importants : Il obtenus sous notre propre bannière plutôt que sous la coupe de M. Gaudin. »

L'élaboration des listes et particu-lièrement celle des régionales s'est faite, quant à cile, au forceps. Il'où la le, quant a cile, an forceps. I od la démission, sussitôt reprise, de M. Lecker qui, dans une lettre à M. Jacques Chirac, a dénoncé les méthodes employées - et exprimé ses craintes que le RPR dans a Bouches-du-Rhône ne se ridiculisse. Ni la pomination au début de l'été de M. Teon dans de début de l'été de M. Teon dans de les controls de les cont l'été de M. Toga, doyen de la faculté de de Marseille, ni la spec-taculaire réconciliation intervenue entre les deux anciens dirigeants de la fédération, MM. Santoni Joseph Comiti, n'ont, en fait, enrayé
de mouvement dans
département.

Il est vrai que le pari du RPR était risqué. Même si M. Defferre était risqué. Même si M: Defferre voit en lui un homme « intelligent », M. Toga, qui débuts en politique — « j'étais gaulline, dit-il, mais je ne pratiquais pas beaucoup » — a trop peu de temps pour rempiir une double tâche : mettre de l'ordre au RPR, mais aussi se mettre lui-même en orbita pour les élections municipales de Marseille en 1989. M. Gaudin a du mai à paraître franchement din a du mal à paraître franche désolé lorsqu'il dit : « Le RPR a eu tort de resuser nos propositions

(1) La région consume 11,4 millions de france à ses dépenses de communica-tions, soit 1,1 % de son budges.

(2) Cinq mille cartes « de favour » auraient été distribuées per la fédération. Les chiffres des effectifs out été és en définitive à 13 750 pour 'année 1984 et # 10 700 pour

(3) Las intentions de vote exprimées dans le sondage que nous publicas met-tent les deux listes à égalité.

REPÈRES

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

PRESIDENTIFILE, 1" tour (26 avril 1961)

Ins., 87 661; abst., 19,10 %; suff. sx., 69 711. MARCHAIS, 13 119 (19,24); MITTERRAND, 17 494 (25,09); MITTERRAND + CREPEAU, 18 788 (26,95); GISCARD D'ESTAING, 18 937 (27,16); CHIRAC, 10 113 (15,65); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 12 973 (18,60). LEGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 87 819 : abst., 27,56 %; suff. ex., 62 661; PC, 16 458 (26,26); PS-MRG, 21 480 (34,27); UDF-RPR, 22 595 (36,05). EUROPÉENNES (17 July 1984) Irs., 91 815; abst., 37.82 %; suff. ex., 54 926; PC, 7 777 (14.15); PS, 12 580 22.90); UDF-RPR, 20 618 (37.53); FN, 1 11 (12.16).

HAUTES-ALPES

PRESIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981). Ins., 75 034; abst., 21,10 %; suff. et., 58 098, MARCHAIS, 8 947 (15,39); MITTERRAND, 14 127 (24,31); MITTERRAND + CRÉPEAU, 15 251 (26,25); GISCARD D'ESTAING, 17 336 (29,83); CHIRAC, ##12 (16,32); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 11 335 (19,51).

LEGISLATIVES, 1" four (14 juin 1981) Ins., 75 130; abst., 27,29 %; soff. ex., 53 586. PC, 7 511 (14,61); PS, 20 601 (38,44); UDF-RPR, 25 284 (47,18).

EUROPÉENNES (17 jain 1984) Ins., 77-255; abet., 38,87 %; suff. ex., 45 \$16, PC, 4 654 (10,22); PS, 9 594 (21,07); UDF-RPR, 21 402 (47,02); FN, 3 918 (8,60).

ALPES-MARITIMES

PRESIDENTIFILE, 1" foor (26 and 1981) Ins. 594 882; abst., 20,73 %; suff. ex., 465 663. MARCHAIS, 75 563 (16,24); MITTERRAND, 98 426 (21,16); MITTERRAND + CRÉPEAU, 106 192. (22,83); GISCARD D'ESTAING, 149 702 (32,18); CHIRAC, 94 400 (20,29); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 106 393 (22,87).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 598 856; abst., 30,26 %; suff. ex., 411 793. PC, 72,437 (17,59); PS-MRG, 98787 (23,83); UDF-RPR, 203 166 (49,33).

EUROPÉENNES (17 Jula 1984) Int., 609 231 (about, 40.74 %; suff. ex., 351 961, PC, 39 320 (11,17); PS, 55 268 (12,79); CIDF-RPR, 150 540 (42,77); FN, 75 312 (21,39).

BOUCHES-DU-RHONE

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

IBE., 1 036 072; abst., 21,62 %; self. cs., 800 797. MARCHAIS, 204 643 (25,55); MITTERRAND. 190 955 (23,84); MITTERRAND + CRÉPEAU, 203 779 (25,44): GISCARD D'ESTAING, 114 419 (25,52); CHIRAC, 118 748 (14,82); CHIRAC + IMPLAIM + DEBRE, 138 965 (17,18)

LÉGISLATIVES, I* toir (14 juin 1981) Ins., 1 039 574; abst., 35,18 %; suff. ex., 665 344. PC, 192 173 (28,88); PS, 223 972 (33,66); UDF-RPR, 218 983 (32,91).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., I 056 854; abst., 45,48 %; suff. ex., 561 241. PC, 100 500 (17,90); PS, 103 949 (18,52); UDF-RPR, 191 859 (34,18); FN, 109 406 (19,49).

VAN.

PRÉSIDENTIELLE, 1º tour (26 avril 1981) Int., 470 780; abst., 19,26 %; suff. ex., 374 433. MARCHAIS, 67 294 (17,97); MITTERRAND, 85 749 (22,90); MITTERRAND + CRÉPEAU, 92 334 (24,65); GISCARD D'ESTAING, 117 514 (31,38); CHIRAC, 64 991 (17,35); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 18 332 (20,11).

LEGISLATIVES, 1= tour (14 juin 1981) Ins., 472 343 ; abst., 28.92 %; suff. ex. 331 509; PC, 57 862 (17,45); PS, 114 905 (34,66); UDF-RPR, 146 923 (44,31). EUROPÉENNES (17 juin 1984)

Ins., 502 583; abst., 41,16 %; suff. ex., 288 029; PC, 37 241 (12,92); PS, 50 359 (17,48); UDF-RPR, 115 985 (40,26); FN, 57 486 (19,95).

VAUCLUSE

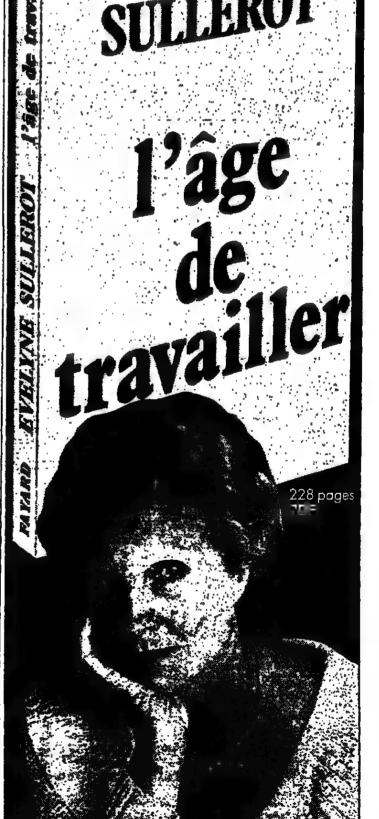
PRESIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 272 600; abst., 16,75 %; sulf. ex., 222 033. MARCHAES, 42 264 (19,03); MITTERRAND, 57 430 (25,86); MITTERRAND + CREPEAU, 61632 (27,75); GISCARD D'ESTAING, 59 495 (26,79); CHIRAC, 36 103 (16,26); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 42 621 (19,19). LEGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 276 018; abst., 27,72 %; suff. ex., 196 251; PC, 40 811 (20,79); PS, 75 968 (38,70); UDF-RPR, 76 354 (39).

EUROPEENNES (17 July 1984) Ins., 287 610; abst., 39:03 %; suff. ex., 168 336; PC, 21 579 (12,81); PS, 35 066 (20,83); UDF-RPR, 63 326 (37,61); FN, 27 HTM (16,44).

Jean FERRE, Le Figa a Magazina EVELYNE
SULLEROT



LE DÉBAT SUR L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL AU SÉNAT

« Ca commence!»

· Ça commence! », cette voix non identifiable dans brouhaha n'auradu moment, prémonitoire. La première séance, mardi 28 janvier, effectivement consacrée par le Sénat projet i loi un l'aménagement du temps de travail, a permis aux communistes de montrer leur volonté de • tout faire pour ampêcher le de ce texte jugé par enx « inacceptable ».

Après une série de rappels au règlement, Mª Hélène Luc, présidente groupe communiste, obtenait une première suspension de séance puis déposait un épais la présidence de séance, contenant 🕍 quelque 📶 mille cinq signatures lies une pétition limille au

Refusant de rappels au règlement et d'autres suspensions de séance, M. Alain Poher, qui présidait, provoquait du même coup sur communistes des protesta-tions rendant inaudible début inc do M. Michail Dallabarre, ministre du travail, de l'emploi e la formation professionnelle, jusqu'à ce que les de communistes quittent pour quelques instants l'hémicycle.

Oui. harcèlement avait commencé... Il n'a mi duré. Au mane o première journée le débat, vingt-quatre heures 📷 🚾 gagnées sur l'ordre du jour primitivement envisagé. La discussion was quatre articles a quatre mat neuf amendements, dont trois will quatre-vingt-dix-huit par les test communistes onze par le commission in allates sociales, prévue pour jeudi, pourra intervenir 🖿 ce mercredi, 🗎 📨 🔤 dant à militair la question préalable déposée par le 🔚 (et 🖦 l'adoption équivant au rejet du texte) ayant III repoussée par 286 voix

RECTIFICATIF. - Dans l'article publié dim le Monde du 29 janvier sur le colloque MM. The Rocard, une erreur s'est glissée dans les résultats du sonréalisé pour le sociales : sont . sans opinion . sur la suppression kois Auroux.

de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les klosques offre un dossier complet sur :

LES ALTERNATIVES A L'HOSPITALISATION

chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, "EUTH Paris, en 130 F pour (60 % d'économie), qui donne droit l'envoi gratuit de ce numéro.

A défaut d'abuser du recours à la

procédure (seules denx autres pensions de séance, les l'une - m signe de recueillement après l'accident The Challenger -, ont été demandées par le groupe communiste accordées), les orateurs du PC un milial le temps de parole qui leur était imparti dans la ilhannam générale, I l'inverse 🗀 🖼 groupes, qui e and iminole e nemero peu nombreuses.

Accusés & - collusion droite » par le gouvernement et les socialistes, lie communistes and répondu que les manne n'existent, en fait, qu'entre l'atti-il majorité, laquelle - n'a me par d'ouvrir les les par d'h droite s'engouffre and Minister M. Charles Lauren (Val-de-Marne), et le droite, « qui approuve la logique projet, patronale . Luc (Val-de-Marne). Celle-ci ar le preuve de cette - droite-socialistes dans le leit que la comme les emilian net sdopté, un trumsion in all arm sociales, dans no la la majorité riale. Il n'empêche que l'este les critiques portées manie la hillen des s'accompagnent Tens préférence ains hammile par M™ Luc : « Lu manualem choisissent, contre la frant et la CNPF.

(UDF, RPR, PS et MRG) contre la travailleurs. - S'y ajoute une dans la de Lederman, qui affirme que L congrès socialiste 🖷 Tuline a unione la lutte des classes, - minus si François Mitterrand a retrouvé pour un jour d'avant

Collusion ?

L'opposition, majoritaire au Palala del Luxembourg, s'a de com namie », 1 M. Hard Lucotte (RI, Saône-et-Loire). Toutefois, 🔙 nombreux : elle reproche an mus u - rigidité - ; dle minim d'emplois, la nizianim ils temps de travail ne fera que nuire à la compétitivité de entreprises ; accuse le gouvernement de M. Huriet (ratt. adm. Un. cent., Meurthe-et-Moselle), Landa à régler des comptes » communistes, marrie le suggère M. Lucotte.

Quant I I'- maleman du PS -, souligné par M. Roger Haman (RPR, Moselle), Il est apparu avec l'activitée de M. Jean Béranger

(Ganche dém., Yvelines). Ce dernier, vice-président du MRG, se déciare ni plus ni moins réservé sur un texte qui, dit-il, = exprime certes l'espoir, mais seruit en décalage avec la réalité, et décevrait inévitablement l'ensemble des acteurs éco-

Accusés par M= Luc de - dérouler le tapis rouge sous les pieds de la droite», les orateurs socialistes n'ont pu qu'abonder dans le sens de berre. Définissant les enjeux du projet, le ministre observe qu'il répond favorablement aux aspira-tions des salariés pour mieux maltriser leur temps de travail, qu'il permet - aux entreprises de travailler mieux » et qu'il favorise le développement de l'emploi.

Après avoir pris position les affaires sociales, il a convaincre les sénateurs que ce projet porte - un triple témoignage - du gouvernement : « La confiance dans a capacité des partenaires socioux l exercer des compétences et des responsabilités indispensables au progrès social », « la conviction que l'aménagement du les de travail est une des clés de l'aménagement de la situation de l'emploi », enfin « la volonté de s'opposer à « n pro-cessus de déréglementation qui conduirait « une régression

ANNE CHAUSSEBOURG.

LUTTE D'INFLUENCE AU PR

Les «ultras» s'organisent autour de M. Alain Madelin

An Parti républicais, une lutte d'influence s'est engag l'équipe des «uitras» estrainée par M. Aisin Madelin et M. Gérard Longuet, respectivement délégué général et trésorier du parti, placés à ces postes-clefs par M. François Léoturd, et l'équipe qui s'est constituée autour de M. Pierrick Borvo, directeur de cabinet du secrétaire général du PR, depuis trois aus.

an début du mois de janvier avec l'arrivée au PR de M. Michal Calzadroite activiste des années 68 ou la roni et de M. Rudy Roussillon qui ont provisoirement abandonné leurs fonctions, l'un de directeur général adjoint de l'information au CNPF, l'autre de chef de cabinet du présidem de la FNSEA, pour s'occuper de la campagne de M. Léotard, ce qui n'est pas du goût d'une partie de féquipe déjà en place, mise devant le fait accompli : l'attachée de presse du parti, qui se sentait de plus en plus tenue à l'écart par les différents clans organisés du PR, est par-tie, M. Pierrick Borvo, ancien militant du PS et camarade de promotion de M. Léouard à l'ENA, menacé d'en faire autant.

Les nouvelles arrivées Les nouvelles arrivées de l'équipe Alain Madelin-Gérard Longuet qui mettent en place autour de M. Léotard leur réseau. Depuis plusieurs mois chaque mardi soir, à l'Assemblée nationale, ils se réunissent avec MM. Yves Verwaerde, secrétaire national chargé des fédérations. Ber-nard Lehideux, socrétaire national chargé des élections, M= Anne Méaux, attachée de presse de M. Three d'Estaing of du proper UDF de l'Amerille miles et...

La tension est montée d'un cran M. Michel Calparoni : tous ont cu droite extrémiste qui en 1974, créait le Parti de nouvelles. Ils ont, depuis cette époque, gardé entre eux des liens solides.

Au parti marqué par la peuvent tirer avantage du même and de l'organiqui le anime, de la même réflexion à long limes sur un projet aujourd'hui libéralisme pour les bespins He E cause.

PR entre partisons Arme plus - modérée - n'est man Du mines & M. Jacques Blane (prédécesseur L. Léotard) M. Hervé de Charette, délégué général, M. Madelin représentant en dans tendances Monique Al- (comme anjourd'hui M. Line Stoleru) s'inquictait d'une possible - derive répondait que, plus qu'une dé droitière, il craignait lui une - dérive bourgeoise - In PR.

rappel fa Cociquet militali alen apaiser l'ardeur de en droite militante agis-Aujourd'hui, ce handicap

é grâce à une opération

développée la lama Magazine Mil du 25 janvier, et enfin dans le Journal du dimanche enin dans le Journal du dimanche
26 janvier que son adhésion à
qu'une erreur de jeunesse que - la
droite l'époque ne ressemblait en
rlen au Front national
d'aujourd'hui -. A l'équipe qu'il
anime sont les contres.

Michel-Edouard Lecierc.
oni eère avec que père les centres. qui gère avec un père les centres Leclerc, et W Malhuret, de

Médecins prontières, Que la de cette équipe de peser sur li orientations du parti soit, comme on a pu le dire, insufflée par M. Giscard d'Esta qui prenpopularité de M. Léotard, n'est pas aussi évident, même 📓 l'attachée de presse de l'ancien président de la République (Mª Méaux) joue un opération. En témoigne cette exclamation de M Made-lin: « On peut d'es que je fas-ciste, homosexuel, tout ce qu'on veut, mais surement pas giscar-

M. Léotard inquiet ?

Elle n'en inquiète pas certains proches de M. Léotard qui se contente, lui, de qu'il préfère hommes - de conviction - aux hommes - tièdes -. doute n'estil pas mécontent non plus de M. Madelin soin mener avant-postes la croisade pour un ultra-libéralisme, ce qui lui permet de ne pas s'enfermer dans une idéonne fais mode

Il sait aussi m servir 🕍 l'équipe Madelin-Longuet pour contrecarrer barristes du IIII et se une position d'arbitre.

Pour raisons sans doute, il n'a pas le feu un aux hommes qui, avec MM Farris Borvo, Jean-Pier Raffarrin Michel
(chargés la communication au
PR), contre attaquer. Il
devra arbitrer et répartir
les rôles, jeudi 30 janvier, quand les
deux équipes retrouveront pour
les rôles politique prochains la ligne politique im prochains

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(1) Mouvement activiste étudiant des années 60.

CULTURE GÉNÉRALE

CLÉ DE LA RÉUSSITE

Conservez quelques heures par se-maine il la mise à jour des connzis-sances de base. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la calture générale sons une forme simple, dans la chronologie des événements, des mouvements de pensée et des hommes qui out forgé les civilisations.

Littératures, arts, histoire, sciences, politique, économie, religions, etc.

Documentation gratuite à l'Institut Culturel Français, service 3769, 35, rae Collarge, 92383 Paris-Levallois

-SITUATIONS 86

Yvelines: la « trublionne » barriste contre les notables versaillais

Versaliles. - M. Raymond avait clairement fixé la règle : il n'y pas ilistes barristes en sonnellement dans le Rhône. Mais, en politique comme ailleurs, il faut une exception confirmer la règle. Cette s'appellere Yvelines, où une fiste dissipante de l'UDF repoit un soutien de l'ancien premier ministre. Les panneaux publicitaires du département sont des portraits jumeaux de M. Berre et de Mª Boutin, éclate ce slogan : e Avec vous, j'ai confiance ». Et du Rhône participe, mercredi 29 janvier, il un la de soutien à « la de d'union pour le défense de la V° République ».

Le « trubilon » in un un pavé in mare politique yvelines, qui, depuis toujours, la

In président du La la la M. Paul-Louis Tarrelle du CDS et de l'UDF départemental, - mais qui a commence sa camient politique à l'UDSR et qui reste « le fils spirituel » de M. Edouard Bonnefous, l'un des caciques de la IV République et l'un les geants line sénateurs anti-guillistes du début de la V*, — a tout naturellement pris la tête de la liste UDF. Le RPF, Michel Péricard et Frank Boro-

ww (un jeune apparatchik quien qui, depuis dernières municipales, depuis adjoint maire de Versailles), entendait bien le suprématie son calliés en s'appuyant sur ses quacallés en s'appuyant sur ses quatre députés sortants et sur ses
municipales 1983.
L'UDF espérait bien en souvenant qu'aux centonales 1985 avait remporté les prilifopposaient aux chiraquiens.

Cette concurrence il droite ne faisait pas oublier aux une et aux que la perte d'influence du PC et la personnalité de leur chef incon-testé dans son fief, M. Michel Rocard, leur permettraient de faire, pour une fois, aussi bien dans les Yvelines que dans le reste du pays.

*M. Imm est venu bousculer cette bataille triengulaire. Il a été aidé par les querelles internes du PR; solidement tenu per des giscardians fidèles, ce parti a préféré s'appuyer sur les notables versailles ambuliais par M. Tenallon. s, symbolisés par M. Tenaillon, plutôt que 📺 jouer la carte du renouveau. Tous ses adhérents ne renouveau. Tous ses acherents ne soutiennent pas cette stratégie. Ainsi M. Nicolas About, qui, en 1978, avait ravi le siège de député Jacqueline Thome-Patelle I avait perdu en 1981, n'a jamais accepté de m plier aux contre tous, il a décidé de se pré-

senter en mars prochain, bien que personne ne le soutienne dans son parti. Pour que les choses soient claires, il a fait alliance avec M. Jean Charpy, président dépar-temental des parents d'élèves de l'enseignement privé et rival per-sonnel de M. Tenaillon.

Mais pour l'UDF, la difficulté grincipale vient de Mª Boutin.

député socialiste
Guy Mallandain aux cantonales de
1982, elle a été devancée à Rambouillet, aux muncipales, per un
RPR. Après avoir été au déput du septennat une « groupie » de M. Giscard d'Estaing, elle est devenue une fidèle de M. Barre. Dès le mois de juin, celui-ci avait signifié aux responsables de l'UDF et du PR qu'il faisait de son cas (avec trois ou quatre autres) une affaire

Consternation !

Dynamique et accrocheuse, Mª Boutin commença en octobre à préparer une liste dissidents. Elle trouva des appuis de poids, notamment celui de M. Robert Delerozoy : maire de Choisel, l'ancien président de l'Assemblée permanents des chambres de commerce et d'industrie, actuel président de la chambre régionale d'Île-de-France, ne pardonne pes à l'UDF de ne pas l'avoir mis en position éligible aux demières européennes, alors qu'il était député sortant. Un sondage lui laissait espérer un bien Dynamique et accrocheuse

ioli succès. Après des discussions de marchand de tapis avec les responsables de l'UDF, Mª Boutin refusa la quetrième place sur leur liste, qui lui était proposée. Le 11 janvier, M. Barre lui donne le feu vert, malgré une intervention de MM. Jeen-Claude Gaudin, Philippe Mestre et André Rossingt.

Depuis, c'est la consternation dans les milieux politiques du département. Les polémiques succèdent aux polémiques. Les petites phraese assassines aux vilaines allusions. On s'étonne que Mm Boutin, qui avait proclamé eson amours pour M. Giscard d'Estaing en 1982, se range maintenant parmi ses opposants. On affirme que la décision de M. Barre n'a aucune justification rationnelle.

Le CDS, surtout, ne comprend pas, lui qui se veut «le parti barriste», il s'étonne que le député du Rhône s'oppose à une liste menée par l'un des siens. Mois M. Barre a montré au PR, at surtout à Michel d'Omano, qu'il me pas bon fui refuser a qu'il demande. Il sa sa promesse de soutenir ceux à qui l'on reproche un « délit d'opinion » barriste. Et il donne une lecon au CDS. qui ne saurait prétendre au monopole du Ainsi, derrière une apparente querelle de clocher, M. Barre joue une pertie impor-tente dans les Yvelines.

THIERRY BRÉHIER.

ARGUMENTS DOSSIERS

En vente en kiosque

et maisons de la presse.

Il n'y aura pas d'alliance avec l'extrême droite

déclare M. Chirac

M. Jacques Chirac a rejeté mardi 28 janvier, à Lille, toute idée d'alliance avec l'extrême droite, tant au plan antional que dans les régions, au lendemain du 16 mars, car « pour nous, a-t-ll précisé en faisant allusion Il Palliamee PS-PC, la fin me justifie pus les

Dans le même tempe, le président du RPR a mis en garde les électeurs qui male de parte leur vers l'extrême droite main dispersion des suffrages qui ne ferait qu'affaiblir « la majo-rité de demain » su risque de douner à M. Mitterrand « les moyens de manœuvrer ». du côté qu'eux. Ilr ont un philosophie vielle comme le monde, qui s'appuie sur l'idée qu'il y a une hiérarchie entre les

De notre correspondant Lille. - M. Chirac, qui s'expri-

EN

Lille pour material la late FF mmun sur la - illiami donner une majorité large, cohérente, déterminée » à la France. Et cette majorité, a-t-îl répété, ne peut être constituée que par l'union du RPR et de l'UDF, seule firm de gouélargie à l'extrême droite, a-t-il pré-

OISE

OXFORD INTENSIVE

SCHOOL OF ENGLISH

--- 10 1301 - Ic A 7-

le proportionnelle et min mettre dans l'incapacité de soutenir un gouvernement afin de « préparer ainsi sa main les conditions pour la prochaine échéance, celle de 1988 », M. Chirac a déclaré: « Chaque voix qui s'égarera de la majorité de demain risque de l'affaiblir, au moint pentitur de la rendre maior. point, peut-être, de la rendre auntes-table et de redonner à M. Mitterrand les moyens de manœuvrer. Je mets en garde ceux qui vont vers ceux qui crient le plus fort : il n'y aura pas d'alliance entre l'opposi-tion actuelle et l'extrême droite.»

matin : 15 H de cour

• II x'y awa pas d'alliance parce Dénonçant la «volomé» du prési-dent de la République de «réduire des philosophies différentes. Nous l'union RPR-UDF» en favorisant n'avons jamois été dans l'histoire L'ANGLAIS

groupes de 8 élèm après-midi : tennis ANGLETERRE

M. cette au point d'une attaque eles communistes. ont longtemp essayé de faire pour champions de la défense des droits de l'homme, n'ont pas un instant hésité à s'allier avec hommes dont l'histoire

hommes — une philosophie qui est, quant au fond, raciste. »

mous apprend qu'ils sont infiniment plus dangereux pour les libertés, pour les peuples, pour les droits de l'homme. Ce sont les communistes, qui, de surcrost, chacun le sait s'agissant des dirigeants, vont cher-cher leurs ordres à l'étranger. M. Chirac a lancé: « Cinq ans de gauche, ca suffit », et a vivement critique l'action du gouvernement,

notamment en matière de chômage. Il a affirmé: - Aujourd'hul, la France III affaiblie, déçue, inquête. - M. Chirac avait successivement visité Calais, Villeneuved'Ascq et Mons-en-Barocul

JEAN-REVE LORE.

Le Monde **EDUCATION**

Peut-on enseigner les droits de l'homme?

Ils sont officiellement aux programmes.

Mais il reste à faire passer leur message

dans les classes.

Avec M. Chevenement, cette

dernière conception est con-

et le grand retour de l'éducation

civique englobe l'apprentissage droits dans man

cadre unitari plus heragonal. Les unitarité de l'ini e de

1948 figurent in pouveaux programmes in après et la patrie; en

lima de quatrième s'ajoute

l'étude des droits et des devoirs

- in the properties are l'étimine-

tion des discriminations I l'égard

des femmes. Mais la normale deb-

cation civique l'au qu'une le l'homme, de l'il n's jamais ful

envisagé de l'aire une discipline

pai carall alutti un citi en

west de l'homme ? » irration à

Peter Leuprecht, res-

conseil de l'Europe, lors d'ann

journée de réflexion organisée le

25 janvier par des pari-

siens d'Amnesty International.

en France par l'éducation natio-

nale, le Conseil de l'Europe

ca ciffit que, mans le secon-

daire, Thhinten aux Andia de

l'homme se faire de l'his-

toire, la géographie, l'éducation morale et religieuse, les langues et la littérature et la comme éco-

nomiques. En outre, de la mater-

relle et le primaire, le minut

pourront = faire l'expérience du

règiement man manuf des conflits

et in repez d'autrui liam le

Torture et médias

bien plus que L catalogue de prin-

cipes ou de haveau intentions

auquel - limbers la plupart

discours sur les droits de

l'homme. Dan etablissements,

l'imagination d'un professeur, le

libéralisme d'un proviseur,

l'enthousiasme d'un groupe

d'élèves les meilleurs auxi-

liaires d'un enseignement épineux

che, membre du comité disserr

de l'ACAT, aborder la question

de la torture dans une classe est

particulièrement délicat et mu-

vent peu recommandé. Ainsi,

darm un collège de la région pari-

agressifs avaient été constatés

dans In classes, un questionnaire

a révélé que 📲 🛍 élèves se

déclaraient l'armain à la torture

- given partition arminimentals.

Un professeur de lyoée note que

sienne où des comportements

Comme in note Mr Guy Auren-

et parfois dérangeant.

lifuis 🖙 type d'éduration exige

cadre de la classe ».

· Que penseralt-on d'un elle-

AS plus que dans le reste de la société, défense droits de l'homme n'apparait naturelle I l'école. Informés, généreux, ouverts aux autres, les petits frères de la . M génération - ne s'emballent guère pour des grandes causes, I moins que les retombées concrètes n'appaclairement ou qu'une mode ne 🔄 y poussent - comme on l'a vu avec - Touche pas à mon pote » ou, plus récemment, la campagne de Bob Cally Pour les enseignants eux-mêmes. l'ampieur des programmes et le caractère idéologiquement brûlant du sujet and main d'Abrie-

Comment, 'des lors, lever réticences et permettre de remplir la mission de « renforet des libertes fondamentales » que la Déclaration universelle de 1948, en principe affichée du les écoles depuis 1982, en général. Une qui n'est ière contestée dans son principe. Il ne s'agit évidemment former des militants, man d'enseigner dans leur contexte historique les grands textes littéraires et juridiques qui fondent La notion 📥 frist de l'homme, M lus comportements individuali et sociaux qui en découlent.

cles supplémentaires.

Cette idili d'une - Antananie and droits in Phomme - Ildt and chemin depuis longtemps au d'organisations internationales telles que l'UNESCO. Inlliante in in éducateurs, des organisations non gouvernementales spé-(Amnesty International, Action de la torture (ACAT) des mouvements comme le MRAP et Ligue des droits de l'homme) produisent documents péda-

L'éducation nationale elle aussi prend desirina en compte l'éducritica aux droits de l'homme. M. Savary avait créé un prospe permanent de réflexion sur thème, dont le premier rapport, rédigé en décembre 1983 responsabilité de Mª Francine Best, directrice de l'Institut national de la recherche pédagogique,, s'est perdu dans le tintamarre de la guerre scolaire. Il n'a jamais été publié mais on peut y lire i - Les jeunes, - prise directe sur les region de la series et du entier, ont d'une drois de l'homme, et donc de leurs devoirs. » Mais comment transmettre un tel message? La notion de droits de l'homme, ambiguë qu'à mi-chemin tique, in laisse pur facilement enfutur ille un enseignement meilleure imprégnation la l'école, rapport de M= Best cite la pédagogie interdisciplinaire et les activités d'éveil.

Pour s'informer

Le Centre national de pose des valises pédagogiques et son mensuel Chronique. documentation pédagogique (CNDP) : 29, rue d'Ulm, 75005 Paris (tél. : 46-34-90-00), a publié un catalogue commenté des ressources documentaires pour une éducation aux droits de l'homme dans sa revue Références documentaires de novembre

L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) 1 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris (tel. : 43-29-88-52), édite une lettre d'information régulière, Eduquer aux àroits de l' destinée aux enscignants.

· La Fondation civisme et démocratie (CIDEM), créée par la Ligue des droits de l'homme et la Ligue de l'enseignement : 3, rue Récamier, 75007 Paris (tél.: 43-58-97-48), produit des documents pédagogiques.

Paris (t6L: 45-57-65-65), pro- Racisme, vous connaissez ₽

e Ecole, instrument de paix (EIP) : 5, rue du Simplon, 1207 Genève, Suisse, produit un bulletin trimestriel. propose des sessions de formation aux enseignants, et vient publier un droit de l'homme... ou la déclaration Manuellanda vue par cinquante dessinateurs imoristiques.

a La Fédération des clubs UNESCO | 127, rue Marcadet, 7 Paris (tél. : 42-58-68-06), coordonne les acti-vités de clubs dans les collèges et lycées, publie un bulletin trimestriel et des pochettes documentaires.

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) : 89, rue Oberkampf, 75011 Paris (tél. : 48-06-88-00), public des fascicules pédagogiques sur des la la l'Abo-18, rue Théodore-Deck, 75015 contre des cultures et le

elèves, hiblinde à la violence par lie médias, um « removent information » par la lettica.

Use approche purement scolaire peut permettre de la laire peut permettre de la laire de laire de laire de la laire de la laire de laire de laire de laire de laire de la laire collège la Clas Ferbois de Jargeau (Loiret), un projet d'action de la Victor Hugo et la druit de l'homme » » passionné thèmes minimi le dudi d'expression, le unietil dei actions et la peine de men. Les œuvres choisies en cours de lettres vont de Hugo et A de Bul I de Gandhi au rapport d'Amnesty International. On étude la vie I Berlin en classe d'allemend a le travail d'un enfant mendiani en espagnol.

Description pénètre mara en = 14 manuelle M technique » où la collégions tentent de cuisiner des plats la base de produits disponibles dans lus pays at tiers-monde. A l'école privée l'adda Péguy Me Montreuil (Scino-Saint-Denis), c'est un pro-A mathématiques, memlin de l'ACAT, qui a maliet su classe de seconde à confronter la déclaration des droits de l'homme témoignage d'Ilban réfugiés de Cambodge.

Le thème des droits de

Attitudes de refus

le maintien d'une activité permanente m peut reposer que un petit noyau de professeurs d'élèves convaincus. Les droits de l'homme sont une affaire d'éthique et d'idéologie qui met mal à l'aise certains enseignants, et provoque des attitudes de refus », note Me lette de Felle maître de conférences à l'université 🖴 Paris-VII. Les réticences l'administration, l'hostilité des collègues et les manuel des sont autant d'obstacles peur des professeurs peu préparés. Invités à s'exprimer dans les établissements, les mouvel'homme présentent leurs activités

et tentent d'aider 🚾 enseignants par la ill'amm documents. Mais leur principale forme d'action, la rédaction de la pour la libération des prisonniers politiques qu'ils adoptent à l'étranger n'a rien pur enthousiasmer durablement les lycéens.

M= Philippie Rousseric, densmentaliste au lycée Mandelani de Scottin com la all'Activi de Zamen in plantage tangibles que manqués des lleur marqués par an leri sasimali Jiminissance. Asia train material gnants, and order mend'Amnesty International, elle anime cependant un - club régulièrement une descha lycéens (sur mult deux cents) et organise in limin plus larges avec des personnalités.

Ailleurs, des lycéens particulièrement militants éprouvent le besoin de se réunir indépendamment in enseignants pur mint adapter leurs in l'attente de leurs municipal Au lyeée Charlemagne ilii Paris, un « ciub-Amnesty - peu à peu déserté, s'est débaptisé peur pouvoir abor-der des problèmes d'actualité immédiate (immigration, peine eux-mêmes I travers un sondage. « Notre club an an lieu libre Jun système scolaire qui 💌 l'est guère », santie l'un des ani-

Que signifierait en affat une réflexion sur les droits de Frientria Mana une Emili despotique ? Estallar le règlement intérieur d'un collège, le fonctionne-ment des conseils de classe, les rapports élèves-professeurs à la lumière du droit à l'expression ou du principe de non-ségrégation serait à m égard un exercice

Dérangeaut même, si frir en croit cette enseignante de lettres fondatrice d'un club ded1 = commencer par former les enseignants au respect in indi-Et même à M limite du... subversif, si l'on écoute Me Guy Aurenche qui ne conçoit | l'apprentissage des droits de l'homme sans une « la capacité cri-

PHILIPPE BERMARD.

LIVRE

Paroles de juste

Pierre Daniel, l'ancien = patron » des parents d'élèves de l'école libre souhaite que l'« esprit de revanche » soit absent des prochaines luttes électorales.

relle de l'école ne dort peut-être que d'un œil. Qu'elle bouge encore il il n'est pour tenter de comprendre comment le pire a été frûlé et finalement évité, il y a moins de deux ans. Le livre Qu de liberté que publie
M. Pierre Daniel, ancien préde persu à Elara de l'ensei-(UNAPEL), d'entretiens Jean-Claude Escaffit, journaliste I le Vie, contribue I la compréhension d'un événe-

Ce 24 juin 1984, La défendant l'enseignement alle lique della pour sauver les colles privées qu'ils enfent menacées par le ment socialiste. million. Trois sensition plus tard, le président de la Répu-blique retire le projet de les privé, man aussi – ti pas mejours pour les mêmes raisons - par l'opposition politique.

De la senêtre du premier étage de café le Caralle de la Bastille, presque la jour-le de ce de la plus long de l'année, un homme regarde se « troupes » en marche. Pierre Daniel n'a guère dormi le nuit précéente. La veille, il a prévenu son épouse : « Si demain nous devons faire le tour des hôpitaux, ou peut-être pire encore, and devrons en assumer soutes les conséquences et les responsabilités. » Et d'ajouter : « Je me suis souvent demandé : qui mari été avec moments pénibles.

merif de provinciaux I Paris, I la de Brouwer, 178 p., III F.

A pair scolaire est-elle gagnée à jamais ?
Absente de empoignades préélectorales, la queléger. A quelles pressions, 📥 part de a alliés » politiques, il fut soumis avant de s'y résoudre, l'ouvrage en témoi-Encore que Pierre Daniel le juste madi peu de goût pour la polémique avec les personnes. S'il se bat bec et ongles, m sourire, pour ses idées, il n'aime pas les règlements de compte. Le livre perd en mordant ce qu'il gagne en sérénité.

> Ces crutilism se lisent plaisir, aussi, parce qu'ils severat defices has denselle d'une urop grande technicité. Con aurait zimé, pourtant, un mard la historique qui place de événements la ces quatre années - IVII L IVII - en perspective. Pierre Daniel s'est volontairement temps de responsabilité accompli. Passage d'un homme de bonne volonté dans tourmenté, où il que un autre Savary. Tous faconné un moment décisif d'une guerre civile de

> Tous deux ont me fort à faire avec leum propres amis pour apaiser les pas certain que des nuages es se tapissent ancore, - Si je n'avais aucune inquiétude pour l'avenir, je n'aurais pas écrit 💷 livre. 🕩 veux dire : attention si l'on = rejette pas

CHARLES VIAL

* Question de liberté, de Pierre Daniel, Entretiens avec Jean-Claude Escaffit. Desclée

DÉBAT

L'incivisme des adultes

'ARTICLE de FIMINI Gaussen, dans le Monde du 3 janvier, évoque difféappelle = l'incivisme des jeunes ». En contribution au dunt ainsi suscité, nous souhaiterious faire part de quelques réflexions, en rapport avec la fonction de l'école dans le domaine de M formation

L - Minus voudrions d'abord relever le frit que l'impres des jeunes répond à l'incivisme 🖮 adultes. S'inquiéter du pen d'empressement des jeunes cie-use la se faire inserire sur les électorales, mai bien. Mais il serait dangereux de mulie le wines à cette inscription. Cours'étonner des marines des jeunes, alors que les représentants de maints de l'alle politiques normi en musi les fondements mêmes de la pratique civique et républicaine dans notre pays ?

Et puis, ne relève-t-on puis toute occasion, le taux serueleelevé des abstentions lors locales, dont l'importance dans la pratique quoti-dienne de la la la la pourtant considérable? Qua le civisme des adultes là-dedans?

·Alors que la fraude à tous les niveaux, le chapardage dans les magasins et les librairies, la violation des règles fondamentales de la conduite automobile. l'accumulation des petites malhonnéterés quotidiennes constituent des phéd'une affligeante banalité, où une le civisme des

Avant d'incriminer l'état d'esprit jeunes, ne faut-il que mesdames commencent, et appliquent dans leur wie de chaque jour les simples sont la droit, sous toutes leurs formes ?

II. - Pour ce qui est de l'école, et particulièrement de l'école primaire, nous voudrions relever indice significatif. Les « programmes et instructions » de 1985 traitent non de l'instruction civique, mais de l'éducation civique. Frédéric Gaussen a raison l'anti que « l'incivisme »
jeunes » se réduira pas à l'effet de quelques leçons - a nécessaires soient-elles - sur le fonctionnement des ballialie ». Certes, il y a une intra civique et il doit y avoir des lecons, pour la communication de connaissances, susceptibles de donner un sens aux l'allantes et à la vie du « citoyen éclairé ».

Mais, on parts, or 5 tree lim moments de la vie de l'écolier, dans le des et autour de le classe, il y u une éducation civiqui consiste i inculquer des valeurs et à faire naître la infamil de les respecter. Il n'y a pas 🕮 rire sans morale, et l'éducadan civique est éminemment morale, ainsi que le rappellent les récentes instructions.

En effet, au-delà des conduites acceptées et reconnues, qui sont les conditions de la vie et de la santé d'une société, l'école doit provoquer l'adhésion des jeunes à des valeurs fondamentales (le respect de l'homme, par exemple). en face desquelles l'agnostique, l'athée, les croyants de toutes confessions se retrouvent pour les brvir. Institute la pluralité des cultures, il y a la civilisation, un mu étrangement absent de notre vocabulaire d'aujourd'hui.

III. - Il sens faut rappeler The span & l'école, il existe une forme éminente d'Augustini civique - une Mararie de tous les instants III de toes les lieux. respect de la loi et le respect du c'est celle que manifeste la coopération scolaire. C'est un inspec-

teur primaire, Barthelémy Profit, qui pendant la guerre de 1914-1918 ces » petites » différes », pour lesquelles » maitre est un conseiller et un tuteur, coopérateur parmi la coopérateurs, mais adulte qui n'a ma à jouer à l'enfant auprès des L'importance de l'exemple du maître, la force de sa conviction, son affirmation, par ses faits et gestes, du respect de la be la melli coonérative = de la serie tout court. rendent action décisive. · L'école d'autrefois formait des

« La coopérative scolaire, c'est la démocratie en mis », disait-il Elle st, en effet, que prendre l'organisation de des IIII et des responsabilités, ar responsable la petite société scolaire, devant les suit Samuel sa mendende : Indi Sout III devoirs du jeune coopérateur. Le civisme, ainsi se pratique classe, qui mune vie la que : adoption de règles de mu de travail, après discussion, délibération, l'action respec-tueuse d'autrai, annulla prêtée l'en la disposition de tous les ens gnants pour les informer et les l'er.

sujets, celle d'aujourd'hui forme

des citoyens -, de Parit

arguments; acceptation atima à leur application.

Le civisme réside aussi dans la mise 🖿 œuvre 🖿 la solidarité, non seulement par participation in de grandes actions humanitaires, malbeureusement trop abstraites, mais surtout la solidarité et in from the au quotidien, e c'est limi le plus difficile.

IV. - On peut qu'un moyen et une institution qui, ailleurs, s'adaptent à toutes que peuvent prendre pédadidactique, restent tellement coopératives scolaires, entreprises d'éducation civique, s'étendent enfin aux élèves de l'enseignement aux étudiants de l'enseignement supé-

RAYMOND TORAILLE. inspecteur général de l'éducation nationals oncien président de l'Office central de la coopération à l'école.

N.B. - Rappelons que l'Office mi tral la coopération à l'école, 101 bis, un la Rasclach, la Paris, rassemble les coopérat scolaires du premier degré du deuxième

Maitrise des Sciences de gestion

L'UNIVERSITE PARIS-DAUPHINE offre la possibilité à des satariés en entreprise ayant cinq années d'expérience professionnelle et un niveau 1ª cycle ou jugé équivalent de préparer le DIPLOME DE MAITRISE DE GESTION dans le cadre de la Formation Continue (Congé Formation, Plan Formation).

Durée : début septembre Il mi-juillet Il temps plein. Renseignements et inscriptions: 45.05.14.10 poste 23.47

Limite de dépôt des candidatures : 26 février 1966.

Cincrett destrict from the There is a second to the last of the last Marie State and State of the St March Service State of State o

See an orange of

The state of the s Marie and the second

13795

FLUENCE AU PR

» s'organisent

L. Alain Madelin

M. Michael Calzaroni : tons on a des sympathies pour l'autie des amées des années des la droite extramiste des années des la critique extramiste des forces années des la critique des forces années des la critiques des forces années en critiques de la critique des des de la critique de la critique des des de la critique de la crit

Au sein d'un part manut per l'individualisme, ils pensen per le pensen per l'individualisme, ils pensen per l'individualisme, ils pensen per l'individualisme, ils pensen per l'individualisme, ils pensen per l'individualisme, de la pensen qui l'individualisme ser la manuralisme de la pensen per l'individualisme ser la manuralisme de la pensen per l'individualisme ser la manuralisme de la pensen pens

constraint long terms on many delta training terms of the straining terms of the straining

Aufoure fut Hoersisme por le

Le debut au PR entre parisa d'une droite plus : ultre « d'a modérie : d'en

Mrs. Mariace Pelicuer (com-

Secretary of the possible sign

ceporedas que plus qu'ere des

Contract of the contract of th

the carte of the management of the

School School School Section

jenie. Les directe da la Linne

Paris Mach to

Attache a male du 25 jaming

de la la de la ser albana

ar an are a requeste ressembles

A l'écuire et

Artist to the All operationard long

Les offices and some pere les comes.

Character and de cette àtripe à

pener sur es inertables à pa

deserva de la compansión de la compansió

941- 34 G .: 2-1 c Estates, cei pre-

drag generale de la tro par

personal of the M. Lecture and

Rational Me Mauri in a

rive dans patte coerates Erano

producette er allegation de M. Mah

Community of the second state of the particle for

ningto the productional total or the

SHOWN THAT I SHOWER HE PAR

With Transport of Milliand par

400 July 2011 per

Ope country of commercial

The Tube tient and plu de les

at a feet and a mean a mean and a mean a mean and a mean and a mea

Action of the second of the se

the first and the state of the least

Marie To the second sec

The state of the s

FIRST STATE STATE OF THE STATE

de de de la companya de la companya

CHRISTINE FAUVET-MYCH

CLITTRE GÉVÉRAL

CLÉ DE LA RÉLISSITE

Winter and the same

gaza y ye z artirez (

M. Leatard inquiet?

Magester sand frontières

Andreas grade & une opinio

PLATFORM - de PR

COMMUNICATION

La création de la « Six» destinée aux jeunes

Le gouvernement a confié pour dix-huit ans la concession iii ii sixième chaîne iii iiii par voie hertzienne, à dominante musicale, l un groupe composé de Publicis, Gaumont, NRJ et 📥 Société genérale la gestion, la distribution et marketing de M. Gross, La chaîne émettra, avant la fin du mois M février, dix heures par jour, pour 8 millions de téléspectaau départ, 18 millions I La contrat il concession et le cahier de charges de la signés après l'avis que doit donner de préalable de Haute Autorité de la communication

d'exploitation en sale de premiumon aura un capital d'environ 200 mant de franci, récerti entre Publicis (25 %), Manuem (25 %), NRJ (18 %), la scribit St M. Grant (12 %); 20 % la chaîne, We personal privées et de la latente. d'édition musicale.

La sixième Mala complète le manue propre audiovisuel français prévu pur le promocena que conseil des ministres du 11 juillet 1985.

ML Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des zechniques de communication, a précisé que le sort de la septième chaîne (culturelle et par satellite) serait arrêté dans les jours qui viennent (le Monde du 29 janvier). D'autre part, une déléganinistère e e e e rend à Luxembourg, le jeudi 30 janvier, par tenter de débloquer l'affaire du satellite de télévision directe TDF 1, on cherchant un accord avec le gouvernement luxembourgeois et le l' luxembourgeoise de télédifussion (CLT).

Les candidets évincés (CLT, et projet HIT-TV) aujourd'hui contra mauraise fortuna bon " a l'exception M. Jacques Séguéla. L'opposition politique, en revanche, voit dens cette concession une nouvelle preuve de « copirage = satra le gouvernement et « ses amis » du privé. Elle rappelle que M. Nicolas Seydoux, PDG de Gaumont, in le frère de M. Jérôme Seydoux, président de la a 5 », at que garde det gendre de M. Marcel Bleustein-Blanchet.

Une chaîne en jeans

activité continue, tant un la laction - Ce n'est __ une manure le la lance sion mais une chaine and the six and the Al'évidence, M. Maurice Lévy, président de Publicis conseil directeur de la sixième que sur 📗 forme, ce qui exclut chaîne, tient poids lourds qui
va opposer les télévisions publiques
la = 5 », il se situe côté. Pas de huttes pour l'audience de 20 heures, le choix des films ou les grandes mars du petit écran. Le pro-jet qu'il a peaufiné depuis de longs mois avec ses partenaires épouse une en jeans. > cielle, solennelle un coincée, habitude, familiale

Musicale, la landa chaîne le sera naturellement : la musique depuis trente la principal vec-teur de la culture des jeunes. Mais si ce mode d'expression perdait ses pri-vilèges, la chaîne de derne avec les mœurs : le manus qu'elle = de de signer avec l'Etat du ene sou-plesse au cinq Entre-temps, la musique, qui con la moitié programmes, n'en figera ni rythme ni la liberté. Pas question d'enfiler clip un clip un d'un disc-jockey Television un Tale Lab ou Mars un en Grande-Bretagne.

Le projet conçu Publicis partensires man innover, jouer man cesse la surprise, traiter litta séries, du rock, la manière iconomais passionnée dont les mouvements de mode. Surtout, la chaîne cherchera I nouer was an public un dialogue direct, une inter-

La « légitimité » de M. Blenstein-Blanchet

son confortable bureau M. Marcel Description comme = mfani : = il 11 Georges Fillioud m'a téléphoné et m'a dit simplement : e Vous avez gagné. » D'un 📧 🔻 je mu im rendu zamski sa une dans de télévision l'année même où l'agence que l'on | se mettre i imaginer, à inventer, pour remplir un c'est un privilège immense, il imm que de pouvoir maim ions de sa jeunesse. »

Il fouille issue son irre et en extrait un classeur usé : le livre de comptes de Radio-Cité, tenu illa propre main 1939 et es i sounic : c Nous at least man qu'ils malant que chanteurs Mainte Nous allons racommencer mainteaider la jeunes rythme II trouver un II écrite. notre chaîne.

M. Comment of the San San un instant pour suivre le reportage d'Antenne 2 sur la sixième Il sourit en écoutant MM. Pasque et Alain Madelin la « politique » du gouvernement. « On empēcher gens d'imaginer qui Mais il n'y a ni appuis familiaux ni politique. Para n'a télévison qui veut réussir ne saurait en faire. Si le gouvernement nous a choisis, après une compétition très serrée, c'est une des professionnels 📰 🖬 commuirréprochables. J'ai formé la man en publicité, fondé in première radio libre, premier journal sondages d'opinion, is os-crochen is j'en puse l'arte pu se seu comme

Sur les programmes de sa télévision, Marcel Bleustein-Blanchet ne wien dire. Il ajoute mali-: « Vous verrez bien. » Le nom de la main au au moins ? « La plus arma allas : ■ La ■ Musique », car c'est ■■ téléspectateurs l'appelle-instinctivement. Mais ce n'est qu'une proposition. ■

l'accumulation de programmes en boîte par trop répétitifs. La sizième chaine, résume M. Levy, de la classique ce que les radios

la aux périphériques : un changement cal mode consommation, qui drainera public d'autres faire une en pailbut et en smocking. La les es

Ressurer les professionnels

Le pari est passionnant, mais difficile. Les jeunes — de marché le montrent — ne sont pas et préfèrent dès quinze ans les sorde étranges lucarnes. Mais emarché à explorer séduit nombre Ces impliquent struc-de la la ligère, régie technique entièrement informatisée, ce qui explique le faible budget démarrage : 100 miles de l'una pour l'un La plus rese par des ressources et alle le aux programmes, sons-traités | | | | | serie sociétés vidéo indépen-seroir-faire technologique, leur spécialisation un style de traitement

La régie publicitaire Maldidi I d'autres partenaires. Malgré la librid que lui maller son cahier and charges, M. Maurice Lévy ne veut pas entendre parler du saucissonnage systématique ill programmes par li publicité : - I trop in respect the travail in créateurs pour me chercher in formules plus acceptables, sous forme d'un mique, par exemple. Un principe que M. Nicolas Seydoux, PDG de Gan-

mont, a fortement appuyé. A l'inverse de la - 5 -, la sixième associer les créateurs, les profession-M. Lévy examine aussi des liaisons locales montées par des groupes de presse. Une stratégie de consensus, qui devrait recevoir un accueil favo-rable. Pourtant, l'opposition a déjà condamné les - manœuvres politi-ques - qu'elle croit percevoir sous la ne chaîne et brandî la menace E l'après-mars. - Je trouve iii positif les hommes politiques s'intéressent à ce point à une chaîne de rock sans informations (1), der-essentiellement aux jeunes », répond souriant ... Maurice

(1) Le cahier des charges prévoit des informations « facultatives », comme nont la « 5 ».

	> CHAINE	6 CHAINE
Interruption des programmes per la publicité	Autorisée	Autoriste
Délais de programmetion chrime.	4 2 ans jusqu'en 1990 puis astone règles que le service public	Régles service public (3 unt, un II aux si le film est coproduit per la chaîne
Quotas clofasa	25 % films français en motenne sur 5 ant An bout de 5 ans mêmes règles que survice public	Règles pervice public (50 % de films CEE, 60 % de films français)
Grille cinium	Métaus règles que pour le service public. Mais films autorisés les samedis et décauches santis	Mémes règles que la 5º chaîne
Nombre de films	Pas de règle	150
Contributions financières cinéma	1,5 % des ressources afficció au compte de soutien cludens	1,5 % des ressources affecté sa compte de soutien cinéma
PROGRAMMES FRANÇAIS	© 30 % ary hour do 3 mas, 50 % on bout do 5 mgs	• 30 % : amie 1 • 50 % : amie 3
	Si il du budget des programmes pour l'achat de programmes trançais au bout de 5 aus.	50 % de l'action des programmes pour l'action de programmes fixaçais au bout de 3 aus
PRODUCTION PROPRE	250 hours production originale minimale per un la in 3º sambe	350 houres : music 1 500 houres : angle 3
	500 heures des la 4º squife	100 vidéoclips : année 1 150 vidéoclips : année 3
CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES	Mis des ressources prélevés pour le compte de soutien	3 % des ressources pour le compte de sontien
	nux industries de programmes	20 % des binéfices affectés su d'uniment de création
INFORMATIONS	Pacultathes	Facultatives
COUVERTURE DU TERRITORIE	28 millions d'Amblitunts en 1 au. 3. terme 76 à 80 % du manuel	15 millions d'habitants il terme : 25 millions
DURÉK DU SERVICE	o Man	e 18 m

gent à équiper les foyers français d'un deuxième récepteur de management

Pour miner le défi, le seres de la intere ellate retrouniers. The d'abord, le communication Français chiffre d'affaires, se souvient qu'il a la première n'il libre janvier 1985 candidat la télévision Gaumont peut s'enorgue cinéma du monde et d'avoir toujours mené une politique ambiticuse, incontestablement le talonner de les sondages

nationales. munication, M. Gilbert Commoins connu du public mais s'impose chez im professionnels le numéro un l'achat l'espaces publicitaires, une profession qu'il a inventée dont il détient aujourd'hui 20 du marché. La complémentarité quatre parties leur goût du risque la l'aventure aussi. Impossible inier qualité profesnnelle et l'équilibre du made de direction : M. Maurice Lévy, l'un des grands « juges de paix » du marché publicitaire français, « E. M. Christian Fechner, le producteur succès de films populaires (Marche Il l'ombre, Papy fait II la résistance, etc.).
Les deux bommes

leur grille et sur la della munte da démarrage de la les proprêts et qui les ambidévoileront peu à peu. On imagine sculement que leur style sera plus proche de de Chico d'Agneau de Groucho (les Enfants fa rock sur Antenne 2) que de celui d'Yves Mourousi ou de Michel Drucker. I grands rendez-vous fixes, de plateaux spectaculaires : une grille rythmée par des séquences many dans laquelle m peut in glisser à Lair instant, carre

français : « C'est mm un grand espoir, dit-il. En nous donnant une nouvelle possibilité 🔊 une chance de rentabiliser nos investissements, la « 6 » va pouvoir décoincer, stimuler la création de clips français. C'est auxsi un challenge pour les artistes. . " IIII excitant ., III I son tour avec un fort accent anglais M. David Stockley, president

qu'exigent aujourd'hui la clips de qualité et en fabriquer d'autres. »

Le président de Phonogram,



JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La télévision privée à deux vitesses

Si l'ai grappe la des deux nouvelles chaînes, on ne peut s'empêcher de remarquer que l'Etat a créé un système de télévision privée à deux vizesses. D'un côté, une chaîne thématique aux ambitions limitées, qui doit s'aligner immé-diatement sur les règles cinématographiques du service public, produire et progremmer français et consacrer un cinquième de ses bénéfices à la création. De l'autre, une chaîne généraliste de taille nationale qui jouit d'une liberté presque complète pendant trois ans et en profite pour afficher une dominante nettement italo-américaine.

M. Georges Fillioud admet qu'il y a bien deux poids, deux mesures. Mais il s'empresse de le justifier. Debord, il souligne que contrats de concession et servitudes générales de service public sont les mêmes pour la cinquième et la socième chaîne : l'argument est important pour le Conseil d'Etat, qui doit statuer sur les recours déposés contre la <5 x. Ensuite, il explique que le cahier des charges plus avanta-geux accordé à la cinquième chaîne est nécessaire à la montée en charge d'une télévision généraliste à gros budget, qui doit affronter la concurrence des chaînes publiques. «La sinième chaîne, thématique et à vocation plus complémentaire que concurrente, conclut-il, peut atteindre son point d'équilibre plus rapidement et peut ainsi supporter, dès la ocemière année, des plus lourdes, a

économique, la dimonstration risque de faire sourire. Elle de 300 avec un budproduire et d'acheter frençais, ce ■ €5», avec 1,5 milliard de france per an, serait incapable de faire. L'argument est d'autant plus contestable que la production de vidéo clips peut se révéler dramatiques ou de feuilletons, si l'on veut atteindre un niveau de

La chaîne musicale doit, selon les termes de M. Filhoud e jouer un rôle important dans le reconquite du marché des médes per la chanson et les variétés trancaises ». Pourquos la «5 » n'a-tà l'égard de la produc-tion de fiction nationale, qui en a pourtant bien besoin ? Même si le couvernement français ne voulait pas alourdir outre meaure la manufe en strenge de la cun quième n'empidoux, Silvio Berlusconi Christophe Riboud une partie in litera Linkson au financement de 🗎 créstion, comme s'ant te con perm le sicième chaîne.

politique sedie sedie d'un per 1981, de maler la multiplicade développersonal class industries de programmes. Les télévisions publiques mouRrissent pnori-tairement de programmes français, même si leurs difficultés financières les poussent trop souvent à sacrifier la production ères. Canal contribue, que TF 1, A 2 et 1 3 réunis, au financement du cinéma. La un pre rôle vis-à-vis l'industrie teurs et producteurs vidéo.

Au traini 🖆 💳 cohérence, in c5> him response limited Les sans contrepartie, lui une position privilégiée === la Thomas and the state of the sta connaître la télévision. Si régime d'exception risque de devenir in règle et d'entraîner de l'audiovisuel français au détriment de la création.

J.F. L.

Les réactions

Les maisons de disques : bravo!

De notre envoyée spéciale

bruyant. Il la nouvelle s'est répandue wite sur la Croisette mondée et manue. Et un mouvement unanime s'est imposé : «Bravo! pour le principe», crient de la professionnels du disque, réunis pour le MIDEM.

"Deux M. Bodinat, le PDG de CBS-France, qui avait été essocié au projet concurrent Hit-TV; d'abord cette reconnaissance implicite de l'importance de la musique forme de loisir, cette perspective de voir enfin diffusés sur les écrans, et rémunérés, des produits que nous almons et savons fabriquer. » M. Philippe Constantin, PDI de disques Barclay: = Enfin = Suscep-11 de prendre e compte ce qui bouge, m crée, imme dans la metida française depuis malt mu L'arrivée d'une nouvelle chaire 🚾 obliger 🜬 professionnels et les maire de disl'irruption in nouveaux etter l Une lutter l'hystéde maldant passer d'one direitetion anglo-saxonne. =

M. Jacques Cailiart,

Unanime dans l'enthousiasme, ce quatuor de presentation disques. Unanime aussi pour exiger la iuste rémunération des produits télévisitate and dabord des clips. - Limit condition sine qua non, explique M. Didier Guinochet, un jeune pro-ducteur indépendant (Indochine, imagination). C'est la seule façon que que puissions compenser investissements importants

ANNICK COJEAN.

Du côté des « perdants »

• LA CLT: déclaration officielle. - La Compagnie luxembourgeoise (CLT) se refuse toute du la calendarie de la compagnie de la compagnie luxembourgeoise (CLT) chaud - sur le choix fait par le gou-"Un commentaire de notre part, nous a IIII M. Jacques Rigaud, administrateur III-gué, pourrait interprété une pression sur II Conseil d'État, par d'un mana l'annu de la concession de la = 5 >. D'autre part, les puri français et luxembourgeois reprennent jeudi 30 janvier les conversations satellite TDF 1 et il ne s'agu pu de compliquer su situa-déjà délicate. » La CLT, qui s eu la militar d'avoir été exclue la privées hertziennes - depuis le dibai de la mint en currer des cierre nouveaux reseaux, ne veut dam pu apporaître dant. Il faudra sans dans dans quelques in son appréciation de la mall situation créec pu la cultura de la mall situation créec pu la cultura de la cultura de

M. ALAIN SUSSFELD (UGC): l'opérateur plutôt le le projet. - M. Alain Sussfeld, vice-président-directeur général d'UGC. nous a choisi l'opérateur plutôt a le projet, le capital plutôt que le concept nouveau de télévinous présentions. Nous croyons pas qu'il puisse exister six chaînes généralistes, alors que présentions ---service, un many crêneou, d'autres types

i de d'autres
heures. Notre idée de contreprogrammation demeure valable,
elle aura l'ou l'an nouvelle actualité. Dans la phase de négociations, il n'y a pu veritablement public, ce serait le aux États-Unis. Le gouvernement a fait analyses s'en ma au schéma général. Une chaîne, cela se juge and grille et in pro-

. M. JACQUES SEGUELA : le choix du premier ministre. -M. Jacques Séguéla (agence Roux-Séguéla-Cayzac ■ Goudard) estime qu'il y en en complète transpacompétition -. - Le drame, nous 3-t-il déclaré, c'est les pouvoirs publics fait le mauvais choix. Si nous et fié juges par le prési-dent de République, qui homme 🖍 dynamisme 🖬 d'imagination, par le premier ministre. projet techniquement possible, règles normales de la cétait le nôtre. On peut récolter plus de millions de francs publicité sur une cible limitée, touchant principalement les semaines des élections législatives. jeunes, qui veulent télévision le gouvernement poursuit le grande braderie des nouvelles amertume, mais je que le choix a politique, dans la logirélévision à politique (...) de le technocrate qui m celle du différente. Je n'ai aucune

L'opposition : « copinage »

M. JACQUES CHIRAC, président du RPR : « Il n'y » plus de réseau pour la lance régionales. qui n'est en conforme i qui

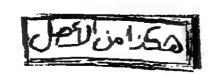
• M. CHARLES PASQUA, président du groupe RPR du Sécat : Si la gouvernement actuel. mépris de toute logique et au mépris des règles élémentaires de la démocratie, veut utiliser les deux mois qui lui restent 🛮 brader à ses manu le patrimoine audiovisuel. Il faut 💶 🚾 cassai soient claires : nous remettrons un cela en cause lorsque nous arriverons

aux offaires. -M. FRANÇOIS LÉOTARD,

= : - i pagate = i combine

que les pratiques de copinage continuent. (...) La cinquième chair : Mui Seydoux-Berlusconi ; la sixième, c'est Seydoux-Badinter, et cela un fait en dépit de leur

 M. ALAIN MADELIN, MAL gué général du FII : · A quelques La loi marché devient la loi de la premier ministre. Je continue à famille Seydoux. Quels donc qui les Dalton les médias auront un jour ou l'autre



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Alain Resnais



Alain Remain et Sables Azens

SUR LE PLATEAU DE « MÉLO »

Alain Resnais est un train de tenir un pari surprenant. Tourner en vingt jours, pour 10 millions de francs, l'adaptation d'une pièce d'Henry Bernstein, mélo, créée en 1929 par Gaby Morlay. Le pari — déjà gagné, c'est que 😀 n'est pas du théâtre filmé. C'est un film. D'Alain Resnais.



Billancourt, Queiques petites authorises scintillent dans une nuit 🔤 cinéma, aud'un pavillon de meulière dont les moellons en polystyrène ont une rugosité et une modestie plus vraies que nature. A l'intérieur de la maison, une chambre exiguë, et dans la chambre, le silence. Une équipe au complet se trouve pourtant la, mais c'est celle d'Alain Resnais, et, bien sûr, tout est différent. Différent des autres plateaux, s'entend. Ici, pas de bruit, pas de cris. Les techniciens, les comédiens, semblent frappés de courtoisie, comme d'autres le seraient de congestion. C'est un

rivée à deux vitesses

La chaîne musicale doit, sen les termes de M. Filhoud four Most et supp inguicem eron one

quete de marché des médie pe la chanson et les variété les

elle pas hème d'un devoir mont

ideccore à l'égard de la produ-

sion de fiction nationale, Qu'en

test pas alcurdir outre mesure

montée en charge de la de

querne chaine, nen ne lang. chant d'obi ger MM. Jérône Se

dous. Silvio Berlusconi Christophe Ribord a consen

part e se leurs bénéfices a

financement de la création COTTUTE C'est le cas pour le

La chaine musicale s'este

nen: Sul a efform depuis

TERLIFE GATE CATS IS CACHE

portare 3_2:Ovisuelle d'un go-

199 de constier la multiple

from see resear avec le dévelo

perment des industries de pre-

grammes Les télévision

publication se noutresent pro-

tarement = programmes fre-

COME THE S. IBLES OFFICIAL

firmationered les poussent res

Mouvent a sacrifer is produced

E CPS ATTRACT DE SETIES ETTE

garen Cara Pus contribut

BUTATT QUE TE 1, A 2 et R3

CAPACITICS AND SINGER CHARGE POR

feater on grant the versus di

indivising francisco de disque d

Carità Coute des jaunes réales

報 45 a felt 1 Vigours teens, im

#WINTERGOS OUT IS SOUT CONSIDER

SAME CAMPSCOTTS IN COMM

Land DOSET on Charages days by

Authoritant e e que vaines-

Tenant connaître la televisión S

ita e fila gagne son bar. san

régime d'exception raque à

Character is red a st derbeite

when there's the tation general

14. L

2 としていました 757年3日 311

्राष्ट्रकार क्षेत्र के अध्यक्ति । इंदि

es a perdants»

. W ALAIN SUSSFELD

project by Auto States and

State : - Barre : - B

The second of the second

a manager of the property of the god had

Mental and Comment of the process, the second of the sec

The second secon

de de mai de mai

12 Mary September 1 September

MALE & COLUMN TO THE PARTY OF T file: 165 Can les en Sen Board

action to the property of the property of

inge while the price of let po-

A JACOL ESSEGLELAN

Secretary of the property of t

The second secon

The colonial to the property and the second

The second of th

The state of the s

The second secon

their air producteurs vices.

état. Et il y a eu contagion. Resnais est dans un angle, très gris, très mince, blotti dans un duvet blen, comme s'il arrivait tout juste d'un éprouvant voyage en altitude. Disponible et distant. Il est en train de gagner un pari surprement. A tous égards. Et le premier surpris, c'est hi. A l'époque des budgets obèses et des tournages fleuves, il mis en chantier un film qui tient en un mot, Mélo, qui tient en vingt jours de tournage, qui tient

Mélo, pour être rétro, c'est rétro, puisqu'il s'agit de la mise en images fidèle, 🌬 la relecture d'une pièce d'Henry créée le 12 mars 1929, au Gymmase, par M= Gaby Morlay = MM. Charles Boyer et Pierre

Du théstre filmé ? Non, évidemment. Alain Resnais cherche un terme qui convienne, peut-on ini proposer cinedrame? Il explique : - J'ai un critère : le plaisir. Et moi qui suis très sensible au son, à la musique des mots, j'ai toujours trouvé une mélodie particulière, rigoureuse, malgré les apparences. La ne modifier une réplique sans que le rythme en souffre... . Oui, mais pourquoi Mélo? - Parce que j'aime tourner, dit assurées pour 8 millions de francs.

TOUS sommes au studio de Alain Resnais, ou, plutôt, je déteste ne pas tourner. - Mila serait une commande, cuvre de circonstance? Pas du tout, c'est un film que le hasard a béni, semble-t-il. A l'origine, il y a d'une conférence que un dernier tenir sur l'aventure de la tonalité dans 📓 musique occidentale.

> A ce moment-là, Resnais travaille I un scénario avec Milan Kundera, mais 📰 nom, Bernstein, sonne Il l'houre juste. Et l'amène Il relire plusieurs pièces. Mélo une alliée en la personne de la fille 🖶 l'auteur, qui négocie ses de en prenant une participation dans l'entreprise, trouve un producteur motive, Marin Karmitz, Qui IIII men fierté : « Cette menture remet Resnais en situation de premier film, user tout ce que cela comporte de contraintes, mais mus d'élans. On retrouve ici la notion d'équipe, de famille, qui stati la marque, avant guerre, du cinéma de Guitry, de Pagnol. Tous les comment ont participé aux répétitions de Mélo, qui ont semaines, autant que la tournage. Cet effort préalable permet de mettre un bolte un utiles par jour. C'est énorme. 🛋 ce train-là, les angoisses and résorbées dans le travail, et notre devoir est de tout meter au service d'un film dirigé de façon si morale. =

Tout ? C'est-à-dire, sesse autres, le décor de Jacques Saulmer, un chef-d'œuvre d'authentimeublé (par l'ensemblier Philippe Turlure) de l'année 1927. Dans l'appartement im Marcel (André Dussolier), on trouve and de Juan Gris, deux bas-reliefs de Laurens, un bar de Mallet-Stevens, deux de ChaEt le film ne coûte use 10 millions, will compris!

Alain Ilminis chante lui aussi le grand air de économies librement consenties, il dit : Providence, aujourd'hui, coûterait millions, il ajoute que le film comportait cinq pians, que Mélo n'en comptera que cent cinquante, il contri cranement : - Feils budget autorise petit public. On a many pur besoin se huit ton mille model »

Sans doute, mais si un ne les exige pas, on peut les espérer. Pourquoi e public ne rentrerait-il pas dans ce jeu e violemment anachronique, qu'il doit, comme toujours chez Resnais, recéler des pilget, des secrets, des zones interdites 🔳 🕶 le rêve, la

mémoire, le passé... Il s'agit al l'histoire de Romaine, petite bonne femme schmunts et banale, qui un l'épouse de Pierre, pianiste un peu raté, et qui rencontre Marcel, le violoniste virtuose, ami de conservatoire de «son. Pierrot». Sur fond de sonate de Brahma, on voir se pointer le triangle dans ce qu'il a, au théâtre, de plus équilatéral et convenu. Mais Bernstein, sous férocités... Romaine aimera tant Marcel qu'elle tentera d'empoisonner Pierre. Ce minn est trop grand pour elle, elle ne pourra ni le conclure ni l'avoner. Et préférera disparaître, laissant Pierre fou in chagrin mais heureux d'ignorance...

Trois are plus tard, ayant épousé et manue Christiane; Pierre reverra Marcal. Pris de soupcons, non sur la nature la la maladie étrange qui l'a, un temps, terrassé, mais sur les relations qui ont pu se nouer entre son ami et sa femme, il supplie qu'on la le vérité. Marcel résistera a la an sol majeur, opus 78, in Brahms, une fois encore, units deux hommes dont le même gracieux fantôme guide les mains.

Eh bien, oui, c'est un bean 📂 nario! Et Resnais n'a-t-il pas toujours and au plus haut de luimême, au plus intime 🌬 🛤 inspiration, au plus « original », lorsqu'il • emparé il sa manière

- l'effraction sans le - de l'univers d'un autour ? Colui de Jean Cayrol pour Muriel, Marguerite Dun pour Hiroshima mon amour, d'Alain Robbe-Marienbad, de Jacques Sternberg our *Je t'aime, je t'aime*, do David Mercer pour

- Alim mod lim and avoir Giraudoux pour scénariste 💷 🌃 loguiste », sourit — première assistante, — femme, Florence Maireux. Il ne l'a pas eu, il aura

Et pour interpréter ce mélo art charme suranné : = Tu n'es pas un peu la toc? », « Pauvre chou l Ah ça, par exercile, c'est chic! », Alain Resnais, toujours sensible l l'« orchestration des voix », a renoué avec ana quatuor de l'Amour à Azema, Arditi, Ardant, Dussolier. Les trois « A » déjà là pour 🍱 vie 📰 📖 Ainsi, moderato ma non d'une troupe. - On ne m'a jamais imposé un comédien de wie, dit Resnais, je 🖢 🚽 tour choisis. Belmondo comme les autres, pour Stavisky... »

Aufourd'hui. m respectant la des Belcroix, qui jouxte la chambre. Il environ la houres de

l'après-midi. Pierre a 🗯 mauruini mine, une barbe 🎎 deux jours, une veste d'intérieur, 🔤 zamentalnik. Il za k demi étendu sur le divan. . Répétition. Action ! -, lance Resnais menu woce. Pierre se plaint, gémit :
= Zut, ah, zut! - Entre Remaire
um plateau : - Ah! j'allais t'appeler. Qu'est-ce que tu m'apportes? Les peute en in potion l'.- Estima Asserta des es robe de soie verte une grâce traquée, un tout petit menton qui tremble, elle parle vite, léger, wat l'heure, pour autilire Pierrot qu'elle assassine, elle fera des galipottes... Pierre Arditi, lui, impressionne par son ardeur être l'autre. Avant la prise, il s'essouffle, il s'asphyxic presiavec des mouvements Il interroge :

 III. vous pouvez la mres. de mise ici, où l'on joue les pires excès de la passion, en demeurant polis, délicieusement. De est bien

La veste, je la serre, pour mieux

l'impression de froid ! -

· Chez Fault, on est bien », buvette du studio. « On me peut pas s'emmerder avec ... type, résume Mana Arditi. Lors des répétitions, vers la fin, tout 🕼 techniciens. - Sabino August ajoute : = Il vous oblige aller loin, and exiger run. Tous in Armali comprent. Depuis peu, j'ai adopté Heure bleue, de Guerlain, c'est un parfum d'époque, n'est-ce

De l'époque de l'époque était représenté. effet. « Romaine est le sur qui m'a donné le plus de mai, déclarait au Gaby Morlay, et and j'ai donc le plus nait dans 📺 loge, Henry Bernstein vous vous taire ! Ils sont en train de man pleurer... »

Bernstein a connu une quinzaine d'adaptation, au cinéma (la dernière en date, Victor, de Claude Heymann, en 1951, Jean Gabin), a on ne compte moins de tras annua filmées annual f Czinner, en 1932, avec Gaby Morlay, Victor Francen et Blanchar, américaine, en 1936, et allemande, en 1937,

Dans Carlo du 25 contre 1932, Henry Bernstein ne prenait la peine de dissimuler opi-nion sur la assisté, soir, à la projection de ce prétendu film, et je wa qu'une amère joie, celle d'entendre, alors que le fin = paraissait à l'Écran, une bordée 🏜 sifflets 🚃 cette ineptie. >

Comme fois, M. Bernstein, M. juré, vous ne serez pas trahi. Vous l'œuvre est dévaluée, vons risquez réhabilité. Sachez que vous ne devrez pas ce sauvetage pos-thume à l'ingrate postérité, mais, evident, au poète la plus discret de la modernité, au cinéaste du mystère 🔳 📶 la limpidité. J'ai nommé Alain Resnais, Rideau.

DANIÈLE HEYMANN.

HENRY BERNSTEIN, AUTEUR COMBLÉ

ENRY BERNSTEIN est Bernstein sont tombés devant l'auteur (comblé) de les saloperies qu'on lui a fait vingt-neuf plèces qu'il (sic), et l'admirable attitude qu'il eurent pour le plupart un grand succès. Elles portent des titres courts, sobres : la Rafale, la Griffe, l'Assaut, le Secret, le Venin, la Cœur, la Soif... Dès ses débuts, le jeune Bernstein trouva des admirateurs de poids : Léon Blum, Affred Capus, les Guitry.

En 1911, Jules Claretie, alors administrateur, fait entrer Après moi, de Bernstein, au Français. Aussitöt une cabale antisémite se déchaîne, lancée par les Camelots du roi, rejoints bientôt per les militants de l'Action francaise - duels, invectives, violences se succèdent dans les deux camps, Léon Daudet est passé à tabac. La pièce est finalement retirée, Proust écrit alors à Baynaldo, Hafin : «Je pense que vos griefs contre

■ SU CONSERVER. #

- Mélo causa moins - remous.

Encensée IIII sa création par Henri Bidou dans le Journal des débats du 18 mars 1929 : « Ce qui tient dans Mélo est incroyasommes loin in la courte crise du drame classique. Des êtres vivants changent, se développent, succombent. La pièce est faite de longues lignes courbes qui interferent elles. De ces courbes, le dramaturge ne peut nous montrer que les sommets. Eux seuls sont éclairés. De là une division en épisodes. Loin de donner à ces moments du drame des veleurs égales, l'auteur en a varié l'importance it le caractère avec beaucoup de liberté ; il a sans y

penser retrouvé 🖿 tradition 🚃 drame grec aussi peu soucieux que lui de symétrie.

Henry Bernstein, interrogé sur « Ja l'ai écrita non sans agráment, et, je l'avoue, avec une facilité singulière que je n'ayais jamais connue. > Quant au 📰 : « Certains 📰 demandem pourquoi j'ai appelé 📹 🔤 Mélo. Je l'ai moi-même mieux su que je ne saurals maintenant le dire. Peut-être les spectateurs en percevront-ils la raison, comme je le fis alors que je donnal un nom - cette œuvre, »

Alain Resnais, en tout cas, en a percu mi l'évidence mi le charma, sinon la raison. Pour lui. c'est clair : « La vie est un

D. H.

		· ·
•	TOU TAND	0.00
	Dome	vie,
	Fran	canpe
	Jan,	çanve

février 86 en alternance

Miss en scène d'Alain FRANÇON les 1^{er}, 3, 6, 8, 10, 14, 16, 21, 24, 27 février à 20 ii 30 les 2, 12, 23 février à iii h 30.

LE BALCON Mise Mise de Georges LAVAUDANT les 2, 5, 7, 11, 12, 15, 17, 19, 23, 25 févrer à 20 h 30

en _____ Jean-Pierre VINCENT les 9, 13, 18, 20, 22 févner à 20 h 30 DERS SAISON DE LA SAISON DE LA SAISON

Realisation de Christian RIST

les 26, 26 février 5 mars à 20 h 30. **NOUVEAUX NUMEROS**

LOCATION 40 15 00 15 RENSEIGNEMENTS 40 15 00 00 (24 H uz 34)

location facilitée : les soirées ouvertes pour la spectacles les plus demandés.

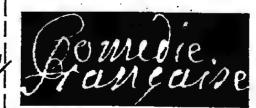
BULLETIN	DE RÉSERVATION
POUR LES	SOIRÉES OUVERTES

1	
1	R2/(3)
ļ	ADRESSE
	TEL.
	Cr-joint un reglement de
	Ci-joint un regiernent de

réserver places

demandes and dans el dans la timile des places disponibles. Bulletin a rétourner les la d'une enveloppe au moins 10 jours avant la date de la représentation

COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP



La Ville de Paris a confié à Jean-Luc Monterosso, responsable du Mois de la photo, le soin d'inventer un lieu consacré à la photographie. Un espace pour les artistes en voie de notoriété, pour les chercheurs, pour un public en quête d'informations.

Espace-Photo

LIEU FIXE POUR L'ART DU TRANSFORMABLE

OUS de dehors doux réservés, Jean-Luc Monterosso i un battant, un un formidable animateur, et certainement personnalités qui a le mieux contribué la reconnaissance de la photographie en France depuis huit ans. Après avoir es critique responsable in la diffusion audiovisuelle Beaubourg, il ... nommé délégué général de Audiovisuel en 1977. Et c'est impulsion que, l'initiative affaires culturelles i Ville de Paris, est né le Mois de la photo, l'une mondiales 📖 plus importantes.

A trente-cinq and a land un nouveau 💼 : la 🖦 d'un lieu permanent I im photographie. C'est le premier du genre dans la capitale et il doit beaucoup maire Paris. principale du quartier des Halles, a cinq minutes à pied du Louvre et a Beaubourg, int gré à un ensemble culturel (vidéothèque, discothèque), est remarquablement équipé. Conçu comme un outil d'exploration, il will visiteur un bouquet d'expositions personnelles haut niveau, alliant 🖿 recherche, la consécration.

« Le projet de l'Espace photographique de Paris mûrit depuis sept d'en être nommé directeur. Ouelle sera sa mission?

 Celle d'un lieu de rencontre et de confrontation. De par sa superficie (400 mètres carrés), qui permet de présenter une centaine 🍱 photographies, il se 🛍 🚾 entre 💹 galerie privée 💵 🖿 musée. y accueillerons de préférence des artistes raveurent exposés pur les reultitu en et d'al le travail - trop important pour les galeries privées, man pas encore assez ample pour être pré-

senté dans un musée. Même après quinze années M pratique, certains n'ont pas envie d'être - muséifiés ». J'ajoute qu'en IIII l'espace sera ouvert I L jeune photographie . D'autre part, je souhaite innover en propodes expositions d'un type iné-dit. La photographie il l'art du transformable, elle ne peut se réduire i um forme unique d'exposition. Nous sommes équipés de façon la concevoir de petites mises en scène, en jouant

diversité des éclairages et de sant chacun libre d'utiliser l'espace, El par l'usage de mobiles. Grâce was système mis au point pour « Les immatériaux ». Il Beaubourg, il possible d'accompagner une photo, on un photos, par un commentaire qui sera alla de l'auteur a simplement, d'un oublie trop que chaque photo a was histoire, 🖷 qu'il est important 🍱 🕍 🚄 🚛 tre pour pouvoir l'apprécier.

- Tale symmetries per un hommage Bernard Pierre Wolff. Quels arrived her carrier Invités, exposerez-vous uniquede opérateurs numu?

- Cet hommage était prévu depuis longtemps, et l'exposition ma préparée bien avant la mort de Bernard Pierre Wolff. II a Mil the de photographies | Final Audiovisuel, qui a la charge ile son carre. Il an tru important, mais n'est pas encore reconnu i sa juste valeur. Les opérateurs qui lui macédenna préparent des pour l'espace. Nous accueillerous portraits d'Alice Springs (la femme d'Helmut Newton), les images de Jimmy Fox 💵 le milieu de la boxe, Claude Alexandre, dont le travail sur le corps aurait plu I Georges Bataille, et Weber, le grand photographe in male wogue um Etats-Unis. L'espace con ouvert aussi bien au photo-journalisme qu'à la publicité ा 🛮 la recherche personnelle, lacim im tendances il: la création contemporaine.

- Cet espace el el ilia de consultation al d'animation. Tout le monde pourra

- Oui. C'est notre seconde mission, puisque dès novembre le public pourra consulter matins, M uniquement sur rendezvisit, pour im minum de protection des ouvrages. Le bibliothèque anthologique de Ruman Martinez, qui un peu celle 🚾 l'honnete homme du vingtième in m matière de photographie. Je heureux que la Ville de Paris pu acquérir ensemble irremplaçable. Sinon, il will parti aux Etats-Unis. Complémentairement L cette activité, per le biais l'audiovisuel, non III photographes exposés un nombre il possibilités technologi-respondent pour autant faire l'audiovisuel à tout prix, et en lais-

moyen d'expression qui lui convient. Les septembre, une exposition originale, conçue par un équipe de cennes. En même temps qu'une manière denvisager la présentation images, nous explorerons la palette mise i la disposition de chaque créateur.

- Paul disposes d'une subvention annuelle relativement confortable & 3 millions & francs. Une part de ce budget sera-t-elle manufit i l'acquisition des œuvres?

- Depuis 1977, il == 1 la Ville de Parte une materiale mentificable pour concilir use militation et préserver le patrimoine. Outre l'octroi de bourses et 🏜 commandes, il y a aussi une politique dalle aux expositions. Le budget Mill mill disposons mi important, je imis que le mande de la photographie en mi facture des pouvoirs publics suit complété par l'aide privée. En photographies, nous ne donnons pas initiation an public le goût des images, nous les suggérons i mul le désir d'en faire. Le spectateur qui s'intéresse I la photo and virtuellement un consommateur en puissance. Dès lors, il me paraît normai de mettre le contribution le privé, 🔳 je ferai tout pour compléter budget er cet apport essentiel.

- Vous prépares activement le prochain Mois 🖶 la photo. Lors d'une conférence de presse, vous avez unnoncé www manual d'en modisser la formule, d'en faire une manifestacinéma. Quels seront les princichangements?

Premièrement, le Mois de la photo devient une compétition internationale. Il v aura désormais une sélection établie par un jury avec proclamation d'un palmarés et attribution de prix. Second changement : le sponsoring privé. Je me réjouis en les Rencontres d'Aries aient montré l'exemple en s'associant | Fuji. Notre conseil d'administration a accepté propositions Kodak et Canon sponsoriser le prochain mois. Une manifestation qui, l'an dermier, a été man par quatre cent mille visiteurs doit devenir peu à men celle des industriels la la Neures à 18 heures, a 1

provinciale du monde. Sans

doute est-ce is raison pour

laquelle limiteral Pierre Wolff s'y

Will desir vingt-cinq

ans. Se vision n'est pas seule-

ment personnelle, sile restitue

ce que la réalité comporte

Chacune de ses images est

un cri de révolte et d'amour fou,

lancé au cour de cette cité

d'enfer où les drogués crèvent

comme des rats, les clochards

comme and chiens, et où inc

seuls paraissent en

déshérités qui la hantent ne

voudrait quitter. Par réflexion,

les immeubles s'effondrent,

semant sur le bitume des ruines

humsines, silhouettes décaties

de morta-vivants au milieu dec-

quels ressuscite un clown pour

saluer. La figure tordue des pas-

sants démasque le vrai visage

Wolff will a bras le corps

lui faire im your doux et

normal, Pour le

en résulte mieux au'un

Car Pierre Wolff

son émotion,

l'anime en 📹 🛗

d'approche qui réactive la

vision per le graphisme, le souci

ssion, le désespoir qui

opère see Et

K-O: un ébloui

Mais qu'aucun 34

d'irréel, d'insoutenable, de sur-

EXPOSITION BERNARD PIERRE WOLFF



New-York 1983 (Photo de Bernard Places Wolff).

photo. Pour ces nouveaux partenaires, il s'agit investissement long terme ; j'espère was le Mois de 1988 ne sera uniquemini patronné par deux in tras marques, mais per l'ensemble des industries photographiques.

- Quels normal las (Million) principaux et surtout quelles prochain Mois?

Ils sont au nombre de trois : la photo d'Amérique latine, encore mal connue; la photographie de 1920 à 1950, l'une des époques les plus riches d'une histoire toujours écrire; et, troisièmement, photographie == = limites =, des métamorphoses ou des détournements pratiquée par cenx que l'on a dénommé - des intrus dans in photographie .. A savoir cinéastes, peintres ou écrivains, qui ne sont pas photographes, mais utilisent le photo-

Quant aux têtes grande rétrospective Alvarez au Musée d'art moderne, une exposition Maywald au musée Galliera, et enfin Ralph GIDSOIL. tirages ments, non Paris, mais sur son atmosphère créa-

Propos recueillis par PATRICK ROEGERS

* Espace photographique de Paris, * 18, Grande Galerie, niveae 2, ***
Les Halles, entrée plétonne rue du Pout-Neuf. Ouvert tous les jours sanf le lundi de 13 heures à 18 heures, y compris le menkend noctures le mercendi inson'à

souplesse du cadrage, l'usage séométrique du noir et blanc.

Ancien assistant d'Henri Lanné per Orson Welles, la jazz st Céline, ce sabreur de clichés avait élu domicile dans les marges du confort. Pâchant ses peries dans les bidonvilles de Bénarès ou de Bombay, il en a ramené des images âpres de Mosvsement, d'envol et de totalement | encontre des albums III voyage en couleurs, ai mentaurs et ensuyeux. Moins contempletif que Cartier-Bresson, qu'à admirait, Wolff étant le porteparole des mendients, aveugles ou fammas en plaurs, de la beauté du peuple indien, dont il R ICHARD LINDNER disait de New-York qu'elle happe la prunelle, lassant surgir à chaque prise des plans cinéétait la mile non

Que se soit & Londres, ou Tokyo, Bernard The sociologique ment du reportage pour mettre nos certitudes en en et rendre compte de l'équilibre du monde sous le fouillis du désordre, et parfois du désastre. La photographie était vécue par lui comme una scriture quotidienne la réalité le sens de l'hermonia.

La erain portée du expanse est d'être un panche du strum es de l'esprit, Tombé malade en Afrique, Bernard Pierre Wolff est mort in 28 may Talks, it i'age savoir si ses images le menaient Il ban port. ■ Mon intérêt, □ C'est les de fi de étre rétrospective fait martir en pleine fumière les étoiles de son ciel intérieur. Par son exceptionnelle comme il l'aurait sans doute where, and im permet une nouvelle fois de repartir ailieurs. Et d'apai inquiétudes.

* Hommage à Bernard Pierre
VIII Espace photographique de
Paris, exposition présentée par
Paris Audiovisuel jusqu'au 23 mars.
L'ensemble des photos est repris
dans un catalogue comportant des
textes de J.-L. Monterosso,
C.-H. Favrod, Charles III et
Pierre Borbay.

29 janvier - 8 mars 1986

Titus-Carmel Suite Chancay, 1985

Galerie Maeght Lelong 13, rue de Téhéran, 75008-Paris

Téléphone : 42-78-62-60

EXPOSITION - VENTE MEXIQUE - COLOMBIE

avec l'art, recréons la vie 20 JANVIER - 22 FÉVRIER CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, bld Respell, 75007 Paris. Tál. : 45-49-16-25 - Entrée Rore

Atelier Jean BRASILIER 6, rue Antoine-Dubois, Paris-6s Ma Odéon. Tél. 46-33-17-07 (sous le porche)

MARC SUZOR

(Paysages, études irlandaises) Vernissage le 1 février de 14 h à 20 h - Jusqu'au 15 février

GALERIE CLAUDL BERNARD rue des Beaux-Arts, Paris (6°) - tél.:

NEVELSON

œuvres récentes

du 23 janvier au 22 février 1986

BRIGHTTE BUSCAIL

du 1" au 14 février 1986

à la galerie HEROUET

44, rue this France-Bourgeok

GENEVE prépare ses prochaines ventes de **Mai 1986**

GALERIE COARD

12, rue Jacques-Callot, Paris-Vi- - 12-13-14-72

LOO

Peintures anciennes et récentes

Du 30 janvier au 1º mars 1986

SOTHEBYS

FOUNDED 1744



Orfèvrerie, Boîtes en Or, Objets Russes, Fabergé et **Miniatures**

Characterists — proper

Les personnes désirenses de soumettre des objets en vue de ces ventes pourront rencontrer nos spécialistes sur rendez-vous Paris, hundi B et mardi # février. Monaco, jendi \$ février. Notre spicialiste cu montres sera également prisent 🛮 Paris le mardi 4 feorier

V = contacter: Sotheby's Paris, 3, rue Miromesnil, 75008 Paris Tel.: 11 42.66.40.60 otheby's Monaco, Sporting d'Hiver, Place du Casino, Monte-Carlo (Monaco

Td.: 954000.00 Sotheby's Genève, 24, run de 🖿 Cité, Genève Tèl. : 💷 21.33.77

GALERIE JEAN CAMION 8, rue des Besux-Arts, Paris-6º Tél. 46-33-95-63 MARTHA HRAOUI

Du 21 janvier au 2 février

PIERRE TRAPET

Les Chaussures de M= Gilles

Rena. 48-68-65-33

FRANCINE SCIALOM GREENBLATT PEINTURES 28 JANVIER- RS 86

GEORGES FALL 57 QUAL DES GRANDS AUGUSTINS: 75006 PARIS: 633.52.45

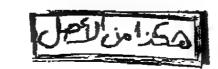
THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77 CESARE PAVESE Le Plaisir des autres

adaptation MALLET mise en scène Gilles GLEIZES

Un magistral sextent de comédiens, dirigé dans le raffinement et l'émotion contenue. LE MATIN

CHER VIEUX TROUBADOUR

DE BRUNO VILLIEN RES LA CORRESPONDANCE DE GEORGE SAND ET GUSTAVE FLAUBERT AVEC HELENE SURGERE ET — ET PERSONNE MISE EN SCENE FRAN E DARRY



La France des Italiens

QUAND LES ARTISTES DE LA RENAISSANCE TRAVERSAIENT LES ALPES

ES Aipes ont toujours été plus faciles à franchir qu'on se croit. Et dans les deux sens. Vers 1510, il y avait une demeure française célèbre en Italie, aussi admirée que, trente ans plus tard, le Chambord de François Ist : un château ultramoderne - porte » de la Norman-

ERNARD PIERRE WOLF

de la forme et la compo:

de la romana du cadraga, (lassa de cadraga, (lassa du cadraga, (lassa de cadraga, (lassa Ancien assistant d'Henti

corree par Orson Weller, le

amené des amages apres à

epaysement, d'envol et à

nouvement, totalement

encontre des album

woyage en couleurs, ai ment

et samuyeux. Moins coremy

que Cartier-Brasson of

parcie des mendians, mani-

Du femmes | pleurs, de |

Desure de peuple indien, des

happe la pronelle, lassem any

à criaque prise des plans que

matographiques de son de

Que se soit à Londre

Mex.55 ou Tokyo, Bered

Page Wolff user sociogo

ment: du reportage pour man

rendre compte de l'équite à

remide sous se foulis de des

die et parios ou désaute la

processore était vécus par la

Service and entire dropping

et ingrante, qui réspectados

ed i te di tre e sens de l'harmone

di ètre un perpis du conseq

i esponit Tombé malage es lé

QUE Servers Parte Wolf s

TOOKT IF 25 Januar 1985, 10s

de perquante-quatre sis, in

Earlow 5: ses mages in

à bon port, e Monatérit des

X C AND IN DRIES III DEC NO.

rausure. Cent premáre pais

referencement, an inter-administrati

Electric turnière les étales de se

cast statement Par son exerter

mei el conside comme i lam

ryams, doute désiré, 🖦 la pr

men une nouveue 🗀 🗰 💳

andrurs. Et d'apase à pas

Warfel Lienare photographes he france a come to a present pe

والمناجة والمناد والمسار والما

e maen's an phile & #

Car as anti-pers proported to

C -H. Farrio, Chanes Harton &

PIERRE TRAPET

Les Chainssures de Ma (il

Rena 49-55-65-33

RANCINE

PIGES FALL

15 THIS 75006 PARIS 6335255

X TROUBADOU

ON COLORES SAND EL CREINTER

PERSONNE

Ses mauetudes.

LA . The portée du voyage et

Camera.

DOL

port part Star Co., Sp. cital

avait élu domicile dans l marges du confort Pédan

A l'intérieur, un peintre italien. un Milanais du nom de Solario, achevait le décor de la chapelle supérieure, ornée d'une double rangée de portraits de la famille d'Amboise. Tout cela a, bien entendu, été détruit, car peu de châteaux iuxueux ont autant sonffert que celui-là. La restauration en cours restitue du moins les beaux volumes de pierre couverts d'ardoise, au-dessus de la Seine; elle regroupe un à un les vestiges décor sculpté 🚵 la cour. Quant I Solario, un excellent dossier a cabinet des peindu Louvre réunit, autour de l'exquise Vierge en coussin vert et du portrait de l'indokent Charles d'Amboise, u ouvrage inédit : ■ Déploration (acquis en 1978), qui se trouvait peut-être ■ Gail-lon, et divers souvenirs, fragments... llés à ce moment glorieux du château normand (1).

La venue de Solario en France fut de toute façon assez brève (1507-1509 ou 1510), et on n'observe aucune influence de sa manière raffinée sur l'art français. La même chose peut se dire de Léonard : le grand homme mourut peut-être dans les bras du prince que ses discours émervell-laient tant ! Le portrait d'une -certaine dame - qu'on a nommée-plus tard la Joconde -- se voyait dans son manoir; mais les exemples ne suscitaient toujours pas une peinture française digne de ce nom. Le message ne passait pas. Ce vide incroyable et qui demande explication no fut combié que longtemps plus tard, avec la venue du Florentin Rosso et du Bolonais Primatice à Fontainebleau. Et, cette fois, la greffe rénssit. Louis Dimier, qui explore tont cela au début de notre siècle, datait tout simplement de l'épisode bellifontain, après 1530-1540, la naissance 📠 l'art français moderne.

Si la galerie du roi François subsiste, avec son mystérieux amalgame d'allégories royales et



de thèmes antiques dans un ribre d'une extravagante beauté (on se rappelle que l'ensemble fut restauré aussi bien qu'on le pouvait, au d'André Malraux), il n'en est pas de même avec le chefd'œuvre de Primatice : le long cornum de la galerie d'Ulysse, au sud de la cour du Cheval-Blanc, détruit en IVIV avec ses peintures. Mais il subsiste des dessins par le brillant abbé de (c'était la prébende du Bolonais) pour cette composition de plus de cent médaillons et épisodes. Dans un bel ouvrage publié grâce à une fondation du Collège de France, toute la documemation a été réunie, triée, et la mise en place des scènes, retrouvée; ce qui permet de respirer,

après quatre siècles, l'intense saveur romanesque de cette Odyssée en imagos | en bande dessinée, I'an veut) qui fascinait Poussin autant que Rubers (2).

met exactement le moment où un orfèvre florentin au tempérament de feu occupait le terrain Paris et faisait l'impossible faire parler de lui, en bien en mal, peu importe. Cellini, en ce ne peut être que lui, séjourna en France = 1540 | 1545; il | | de hautes protections, car, pratiquant assidûment les deux Vénus en un peu spadassin, il avait en des ennuis avec police des mœurs. Il remerciait ses bienfaiteurs par des médailles et des bibelots d'une technique incomparable, et aussi, comme il fit I François I*, promesses époustous flantes : d'argent, plus grandes que nature, pouvant servir de porte-flambeau a table royale (seul le Jupiter fut réalisé), 📖 la 📖 colossale de Mars pour une fontaine de Fontainebleau, dont le modèle en plâtre 🚾 plus de 16 mètres aurait le roi. These manus frat calle par les males and processes. Il compte autant par - finera que par son œuvre. Ca unique, s'il n'y man justement and lui celui de Léonard.

Benvenuto Cellini jouit 📥 la faveur dont jouissent ceux qui passent, à tort ou à raison, pour de ils sont times pour bear - c'et le cas - et quand ils font preuve d'un brio extraordinaire dans leur art, ce que nul ne l'auteur l'auteur et fascinante Salière de François Isr (aujourd'hui su Massa de Vienne). Il charmait Goethe. Berlioz composa ham m jeunesse I DE na operatur les aventures de l'orfèvre, lequel tout, musique et livret, le public de l'Opéra. Nous sommes loin de ces pudeurs. Mais, jusqu'à final restait incomin. Un limit important, admirablement publié, met d'y voir plus (3).

Il n'y a rien de plus entraînant, de plus divertissant in toute la littérature artistique que sutobiographie, la Plus (dont on vondrait disposer en français d'une version aussi alerte que de J. Pope-Hennessy en anglais, 1963). Le tableau de la «dolce vita = | Rome avant le sac de 1527, la fonte III Persée (1549) dans la fièvre et les cris de désespoir, sont des morceaux inoubliables. Mais on butte cesse wantardises: dès qu'il m prison, Benvenuto I wisions mystiques; ses échecs sont al d'affreux jaloux comme la duchesse d'Etampes, qui protège Primatice 📰 que, 🖥 l'en croire, Benvenuto 📖 se gêne pas pour insulter; il d'ailleurs faits, etc. Bref. les raisons de suspicion vont de pair avec l'amusement, Quant à l'œuvre même, il en manque la moitié : des poignards, vases, bijoux, médailles dont parle notre orfèvre, on n'a identifié qu'une partie à Florence ou Milan. Restent, bien sûr, les lunctic en bronze de la Nymphe (Louvre), le Persée, les bustes des Médicis, les éphèbes de mariem au Bargello le crucifix gracile de l'Escorial; mais mantina do l'ule n'a-t-on pur entendu regretter l'artificiel, le tarament us in froideur de une = chefs-d'œuvre » 🔻

Tout change avec le maîtrelivre, où John Pope-Hennessy, ce connaisseur insigne de la sculp-ture de la Renaissance, entend balayer les réserves habituelles. Dans cette réhabilitation l'illustration joue un rôle notable par le choix des détails, de lumière sur le bronze. Les surfaces blen travailde la sculpture ont toujours attiré les photographes; mais les gros plans visent ici - non sans succès - à valoriser toutes les trouvailles de la facture que min lent même, par exemple, des bustes i première vue surchargés et factices comme ceux de Cosme I". Les plus belles pages, concernant Nymphe de Fontainebicau, qui devait passer à Anet, I l'inévitable Parmer que, m sans intrigues, Benvenuto parvint à faire placer au par excellence de Flyman : la loge des Lances. L'ouvrage 🚾 de-gris de le lu soigneusement en bauteur, car chaque niveau comporte une référence et une surprise ; la statue, c'est une interprétation de Michel- Ange, les statuettes du socle, de Donatello, bas-relief de la base, de Ghiberti. C'est dans cette récapitula-

De tous les artistes italiens venus chercher la gloire en France, le plus remuant fut sans doute l'incroyable Benvenuto Cellini, sculpteur baroque, mauvais garçon doué pour écrire. Son autobiographie, complétée de documents, fera beaucoup pour sa réhabilitation.



ulm qu'éclate le génie en Benvenuto, maître de la fioriture. Les comptes livrent toutes les informations possibles sur le poids métal les es conditions de l'ouvrage, pièce par pièce. Le les

Il est un peu exceptionnel aujourd'hui que la medi de la vie, l'exposé du catalogue et le commentaire de l'art aillent de pair. Get que John est Tres que Benvenuto a toujours raison; im affirmations, emphatiques certes, de la ITM Main recoupées par les documents, il n'y a qu'à se laisser guider par l'artiste lui-même. Il en résulte 💵 texte nourri 🖼 même chalcuroux, um peu inhabituel dans l'historiographie que, dont li serait bien sot de se plaindre. Tout au plus peut-on un petit déséquilibre : le spadassin, le sodomite enragé, le habieur se trouve ment - et à tout prendre judicieusement - situé dans le climat de l'époque ; in dans l'a lement de la monographie, l'admiration due **praticien** tend à sculpteur hors 🌆 pair. Certes, à Florence même, avant la venue du Nordique Jean de Boulogne, Im grands sculpteurs étaient rares. L'ennemi juré de Benvenuto, dinelli, en l'acce le poids qu'en paroles. Mais l'accer du bibelot, de l'objet singulier, des plaquettes... propres orner les intérieurs, es général depuis longtemps. Une brillante exposition Allemagne, une foule de ces on auprès the autrement s'alignent lampes 🖼 encriers pleins to figures acrobatiques de petits (il n'y s pas cosalière, il set vrai) (4). Les figurines de Cellini and de mate famille, même, en plus fort, ce merveilleux - Persée III III qui rend spectateur mar-bre -, pour citer un contemporain éperdu d'admiration.

ANDRÉ CHASTEL

(11 «Andrea Solario en France» 7 numéros, catalogue par Sylvie Séguin et ses collaboratours, Pavillon de Flore (Dossiers du départer res, 31).

(2) La galerie d'Ulysse à Fontaine-blems, par S. Bégain, J. Guillaume, A. Roy et A.-M. Lecoq, PUF, 374 pages, 408 illustrations.

(3) John Pope-Hampesty, Benvernato Gellui, trad. de l'anglais, Ed. Házan. 323 pages, 155 planches, 95 figures (photographies de D. Finn et T. Okatontefois une erreur regrettable à la pre-mière page, où la *vita travagliata* (« vie de tourments ») de Benvenus est deve-

(4) « Natur und Antike in der Remaissance». 343 munéros, catalogue sous la direction de H. Beck et de Peter C. Boll, Liebieghaus (Musée de sculp-ture ancieme). Franciert-sur-le-Main (Insente ancieme). 2004)

MARTINE DRAI Mise en scène d'Antoine Vitez GRAND FOYER Du 22 janvier au 15 fevrier à 20130 Relache les dimanches et les fundis

V.O.: PUBLICIS ELYSÉES - GAUMONT LES HALLES 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE











RENSEIGNEMENTS: 47.42.57.50

Sélection

CINÉMA

Le ciel peut attendre d'Ernst Lubitsch

Aimer les femmes, le champegne et le musique ne saurait être un péché. Même le diable, dans ce divertissement grave et ironique, une bonne tête. Si le ciel peut attendre, c'est que, pour Lubitsch, le paradis existait sur terre, dans une vie élégante, luxueuse et mondaine, avec de jolies compagnes, telle Gene Tierney, et une forme de bonheur sans morale. Une comédie testament de la Lubitsch touch. - J. S.

ET AUSSI, — L'Alistoire officielle, de Luis Puerzo (houle-versant hommage aux disparus de l'Argentins). Chorus Line, de Richard Attenborough (les charmée de la comédie sussicale). Ginger et Frad, de Federico Fellini (vertiges du patit écran). Dragées au poivre, de Jacques Berntier (déli-

THÉATRE

« Le Veilleur de nuit » au Théâtre 13

Lorsqu'un homme devient vieux, comment peut-il se battre pour ne pas être jeté au rebut ? Tel est le

propos du Veilleur de nuit, chef-d'œuvre de francparler, de tact, de poésie et de naturel, que Sacha Guitry a écrit quand il était tout jeune encore, La mise en scène de Jacques Nerson est un prodige de tifting » invisible, d'élégance cruelle et souriente, et les acteurs, Febrice Luchini, Marc Dudicourt, Agnès Denéfle, Yasmine Reza, nous saisissent par leur imagination, leur intelligence. — M. C.

ET AUSSI. -- Comédienne d'un certain lige pour jouer la mane de Dostolevald, au Petit Quéon (fantaisle d'un jeune manure de Rostorvani, au Petit Odéon (fanțaiale d'un jaune auteur soviétique) : fe Mahabharate aux Bouffes du Rord (quand les ciseeux bleus et les élépharts blancs de l'Inde se font le guerre) : Voyages d'hiver à le Cité internationale (le rulye Parlo-Delor à trole sur un vienu tamden) ; le Cid au Thélitre du Rond-Point (les groupies de Francis Huster font un triomphe au vienu Cornelle).

MUSIQUE

La Tétralogie et John Cage

étrange peraître, gie de Wegner n'a pas été donnée intégralement à Paris depuis 11.71 Ette nous revient enfin grâce 1 Mark Janowski (chef d'un très bel enregistrement paru chez Eurodisc), qui veut marquer ainsi solennellement le dicième anniversaire du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France. Quelques chiffres montrent l'énormité de l'entreprise : 150 musiciens, 120 choristes, 50 internationaux, 96 repétitions, 000 internationaux, travail... séries pour cet événement : les 31 janvier, 2, 5 et 8 Mille au les 10, les 10, 12, 14 = 15 I musical in

John Cage, lui, se contentera de huit heures de concerts en assistant au « Non-stop John Cage » que lui consecre le Centre Erik-Satie du Blanc-Masnii (71, avenue Charles-Floquet, le 2, de 15 h à 23 h).

ET AUSSI, — Symphonic Riserrection, de Mahler, per l'Orchestre metional, dir. V. Neumenn (Champe-Elysées, le 30); Chopin, per More Laforèt, 2º prix du concours de Var-

sovie 1985 (Geveev, le 31) : le Trosvère (Strasbeurg, lès 31, 2, 7, 9, 111 : Mogert, par le Custuor Amedeus et G. de Peyer (Champs-Elyafen, le 1" février) : Verdi et Pucchii par Cristine Rubin, sopreno de vingt-eix ans, prix Verdi de Bussette 1985, avec l'Orchestre Lamoureux (Pleyel, le 2, à 17 la 30) : Mozert, par le quetuer Hagen (Tt. du Rond-Point, le 2, à 11 la) : Murea, Kanach, Darasse, Efivis, par le Groupe vocal de France (Centre Pompidou, le 3) : Mozert, Chopia, Schubert, par M.-I. Pirus (Champs-Elyafez, le 4) : Hessa, Lisst, Falle, Albeniz, per l'Orchestre de Paris, dir. D. Berenholier et Marthe Argerich (Pleyel, les 5, 6, 7 février). 7 téwrier).

JAZZ

Barney Wilen et Philippe Petit au Sunset

L'impensable fluidité du ténor, dans Ascenseur pour l'échafaud, sux côtés de Miles, la confidence de cette séance directement enregistrée en suivant l'image, la percée du jeune homme au saxophone, voità pour la légende : Barney Wilen fixé pour l'éternité d'une musique qui ne vit que d'instants. Barney Wilen aujourd'hui, toujours autent d'autorité et d'eisance dans le jeu, c'est un quartette aimable avec le guitariste l'hilippe l'etit, l'évidence du son et la recherche d'un univers original. Réverie assurée. La passeur, en l'occurrence, ne rechigne pas aux règles fondamentales de son rôle, celui de batteur de jazz, sans se donner des airs ni chercher midi aux pendules binaires : il se nomme Al Levitt. - F. M.

Barney Wilen et Philippe Petit au Susset, 60, rue des Lomberde, du 29 janvier au 4 février.

La danse contemporaine dans tous ses états

Pendant que Merce Cunningham investit l'Opéra avec Un jour ou deux, les jeunes compagnies se produisent un peu partout dans Paris. Au Centre

Georges Pompidou, Domínique Bagouet, monté de Warman vient présenter son Crawl de Lucien. Ce n'est plus une architecture à le française comme d'amour, mais une suite d'interréactions entre danseurs (du 🌃 janvier au 2 février). Dans son cycle da « Journées danse », l'Escalier d'or accueille à III h Jérôme Rachel pour une action dramatique. Unus, et 1 22 h Anne-Marie Poras avec Transit, une histoire de vacances traitée en style jazz (du 28 janvier au 2 février). Le Théâtre contemporain de la danse donne carte blanche à des chorégraphes à l'auditorium de la FNAC du Forum des Halles à 17 🛮 30 (Dominique Petit 🔳 💹 janvier, Anne Mertin le 28, Valérie Ros de la Grange, le 29, Peter Dodson le 30, Angelin Preljocaj le 31). Denis Psaltopoulos passe au Théâtre 18 à 20 h 30. — Ni M.

ET AUSSL -- Hommage à Marce Cambagham en as pré-sance à la cinémathèque du Paleis de Chellot, samedi 1- février il IIII h (trois Siess dont un inédit en France, Dell

EXPOSITIONS

Louise Nevelson

Galerie Claude-Bernard

Nevelson, grande dame de la culture en noir et en bois, à quatre-vingt-six ans continue de produire. énormément. Comme en témoigne l'exposition de la Galerie Claude-Bernard, remplie de grandes et petites pièces secrètes, avec ou sans pieds de meuble, boutons de tiroirs, moulures fleuries et eutres ingrédients récupérés aux ordures et assemblés en d'étranges machines à broyer le temps. - G. B. .

ET AUSSI. — Magnelli, pelmures 1920-1930, illusignesses halges), Galeria lay-Brachot. Magnitte et C^a att music de Picardia, à Amiesa. Robert et Sonio Deleunay à la Fondation Septentrion, il Maroq-on-Burgsul. Miro à Villeneuve-d'Asoq.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

LAURENS. Le cableme, constructions et papiers collés 1915-1919. Jusqu'an 16 février. VALERIO ADAMI. Estrospective.
TONY OURSLEE. Spières d'influence.
Installation vidée. LA PHOTOGRAPHIE
CALIFORNIENNE, 1945-1988. Jusqu'au
10 février. TAKIS. Long mar ranguitique,
1985. Galerie contemporaine.

ACHILLE CASTIGLIONI. Du design an ready-made. Jusqu'au 3 février. - LE BATEAU BLANC. Science, technique, design: in construction servole à Trisota.

design : in construction Jusqu'au 10 février, OCL TRIESTE. Ville de Pécriture. Jusqu'an 2 février, Potit foyer.
GUY DELAHAYE. Photographics.

nego'an 3 février, Forum. DES TOURS ET DES PUCES. Animations: les mercredis et samedis (peniam les vacanons scolaires, l'adia ouvert tous les jours seuf mardi che). Jusqu'au février. Ateliers

LE CINÉMA ITALIEN. 1905-1945. 31 mars. Galerio du Forum.

Musées

ANCIENS ET NOUVEAUX. Choix d'arres sopules par l'Etat ou svec sa participation de 1981 à 1985. Grand Palais, avenue du Ossa (42-61-34-10). Souf mardi, de 10 h à 20 h; mer.

ANDREA SOLARIO EN FRANCE. ANDREA SOLARIO EN PRANCE.
Jusqu'an 3 mars - HOMMAGE A JEANBAPTISTE PIGALLE, 1714-1785.
Jusqu'an 10 fèvrier. Musée da Louvre,
pavillon de Flore, entrée ports Jeuissel (4260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h.
Entrée : 16 F (gramite le dimanche).

DISPOSTIF-FICTION. ARC au Musée

11, seul de Paris,
12, seul de Paris,
13, seul de Paris,
14, seul de Paris,
14, seul de Paris,
15, seul de Paris,
16, seul de Paris,
16, seul de Paris,
16, seul de Paris,
17, seul de Paris,
18, seul de Paris,
18, seul de Paris,
19, seul de Paris,
19, seul de Paris,
10, seul de Paris,
11, seul de Paris,
11, seul de Paris,
11, seul de Paris,
12, seul de Paris,
12, seul de Paris,
13, seul de Paris,
14, seul de Paris,
15, seul de Paris,
16, seul de Paris,
16, seul de Paris,
17, seul de Paris,
18, seul de Paris,
18, seul de Paris,
18, seul de P

61-27). Sanf hadi, de 10 h à 17 h 30;

moreredi jusqu'à 20 h 30, Entrée : 18 F. Jusqu'au 16 février.

AUTOCHTONES, Gustray, Contet, Geston, Lusserre, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avense de New-York (voir el-dosses). Jusqu'au 26 avril.

Jusqu'an 26 avril.

SCULPTURES FRANÇAISES DU

STV-STECLE — VICTOR-RUGO ET LA

PHOTOGRAPHIE. L'autier de Jersey —

LE GAMON DE PARIS. — Musée d'art et

Tokyo, 13, avenue de

Président-Wilson (47-23-36-53).

mardi, de 9 à 45 à 17 à 15. Entrée : 12 F;

dim.: 6 F.

HISTOIRE DU JOUET, de dis-institue efficie à non jours, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoil (42-60-32-14), Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; sam. de 11 h à 17 h. Saurée : 10 F. Jusqu'au 16 février.

MODES ET PUBLICITÉ 1885-1996.
Le regard de Marie-Cinère. — DIM, en fait vingt ann que je t'alane. Munde de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09).
Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Hatrée : 16 F. Jusqu'au 31 mars.

EN PASSANT PAR LA B.N. Paris se caux. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 1 e février. IMAGES DE LA CORGONE, Biblio-thèque nationale (voir ci-dessus). T.i.j. de 13 à à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an

DESSINS DE RODIN (deuxième de l'inventaire). Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sanfmardi, = 10 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars.

L'ENCRE DES LETTRES DE TAIWAN. Peistures et calligraphies chisoises du XVIV en XIX — Musée Cernuchi, 7, — Vénaquez (45-63-50-75), Sauf Innéi — fêtes), de ill à 11 à 40. Entrée : (2 F. Jusqu'au 16 AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS. Œuvres sur papier. Musto-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim., de il h à 18 h. Jusqu'an

PARIS VU PAR LES ARTISTES JAPONAIS, de 1880 à mos jours. Jusqu'an 2 février. LES CISTERCIENS A PARIS.

Jusqu'au II avril. Musée Carnavalet, 23, rac de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lugdi, de 10 h à 17 h 40.

bundi, de 10 h à 17 b 40.

BALZAC ET LE MONDE DES
COQUINS, de Video à Vantria. Maison
de Halzac, 47, rue Raynonard (42-2456-38). Sanf inndi (et jours fériés), de 10 h
à 17 h 40. Jusqu'an 2 février.
ÉMILE GALLÉ, 1846-1994. Musée du
Luxembourg, 19, rue de Vangirard (42-3425-95). Sauf handi, de 11 h à 18 h; joudi
jusqu'à 22 L. Encrée: EF; sam.: 10 F.
Jusqu'hu 2 limine.
FÉTES ET THÉATRES EN INDE.

Jusqu'nu 2

FÉTES ET THÉATRES EN INDE.

Musée Kwok On, 41, rue des FranceBourgeois (42-72-99-42). Sanf aum. et
dim., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F.

Jusqu'nu 31 juillet.

PUERRE BALMAIN. Quarante ambies
de création. Jusqu'au 6 avril. — LES
POUPÉES RACONTENT LA MODE
DU XVIII SIÈCLE A NOS JOURS.

Jusqu'nu 2 avril Musée de la mode et du
cotume, palais Galliera, 10, avenne Pierre
M-de-Serbie (47-20-85-46). Sanf landi, de
10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F.

LES FRANCAIS ET LA TABLE.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE.
Musée sational des arts et traditions populaires, 6, avenne du Mahatma-Gandhi, bois
de Bousique (47-47-49-80). Sauf mardi, de
10 h à 17 h 15. Estrés : 10 F; dien., 8 F.

INTERFÉRENCES. Doux ciècles de communication à distance. Musée unitonal des techniques, 270, rue Saint-Martin (42-71-24-14). Sanf handi, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 13 h à 17 h 30; dinn, de 10 h à 17 h 15. Entrée: 10 F. Jusqu'au 2 février. EXCOFFON. De la peinture à la publi-cisé. Hôtel de la Mounzie, II, quai de Costi (43-29-12-48). De 30 janvier as 29 mars.

Centres_culturels

HOMMAGE A PAUL DELVAUX. -HOMMAGE A PAUL DELVAUX. — Contre Wallonie-Braxelles, 127-129, me Saint-Martin (42-71-26-16). T.I.J. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 mars.
TROUVER TRIESTE. Petreitie pour une ville, fortunes d'un pert adriatique. — Conciergerie, 1, quai de l'Horloge (43-54-20-66). T.I.J. de 10 h à 17 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 3 février.

HANNAH VILLIGER. Sculpture. Centre culturel suinte, 38, rue des France-

Bourgeois (42-71-44-30). Seuf handi, da 14 h à 19 h; dim., de 14 h à 17 i. Baurée libre. Jusqu'au 16 février. LASSE PERSON — CARTEN REGILD. Temper. (2-71-82-20). De 11 ii à 18 h; sem. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'an 16 NOUVELLES TAPESSERIES. - Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). Jusqu'as 9 février.

LE TROMPE - L'ŒIL DU EVE MILLE A NOS JOHNE Mairie, 71, avenue Henri-Marin. Tij, de 11 h 30 h 18 h. Beurée libra. Jusqu'an 19 février. YURI KUPER. 1978 à 1978 à 1985. Hôtel de Ville, saile Saint-Jenn. Jusqu'su 23 mars.

DESSING CONTEMPORAINS. Disbalt artistse de Cologne. Centre allemand, 17, avenue d'Ifan (47-23-61-21). Sanf som se fine, de 10 h à fi h. Du 23 janvier au 14 février.

BERNARD-PIERRE WOLFF, Bitros photographique de Paris, no der in la (niveau 2) cartefe rue du la Jusqu'an 23 mars.
MARIONNETTES ET OMBRES

D'ASIE. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). uf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F.

ii, de 10 t ii 18 h : le samedi de 14 h à 19 h. Entrée libre lasqu'es al libre.

Galeries

PORTRAITS ET MODELES, «Emile Burnard à Amiré Lhote. Galerie Saphir, 84, boulevard Saint-Germain (43-26-54-22). Jusqu'au 28 février.

A PROPOS DE DESSIN, Galerie Adriou Maeght, 42-46, rue da Buz/36, avenue Matignon (45-48-45-15). Junqu'à fin février.

fin férrier.

MAGNELLL. Peintures 1928-1936.

ITIUS CARMEL. Peintures 1985. II.
rie Macgin Lalong, 13-14, rm. Téléctes
(45-63-13-19). Jusqu'au il mers.

CINO
SUÉDOES, Galerie 30, M. rue Rambateses
(42-78-41-07). Jusqu'au II.
PIERRE II. T. TII.
Peintures
1986. Galerie il France, I. rue de la
Verrezie (42-21-28-00). Jusqu'au

Verrezie (42-21-28-00). Jusqu'au

Verrerie (42-74-38-00). Jasqu'au LAURENT BAUDE. Sculptures installation. In the G. Lavrov, IL 118
Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'au

Veyages L. Ale I A. L. Moine, 21, avenue s. Maine (42-22-47-91). Du 30 junvier au 20 février.

CHRISTO. In Post-New Companies, projet pour Paris. 16, roc (47-66-01-31). Jusqu'au 21 III-III. JAMES ley ley 135, III Guéaégaud (43-54-22-40). Juqu'au le mara.

Galerie Besuboarg, 23, rue de Resard (U-71-20-50). Jusqu'an 27 FASSIANOS. Pelatures, JEAN-LUC GODARD. Galeric de jour, 6, rue du (43-33-43-40). Juequ'au 9 Sévrier.

LIONEL GUIBOUT. Speyer (43-54-78-41). Jusqu'au le mars.
JAMES GUITET, L'extrême saison de poindre. Guierie Regards, 11, rue des (42-77-19-61), Jusqu'

HÉLION. Les assées 60. Gale Patrice Trigano, 4 bts, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 8 février. LUC LAURAS. Galerie Yvon Laubert. 5. rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-09-33). Junqu'an 6 février.

EUGÈNE LEROY, Palabure récentes.

La Gillespic-Lago-Salomon, 57, rus

Temple (42-78-11-71). Jusqu'

MANIFEED MORE. C. Charley
LUIS MORAGON. Polaria,
25, roe in Luis Moragon. (42-72-21-27).
Jesqu'an 20 février. MORKIS. 1973-Temploe. 1 rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au

HORST MUNCH. Pelatures. Galeria Philippe Chara. 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au III mars.

LOUISE NEVELSON. Galerie Ch

LOUISE NEVELSON. Galorie Clainda
7-9, rue | Beaux-Arts (43-2697-07). Jusqu'au 22 février.
EJELL NUPEN. Galorie Ariai,
140, | H (45-62-13-09).
Jusqu'au 14 | MICHEL FILL Jaan
MICHEL FILL Jaan
85-51). Jusqu'au l' more.
GERAPI DASCUIAI. Galorie
GERAPI DASCUIAI. Galorie

GERARD PASCUAL. Galorie Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 22 février. PIZA. Hamile Galerie La Hune, 4, rue de l'Abbaye (43-25-54-06).

GEORGES ROMATHIER. Brins-Bron-Chine. Bellint, 28 boulevard de Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 15 THEODORE ROSZAE, Photogrammer et deselus des amées 34. Galcrie Zabriskie, 37, rue Quincampoin (42-72-35-47). Jusqu'eu é mars.

51, rue Seina (43-26-91-10). Du 30 janvier au 1 mars. ANDY WARHOL. Prints.

En région parisienne

CRETER. Patrice Alexandra. la culture, piace Salvado 40-76, jusqu'au 10 mars.

LA DÉFENSE. La commodia dell'inte m les inseques des Sartort. Galerio de l'Esplanade de la Défense (43-68-32-26). Du lundi na vendredi de l'1 h à 19 h; samedi m dimanche, de lli h à 19 h. Du 30 janvier au 19 avril.

30 janvier au 19 avril.

MONTROUGE. Passepart pour Finde,
libliothèque. 32, rue Gabriel-Péri.
Jusqu'au 25 land.

NEMOURS. Fontainebleau et
l'estampe en France au XVI stècle.
graphe et contradictions. Chitour-monte
(64-23-40-37). Jusqu'au 17 février.

POISSY. Josets sucless de Raute. Musée de jouer, 2, enclos de l'Abbaye (39-65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de III II à 17 h 30. Jacqu'an B avril.

de la 17 b 30. Jusqu'an B avril.

PONTOISE. Noir et bénne. Musée
Tavet-Delacour, 4, rue (30-3802-40). Senf mardi, 10 h 1 12 h et
la la Jusqu'an 28 février. - Immunée payson en XIX*

Finanto, 17, la la la 18 h,
Jusqu'an 28 février. (30-3106-75). Senf inndi et mardi, de 14 h à 18 h,
Jusqu'an 28 février.

cheech Cangain, rayounced départemental de Prieure, 2, ruc Maurice-Denis (39-73-77-87), Jusqu'an 2 mars. qu'an 2 mars. STALL THE LONGS Gemeaux, 49, FIRE Georges-

can (46-60-05-64). En province

AMIENS. Magritto et Cle. Peinture 1959 — 6 dans les collections de Musée d'art contemporain de Gend. Musée Picardia, 48, rue de la 17-22-21-36-44). Jusqu'au 13 avril.

ANGERS. Les textiles de l'inde. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (41-88-64-65). Jusqu'au 20 février. AVIGNON. Egypto et Provence : civili-ntion, aurorances et « cabinetz de curis-

sitez ». Musée Calvet, 65, rae Joseph-Verect (90-86-33-84). Jusq'au 30 mars. BESANCON. Le mende urabe : une langue, ses écritaires, des architectes, des feumes et des hommes. Munde der beaux-arts, 1, place de la révolution (81-81-44-47). Jusqu'au 25 février.

BORDEAUX. Reith Haring, Pointures, aculptures et detains. CAPC, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an

3 février. CALAIS. Fautrier 1925. Jusqu'au 19 février. — Sculptures en cincent du Nigéria. S.J. et A.O. Akpeus. Jusqu'au 2 mars. Musée des Reaux-Arts et de la Dennelle, 25, rue de Richeliou (21-97-

CHATEAUROUX. Les Eigenstions automotives, 1960-1985. Convent des Cordollers (54-27-26-31). CLERMONT-FERRAND, Nicolas Alexandra Taricheff, 1871-1930, Musée Bargoin, 45, rue Ballainvillians (73-91-37-31). Jusqu'au 23 mars.

DEJON. Des pharmens mez premiers chrétiens. — Musée des boun-aris, place de la Sainté-Chapelle (20-30-31-11). Jusqu'an 10 mars. — La Granfesseque-Millan. Musée archéologique, 5, rue Docteu-Maret (20-30-28-54). Jusqu'an 4 mars.

DUNKERQUE, Sopide Calle. Photographica. Ecole régionale de beautie. (28-66-15-60). Du 31 janvier au 28 février. FLAINE. Pol Bury: remollimement fontaines, mireire. Centre d'ari (50-9) 85-84). Jusqu'an 10 février.

GRENOBLE. Negri. Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel (76-25-05-45)... LA ROCHE-SUR-YON. Paul Bandry, d'art at d'archéologie (51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars.

LE MANS. Roger de La Franceya.
Abbaye de l'Espan (43-85-05-84). Jusqu'an
16 mars. — Gay Houdein, 1966-1986. —
Gudrat van Mattran. Photographies.
measurestales. — det de la culture, cité — de la (43-24-22-44).
Jusqu'an 2 mars. Jungar'an 2 mars.

LH.J.E. De Carracho à Guardi. La peinture institute des XVIII et XVIII siècles. Musée : pince de la République (20-57-01-84). Jusqu'ac 23 LILLE. De Carre MARCQ-EN-BARGEUL. Robert et

MARCQ-EN-RARCEUL. Robert et Sania Delausury. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jungo = avril.

MARSEILLE. Raymend Mason.
Cantini, 19, rue Grigman (91-54-77:75). Jungu'au. 17 février - Des dribles d'animance. Musée Borély, avenue Clar-Bey (91-73-21-60). Jungu'au 23 février. Richar Bayaté et ses hwitis Janquim Mogarra et Françoise Quardens. ARCA, 61. varia Julien (91-42-18-01). Jungu'au 9 février. —Ilya — Galeries III. Vieilla Charité, rue de la Charité (91-54-77-75). Jungu'au 2 mara.

Jusqu'an 2 mars. MULHOUSE. Ozenfant, 1886-1966. Musée des bezux-ara, 4. place Gaillaume-Tell (89-43-98-11). Jusqu'au

NIMES. Anteni Gaudi,
beaux-arts. (6667-38-21). Junqu'au
ORLÉANS. Matine, demins — Alice
photographies — Sophie Calle,
travant divers. culturelle,
carré Saint-Vincent (38-62-45-68).
Junqu'au l'e mars.
DENNISE II.

RENNES. Il millio hollandais at famane: de Loyde. Jusqu'au 17 mars — Nicolas de Staff. Jusqu'au 29 avril. Il des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (99-79-44-16)

SAINT-ÉTIENNE. Robert Combas.
d'art m d'industrie (77-33-04-85).
Jasqu'au 28 février. STRASHOURG. Wolf Vostell, 1977. 1965. - Hum d'art moderne, 1. rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07). qu'an 9 février

TOULON. Le peinture en Province dans le collections du musée, du XVIII-le un début du XX. Musée. 113. (94-93-15-54).

asqu'an 28 février.

VILLENEUVR-D'ASCQ. Joan Miro. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au 16 mars.

5.02

18 Γ.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

"UN FILM IRRÉSISTIBLE



... 3 fabuleux comédiens héros d'un "suspense" admireblement agencé...

... salos et duos d'une virtuosité et d'une inspiration à couper le souffie."

LE FIRADO

BAHYSHNIKOV HINES

IN FAMILY TAYLOR PROCESSED

THEATRE

Est. Dominique Bagouet, monté de Estatement son Crawl de Lucien Ce

A presenter son Crawl de Lucien de accidentation à la française conne de 20 jeune au 2 février). Dans son des conne de 20 jeune au 2 février). Dans son des contrations de contration de contration de contration de contration de 20 jeune 2

The transport of the contemporal de la choregraphe ;

Parit le 27 janver, Anne Main le 31 Denus Psaltopodos le 29 Peter Doton le 31 Denus Psaltopodos 18 a 20 h 30. — M. M.

Statement & Marco Currengham en es sel-infolgun du Palais de Cimilor, sinué indication altere un médic de France, Del

Signature de la continue en noir et en segue en Lerno-Sina l'exposition de la destante de grandes et l'exposition de la destante de grandes et l'exposition de grandes et l'exposition de grandes et l'exposition de la destante de l'exposition de la destante de l'exposition de l'exposition de la destante de l'exposition de l'exposition de l'exposition de l'exposition de l'exposition de la continue de l'exposition de la continue de l'exposition de la continue del la continue de la cont

Mors, moutures feuries et aute

paires aux ordures et assemblés en

Sente Deburny a la Fordation September 1980 - 1980

stant - Mune Calver, 65, ter land. Warner (Refer), 44, Jungan Mann.

Military by 10%. Le monde arabe : ne hampione, non serviceres, des architectes de formante et des hommes. Milato des bans

with I state on a related the

C41.415. Fanteler

Passet Fe 20 10 10 - Scalgares a comment de Nageria, S.A. et A.O. Alganian, de la Demission CI, rico de Emmilion (1841) de la Demission CI, rico de Emmilion (1841)

PRITERLEDIX Les Spendes

#22 F # WAYNT IT ERRAND, Nicola

Margan, 45 nie Salanellen 1986 35 nie Jasen au Demark

Part we Des phormons and product inflations — When the periodic plan the in Lance Coppe i DAG-Pill Junes do Carro — La Gradinope Millian Morre attabanggan Lane

THE NEED TO Sophie Cale Plan-Tables 1965 D. James as Miller PLATES. Put Service data (NA

EMPLOYEE AND VERY MINISTER OF THE PROPERTY OF

LE MEAN Reger de La Franție Reger de La Franție 18 mai: Car Handan 1906-196 -18 mai: Car Handan 1906-196 -Car Handan Photografia Carlo Car Handan 1906-196 -Carlo Carlo La Franție Carlo Carl

LEVE E. The Convention a General Lapide State of the second day of

MARY SEE BARTIL Robert of

Manual Ma

MENTER ARTHUR COME 185-185

COLLEGE STATES CONTROL AND COMMENTS OF STATES COMME

MANUAL MANUAL MANUAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF THE PARTY

THE LETTER AND THE PARTY OF THE

TRACTICAL LEGIS

... senterepiate Lau

Gegener & Ten., 1966-1985. Courset de 4Construires 114-25-25-

23 40000

BORDEALX Kents Harrier, Pelatres, consistence of denies CAPC street

Bureaut, Affire & Villeneus and Ason

MISON

ude-Bernard

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquie ALIAS. Challies (47-27-\$1-15).

20 h 30 20 h 30.

VIVE LA POMMŒ DE TERRE,
Thilites de Fortmes, le 1 * à il h (1).

ELVIRE-JOUVET 40, Athinia, salie
L.-Jouret (47-42-67-27), les 1 * , 3 à
18 h 30 (1).

15 h 30 (1).
LE MENTEUR, Conside Française,
(42-96-10-20), 20 h 30 (1).
UNE PASSION DANS LE DÉSERT,
Théitre du Rond-Point (42-5670-80), 18 h 30 (4).

Les jours de relâcies sont indiquée unive Spectacion sélectionnés par « Moude des spectacion » Les salles subventionnées

OPÉBA (47-42-57-30), jen., 19 h 30, dim., 15 h : la Travian; vendredi, lua., mar., 19 h 30, sam., 3 30 et 20 li 30 : specta-de ballets : Un jeur sa deux/Washington Square.

SALLE FAVART (42-96-06-11), reliche COMEDUE-FRANCAISE (42-96-10-20) (vend.), mor... à 14 h 30 : III Missar-thrope : mer... à 20 h 30 : l'Impressrio de Smyrne : same, ha., à 20 h 30, dim., à 14 h : le Menteur ; jus... dim., à 20 h 30 :

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer (dim., inc.), 20 h 30; Alies. ODÉON (43-25-70-32) (Inn.) ii 20 h 30 : Six personnages en quête d'auteur, de L. Pizandello.

PETIT ODÉON (hm.) il 18 il 30 : Consdéense d'un certain seu pour jour jour la femme de Dossesvati, de E. Radzinski.

DEAUBOURG (42-77-12-33); Débats-Rescontres: Dreit d'helle sejourd'hel et demain: unez, à 15 h: la situation des rétugite en France 116 h 30, L'écrivain et l'exil; 18 h 15, Musiques et podaies de l'exil; jou. Li h 30: L'Inde, solitique es sociale. L'art en situation. Trosser Trieste: mer., de 21 h à 23 h; jeu., de 15 h à 17 h: Voix slovène; luu., à 2) h: Rilke et Trieste; ven., de 21 h à 23 h; le souven néo-classicisme; sum, à 23 h : Rifte at Trieste; ven., de 21 h à
23 h : le souvest néo-classicisme; sam. à
21 h; dim., il 16 h : Bernard Francaux;
- Derviche/le Robert - ; Claime-Vidée ;
mouvesur: films BPI : 13 h (+ 17 h 30,
nm.), Lettre à M. Petrucciani, de F. Casenti; 16 h, Piet on moies homme : Vercort, de F. Bayern; 19 h, Les maronius
antre flour et fusi; Les Handim, de
P. Callebant, N. Nacy; Vidio/Manique
(mar.), 13 h, Spartacus, de A. Khachaturism; 16 h, Maria Callen, de G. Seligmar.; 19 h, The Wasvers, de J. Brown;
Claime (mar.), 14 h 30, 17 h 10,
20 h 30 : Le claimn italien, 1905-193;
Série de films muete (programmes auxbanques d'acquell). Salle Garance (42,
78-37-29), mer., à 15 h : L'heure du
conte. Amrie Kine; l'an., mar.), 15 h :
La pour Valis, J. Les Houmage
1 tayor Mead; (m.), mm.), 18 h : Yann
Beanvais; Cancerni/Spectacles : mer.,
|au., ven., sem., à 20 h 30, dim., à 16 h ;
Compagnie Dominique-Bagoust (Le
crawl de Lucien); Concert : mer., à
20 h 30 : Cours d'analyse muelcale; hun.,

à 20 h 30 : La groupe vocal de France; 20 h 1 Ateliers manique et micro-informatique (IRCAM). IRE MUSICAL DE PARES (42-

THE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83): reliche.
THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): (hm.) 20 ii 45, dim., 14 h 30: Lapin, Lapin, d'Elio Bourquin, min en sobre de Beno Benton; (hm.), 18 ii 30: Sol (clown-poète).
CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim. noir, hm.), 20 h 30, dim. h 16 h : Bejanet.

Les autres salles

WANTOINE-SOMONE SECRETAU (42)-04-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30; Lily et Lily. ABCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., mar.), 18 h 30, dim. 17 h; les Pennage secretaux.

10-ARTS HEMERTOT (43-87-23-23), (D. 2015, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30; le Seze faible. ATELEE (46-06-49-24), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h; Deux sur la halançoire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salla Ch.
Bácard (D. soir, L.), 20 h 30, mar,

iii 30 ; Cher vieux, troubadour.

Salle L.Januet, (D. soir, L.), 21 l,
dim. 16 h, mar. 19 h; Vincast et l'amic
det reconne light i le le 12 1 h 1 h 10. des personnalités Physic Jouwet 40. icia ; los 1", 3 à 18 à 30 ;

ATHEVAINS (43-79-06-18) (D. seir, L.), 20 k, sam. et diss. 16 k 30 : lee Asson-BASTILLE (43-57-42-14) (D. neir), 20 k, dim. 17 h ; la Vie de Paolo Ucello (dara, le 2).

BOUFFES DU NORD (4239-34-50), los 29, 30, 4 à 20 h, le 1 à 15 h, le 2 à BOURVIL (43-73-47-84) (D. L.), 20 h. sam. 16 h : Pas deux common elle ; 21 ii 30, sam. 17 h 30 : Yes a marr..ez

wons.

CAFÉ DE LA GARE (42-72-52-51)
(D. soir, L.) 20 h, dim. 15 h 30 : Rifffoin dams les inhours.

CARTOUCHE L., Th. de L. (43-7488-50) (D. ..., L., mar.), 18 h 30. dim.

II h : l'Histoire terrible casti
de Norodom Silmanotk, rei du Cambodge; Tempète (43-28-36-34), (D.
soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : in Force
in l'habitude. CENTRE MANDAPA (
let 31, 1= 1 20 = 30 : Mort #1

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-30-69), Grand Théitre (D., L., mar.), 20 h 30 : Lottres d'un inculpé | La Rap-serre (D., L.), 20 h 30 : Test. — Galario (D., L., mar.), 20 h 30 : Voyagas

pp CLA (45-08-48-28) (D. seir, L., mar.)
20 h 30, dim. 16 h : l'increyable et
Triste Histoire du général Pensions et
de l'exilé Matchina.

COMEDUE CAUMARTUN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 13 h 30 ; Reviens dozmir à l'Elysée. COMPEDEE DES CHAMPS-ELY-SEES. (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sem. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de CONCEDUE ITALIENINE (43-21-22-22).

(D. soir, L.), 20 h 30, thm. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin w Colombine. = COMEDUE DE PARIS. (42-81-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, diss. 15 h 30 : le Confort intellectuel. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D 21 h, dim. 15 h 30 : An seconds,

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. CHARGEURS (42-36-00-02) (D. L.), 18 h 30, dim. 16 h : la Pette Mar-chande Callums-leres ; (D. soir, L.),

Importantes Ventes aux Enchères

Printemps 1986 Hôtel Richemond, Genève, du 10 au 15 mai 1 30, dim. 17 h : Socrets de criper-(dorp. le 4).

HEURES (46-06-07-48), mar.

Mil 30: Femelos; (164., jen., 164., sen., 20 h Mil a Femmo senier.

20 h Mil a Femmo senier.

EFFCERIE (42-72-23-41), 18 h 30: Eile et hit (dern. le 31); 20 h 30: la Disputa (dern. le 31).

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) (D. seir, L., mar.), 21 h, dim. 17 h: la Vant coulle.

ESPACE ECRON (43-73-50-25), In 4 à 20 h 30 : les Boome.

Jeff; (D.) 22 h 15: Kamitane.

ESSAION (42-78-46-42) [L. D. noir).
20 h 30, asm., dim. 17 h : H était une
foix... un cheval magique (durn. le 2).

FONTAINE (48-74-74-40) [L. uss., L.).
20 h 45, asm., dim. 16 h : Gim Game.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.).
20 h 30: The Partiatiche.

—GURCHE 1.

11 h 30: The Partiatiche.

(43-27-88-61) (D., L.). 21 b, ven., max.
18 h 30: The partiatiche.

GRAND HALL III. (42-96-04-06) (E. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h 30; Mademoiselle Julie. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), IN h 30 : in Cantetrice cheuve; 20 h 30 : in Legon; IN h 30 : Rhapaolis

INTERCLIE 17 (42-27-68-81) (V., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : l'Avarc guignel Horror Show et Traveler Sheik, guigael Horror Show et Traveler Sheik, JARDIN D'HIVER (42-62-59-49) (D., L.), 21 h : la Nuis d'Irlande.

BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h : in Venine.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L.
18 h : Métamorphones ; 21 h 45 : Arshee
et Cléophtra. — II. 19 h : Pardon,
M'sieur Prévert ; 20 h 45 : Témoignages
sur Ballybeg. — Putite Salle, 21 h 30 :
A fleur de pours. L), 21 h: k Vo

(42-65-07-09) (D. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 k 30 : Halotwei, (dorn. lo 31).

MARAES (43-78-09-53) (D.), 20 h 30 : l'Eternel Mari.

- MARIE-STUART (45-08-17-80), (D., L.), 18 ii 30 : Bleavener an chrb; (D. noir, L.), 20 h 15, dim. 15 h 30 : Sevage Love; 22 h 15 : Hunto serveillence.

MARIGNY (42-56-04-41), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Nepolice, — Petite suile (42-25-20-74) (D. noir, L.), 21 h, dim. 15 h : imme et 110.

ar MATHURINS (42-65-90-00), Grande Safle (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 13 h 30 : le Résident. -- Putte safle (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : MRCHEL (42-65-35-02) (D. noir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, diss. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dies. 15 h 30 : la Priez de Berg-op-Zoon.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. sole, L.), 20 à 30, sam. 16 à 30 et 21 h, dira. 16 à 30 : la Femme de boularger; mer., sam., dira. 14 h : les Aventures du cochon es Assezonie.

eochon en Amezonie. - MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Sulle (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 17 h 30 et 21 h 15, dim, 15 h 30 : les Gens d'en face. Petits Salie (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : Prétièrie et Voltaire.

NOUVEAU THEATRE MOUPPETARD (43-31-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Britsemices. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De does

p-PELOUSE DE REUELLY some chapt-tenn (45-85-47-10) le 29 à 20 à 30 ; Bérémico ; le 30 à 20 à 30 ; Publice ; le 31 à 20 à 30 ; Manipolations ; les l'', 2 à 12 à ; Wallenstein.

12 h; Walloustein.

PROCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.),
21 h, dim. 15 h; l'Ecornificur; (D.
soir), 19 h, dim. : Bequissos viculpuses.

PORTE DE GENTILLY (M.
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. m h : Deex
trous rouges an odd droit.

POTINUREE (42-61-44-16) (II. soir, L.),
21 h, dim. 15 h, som. m h : Minnis on
quite d'hautour.

REPLANSANCE (42-08-18-50) (D. soir.

quete d'hantour.

REFNARSANCE. (42-08-18-50) (D. soir,
L.), 21 b, sann. 18 h, dim. 15 h ; lan Voisins du dessus.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.
soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h ; Faintes un
rêse.

SPLENDED SAINT-MARTIN

11 VI (D) 21 h : Nuk d'ivrene.

11 STUDIO DES CHAMPS-ELYSES

18 STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉRS (47-23-35-10) (D. soic, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30 : A cinquante miselle découvrait le mer.

TAI TH. D'ESSAI (42-79-10-79), 1 : sam. 22 h, dim. 17 h, hm., mar. 20 h 30 : TEcume des jours. — N : sams. 18 h st 22 h, dim. 17 h, hm., smer. 20 h 10 : Hais clos. THE DES CINQUANTE (U.S.), 20 h 30, dim. 16 h :

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h, see 22 h et 23 h 30 : None, en fait ab en uven dit de faire.

TH. DE FORTUNE is 1- h 21 h : Vise h THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-44-65), jun., von. 20 h 30 : Astro Reliies Show.

TH. DE. MÉNTEMONTANT (43-66-60-00), ven., sem. 21 h : Madrapour (dern. le 1").

THÉATRE 3 SUR 4 (4.17-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : h: Tiges.

TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Veillour de meit. THE 14 JEAN-MARIE SERRICAU (45-45-49-77) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h : lo la des autres. TEL NOER (43-46-91-93) (L.), 20 h 30 :

TH. PARIS-CENTRE (46-47-56-50) (D. L.) 21 h : Elies nous parietant d'austre.

 $\widetilde{\mathcal{C}}_{\mathcal{F}}$

TH. DE LA PLAINE (44 25) (D., L., mar.), 20 h 30, disc. If h : Southin The dermin.

TH. DE LA PORTE-GAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soig, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : h 7

TINTAMARRE (# 37/11-22) (D., I.,), EU II 15 : le hul de Néandarthal ; 21 le 30 : Lime crève l'ácran.

At R 20: Lume crive Theran.

THÉATRE 33 (44-56-19-63), van., mar.

It h D: Fourquoi pas Company ?;
mar. 20 h 30, sam. 19 h 30 et 20 h 30:
l'Enfast mart sur le protoir - le Motif;
jeu. 26 h 30, dan. 18 h 30 et 20 h 30:

J. Coctans.

J. Cockens,
THEATRE DU MOPOD-POINT (42-5670-80), Genude Salle, les 29, 31, 1st, 4 &
20 h 30, le 2 h 15 h : le Cod.; le 30 h
20 h 30, le 3 h 15 h : le Cod.; le 30 h
20 h 30 : Oh! les beaux journ. - Padin
Safle (D. noir, L.), 20 h 30, dem. 15 h et.
17 h 30 : Retour h Florence; (D., L.),
18 h 30 : Une passion dems le désert, (h
partir du 4). TH. DU TEMPS (43-55-10-88) (D., L.). 20 h 30; Electro.

partir du 31. VARRETES (42-33-05-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. l. 15 et 21 li 30, dim. l. 3, 22 li 30; san dim. li 5 et 21 li 30, dim. li 30 : len Dégenrelis de la 11°.

ZINGABO (44-03-11-32) (J., D., L.), 21 h : Speciacle équestre li (durs. la 1°).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUNGLIQUE : - ra-44-45), 21 à, dist. à III à 30 : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES 21 h, dim. 15 h 30 : h

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15 : Taha-Bahat 2 ; (mor.) 21 h 45 : An suivant ; (lmn.) 23 h, mor. 22 h ; His-toire d'O ; bas à 23 h : banc d'essai des

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Accuh = MC2; 21 h 30 : les Kamikaze de l'Oncle Sara; 22 h 30 : l'Euoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monatres; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Deux pour le CAFÉ DEDGAR (45-20-85-11) (D.), L. 20 h 15 + mm. 2J h 45: Tiens voilt deux bondins : 21 h 30 : Mangeuses d'hommot; 2 h 30 : Ories de secours. H. 20 h 15 : Ça balance pas mel ; 20 h 30 : le Chromotome chatoullauci: 22 h 30 : Elles mos venlent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78), [I] soir, L.), 20 h, dim. 15 h 30: Rifficus dans les labours; 22 h, dim. 20 h: La soort, le mos, in sound. L'ÉCLIME (45-42-71-16) (D. L.) m h

PETIT (4. 100 (42-78-16-50) (D), 21 h : Les oice sont waches; 22 h 15 : Nous, on stone.
POINT-VIRGULE | CLIENTING (D.).

20 h 15 : Mos je cruque, mes parents trequent ; 21 h 30 + sum. 22 h 30 : Nos désites font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27) (D. L.), 20 h : La baignoire qui en the froid.

En région parisienne

ANTONY, Th. F. Lames (46-66-02-74), le 1= 1 15 b; le Jen de l'amour et du hassed.

AURERVILLIERS, Th. de la Commune (48-33-16-16) (D. tor et L.), 27 H 30, dim., 16 h 30 : la Vie de Clara Gazel.

dim, 16 h 30: In Vic de Clara Gazzi.

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace II, Présort (48-68-00-22), le 31 à 21 h, le 2 h
16 h: Amouseux ausvetuge; le ii ii
20 h 30: Hestre musicale.

BEZONS, CAC (19-82-20-88), le ii ii
16 h: les Noces de Figure.

144-4-15-16. Contre E. Satie 17
65-44-58), le 2 à parsir de 15 h: l'uni
sop J. Cape.

BONDY-APIT (48-62-18-27) les 20 ii iii

BONDY, APJT (48-47-18-27), les 30, 8 8 21 h : les Antres. #0ULOGNE-BILLANCOURT, TRE (46-03-60-44), le 29 # 20 h 30 : Change

CHATENAY-MALABRY, Th. de Cam-pagnol (46-61-14-27): Vautrin-Baime, les E., 4 à 20 h 30; 1° partie; le 31 à 20 h 30; E partie; le 1° à 17 h, le 2 à 15 h; 1° et 2° partie; Ecole Contrale (46-61-33-10), le 3 il 21 h; P. Dance: le 4 à 20 h 30; Tichet; il 22 h; les CHATEL 20N. CHATILLON, (46-57-22-11), Petite Salie, 21 h: Yes, pent-être, (der. le !*); Grande Salie, les 30, 31 à 21 h: R. Devos; Eglise St-Philippe-St-Jacques, le 4 à 21 h: J. Bourgus-Mannoncy, Stocthausen, Lisz).

CHOISY, Th. F. (48-90-89-79) (D., L.) 20 h 30; Mademoiselle Else.

CLAMART, CC J. Arp (46-45-11-87) is 4

CLICHY, Th. Butchenf (48-39-28-58), le 31, à 21 h : Crazy Arc (42-70-03-18), le 30 à 21 h : Perez Group. LA COURNEUVE, CC J. 148-36-54-10), les 30, 31, 14, 3 à 20 h 45, le 2 à 16 h 30 : les Corps électriques.

CRÉTEIL, Maisen des arts (J., D. seir, L.), 20 H 30, dim., 15 h 30 : Phidre. EVRY, Agora (60-79-10-00), ks 31, 1= 3 20 h 30 : L'Ombre et la proie.

ISSY-LES-MOULINEAUX. Thélère (46-42-70-91) le 4 à 21 h : Minique de l'air.

(D. soir), 20 h 30, dim., 17 h : Juliette on la misérable (dern. le 2).

in miscrabie (dern. le 2).

LONGJUMEAU, Th. A.-Adam. (69-09-40-77), le 2, ll 15 h: On dinera au lli; le 4, à 20 li 30: Heures musicales de Longjumean (Grieg, Tehafkovski).

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, salle J.-Breil, le 31 à 21 h: Orchestre J.-F. Paillard (Rach, Mozart, Haëndel...) MONTROUGE, Discothèque (46-56-52-521, le 30 à 20 h 30 : T. Gubinsch, O. Calo, J.-P. Celea.

NANTERRE, Th. des Am 18-81) (D. scer, L.), 20 h 30, dies., 15 h 30 : Cosi Fan Tutte (dern. le 2). NEUTLLY, Th. ... PAlbetros (42-58-27-63) (D. soir, L., mar.), D h 30, dim., 16 h : PAlbetros.

RIS-ORANGES, CC R.-Demos [69-06-72-72], in 1=2 20 h 45 : Hamlet.

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Maksanz (47-32-24-42), k: 1= 2 20 b 45 : C. Bol-

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (42-43-17-17) (J., D. soir), 20 h 30, dim., 16 h;

SAINT-MAUR, Th. de in Line | 145-99-10), ic 31 à 21 h ; O. Latry (Franck, Bach, Messison). SARCELLES, OCM (3-30), in 4 à 20 h 30; IL Nougaro.

SCEAUX, Les Gémeaux (46-60-05-64), le 31, à 22 h 30 : Cl. Barthelemy Trio ; le 4, à 20 h 30 : Avron big band.

SARTROUVILLE, Thestere (39-14-23-77), les 30, 31 à 21 B : Ma famille SURPSNES, Th. J.-Viller (47-72-38-80) le = 21 h : le times, du diable,

VERSAILLES, Th. Montaneler (39-50-71-18), les 31, 1= à 21 h : l'Exiquette ; le 4 à 21 h : Monarteum Quartett de Salsburg (Monart, Bouthover, Schumann).



Ambience musicale iii Orchestro - P.M.E. ; prix meyen de super - J.,. H. : ouvert jusqu'i... houres

DINERS

lt	
	RIVE DROITE
LÉPI D'OR 25, rue JJRousseau, 1 ^{ee} F. dins.	Le vesi bistrot parisies qui sert ses plats régionant jusqu'à ! h du matin ; jambonnes géant à la hyonnine, charcuserie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F
12 221A25 DE VARSOVIE 42-27-63-94 13, rue François-Miron, 4º F. dim.	Londelles avec chanteurs et musiciens. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes
CHEZ DIEP 42-96-23-96 et 12-12-22, rue de Ponthieu, 55, rue PCharron, P	Nouvelles spécialités theileardaises, dans le quartier des Champs-Elyajes. Gestronomic chinoise. Dans les nouveau décor. AIR CONDITIONNE.
I.A ROYONDE 45-22-31-12, place Sains-Augustin, T.L.J.	Accueil jusqu'à 23 à 30. Cuisine traditionnelle et spécialités de promus, fruits de mer, languestes du vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banqueta, réculiona.
LA PEUILLERAY 48-24-48-63 45, faubourg Monumertre, 9-	Vous priestate ses formules à 65 F ou 140 F : Plat du jour, Carte région. 200 F env. Vend., sem. JAZZ, spect. à part. 22 à avec consonne.
AU PETIT RECHE 40-1046-48, 40-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.	Son étoument manus à 105 F service compris. Visa de Loire. Décor 1880. Salons de 6 il 50 personnes. Déjeunes, dissan, soupers de № h 30 ii 0 h 15. Perking Drouet.
LA PETITE ALSACE 46-07-33-89 210, rue Lafayette, F. dim.	Crisine Traditionnelle Abscienne, son «BACKBOKB», sa «Petha Absoc», «Poistons. Son mems à 49 F le midi et llo F le soir.
NICOLAS LZ, modela Faillini, 10 F. 1777777	Salons de 10 à 50 couverts. Service jusqu'à 22 h 30,
PALAES DU 47-27-05-02 7, avenue d'Eyina, Tous les jours	Gastronomie chimose rallimés et traditionnelle, dans un décor featré. Crisins faits par le patron. Service et livraison à dominile, Plats II emporter. Air
EL PSCADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17- F. handi, sancti	Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNULES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas. bacalao, calamara tinta. Environ 135 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités.
RIVE GAUCHE	
AUSERGE DES DEU F. dim. 46, rus Galande, 5-43-25-46-56/43-25-00-46	MENU 189 F (vin. café, s.c.) an déjeuner; le pignon ogival (XIV ^a s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII ^a s.). Salous 20 à 80 pers. Park. Lagrange.
LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, bd Seint-Germain S T.J.J.	I. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : Meilleur Curry de ParisGRILL D'OR 86- de la gastr. indienne.
GUY 6, rue Mabillon, 6	déteunier de Caenaval. — Samedi 8 février.
LE DAUPHIN 44, rue de Bac, 7 T.L.J.	M. FEZANS von pusqu'à 24 h pour vos repas d'affaires, déjenners, diners. MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillagos, foie gras. Gigol. CARTES C.
CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogen des hivalides, 7 F. dim. soir et landi	MENU PARLEMENTAIRE à 95 F 9-L-C. PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT (face en 2° 2, RUE FABER)
LE BOURSONNAIS 29, me Delamber, 14 P. dim et son. midi	Ses spécialités bourbonneines. Mesus régional 155 F. Vin, s. compris. Carte PMR 150 F. Fint du jour. Vins de pays. Cache restique, service jusqu'à 22 h 30.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROY DES COODILLAGES » 12. place Clichy - 48-74-49-64
Accused just 12 h du matin
COUNTY L'AIR DU L RE TOUTE L'ANNÉE
L'AIR DU L RE TOUTE L'ANNÉE
L'UNE DES
MELLEURES SOULLARAISSES DE FAUS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquilière - 42-36-11-75
-LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES-

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capacines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA -La Indicher des prissens. La finame des cultures Magnifique banc d'hultres. Éponstonflant décor-spectacle 1960.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 44 Walant L'AMBASSADE GASTRONONIQUE D'ALSACE. Vons y dégusteres La brasserie du Tout-Paris

Estimations et renseignements:

Broche 'Palmier' servie de rubis et de dia

par Cartier: Vente du 15 mai 1986.

Bijoux - Art Nouveau/Déco et Reliures Porcelaine Européenne - Orfevrene

Boîtes en Or et Objets de Vitrine

Objets d'Art Russe et Fabergé - Vins

Date limite d'inclusion aux catalogues:

fin février 1986

8 Place de la Taco 1204 Genève Tel: (022) 28 25 44 Telex: 423634



17 roe de Lille 75007 Paris Tele: (01) 4261 1247 Telex: 213468

MUSIQUE

Les concerts

Saile Playel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. E. Jochum (Haydn) (+ le 30). ·La Table verta, 22 h : Trio (Mozart, Brahma, Beethoven, Haydu, Dvorak).

JEUDI 30 JANVIER

tadio-France, 20 h 30 : Orchestre national de France, V. Neumann (dir.), Chesura de Radio-France (Mahler). Selie Gavean, 20 h 30 : Y. Pocktar (Brahms, Debusy, Prokofiev). Centre culturel canadien, 20 ll 30 : Paris-Montréal (Bon, Lorzain, Provost, Martin,

natitut néeriaminis, 20 h 30 : M. Biankes-tijn, B. Brackman (Mozart, Brahms, Bar-tok).

Certot, 20 h 30 : Ensemble Espace Musique (Lorrain, Jarrel, Wessel, Benjamin, Boush).

Salle Playet, 20 Il 30 : voir le 29. La Table verte, 22 h : voir le 29.

VENDREDI 31 JANVIER Thiâtre des Champs-Élystes, 20 h : l'Or da Rhin, opéra de Wagner, par le Nouvel Orchestre philharmonique France, dir. M. Janowski (version

notitut britannique, 20 h 45 : H. Newn-ham, L. Fleming, R. Bandt, J. Griffitha (musique française et italienne da XII au XV siècle).

Eglise St-Julies-le-Pauvre, 21 h : C. Ville-vinille (XVIII^s siècle). ortot, 20 h 30 : J. Ridoret (Chopin, Liszt,

Anglais tel qu'on le parle en Amérique

17 février - 28 juin 1986, ages intensifs toute l'ann Cours spécialisés : American Literature, Medical English. ers de création en an ive Writing / Art Workshop Théâtre.

Cours pour enfants Open House. COUNCIL

Centre Franco-Américain nce de l'Odéon, 75006 Parte Tél.: 46341610

Fourment, D. My (Creston, Charpe tier, Hindemith, Milhand). Zaopiu-Pieyel, 18 h 15 : Camerata de Vez sailles (Mahler, Schoenberg, Hoelderle Strans

La Table verie, 22 h : voir le 29. SAMEDI 1" FÉVRIER

Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Quatror Amadeux (Mozart). Égilse St-Merri, 21 h : Duo Andran (Brahms, Rachmaninov, Vallier). La Table verte, 22 h : voir le 29.

Église St-Gervais, 16 h 30 : L. Mallie (Bach, Scariatti, de Grigny, Fresco-baldi). Radio-France, 19 h : Finale publique du Forum régional des orchestres amateurs

(+ le 2). (+ is 2).

Égise St-Julian-le-Pauvre, 20 h 30 : P. A.

Do Nascimento, N. Bertrand

Haendel, Scarlatti).

Centre Bisenslorfer, 18 h 30 : V. Berri,
D. Allayrangue, P. Balbous, J.-M. Catherin, H. de Vogtie (Schubert, Schumann,
Brahms).

Salie Garcas, 20 ii 30 : F. Jacquinot, J.-M. Damese (Mozart, Schumann, Chopin, Damase, Chabrier, Milhand). DEMANCHE 2 FÉVRIER

Théaire du Romi-Point des Champs-Elysées, 11 h : Quatuor Hagen de Salz-burg (Mozart). Radio-France, 14 h et 20 h : voir le 1ª. Église St-Merri, 16 h : E. D. (Haendel, Brahms, Poulenc). Salle Pieyel, 17 h 45 : Orchestre Lamou-reux, Chours de France (Puccini, Verdi).

Verdi).
Théâtre des Chango-Élysées, 18 h : La
Walkyrie, opéra de Wagner par le Nonvel Orchestre philharmonique et Chotus
de Radio-France (version concert). Egiise des Hillestes, 17 h : M. Minkowski, P. Biondi, J.-Ph. Vasseur, M. Nadeo (Boccherini, Stamitz).

LUNDI 3 FÉVRIER Relies St-Thomas-d'Aquin, 17 h : J. Tad-dei (Bach, Liext).

MARDI 4 FÉVRIER

Thistire des Changs-Élysées, 20 h 30 M.-J. Pirès (Mozart, Chopin, Schubert). Salle Fleyel, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. D. Chabrun (Debussy, Stravinsky, Ohana). Nomean Thélâtre Monffetard, 20 h 45 : Ememble à Vent. V. Barthe (Monart, Dworak).

Certot, 20 h 30 : A. Prévost (musique fran çaise et vénézsélieuse du XX siècle). Control sufficient du XX siècle).

Contro enterel sufficie, 20 h 30 : Duo Lindahl (piano quatro mains) (Brahms, Grieg, Norre, Poulenc, Schubert, Sjörgren). figure - Madeleine, 20 h 45 : Orobestre J. Land - Chorale Carillon d'Anthony, Carorese des J.M.F. (Vardi).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), le ARC, grand stafferium (47-23-61-27), le 30 à 20 h 30 : J. Kuhn, D. Humair, J.-F. Jenny-Clark, L. Schneider.

RAINS (48-87-01-80), les 3 et 4 à 22 à : RANSER SALÉ (42-33-37-71), 23 h :
A. Sundy, Sald, Etienne, M. Hazan
(dera. le 2); le 3 : Cornbread Band ; le
4 : Vendelsa.

CAVEAU LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Ch. Slide Quintet (dern. le 31); les 1*, 2, 3 : Royal Tenco-pators; le 4 : M. Sauxy.

CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE (48-05-28-60), le 1 a 20 h 30 : Shahed. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30, ks 31, 1*: J.-C. Asselin, S. Lacy, A. Bricolo; le 2: J.-C. Asselin, F. et J.-L. Mochali, S. Lazarevitch, M. Magnoni.

ELDORADO (42-08-23-50), 22 h, le 30 : J. Erdos, le 1 lemi Quartet.

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77),

22 h : le 1": Sound System.

GEBUS (47-00-78-88), 22 h, le 29 : Little
Egypt; le 30 : J. Neplin; le 31 : Roma; le
4 : les Sount.

MÉRIDIEN (47-53-12-30), le h :
E. Lockjaw Davis (dern. le 1").

Pour renseignements

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

V.O. : REFLET BALZAC -- REFLET MÉDICIS -- 14 JUELLET PARNASSE -- OLYMPIC

UN FILM PRODUIT ET RÉALISÉ

MA ROBERT ALTMAN

ROY BAKER HALL

Berlin **8**5

GRAND PRIX
DE LA CRITIQUE

servation et prix préférentiels avec la Carte Club

22 h i R. Urtreger, K. Gelenzzi (dern. le 30) ; à partir de 1 ° : Midnight Trio. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 1 S. Guéranh (dem. le 💹 ; à partir du 3 :

MUTUALITÉ (43-29-12-99) : los 30, 31 à NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, B. Powell (dern. le 1=); le 2: J. Hender-son, J. Brackson, K. Clark, K. Kiligo.

PETT JOURNAL (43-26-28-59). PETIT JOURNAL (43-26-28-59).
21 h 30: mex: Watergate Seven One; jen.: Cl. Linker; wen.: The Pan Stompers; sam.: Orpheon Celesta Jezz Trad; hm.: Alligator Jazz Band; mar.: Mad Brass Band Middle Jazz.

PETIT JOURNAL (43-21-56-70), h 21 h 50: mer.: E. Louist; jen.: S. Gueranlt; ven.: Quintette de Paris; sam.: Big Boss Band; lun.: Bine Big Band; mar.: Dorothy Donegan Trio.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), (Mer.), 23 h : M.-A. Martin, H. Labar-rière, P. Buchman.

PHIL'ONE (41-76-44-26), 21 h 30, le 30 : Soirée Fresh de Dan ; les 31, 1" : Zaka Percussions ; le 2 : Phil'one Super Man. LA PINTE (43-26-26-15), les 29, 30 : Blue Blasters ; les 31, 1 = : Ph. Maréchal Quar-tet ; les 3, 4 : J.-N. Couchet Trio.

MOGADOR #2-85-45-30), le 3 à 20 à 30 : STAND BY (46-33-96-23), les 31, 1" à M. Lemieux.

MONTANA (45-48-93-08), (D., L.) : chall, P. Gritz. Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

LA SPHERE (48-06-53-33), le 31 à 21 h : MCBrows, M. Waldron. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : B. Wilca, Pa. Petit Quartet. THL DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-47-77), le 3 à 20 h 30 ; Orchestre matio-

RADEO-FRANCE, Amilitarines 105 (45-24-15-16), le 29 à 20 h 30 : E. Cotinand, F. Mechali, J.-F. Canape ; le 4 à 20 h 30 ; Yoshk'o Seffer, L. Schwis.

sam. IN Lat 31 h : A. Mésayer (dern. le 94-97), 21 h : Chansons françaises CHAPITEAU DU CIRQUE GRUSS (42-45-85-85), le 1" à 21 h : M. Seberg, B. Dersime.

Le music-hall

CASENO DE PARES (42-82-05-57), 21 h.,

CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), les 30, 31, 1 × 22 h 30 : R. Bairi.

CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thát-tre (45-89-38-69), le 3 è 20 h 30 : S. Alnoui.

DEJAZET (48-87-97-34), le 1° à 20 h 30; L. Perré; le 2 à 16 h : L. Perré, R. Woot-ton, G. Lafaille, L. Capart : le 4 à 20 h 30 : Pont et Val. L'ÉCUME (45-42-71-16), le 3 à 20 le 30 : Chansons blos mait.

ELYSÉE-MONTMARTRE 25-15), le 1= à 15 h : P. Sevran. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), ZI h:

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 1 : M. Illianek (dern. le 31). M. Illianek (dern. le 31).

MUSÉE CHMET (47-23-64-85), le 30 il 18 h 30 : J. During, B. Caillat (musique traditionnelle persane).

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : F. Cabrel.

PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75).

(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h; M. Mathiou. SALLE PLEYEL (45-63-28-73), le 1 ° à 20 h 30 : E. Macies.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41) (D.), 22 h 30 et 24 h : Liber-ZENITH (45-04-50-30) (D. solr), 20 h 30, dim. 16 h : Lily Passion.

#LYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mar., 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Caras-val aux Carastea.

DU 1" FEVRIER AU 16 MARS

LE CŒUR SUSPENDU opėra-ballet pour enfants,

conte pour adultes texte d'And**rée_Chédid**

Centre Georges Pompidou du 22 janvier au 21 avril 1986 LE CINEMA ITALIEN

de "La prise de Rome" (1905) à "Rome, ville ouverte" (1945)

150 FILMS - EXPOSITION - PUBLICATION

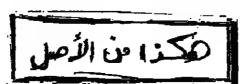
mos-à 14h30, 17 h 30 et 20h30 (seuf le march) tél.4278,3729 - places III F et 10 F

COLLÈGES, LYCÉES: LA VIOLENCE A L'ÉCOLE Si l'on en croit la rumeur, collèges et lycées sont devenus des coupe-gorge. On y vole, on s'y bat. On y rackette. Cette violence est-elle limitée à quelques établissements des quartiers « difficiles » ? Le Monde de l'éducation

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE: • La gauche l'heure du bilan. Les grands chantiers. Les réformes importantes. La politique scolaire et d'emploi des jeunes passée au crible. Avoir un enfant à quinze ans. Comment vit-on sa grossesse à l'âge des boums et du bahut? Le raz de marée des nouveaux sports: Faites connaissance avec le karfbal, le twirling-baton ou le kayak-polo. La formation des professeurs de langue: Ce qu'en pensent les enseignants eux-mêmes. Apprendre sous hypnose: Ce qu'on peut étudier. Des adresses et des prix.

mené l'enquête. Les élèves et les chefs d'établissement parlent.

Numéro de février, chez votre marchand de journaux



Pourvu que ça dure!



Nous sommes déjà dans les années 90 ! Gardons notre longueur d'avance !

Nous, créateurs de formes, d'images, de sons, d'émotions, de rêves, mais aussi créateurs d'entreprises culturelles, d'emplois et un plus-value, nous participons à notre manière et avec notre talent au prestige de la France et à sa vitalité économique : la création et l'entreprise sont enfin mariés l

Notre patrie, c'est la création, la liberté d'expression, l'initiative, l'audace, l'insolence et le sens de la fête. De la peinture à la B.D., du rock il la musique classique, du théâtre à l'art culinaire, de la vidéo au cinéma... Nos territoires n'ont plus de limites.

Culture = cultures.

Aujourd'hui en France, plus que jamais nous sommes reconnus, valorisés, et aidés sans être assistés.

Aujourd'hui en France, nos droits sont affirmés !

Aujourd'hui la France confirme sa tradition de terre d'accueil des artistes de tous les pays pour qu'ils puissent s'exprimer librement.

Nous croyons fermement au mélange et au métissage culturel!

Cet élan, il est porté par se centaines de mille qui ont participé la la elle de la Musique, à la Fête du Cinéma, aux Oscars de la Mode, aux Victoires de la Musique et qui ont couru les grandes expositions et les concerts. Ne le laissons pas retomber.

La création c'est la vie !

Cet élan n'est pas le simple fait du hasard, mais l'aboutissement d'une grande politique culturelle, de moyens financiers importants, surtout de la mobilisation de tous les acteurs de la création.

Ne le laissons pas retomber.

Pour que vive la création.

Bravo **Jack Lang** ! pour avoir relevé le défi de l'imagination et de l'ouverture.

Il faut que ça dure.

Cette vocation de la France, nos droits, nos ambitions, nos espoirs et nos rêves : nous y tenons !

Il faut que ça dure

			_ Clubs	
NOM ADRESSÉ TELÉPHONE	BULLETIN D'ACHESION MEMBRE BIEMFATTEUR : 1 500 F ou plus MEMBRE D'HONNEUR : 500 F MEMBRE FONDATEUR : 80 F Châque Roelé à l'orde de "Cubs ZENTH"	108 rue du Ruisseau 75018 Paris	ZENITH	

des coupe-gorg

DU ?" FEVRIER AU 16 M

opera-ballet pour enfan conte pour adultes texte d'Andrée Chédid chorégraphie Catherin

eorges Pompidou

est-elle limitée

en person de popesión des persons de marie des nomesión des persons de crise analis

icito

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 29 JANVIER 16 h, Hommage à M. Audisrd : Faut pas prendre les calants du bon dien pour des canards sauvages — le Doctour Mabuse ; 19 h, L'image d'une époque ; 21 h 30 : Inferno/Les hommas d'une époque, de

JEÚDI 30 JANVIER VENDREDI 31 JANVIER

16 h, Hommage II Ian Frago: courts métrages; 19 h, les Insurgés, de J. Haston (v.o.): 21 h, la Captive anz yenz claira, de El Hawks (v.o.).

SAMEDI 1- FÉVRIER SAMBEDI 1º FAVERIER

15 h, La cinémathèque de la dance présente : Housings à Marce Cuaningham
(Deli commedia, de E. Capien (v.o.);

""" around time, de C. Atles (v.o.); 71 k,
Hommege à H. Hathaway: Peter Ibbetson
(v.o.s.-t.fr.); Dh, Scarface, de H. Hawks
(v.o.); 21 h, Juliette des Esprin, de F, Pellini (v.f.).

DIMANCHE 2 FÉVRIER Les grandes restaurations de la Cinema-thèque française: 15 h, Madame Récamier, de G. Ravel; 17 h 15, l'Appel de la via, de G. Neveux; 19 h, la Jeune Fille, de L. Bunnel; 21 h, li Fennue du suble, de H. Teshigawara (v.o.a.-t.fr.).

LUNDE 3 EEVELER

16 h, Blue-jeans, de H. Burin see Roriers; 19 b, Films par les éta-dients de l'IDHEC (2-+3 année); 21 h, l'Equipée survage, de L. Bemedek (v.o.s-t.fr.). MARIN 4 FÉVRIER

MERCREDI 29 JANVIER 15 h. Rétrospective Warner Brus (1930-1985) : le. Remard, de M. Rydell (v.o.s.-tfr.) ; 17 8 15, Le cabinet la Docteur Cal-gari, de R. Wisses; 19 h. Rétrospecti-gari, de R. Wisses; 19 h. Rétrospecti-les dansé qu'un seul été, de A. Mattuson (v.o.s.t.ang.).

JEUDI 30 JANVIER

VENDREDI 31 JANVIER 15 h, Rétraspective Warner Bros (1985) : La cuar est un chanseur solitaire, 1993): La cœur est un chasseur solitaire, de R. E. Miller (v.o.s.-t.fr.); 17 h 15, la Bled, de J. Basoir; 19 h, Râtrospective du cindunt sur (1929-1985): Lerna Mansdotter, de A. Sjoherg (v.o.s.-t.aug.).

SAMEDI 1- PÉVRIER Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 15 h., Bye, bye braverman, de S. Lamet (v.o.); 21 h. la Vallée du bon-heur, de F. Pord Coppola (v.o.); Rétros-pective du cinéma soci-17 h. les Epoux, de A. (v.o.); Lang.); 19 h. les Ciscaux auvages, de A. Sjoberg (v.o.s.-k.fr.).

DIMANCHE 2 FÉVRIER Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 15 h, Bullitt, de P. Yana (v.o.s.-Lfr.); 21 h, la Mouette, os S. Lumet (v.o.); Rétrospective du cinéma suédois (v.o.); Rărrespective du cinéma suédois (1929-1985) : 17 h, l'Arc et la flête, de A. Sucksdorf (v.o.); 19 h, Propramme de constant de la ville; Un monde divisé, le Rytume de la ville; Un monde divisé,

LUNDI 3 FÉVRIER 15 h. Récrospective W. Bros (1950-1985) : les Cinq hors-le-loi, de V. Mal-vesty (manuer,); 17 h. Tartuffe, de F.-W. Mursun (insertitres cep.); 19 h. La cinémathèque créatrice présente : Carte blanche à Rose Lowder.

MARDI 4 FÉVRIER

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 3 (45-62-41-46) ; Espace Gathé, 14 (43-27-

17-301.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.): Gen-mont Halles, 1= (BFF-46770): UGC Dunton, 6= (42-25-10-30); UGC Ermi-tage, 3= (45-63-16-16): Parmeniens, 14-(43-35-21-21). — V.f.: Arcades, 2= (42-33-54-58).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (5r.): Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08), h. sp.; Paramount Opéra, m (47-42-56-31); St-Ambroise, 11º (47-(43-27-84-50) h. sp.; Gaumout Sad, [46-43-27-84-50] h. sp.; Monsparaca, 146-43-27-52-37], h. sp.; Grand 45-54-46-36], h. sp.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE UNIA, v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16) : Rialto, 19 (46-07-

NANANA'S BOULEVARD (Fr.):
Paramouat-City, 8 (45-62-45-76);
Maxéville, 9 (47-70-72-86);
Paramouat-Opéra, 9 (47-42-56-31). BILLY ZE KICK (Fr.) : Quimette, 5 (# 33-79-38).

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5- (46-33-BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassicas, 14-(43-20-30-19).

LA CAGE HIM FOLLES Nº II (Fr.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56); George-V, 3º (45-62-41-46).

LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Maxignan, \$\(\frac{43-59-92-82}\): Français, \$\(\frac{9}{47-70-33-88}\): Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06).

20-12-06).
CHORUS LINE (A., F.A.); CinfBeambourg, 5- (42-71-52-36); UGC Dannon, B. (42-25-10-30); UGC Romodo, 6(45-74-94-94); UGC Champa-Hysics, 3(45-62-20-40); Escurial, 13- (47-0723-04); Kinopanorama, 15- (43-0650-50). ~ V.f. Rex, 2- (42-36-32-93);
UGC Moniparrasse, 6- (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); UGC
Gare Lyon, 12- (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13- (43-26-23-44); Mintral, 14- (45-39-52-43); Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45tion, 15 (45-74-93-40); Images, 13 (45-22-47-94).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19 (42-

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parasse, B (43-26-58-00): Lin-coin, 8 (43-59-36-14). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-32); Bolte à films, 17- (46-22-44-21).

CUORE (R., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Saint-Germain Stu-dio, 7 (46-33-63-20); Elysées Lincola, 1º (43-39-36-14); Parmaments, 1º (43-26-21-21)

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., V.O.): St-Ambroise, 11º (47-00-89-16).

LEFFRONTEE (Fr.): Cno Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Dunton, 6* (42-25-10-30); UGC Montpurnasse, (45-74-94-94); UGC Biarritz, 5* (45-42-20-40); UGC Boulevard, 5* 7494-94); UGC Baulevard, 9-20-40); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40); UGC Gobelina, 13- (43-36-23-44); Parnassions, 14- (43-35-21-21); Images, 12- (45-22-47-94). EMMANUELLE IV (Fr.) (**); George-

V. 8 (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cinochet Saint Germain, 6 (46-33-10-82). L'EXÉCUTRICE (Fr.) (**) : Mandrille, 9- (47-70-72-86).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lucernsire, & (45-44-57-34). - V.L.; Bergère, 9 (47-70-77-58). LES GOONIES (A., v.f.) : Optra Night, 2* (42-96-62-56).

2 (42-96-62-56).

GNGER ET FRED (h., v.e.): Gammon-Halles, 1" (42-97-49-70): Saint-Germain Huchetta, (46-33-63-20): Mutto-fauille, P (46-33-79-38); Colinfo, (43-59-29-46); 14 Juillet-Bastille, I1' (43-57-90-81); PLM Saint-Jacquus, 14" (43-89-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). — V.I.

Opéra, 2" (47-42-60-33) UGC — Montparnause, 6" (45-74-94-94); Nations, 12" (43-43-04-67): Fauvette, 13" (43-31-60-74); Gammont-Sad, IIII (43-27-94-50).

HAREM (Pr.): UGC Marbouf, 19 (45-61-94-95).

HAUT LES FLINGUES (A., v.o.): Farmers of Oddon, (43-25-59-83); UGC Biarritz, (45-62-20-40). — V.f.; Res., 2-(42-36-83-94); Français, 9-(47-70-25-80); UGC Gobeline, 13-(43-36-23-44); Montparasses [10-(43-20-12-06); UHC Convention, 15-(45-74-93-40).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33).

by, 18 (45-22-46-01). (**): Paramount Mariyanx, 24 (42-96-

(**): Paramount Marivaux, 2 (42-6-80-40): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83): City, 8 (45-62-45-76): Manéville, 9 (47-70-72-86): Paramount Galaxie, 13 (45-80-18-03): Paramount Montparamae, (45-80-18-03): INVASION (A., v.o.) (*) : Rex, 2 (42-

LA JEUNE FILLE ET L'ENFER (Pr.)
(*): Paramount-Marivaux, 2 (42-96-80-40); Paramount-City, 9 (45-62-45-76). **EALIDOR** (A., v.f.) : Areades, ≥ (42-33-54-58).

LES LOUPS ENTRE EUX (Pr.): Impérial, 2º (47-42-72-52); UGC Normandis, 3º (45-43-16-16); Gatté-Boulevard, 9º (42-33-67-06); Mostparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06).

LUNE DE MIEL (Pr.) : Gallé-Boulevard, LE MEDECIN DE GAFIRE (Malien-Nightea, v.a.) : Trois Laxembourg, & (46-33-97-77),

MORT SUR LE GRIL (A. va.):

1. 3* (42-72-52-36); UGC
Race 6* (45-74-94-94); UGC Emmitage, P* (45-63-16-16). – V.L.; Race, B*
(42-36-83-93). MUSCLOR ET SHE-RA LE MATHE DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : la libra, 17 (46-22-44-21), h. sp.

LES NOCES DE FIGARO (AL, VA) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). ON NE MEURT DEUX POIS (Fr.) : UGC Marbeul, # (45-61-94-95). ORIANE (franco-vénéznélica, v.o.) : Par-14 (43-35-21-21).

OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Bet., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07). (Youg. v.o.): Reflet (45-61-10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (40.): Hautefenille, (46.33-79-36); Marigana, (43.59-92-62). gain, F (43-39-92-62).

PEUR BUEUE (A., v.o.) (*): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); ParaBueue Odéon, 6* (43-25-59-83);
George V. (45-62-41-46); v.f.: Maxéville, (47-70-72-86); Paramount
(47-42-36-31); Paramount Montparmass, 14* (43-33-30-40); CEchy,

IF (**-11).

(Fr.): Areades, 2 (42-33-54-58); RAMBO II (A., v.L.) : Past vanz, 2 (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.o.) : Publicis Matigness, -(43-59-31-97). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ MENT (A., v.o.): Forum Santespress, 1= (42-33-42-26); Saint-Michel, 5= (43-26-79-17); UDC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Lumière, 9= (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A. VA) Marignan, 9 (43-59-92-52); v.f. : Capri, 2 (45-08-11-69).

ROCKY IV (A., v.a.); Gaussiar Hallander (42-97-49-70); Paramount (43-25-59-23); UGC Odéon, © (42-2-10-30); Publicia Champs-Elysées, ® (47-20-76-23); UGC Normandio, ® (45-63-16-16); Victor 16* (47-27-4); v.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); m. Rex. 2* (42-36-83-93); Rectagan, © (42-22-57-97); Marignes, ® (43-59-92-82); Sol-Lazare Pasquier, ® (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (43-43-43); Paramount (43-47-54-40); Nations, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-04-67); UGC Gobellarin, 13* (45-80-18-03); Paramount Galaxin, 13* (45-80-18-03); UGC Gobellarin, 14* (45-80-18-03); UGC (45* (45* (45* (45* de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxin, 13 (45-36-18-03); UGC Gobe-line, 13 (43-36-23-44); Monoparanaso 14 (43-20-12-06); Montparanase, 14 (43-35-30-40); Convention 15 (45-79-33-00); Ganmout Convention, 15 (48-28-42-27); Le Maillot, 17 (47-38-24-24); Pathé Clichy, II (45-22-46-01); Secrétas, 19 (42-41-77-99); Ganmout Gambetta, 20 (46-36-10-66)

MOUGE BARSER (Pr.) : Someo de la Harpe, 5 (46-34-25-52) : UGC Biarritz, ■ (45-62-30-40) : Paranesiess, 14 (43-35-21-21).

BANS TOFIT RU LOC (Pr.): Common Halles, 1" (42-97-49-70); Gammont (m. Berlitz), 2" (47-42-60-33); Paramount Odéon, 2" (43-25-59-83); 2" (43-99-19-08); Bleave-suparamone, 15" (45-44-25-02).

SHOAH (Fr.) : Olamic, 14 (45-43-99-41). SELVERADO (A., v.a.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17) ; Marignen, W (43-59-92-82) ; v.f. : Paramount Opies, 9 (47-43-66-31) : Covention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

Portuguis, v.o.) : Bossporte, 6 (43-26-12-12).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04), STRANGER THAN PARADESE (A. ...): Utopia Champollion, > (43-26-4455).

SUBWAY (Fr.): Generous Richelies, 2-(42-33-56-70); Stadio de la Contres-carpe, 5- (43-25-78-37); George V, 8-(45-62-41-46); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Montparaes, 14- (43-27-52-37); Gannoot Convention, 15- (48-28-42-27). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL Franco-Argentin, v.o.); Studio Cujes, (43-54-69-22).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.L): Rex. 2 (42-36-43-93); Napoléos, 17 (42-67-63-42). 29-46); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Opten, 2 (47-42-60-33); Boulevard, 9 (42-33-67-06).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action-Christine, &

TOEYO GA (All., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6* (43-26-80-25).

TROSS HOMMES ET UN COUPFIN (Rr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Capri, 2* (45-08-11-69); Richellen, 2* (42-33-56-70); Quintotte, 5* (46-33-79-38); Ambususde, 8* (43-59-19-08); George-V, 9* (45-62-41-46); St-Lazzare Pasquier, 3* (43-37-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Fauvecte, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparmos, 43-27-52-37); Parmassiens, 43-20-30-19); Gaumont Convention, 15* (48-28-52-27); Limit 1* (47-58-24-24); Pathé Clicky, 18* (45-22-46-01).

LE VOYAGE A PARMIPOL (Pr.): Unopie

LE VOYAGE A PAIMPOL (Pr.): Unopie. Chempolites, 9 (43-26-84-65).

AMERICAN WARRIOUS, film ambricain de Sam Funtenberg (12):
Forum Otient Express, 10 14 42-26); George-V. \$0 (45-62-41-46); Paramount-City (45-62-45-76); (v.f.): Rex., 20 142-36-23); Lumière, 9 (42-46-49-67); Paramount Opica, 9 (47-42-56-31); Bastille, 110 (43-07-54-40): Fauvette.

43-56-31) | Bastille, 11* (43-07-54-40); Fauvette, 11* (43-31-60-74); Paramoust III- paramoust Orléans, 14* (43-40-45-91); Convescion Sint-Charles, 19* (45-79-33-00); Images, 18* (45-64-51-96).

LES AVENTURES DE BUCARDO
BANZAI DANS LA HUITIÈME
DIMENSION, film américain de
D. Richter (v.o.): Forum Oriont
Express, 1" (40-33-42-26); Cinoches, (46-33-10-82); Paramount
10 (45-62-75-90); (v.f.):
Paramount Marivant, 2
30-40); Maxéville, 1" (47-70-72-86); 1" (48-80-18-03); Paramount Monsparante, 1" (43-35-30-40); Paramount Orifina, 14" (45-40-45-91).

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS (*), film américain de Freddie Francis (r.n.) i Gaumont Hallen,
le (42-97-49-70); Saint-Germain
Village, 5 (44-33-43-20);
La Har Bastille, 11 (43-5790-81); 14 Jaillet Boungenselle, 15 (45-75-79-79); (v.f.); Gaumont
Opira, 2 (47-42-40-33); Ministan,
14 (43-20-89-52).

LA GALETTE DES BOIS, then fram-de Jean-Michel Ribes: Forum, 1= (42-97-53-74); Gaussiant Language (42-33-56-70); UGC Dun-

ton, 6 (42-25-10-30) : UGC Moss-

parmasse, 6 (45-74-94-94) ;

LES RIPOUX (Pr.): Lucarmire, & (45-- .44-57-34); UGC Marhouf, & (45-61-- .44-57-34)

Les grandes imprism

Latina, # (42-78-47-86). L'ARRANGEMENT (A., v.a.) : Action Rive gauche, 5 (G-29-44-40), mer, van, dim. et mer.

LA MELLE ET LA MÊTE (Pt.) : Ten-pliers, 3º (42-72-94-56). LA MELLE ET LE CLOCNARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CARMEN (L., v.a.) (v.a.): Dura-(43-21-41-01): Balto à films, 17-44-21).

DELIVEANCE (A.) (*): Studio Guismin (H. sp.), 9: (43-54-72-71). LE DERNHER TANGO & PARIS (Pr.-it., v.o.) (**) : Saint-Ambroino, 11* (#### 89-16).

GUN CRAZY (A., v.o.) : Olympic, 14-(45-43-99-41).

LES HOMMES DE LA MER (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30). Action Christine, 6" (43-43-11-30).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(A. v.a.): Utopin, 9" (43-26-84-65).

IVAN BERRIELE (Sov., v.a.): Républic norm, 11" (43-05-51-33) (b. sp.).

JACE L'EVENTREUR (A. v.a.): Action Christine Bis, 6" (43-23-11-30); Parmasiens, 14" (43-35-21-21). ÉSUS DE NAZARETH (ft.) : Grand Pavoia, 15 (45-54-46-85).

Capri. 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE REIAN (A., v.a.) : Risito, 19* (46-07-87-61).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-34-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Gesud-Pavola, 15-(45-54-46-85).

13 (43-36-23-44); Genmont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14

(43-70-89-52) ; Saint 15 (45-79-33-00) ;

Convention, 15° (48-28-42-27); 16° (46-51-99-75); Secretary, (42-41-77-99); Institute (46-51-99-75);

SECRET HONOR, tikn américais de

Médicis, 5 (43-54-42-34) ; Juil-

let Mostparmesec, 6 (45-61-10-60);

Olympic Entrepot, 1 (45-43-39-41).

TUTTI FRUITI, film américain de Michael Dinner (v.o.) : Haute-foulle, 6 (46-33-79-38) : George-V,

(43-59-92-82); (v.f.) : França, 9 (47-70-33-85); 13 (43-31-56-86); Pathé Clicky, 18 (45-23-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE?, film américale de Tom Holland (v.e.) : Forum Orient

Expres. 1º (42-33-42-26); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Colinie, 8º (43-99-29-46); Georges-V, 8º (45-62-41-46); (v.f.): Richellen, 2º (42-33-56-70); Bastille, 1º (43-07-

54-40); Fauveton, 13 (43-31-; Mistral, 14 (45-39-52-43);

14 (43-35-30-40) : UGC Conve

tion, (45-74-93-40):

12-06) ; Paramount Montpo

chy, 18 (45-22-46-01).

name Pathé, 14 (43-20-

LES FILMS NOUVEAUX

DE PERDICAO (Tut, v.a.) :

Arts, 6 (43-26-48-18).

I.A. COCCINGULE A. MONTE-CARTA
(A., v.f.): Rex, 2- (42-36-13-93);

Eminium, 8- (45-63-16-16); UGC Bou
1- (43-43-15-99); UGC

1- (23-36-23-44); Mintral, 14- (45-39-52-43); Montparnos, 14- (43-27-52-37); UGC Convention, 15- (42-67-63-42); Napalén, 17- (42-67-63-42); Images, 18- (45-22-47-94);

Secrétan, 19- (42-41-77-99).

LES COPAINS D'ABORD (Fr.) : Gatté, 14 (43-27-95-94).

A HUITICME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.s.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*) : Grand Pavola, 15 (45-54-46-25) ; Rishto, (46-0-44-61).

(A., v.a.) (*) : Utopia, 9 (43-26-84-65). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.A.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) ; Bulzac, (45-61-

LE CHEL PEUT ATTENDRÉ (A., v.o.); Champo, 5 (43-54-51-60); La La Fayette, 9 4-74-27).

DEPOLU INICALA (Jen., v.a.): Saint-Limiert, 15 (4532-91-68). DON QUICHOTTE (Pr.): Panthion, 5 (43-54-15-04).

(43-34-15-04).

Balloon, 3 (42-71-52-36); Action

Books, 3 (43-25-72-07); Marboof, 11

(45-61-94-95). DOCTEUR POLAMOUR (A., v.a.) : Cinothes, 6' (46-33-10-82). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranciagh, 16 (42-88-64-44).
FALLING IN LOVE (A., v.o.): Calypeo,

Bes-Roads; II h 55: I meur i gage; 20 h 25: FHécitière; 22 h 30: Ameranos sur le mort.

1) COCORICO - CRÉATEURS DU CINÈMA FRANÇAIS, LA DERNIÈME VAGUE, Epén de Bois, 5 (43-37-57-47), sper.: la Pirate; jeu.: l'An 01; ven.: La femme qui planre; sam. la Drôlesse; idm.: les Doigis dans la libe prodigne. - 2) LA DERNIÈME VAGUE (1-Li, 22 h), mor.: le Fils pand; jeu.: Saloparie de rock'n roll; ven., lun.: Paux Payants: sam.: Boy Meets Girl; dim.; les longue taum la rôte; mur.: Liberté la meit; mer.: Zig-Zig; jeu.: Bounte voir; ven.: Liux; sam.: Tristana; dim.: Fort Sagame; lun.: le Dernièm Métro; mur.: le Prédatours; mer.: Liberté la meit; jeu.: Loin de Membalan; ven.: Boy Meets III; sam.: le Dernièm (im.: l'Anthentique Procès de Curl-Emmanuel Jung; lun.: Liberté la muit; jeu.: Loin de Membalan; ven.: Boy Meets III; sam.: le Fils puni; dim.: l'Anthentique Procès de Curl-Emmanuel Jung; lun.: Liberté la muit; mar.: les Doign dans la tôte.

DOVJENEO (v.o.), Raflet-Logos, 5 (43-54-42-34), mar.: la Terre; dim.: le Poème de la mer; lun.: le les Amées de fen; mar.: la Terre; dim.: le Poème de la mer; lun.: le Des Amées de fen; mar.: la Cuivanté Potem-LE FLEUVE SAUVAGE (A., v.o.) :
Rive gamohe, 5 (43-29-44-40),
jon., sam. ot lun. les Amnées de feu ; mar. : ETSENSTEIN, Reflec-Logon, = (43-54-42-34), mer., jeu. : le Cuirassé Potemiène; ven., sam : Alexandre Nevald; dim., lnn., mar. : ivan le Terrible.

UROSAWA (v.o.), Saim-Lambert; 450 (45-32-91-68), mer. 18 h 30, lun. 16 h 30 : Derses Ocusia; sam. 18 h 30 : Dodes Caden.

EDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Bolte & films, 17* (46-22-44-21).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Bofte à films, 17 (46-22-44-21).
PHANTOM OF THE PARADESE (A.,
v.o.) (*): Seist-Lambert, 15 (45-3291-68).

hm. 22 h, mar. 20 s: cum man a com-bhanca.

NUIT DU CINÈMA INDEEN (v.o.),
Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33):
sam. 20 h: la Décese; 22 h: Umrao
Jaan; dim. 0 h 40: Schorni; 3 h 20: les
Truis Lanciers du Bengale; 5 h 10: les
Margineux; 7 h: Calcutts, ville cruelle.

CINÈMA PORTUGAIS (v.o.), Le
Latins, ₱ (42-78-47-86), mer.: Chronigue des bons voyons; non; : les Brumes de l'aube; jeu., mur. : les Sources magiques de Joramis; jeu., ... : Sans l'ombre d'un péché; ven., din., lun. : Moi l'autre ; ven. : la Place du mort; sam., lun., mar. : Cerromaior.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sudio 28, 18 (46-06-36-07): mer. : Santa Claus; jea. : Après la répétition; vos. : Pizzaiolo et Mozzarel; sam. : Explorers; dim., mer. : Colonel Redi.

dim, mar.: Colonel Redl,

ROBIMER, Denfert, (43-21-41-01),
mm. 17 is 40: Percural le Gallois; non.
16 is 20: Pauline à la plage; mar. 12 h:
le Beau Mariage; jeu. 17 h: les Nuña de
la pleine lune.

MERYL STREEP (v.o.), CinéBeaubourg, 2 (42-71-52-36): sam.,
dim., lun, 1 h 40: la Mainresse du liouhesant français; 11 h 50: Kramer contre
Kramer; sam., lun., 11 h 45: Palling in
leve; 11 h 55: la Mort aux enchêres;
11 h 30: le Mysthru Syllwood.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-2141-01), sam., mar. 22 h: les Deux
Anglaises et le continent; dim. 12 h:
Vivement dimanche; jeu. 19 h: la Pean
donce; ven. 22 h, dim. 18 h 20: l'Homme

qui aimait les femmes ; ven. 18 h, hm. 15 h 20 : la Chambre verte ; ven. 20 h, hm. 19 h 10 : la Femme d'à côté ; ven. 22 h, dim. 18 h 20 : l'Homme qui aimait

WENTERNS (v.n.), Olympic-Marylin, 14-(45-43-99-41), mer.: Jeremiah Johnson; jen.: Rio Bravo; ven.: José Wales hou-la-loi; sam.: l'Hontme aux colts d'or; dim.: la Horde sauvage; lmn.: le Rep-tile; mar.: Mausacre il Fort-Apache.

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Pfeiche des Arts, 15* (45-27-77-55). Les séances spéciales

POLICE (Fr.) : Assistante, 9 (43-59-(h. sp.).

LE PROCES (A., v.a.): Trois Lamen-bourg. ■ (46-33-97-77); Reflet La Fayette, ■ (48-74-97-27).

48 HEURES (A., v.a.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

BOBUN DES BOIS (A., v.L.) : Napoléon,

LA STRADA (It., v.o.) : Seint-Lumbert, 15 (45-32-91-68).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Bothe à films, 17 (46-22-44-21).

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A, v.f.): Desfor, TV (43-21-41-01).

ZORRA LE GREC (A., v.o.) : Saint-Lambert, 1.9 (45-32-91-48).

ANIMATION (v.o.), Rishto, III (46-07-87-61); en alternance : Métal heriant, le Chrinon menquant.

IN ASTAIRE-G. ROGERS (v.o.), Mac-Malem, 17- (43-80-24-81): mer.: En sui-vant la flotte; jou.: L'amore vint an dan-sant; ven., mar.: Top Hat; sant. I Gay divorcés; dim.: Zingfald Polites; lun.:

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.o.), Studio Bertrand, 7e (47-83-64-66); 14 h i ii Run sans jois; 15 h 45;
iis Trois Lancies du Bongale; 17 h 20;
iis Bas-Ponds; 18 h 55; Taeur ii gage;
20 h 25; PHéritière; 22 h 30; Assurance
sur le mort.

17: (42-67-63-42).

Les festivals

AMEZECAN GIGOLO (A., v.A.) : Calypso, 17* (43-80-30-11), 22 h. THE MAJOR, THE MINOR (A.) : Action Ecolos, 5 (43-25-72-07). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Tampliers, (42-72-94-56), van, dim,

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5º (43-54-51-60). LE BAISER DE LA FEMME ARAL I.A TRAVIATA (IL. v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). GNEE (A., v.o.) : 3 Luxembourg, (46-33-97-77), 12 h. NOT MEETS GEL (Fr.): Chisclet-Victoria, 1e (45-08-94-14), 16 h 15. + Saint-Ambroise, 11e [47-00-96-16), von, 17 h 50. LES VESTEURS (A., v.a.) ; Saint-André-des Arts, W (43-26-48-18) ; Lincoln, W (43-58-36-14) ; Paranasiens, 14* [11] 21-21).

CARARET (A., v.o.) : Châteles-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h CASANOVA (de Fallini) (It., v.f.): Tem-pliers, 3 (42-72-94-56), sam., dim. 17 h 30.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.a.):
Bothe & films, 17* (46-72-44-21), 19 h 50.
LES CHUENS DE PAULE (**) (A.,
v.a.): Templiers, 3* (42-72-94-56), son.,
din. 22 h.

CDUIP DE COEUR (A., v. a.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), jou., hus, 22 h. LE DOULOS (Fr.) : Chitaise-Victoria, 1st (45-08-94-14), 14 h 15.

(42-08-94-14), 14 B 15.

(42-72-94-86), ven., mar. 22 h.

HAIR (A., v.o.) : Befte à films, 17* (46-22-44-21), arm., film., hm. | UL 10.

LES JEUX DE LA COMTISSE DOLINGEN DE GRAIZ (Fr.) : Denfert, III
(43-21-41-01), arm. 12 h.

INDIA SONG (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. 18 h, mar., 14 h. KACHEMUSHA (Jap., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33), inn. III 10. LA MASSON ET LE (Ind., v.o.) Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), Jou., dim, 19 h 30.

MRTROPOLIS (All., mast): Grand Pavola, 15 (45-54-46-85), van., 18 h, sem. III h., lm., 17 h 45, mar., 16 h 30. LES PAPENTS TERRIBLES (Fr.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), mer., sam., lun., 16 h.

PANDORA, (A., v.o.): Cinoches, 6 (42-71-52-36), 19 k 50.

PHERROT LE FOU (Pr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., mer., 21 h. FINK FLOYD, THE WALL (A., v.o.). Bolte & Flims, 17º [46-26-44-21),

POSSESSION (**) (Brit., v.o.): Temphan, 3* (42-72-94-56), mor., sam. mar. 22 h.

PROVIDENCE (Fr.) Templiers, 3 (42-72-94-56), jou., inu. 22 h. QUEST-IL ARRIVÊ A BABY JANE?

(A. v.A.): Olympic Laxembourg.

(46-33-02-7), 12 h.

BOCKY BROK PECTURE SHOW

(*) (A., v.A.): Studio Galende, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sum. 0 h 15.

BUSTY JAMES (A. v.A.): Bode h 51. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Bolte ii films, 17 (46-22-44-21), 20 h 20, ven. 13 h 30.

MARK BROTHERS (v.c.), Ranslagh, 16 (42-88-64-41); jen. 20 h, ven. 2 h, sam. 20 H 45; ian. 20 h, ven. 2 h, sam. 21 h 45; ia Soupe an otaard; mer. 20 h, jeu. 21 h 45, ven. 19 h, sam. 22 h 15, dim. 14 h 30, han. 20 h 30: Chercherus d'or; mer. 21 h 45, ven. 20 h 30: Chercherus d'or; mer. 21 h 45, ven. 20 h 30, dim. 16 h 15, ltm. 22 h, mar. 20 h : Une neit à Casabhanca. SOLETI. VERT (*) (A., v.o.) : Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., hm., 19 h, ven., 17 h 30, sam., 21 h. STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), han. 21 L. LA STRADA (lt., v.o.) : 15 (45-32-91-68), mer., jun. 21 h.

Victoria, 1= (45-08-94-14), 15, von., 0 h 10. VIVA ZAPATA (A., v.c.) : Denfert, 14-(43-21-41-01), mer., 18 h.

DANSE

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), INTERIT F. Dugied (ders. le 1°). AMERICAN CENTER (43-35-21-50), les 30, 31, 1° à 21 à : Technicolor Taren-

tolla.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),
mer. 15 h 30, jon., yea., mar. 20 h m.
nm. 15 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h 30 : le
Cois suspendu (à partir de 1*)

DHÉATRE-18 (42-26-47-47) (D. sohl),
20 h 30, dim. 16 h : Pour un petit coin de
paradis (dem. le 2); (D. sohr), 22 h,
dim. 17 h 30 : Volu tardife.

ESCAVER PROPE (45-21-15-10) (D. sole Gim. 17 h 30 : Vols tarum.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D. soir, L.), 21 h, dim. 18 h 30 : Transit (decs. le 2) ; à partir de 4 : M. Pigeos.

FORUM DES HALLES (42-61-81-18), 17 h 30, le 29 : V. Ros de La Grange ; le 30 : P. Dodros ; le 31 : A. Preljocaj.



MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 30-0166 DÉBUT DE MATINÉE

Front froid ///// Pluie = Brouillard

Nancy, 3 et - 5; Nantes, 7 et 3; Nica, 9 et 4; Paris-Montsouris, 6 et 0; Paris-Orly, 5 et 0; Pav, 5 et 0; Perpignan, 6 et 2; Rennes, 7 et 1; Rouen, 4 et 1; Saint-Etienne, 6 et 0; Strasbourg, 4 et - 3; Toulouse, 6 et 2; Tours, 6 et 1.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 6; Genève, 4 et - 1; Lis-bonne, 12 et 9; Londres, 7 et 3; Madrid, 7 et 1; Rome, 11 et 0; Stock-holm, - 3 et - 7.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologic nationale.)

MÉTÉO SUR MINITEL. - Les

France Minitel pourront, désormals, compo-36-15-91-77, puls

IDF, connaître prévisions pour les

Vent fort

Occlusion

RADIO-TÉLÉVISION

- A VOIR

Chi aimest in features: was it has been to be a line of the same o

SETTER'S (v.a.), Olympichteria (45-43-99-11), mer : Heiner keiner (45-43-99-11), mer : Heiner keiner (45-43-99-11), mer : Heiner keiner (45-43-99-11), mer : Heiner (45-43-99-11), mer : La Horde samee in chi (45-43-99-11), mer : La Horde sam

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A. C. 19:50, 17: (43-80-30:11), 22-14)

AL-DESSOUS DU VOLCAN (A. 14)

Tempines, 3r (42-72-24-36), 88-4

E RAISER DE LA FEMB AN GANER (A. V.O.): 12 Long An GANER (A. V.O.): 13 Long An GANER (A. V.O.): 14 Long An GANER (A. V.O.): 15 Long An GANER (

CABARET (A. v.o.) Chicken 12 (45-05-94-14), 19 h 30 CASANOVA (de Fellen) (ft. vf.): To (42-72-94-56), 88.

LES CHARLOTS DE FEU (Bit. 10)
Bert 1 (10) 11 (44-22-42) (Bit. 10)
LES CHIENS DE PAULE (**) (42-22-42)

COLP DE COLR (A. V. a): 144 Control 11 (48-05-51-10), R. b

LE DOULOS (Fr.) Chick Park)

GERTRE D Dan : Val : Tomben 12 (1975)

HAME - val : Botte 3 film 17 (40)

LES JEUX DE LA COMTESSE DUR
GEN DE GRATZ (Fr.): Desire, 10 (40)

CAMPA SONG FF : Desire, 10 (40)

RAGE YIL SHA (Jap. Val.) Patricia

MAGE VI SHA (Ap. va) Block
AGE VI SHA (Ap. va) Gar
AGE VI SHA (Ap. va) Block
AGE VI SHA (Ap. va) Gar
AGE VI SHA (Ap. va) Block
AGE VI SHA (Ap.

LES PARENTS TERRIES OF

PANCHORA . 4 1-1 . Chockeye

FIERBUT 1E FOL (R) to

FLOYD. WALL (4-12)

POSSTANION (**) (St. 12) to From P. 42 T. 4456, on, one

PROMIDENCE (Fr) Temples 14

CATENT IL ARRIVE A BAST ME

BUNEAU HUREOR PICTURE SON

State Garray (

MUNTY JAMES A var Berlin Service DEPT (A. 12) Se

Lacourant, . 1 -5-32-31-61, m. de. Son - 19 c. rom . T : 50, mm, 21k

WEALALD Solver Defended

EA STEADS IN TO SENIOR

THE TANGED IN ALL AND CONTROL OF STREET

TERRETALIST A. VI. COM-

WINA NAPATA IN 121 BEER

DANSE

150 April 1994 to mer, ber 213

(A.) ... Comme Louring)

Ename

14)

Les étrangers de l'Arve

C'est une vallée bien française, entre Cluses et Chamonix : l'Arva. Et pourtant ce n'est une vallée comma les autres : avec quelque 20 % d'étrangers, voire 50 % dans certaines villes, au est sans doute dans le peloton de tête en matière d'immigration. La présence, dans ce coin des Alpes, d'une forte population étrangère est une tradition, ai l'on peut dire. qui remonte, à une trentaine d'années.

La fieu propice pour mener une enquête sur la réalité cohabitation, sur phentasmes qu'elle ce qu'on fait Eric Favereau Tewfik Fares, Laurent Joffrin et Dominique Merlin pour la « Magazine d'Antenne 2 ». « Le mouton dans la balgnoire » n'a pas pour but de propager des propos moratisa eurs. C'est un reportage, bien mené, fouillé, souvent émouvant.

ner des réponses à cinq questions : les immigrés sont-ils coupables de prandre le travail des Français au chômage ? Coûtent-ils trop cher à la Sécurité sociale ? Rendent-ila la vie plus difficile dans les cités il Sont-ils il l'origine de la délinquance ?

témoignages recueillis dans la vallée de l'Arve surpren-dront peut-être. E Si, meintenent, les travailleurs étrangers déci-daient de partir, tout risquerait de comme un château de cartes 3, affirme la maire de Cluses, évoquant la situation des cinq cents usines implantées dans la région. C'est aussi le point de vue de la majorité des responsables de est entreprises. Autre constat : les immigrés, contrairement aux idées reçues, ne rem-

vallée. Ils représentant moins de 20 % des malades tospitalisés. Côté délinquance, les faits révèlent que si l'insécurité est présente que si l'insécurité est présente de registres de police.

Les irrationnelles demeurent, toutefois, avec lour cortège habituel de réactions de relat. A quelques exceptions près, deux communeutés trançaise et étrangère vivent repliées sur elles-mêmes. Un seul café est largement ouvert aux étrangers, des cités d'habitation leur sont réservées et pour ceux qui ne peuvent v accéder. l'unique solution reste le foyer local, distant de plusieurs kilomètres du centre-ville, sans aucun moyen de transport public,

ANITA RIND. * « Le mouton dans la bai-gnoire », A 2, joudi 30 janvier, 22 h 5.

Mercredi 29 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

30 Parions France.

Avec M. Laurent Fabius, premier ministre. Avec M. Laurent Fabins, premier ministre,

10 h 40 Téléfilm: la Guerre du cochon.

Scénario de J. L'Hote et G. Chouchan, réal. G. Chouchan. Avec B. Fresson, J. Goupil, H. Laboril...

Dernier épisode d'une chronique falle autour du pâté pur parc. Son héros, man la Rouzic, fabricant émérite de characterie betonne, en le éleveurs locaux, aux grandes surfaces, craque.

11 h 40 Patinage artistique, championnats d'Europe.

d'Europe, Paravision, en direct de Copenhague.

Eurovision, en direct de Copenhague.

h 40 Performances.

de Michel Cardoze.

Invitée : Catherine Lara, pour son dernier album.

sommaire : Chopin sans peine, une méthode d'enseignement de piano révolument. Une ferune con une ferme de comment une « femme ordinaire » devient une playmate d'un magazine masculin ; etc.

23 h 10 Journal. h 25 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2



20 h-35 L/Image de vérité : Valéry Glocard

d'Estaing.

It auei faur ministre des finances convaincra-til

in inévitable plaidoirie pour la cohabitation!

21 h 55 Document: Le fil ténu de la vie.

Sujet tabou entre tous : le cancer chez les enfants. Cette anquête sérieuse démystifle la question en racontant la vie quotidienne de trois enfants atteints de la maladie (deuxième cause de mortalité l'fantile après les accidents). Deux sur trois survivont — ce qui correspond au taux actuel. Une émission dure, qu'il faut néanmoins reequeles.

regarder.

22 h 45 Chefe-d'couvre en péril.
Emission de P. de Lagarde. Spécial concours 1985. Le palmarès. Sous la présidence de M. Jack Lang.
La récompense ira à la personne qui aura, par son initia-

tive ou sa tenacité, permis de sœrver un élément de notr 23 h 25 Journel, 23 h 50 Bonsoir les clips,

Magazine de la mer de Georges Pernoud. Aveiro, une lagune en sursis.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

0 h 10 Da jour au leude

FRANCE-MUSIQUE

de Haydn; de Concerto de Mozart; cataves de r. roun-land; Pièce pour trompette et orchestre de chambre de Tabakov; Variations sur un thème de Frank Bridge, de Britten. Par l'Orchestre philharmonique de Sofia et le Chœur national bulgare, dir. Y. Dafov, sol. V. Mintcheva, mezzo-soprano, N. Tzevtkova, soprano, K. Kaloudov,

R. de Zayas. Ir Jazz-Chib en direct du «Petit Journal Mont-

PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 30 Droit de réplique. Le PC et le PS répondent à M. Fabius.

20 35 Partis de campagne.

La première d'une série (qui devait s'appeler

La première d'une série (qui devait s'appeler

politiques le
jeudi en direct de la Mason de la radio jusqu'au
6 mars inclus. Ce soir M. Pierre Joxe, mi inn de
ques Toubon, secrétaire général du RPR.

21 h 50 Série : Columbo des sourires et des

armes.

In trafiquant d'armes est assassiné et l'illustre inspecteur Columbo aurait de grandes présomptions sur la personne d'un poète appartenant à un groupe de pacifistes irlandais.

23 h 25 Journel.

23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

DEUXIEME CHAINE: A Z

20 h 35 Cinéma (cycle cinéma pour rire): le Quart d'heure américain.

Film français de Philippe Galland (1982), avec Andmone, G. Jugnot, J.-P. Bisson, B. Catillon, M. Dussert.

Une animatrice de radio s'épreud d'un petit gros pas du tout séduisant, mais sexuellement habile. Skreches à la manière du café-théâtre sur une situation très drôle.

22 h 6 Magazine: le mouton dans la beignoire.

Les immigrés sont-ils coupables? Une enquête d'E. Favereau, T. Fares; L. Joffrin et D. Merlin pour répondre aux nombreuses questions dont la plus importante est de savoir si out ou non, la-France a intérêt à en garder plus de quatre milions sur son sol?

tions sur son sol?

23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 38 Castinia: la Piscino.
Film francis de Jacques Deray (1968), avec A. Delon,
R. Schneider, M. Rouer, J. Birkin, P. Crauchet.
L'arrivée d'un vieil ant et de sa fille jette le trouble
dans la vie de destramants en vacances à Saint-Tropez.
Draine psychologique dans le huis clos d'une luxueuse
villa. L'histoire est samée de clichés mais il y a les inter-

prite.

22 h 10 Journal.

23 h 35 Petita histoira, granda histoira.

1935-1945, les anabet noires. Réal. F. do Wacio.

A partir de souvenirs filmés, l'histoire de trois familles beige, allemande et française d'un même milieu social.

23 h 15 Préinde à la nuit. Mélodies populaires pour enfants de Bartok par Andor Foldes au plano.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h);
7 h 40, Cabon Cadin (et à 17 h 30); 8 h 25, Lli petit à
petit; 8 h 50, Marche à Teambre, film de M. Blanc; 10 h 15,
Ronge-gorge, film de P. Zucca; 12 h, Dessin animé;
12 h 30, Magazine: direct; 14 h, les Nama, film de
A. Lunce; 15 h 30, les Grands Fonds, film de P. Vates;
17 h 45, 4 C+; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h,
Maxinète (et à 9 h 15 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40,
Tout s'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, El Norta, film de
G. Nava; 22 h 55, Fais gaffe à la gaffe, film de P. Boujenah; 0 h 15, Frissons, film de D. Cronenberg; 1 h 45, Anarchistes, grâce à Dieu.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Bomsoir Génus, de J. Mignot, avec P. Destnilles, S. Rougerie, A. Alba.
21 h 30 Opéra 86 : Pautra visage de Massenet (à l'occasion de « Grisélidis » donté à l'Opéra du Rhin, à Strasbourg).
22 h 30 Nuits » magnétiques.
0 h III Du jour au lendeunain.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Cancert (en direct de Cannes): « Carnaval op het strand », de L. van Hove, « Fantalsie pour piano, chœur et orchestre op. 80 », de Beethoven, « Sinfonia domestica », de Strauss, par l'Orchestre philharmonique royal de Flandres, dir. E. Tchakarov et le Chœur national bulgare, chef

cres, cir. E. Ichardrov et le Chour national bulgare, chef des chours, G. Robev, sol. I. Vakarelis. h. Concert in direct de Cannes): « Antigone », de F. Rzewski, par I. Jarsky, soprano, F. Rzewski, piano, mise en scène M. Lonsdale. h. Allermagne, années 80 : Guitares et pianos, cordes mentionèmes

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 30 JANVIER

- MM. Jean Poperen, socrétaire national du PS, et François Léotard, secrétaire général du PR, invités de l'émission - au public -, de France-Inter, à 19 h 15.

Inut, 8.17 li 15.

MM. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, et Pierre Méhaignerie, président du CDS, participent lun li limit régional », comme têzes de liste dans le département d'Illo-et-Vilaine, à 19 h 15, sur

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Gala du MIDEM 88, Avec Alain Souchan, Cock Robin, Simply Red, Pino Daniele, Bonnie Tyler.
 21 h 35 Thalassa,

lagune en sursis.

h 15 Journal.

h 40 Cinéma: la Peritta Bande.

Film français de Michel Deville (1982), avoc F. Marthouret, R. Amstutz, N. Bécne, F. Lugagne.

Sept petits Anglais, qui s'ennuient che eux, réussissent à passer en France agns argent, sans papiers, et mênent une vie vagabonde. Film sans dialogues — le silence des vadrouilleurs — une nécessité, — poétique d'un des adultes.

Oh 10 Prédude à la nuit.

21 h, Linstick, film de L. Johnson; 22 h 36, Train d'enfer, film de R. Hanin; 23 h 55, les Amants terribles, film de D. Dubroux; 1 h 30, Document : Bêtes d'amour; 2 h 25,

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes: les lycéens de Dakar et la littérature.
21 h 30 Pulsations : le jazz passe au Salon... européen (éches du Salon européen du jazz de la Défense, du 21 au 24 novembre 1985).
22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; sur le sé.

26 ir 36 Concert (en direct de Cannes); « Divertimento », de Havdn: 4º Concerto de Mozart; Œuvres de P. Fouli-

Concert (en direct de Cames) : Œuvres de l'Ecole andalouse du seizième siècle, par l'Atelier de Ziryab, dir.

Jeudi 30 janvier

VIE PRATIQUE

Plue

taine puis du sud de la Loire à l'ouest du Rhône avec quelques éclaircies.

Les températures minimales attein-dront 3 à 5 degrés près des côtes, de l'ordre de 0 degré du Nord zu Nord-Est, 0 à - 2 degrés ailleurs. Les maxima seront de 2 à 4 degrés en moitié nord, 3 degrés près de la Méditerranée, 6-degrés sur les autres régions.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 28 janvier, le second le mini-mum dans la mit du 28 au 29 janvier) ;

Averses

■ Broulland ~ Verg dans la région

M DÉFENSE EN FICHES. -L'EPAD (Etablissement public pour l'arnénagement la Divient de rééditer et d'actualiser les fiches qu'il consacre à ce quartier du nouveau Paris. Dix fiches en tout, donnant tous les renseignemente sur les transports en commun, le sport, la santé, les restaurants, les services et commerces, les logements, les services publics, les hôtels et les boutiques du centre commercial des Quatre Temps. Elles sont à retirer (gratuitement) au service des relations publiques de l'EPAD, 36ª étags de

la tour Fiat de la Défense. On peut

aussi les obtenir en écrivant à

l'EPAD, Cedax 1, 92080, Paris-

VIE QUOTIDIENNE

ATTENTION DANGER - Dans

tous les pays industrialisés, les accidents représentent actuelle-ment la première cause de décès

chez l'enfant, à partir de l'âge de

un an. En 1980, le taux de morte-

lité pour 100 000 enfants âgés de un à quatorze ans était de 15,5 en

France, 11,5 aux Pays-Bas M 10,5 en Grande-Bretagnne; mi France, actuellement, on enregis-

tre chaque année environ un mil-

ller de décès par accident chez les de mai de révolus, pour la majorité des acci-

dents domestiques : brûlure, élec-

trocution, absorption de produits toxiques, chute, etc. « Pour sauver n serait-ce qu'une vie l'alle le

matière de santé (APMS), qui

regroupe cent six compagnies d'assurances, et des médecins, lance la campagne « Tu m'aimes ?

Protège-moi ! ». Depuis le 23 jan-

vier, des autocollants, testés par

des enfants, sont distribués gra-

ermacie, etc.) pour dissuader

l'enfant de s'en approcher.

* APMS, 26, boulevard Harmann, 75009 Paris.

· (Publicité) »

LANGUE

DES AFFAIRES

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

ITALIEN - RUSSE - GREC

par un patissier correspondant d'Allo-Cadeaux-Pătissarie de se * Allo-Cadeaux-Pâtisserie, repas. t61 : 34-61-27-61.

SITUATION III 29,0186 A O h G.M.T.

Front

quasi stationnaire

Evolution probable du temps en France entre le secreredi 29 japrier à 0 heure et le joudi 30 janvier à misuit.

L'isolement en altitude d'une gourte froide en fond de thalweg maintiendra

Jeudi, un corps pievio-neigeux avec ciel convert affectera le matin le moitié est puis les régions s'étendant de l'est du Rhône au Nord-Est, au Bassin parisien, au Nord et il la Normandie, en soirée à

as Nord et il la Normandie, en soirée à la Bretagne. Les quantités de précipita-tions associées seront localement assez fortes. Dans le Sud-Est, le vent de sud sera modéré à assez fort devenant modéré l'après-midi. Il s'orientera alors à l'est sur une moitié nord du pays en étant modéré.

Par ailleurs, un temps instable avec des averses de pluie en plaine, de neige des la basse altitude intéressera en mati-née les régions du Fluistère à l'Aqui-

CADEAUX.

JE VOUS AL APPORTÉ DES

BONBONS... LES FLEURS, C'EST PÉRISSA-

BLE...» — Pour fêter un gour-mand — ou une gourmande, — Il est décornais possible de lui

envoyer un gâteau, des chocolets, de la confiserie ou du chempagne n'importe où en France. Il suffit de

passer la commande à un pâtissie

schérent d'Allo-Cadeaux-

Pătisserie (une affichette le signale

sur la vitrine). Les gourmandise

seront livrées le lendemain, parfoie

le jour même, à leur destinataire

EN BREF -

* Neige

∼ Varglas

un temps perturbé,

GUIDE

POUR VOUS RESTIL — I — vous souhaitiez faire garder votre enfant ou promener votre chien louer un château ou du matériel médical, vous faire coiffer ou livrer un repas à domicile, que vous ayez besoin d'urgence d'un dépanneur ou d'un médecin, le guide Allô Service 1986, avec ses 2 500 adresses utiles de services parisiens, répondra à toutes vos demandes, mêmes les plus insttendues. On peut aussi poser des questions sur Minitel : 36-15-

91-77, taper AS. * Prix: 30 F on vente dans les klosques à Paris on à Allô Service, 9, rue d'Aboukir, 75002 Paris, Tél.: 42-33-13-96.

PTT

YÉMEN DU SUD. - L'administration des postes et télécommunications communique qu'en raison des événements elle n'est pas en mesure d'acheminer le courrier à destination du Yémen. Il est donc demandé aux expéditeurs de diffé-rer jusqu'à nouvel avis le dépôt de

SÉMINAIRE

L'ORDINATEUR ARCHIVISTE. -En moins de dix ans, le volume d'in-formations produites et consommées par les administrations et les entreprises a décuplé. Seules les technologies modernes (microfilms, logiciels adaptés, etc.) peuvent per-mettre la maîtrise et la gestion des documents et l'accès rapide et aisé aux données. L'institut de formation aux techniques archivistiques (IFTA) propose aux chefs de service iméreasés de bénéficier, su cours d'un sémineire de quelques jours, de l'expérience d'archivistas paléographes des Archives de France et d'informaticiens spécialistes de l'ar-chivage assisté par ordinateur. Il propose également aux secrétaires, documentalistes et archivistes une formation pratique et ces domaines.

* IFTA, Centre national de for-mation continue, Mas de l'Enfant, 13570 Barbentane. Tél (16) 78-83-

PARIS EN VISITES— **JEUDI 36 JANVIER**

«Le Palais de justice en activité», 14 il 30, métro Cité et 15 heures, 4, bou-levard illa Palais.

« Les prestigieux hôtels du Marais : de la prise de la Bastille à la maison pro-fesse des jésuites, le souvenir de la mar-quise de Sévigné et de sainte Jesune de Chantal », 14 h 15, métro Bastille, sortie rue Saint-Antoine (M. Banassat). - Balmain au Musée de la mode et du

costume », 11 houres, palais Galliera (G. Caneri).

= Versailles : les salons Napoléon-III de la préfecture », 14 houres, grille de la préfecture, avenue de Paris. - Le Marais : de l'auberge de l'Aigle IIII aux bôtels de Soubise et des ambassadeurs de Hollande -, III h 30,

rue de l'Hôtel-de-Ville devant la poste (P.-Y. Jasiet). «L'hôtel de Miramion, de l'Assistance publique », 15 heures. Tél. : 42-60-71-62 après 18 h 30, 45-48-26-17

(A. Ferrand)

« La trundo Picasso et l'hôtes Salé ». beures, 5, rue de Thorigny

« De l'abbaye de Cinny aux trésors du Moyen Age; le rétable d'or de Bâle; IL quotidienne et religieuse du tra-zième au dix-huitième siècle », 16 heures, 6, place Paul-Painlevé (L Haufler).

« Les miles de l'hôtel de Lauzun », 15 heures. Tél. la veille : 42-57-06-77. « Les salons de réception de l'Hôtel de ville », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban (M. Ragueneau).

« Les Impressionnistes, pointre de la lumière », 15 heures, entrés du Jen-de-Paume (M.C. Lasnier).

 Le Fish m justice em activité »,
 14 h 30, métro Cité (côté Marché aux fleurs) (M. Pohyier). - Les bôtels et l'égite de l'île Saint-Louis -, 14 h 30, Saint-Paul (G. Botteau).

«Saint-Sulpice et son quartier»,

III h 30, métro Saint-Sulpice. «Le Marais», 15 heures,

Casino, les pharmacies, les écoles et chez les assureurs APMS. Ils sont destinés à être collés sur les CONFÉRENCES-« pièges » de la maison (prises de Courant, cuisinière, annoire à

62, roc Madame, 14 h 30, « Le Brua et Versailles»; 19 heures, « Peiature : le siècle de Louis XIV»; salle de cinéma du Musée de l'homme, IB h 30, « Origine ■ évolution ■ l'homme = (H. De Lumley): 26, rue Bergère, 19 h 30 « La numérologie ou la danse des nombres » (B. Marinovich, numérologue). Centre Georges-Pompidou, sallelean-Renoir, 18 h 30, « Regard 1985 sur l'Inde ».

CV*Laser*

Tous an arrest plus per spel boot promise votes Ci-**CURRICULUM VITA: SERVICES** AMALYSE MARRIETING : minut de Cr
efficats que de Jose pessibles pour vont.
 REALESATION : 3 palmu de persetior
sciucifiques et graphiques, 4 lonques d'apo

siensire. PRIZ A PARTIM NE 192 F TTC C.F.S. 17 his roe Sto Anne 45000 Oriés

Pour on sevels plus ; = 33 53 \$6 \$6

Apprenez tranquillement chez vous me langue ou préparez un examen spécialisé : Chambres de commerce étrangères, Université de Cambridge, BTS traductuur commercial, etc.
Enseignements par correspondance + cassettes et stages oraix complémentaires. Inscriptions toute l'année. Durée d'étude à votre choix. Doc. god : LANGUES & AFFAIRES. Service 4437, 35 rue Collange 92303 Paris-Levaliois Tél.: (1) 42-79-81-88 (établia, priné).

Caviar Rouge,

AMANDERS DE PARS (USON AMPRICAN CENTER GUERA CAPE DE LA DASE (OFRE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE िकार का प्रसारक अस्त्रात्वे हैं। Profile (Table 15 all learning in the second second

DE ALTER OVE ALTERIOR THE MALES HALLS RATES AND A RESERVED

MAPPIN DES CLITTES S MAPPIN DES CLITTES S MAPPIN DES CLITTES S MAPPIN DES CLITTES S MAPPIN DE CONTROL SALVANDA CONTROL DE CONTROL DE

icamais dû voi.

--*MODE*-

Un jardin en fleurs

Un goût très sûr caractérise toute la collection de Philippe Venet, dont les modèles sont modérément appuyés au corps. Les tailleurs souples prennent les tons de jardins de fleurs : pivoine, muscari, vert jeune pousse, lavande en uni ou vestes vives sur jupes blanches. Les septépaulés sont taillés en redingotes sur jupes droites au genou. Plus ajustées, les robes à grandes manches resserrées au coude se croisent en cache-cœur à corselet tandis que les moussefines drapées à fines bretelles se couvrent de petites vestes impri-

Emanuel Ungaro plisse et drape en variantes infinies les robes mouleates au on vient cher cher chez lui. Les modè tiers baleinés se révèlent en anthracité ou noir, même sous les manteaux de lainage turquoise, jonquille, fuchsia, pêche ou abri-cot. Les imprimés mettent en vedette des motifs floraux plats sur fond blanc et des feuillages vifs sur noir. Le satin de soie triomphe en robes du soir s'animant de grandes incrustations placées en contraste au bas de la

Prenant le papillon comme confident, Louis Féraud le pose en amusantes boucles d'oreilles et l'agrandit pour orner le dos de très jolis fourreaux de laine ou de scie noire à bretelles. Ses formes simples et seyantes se découpen en puzzies géométriques noir et blanc. Les effets tricolores claquent comme des drapeaux en ensembles de manteaux et de robes. De superbes chemi capuche vibrent comme des dal-hias sous le soleil.

chose. Monnales étrangères. — 9. Un derniers Tirent ce qui mord.

Solution in problème nº 4150

Horizontalement

I. rognard. — II. Redoute. —
III. E.N.E. Roman (allusion
Giraudoux). — IV. No! Usuels. —
V. — VI. Gy. — VII. Irascible. — VIII. — Faim. — IX.
Nom. — X. ED. Donne! —
XI.

Partition and the

1. Grenouille. - 2. Renom. Ida.
1. Ode. Egaie. - 4. Go. Ulysse.
5. Nurse. S.D.N. - I. Atout. If.
On. - 7. Remet. Banne. - I. Ale.
Lion (terme de blason). - 9.

Chez Channel, Karl Lagerfeld joue sur plusieurs claviers avec fantaisie et succès, Trois Iongueurs se retrouvent en vestes et jupes de tailleur, plus ou moins ajustées. Les redingotes, une tendance de la saison, sont traitées en souplesse. Je leur ai préféré les grands manteaux volants descendant jusqu'à 🖿 cheville, particulièrement marine

Lecoanet Hemant, en MI progrès, contrasta les volumes de ses hauts épaulés et plaisants sur des jupes près du corps. Les mounts en biais donnent un joli tombé arrondi au décoileté, drapés et broderies des ensembles et des robes du soir.

NATHALIE MONT-SERVAN,

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. S'exprime un bon caractère - II. Système in fermeture ports. Devise. — III. Partie du pied.
Crée effervescence
une coupe italienne. — IV. Fait
vinaigre. — V. Avalé rendu.
Lettres d'éloges. — VI. Coins verdure pour un gaucho. Article. –
VII. Note. A souvent été vu dans le
plus simple appareil. – VIII. C'
quelque sorte l'équivalent du bac.
– IX. Passage l'aniveau peu important. Coule — — — — X. Entrée
très remarquée. – XI. Nom infamille.

VERTICALISEET

 Limit d'acier. – 2. Lini intérêt à mettre des games avec leurs ouvrières. - 3. Est dans le vague ou dans la vague. Connaît donc l'usage.

– 4. Este de toile. Cité. -une coque n'a pas de coquille. - 8. Aspire la quelque

RELIGION

Mgr Pierre Molères, évêque coadjuteur de Bayonne. — Jean-le janvier Père de Mary Jean-Paul Vincent, évêque de Bayonne. Se soixante-quinze ans. Le Père Molères vient du diocèse de Dax où il est né le 21 novembre 1932. Il a responsa-ble la catéchèse, du catéchumé-et service l'enfance, avant d'être nommé = 1974 archiprêtre Mont-de-Marson, puis 1981

SPORTS

 BASKET-BALL : Coupe == coupes. - Battu, mardi i janvier Moscou, par l'équipe du CSKA (104-77), E Sale Français s'est l'ait éliminer en poule de quart de finale de la Coupe d'Europe dirin vainqueurs de coupes.

• HEI ALPIN : Coupe du - L'Italien Richard Pramota remporté, mardi 28 janvier (Suisse), le la géant comptant pour la Coupe du mande Il a stand compatriote Manual Tonazzi de 30/100 et l'Autrichien Hubert 43/100. Le pre-mier Français, Franck Piccard, vingt-denxième 🛚 2 📖 68.

• TENNIS : Tournoi de Philadelphie. - Les Français Guy Forget et Yannick Noah se qualifiés, mardi 28 janvier, pour de deuxième tour du Trournoi Philadelphie, doté de #11 000 dollars, en hanni respectivement l'Allemand Michael Westphal (6-4, 6-2) et le Chilien III Acuna (6-3, 6-2). En revanche, Thierry Tulasne a climine par l'Américain Ben Testerman (6-7, 7-6, 6-3).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

publiés m Amen officiel du mercredi 29 janvier : UN DÉCRET

JOURNAL OFFICIEL

 N° I I du 28 janvier III i modifiant le de la sociale (deuxième partie : III III en Conseil d'Etat) et relatif à la men-sualisation de prestations de vieil-lesse, d'invalidité du du

DES ARRÉTÉS

Du 21 janvier directeur formation générale Du I dienes 1985 fixant la

IVII pour l'Allei à l'E-M- normale supérieure 🔳 l'enseignement technique (sections A 1, A 2 et A 3).

Un jugement condamnant M. Tjibaou pour atteinte 🕽 l'intégrité du territoire est totalement infirmé par la cour de Paris

in chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Jean Schewin, minfirmé, mardi 28 janvier, « en toutes ses dispositions », le jugement rendu le 24 mai 1985 par 📓 dix-septième chambre du tribunal qui avait condamné M. Jean-Marie Tjibaou II un an de prison avec sursis et 10000 F pour atteinte à l'intégrité territoire national (le Monde 26-27 mai 1985). Les raisons de cette infirmation sont simples : la qu'avait délivrée le 26 avril, vernement territorial I Nouvelle place représenté par son président, M. Dick Ukeiwé, a pigée irrecevable par la cour pour « défau de qualité de la partie civile pour poursuivre un particu-du chef l'intégrité du territoire national prévu e puni par l'en 2 88 du code pénal ».

La cour, suivant en cela la obser qu'avait présentées à audience du 10 décembre l'arrangénéral, M. Raymond Galiber d'Auque, n'avait pas i statuer sur le fond le l'affaire (le l'alle du l'affaire (le l'alle du l'affaire (le l'alle du l'alle d'alle d'a arrêt 🔤 borne-t-il à rapporter les M. Tjibaou par in gouvernement territorial pour motiver action le leader indépendant Il lui fait grief plusieurs Paris les 23, 24, I janvier et drapeau de mar République ». Et la cour relève que de tels fa-e s'ils de établis, pourraient en dell constituer in with sue par hi

Man la question 📰 de savoir qui peut invoquer ce délit, prévu et réprimé par l'article 88 du code pénal, et qui peut demander condamnation de celui ou le cenx qui l'auraient commis. « En déclare l'arrêt, seul l'ain français représenté par le ministère public qualité pour mettre et exercer l'esse publique en cas Carere à l'intégrité de member national ou soustraction l des territoires e lesquels au autorité s'exerce. Une telle règle, ajoute-t-il, résulte tant de la Constitution elle-même de de diverses dispositions légales et

Les pouvoirs du gouvernement territorial

Il a val que le jugement de pre-mière la valoir que la loi du a septembre 1984 portant statut du Territoire La Nouvellepar son article 2, ce territoire de la personnalité juridique m de l'autonomie III est vrai que cette gouvernement du territoire le déléprésident le pouvoir de prendre décisions dans la actions l'intenter un soutenir au men du même tanhaire. Mais, pour la man d'appel, . Il n'en demeure pas que l'article 4 les autorités de institute contra compétentes dans tautes les

Condamnation d'un chauf-

fard. - Denis Hilliard, trente-cinq

qui the provoqué la mort 🗯 cinq

personnes Diezi un abelderi de la

le 2 novembre dernier,

qu'il en état d'ébriété, a 🖦

condamné, maril la janvier, l dix ince de prison ferme ainsi qu'à ima 1 000 francs chacune pu le tribunal de Cherbourg. Le

procureur de la République avait

requis deux ans de prison ferme,

maximum prévu par le code

Le tribunal a, d'autre part,

la société

verser plusieurs centaines a milliers de francs de

et intérêts aux familles des

AMBION MARK SIZE SERVEY

explosion d'origine criminelle, selon les premiers éléments de l'enquête, a

Vers 22 heures, in charge déposée devant l'agence Muller, apécialisée dans in appartements de luxe et

blissement. Le directeur, M.

Muller, a mais n'avoir jamais

pour sa clientèle du Proche-Orient, a soufflé une partie de l'éta-

ment le MULI

Tout cela pour mieux affirmer
que « une personne morale
publique l'Etat, telle
collectivité territoriale, n'a
qualité
subi préjudice
causé par la commission du délit, pour en cette en cette l'Etat ses prérogatives devoirs concernant l'action publi-Alba onstatée l'irrecevabilité de l'acries publique mise en mouve-

l'Etat ». Et l'article 5 là pour

dire quel 페 le domaine réservé à

l'Etat : maintien de l'ordre, justice,

du jugement de première instance. Celui-ci relevait que l'article m

nouveau du code de procédure pénale a donné, depuis a suppres-

sion la Cour de la et des tri-

bunaux des forces armées, compé-

tence aux juridictions m droit

commun pour instruire et selon la règles de ce code la crimes de la sûreté de l'Etat

commis u temps de paix. Les magistrats d'appel en conviennent mais, répondent-ils, « ce

mais, répondent-ils, « ce pour autant dérogé règles fondamentales il en mouvement l'exercice de l'action publique cas de délits prévus par l' code pénal ».

La cour réfute un autre attendu

droit pénal, procédure pénale.

par l'ancien gouvernement ter-ritorial Nouvelle-Calédonie, qui present à toute autre discusdevenue 🔤 même 🚃

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

 Grève de la faim à la prison de Martin, détenue, Liliane martin, ans, quaenfants, une grève de la
faim la
Rennes la 13 janvier.
pour « voi qualifié et non-assistance
à personne danger » à la réclula criminelle à perpétuité, en janvier 1981, au cours duquel un gardien de la mort, Liliane Martin avait bénéficié d'une réduction de sa peine — à vingt ans de réclusion — sur décision du président de la République. Après l'accident, une prise sang avait révélé l'accident Hilliard présentait un man d'alcoolémie de 1,93 gramme.

L'avocat fif la détenue. Mª Valera, qui anime un comité de soutien 🖿 faveur de celle-ci, estimo nice remain a riem and cliente, à fait excessive.

Echecs

TIMMAN BATTU TROIS FOIS DE SUITE PAR YOUSSOUPOY

Il faudra un miracle pour que Jan Line de arrive à Arthur arrive à Arthur Youssoupov dans accorde de Cannes, située i proximité qui accueille après parties, il est mené 4,5-

Le match se déroulant en dix par-

LE CARNET DU Monde

GUY BROUTY.

 M[™] Jacqueline Caron, Ses enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel CARON,

survenu le 23 janvier 1986. Priez pour lul.

La Bourdatte, 64330 Garlin,

- M= Yvonne Giorgi, M. et M= Guy Giorgi, leurs enfants et petit-fils,

M. et Mer Yves Chevrel

et leurs enfants.

Mas Magny Giorgi,

Mas Marcelle Duplessis,

Les familles Giorgi et Ferey.

M. Paul GIORGL

survana le 21 janvier 1986, en son domi

janvier, en l'église Saint-Nicolas

18, avenue de la République, 94340 Johnville-le-Popt

- Ludmila Grabar. André Grabar, Et toute la famille,

ent la douleur de faire part du décès de

Pierre GRABAR. officier de la Légion d'honneur, membre de de médecine, de médecine, directeur honoraire de l'Institut recherches scientifiques sur le cance du CNRS à Villejuif, chef de service honoraire à l'Institut Pasteur de Paris,

leur père, frère et oncie,

survenn le 26 janvier 1986, en son domi-cile parisien, dans m quatre-viogt-huitième année.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité. Un service funèbre sera célébré le

hundi 3 février, à 18 h 40, en la cathé-drale orthodoxe russe Saint-Alexandre-Nevski, 12, rue Daru, à Paris-8°. 192 his, rue de Vangirard,

75015 Paris.

[Pierre Grabar est né le 23 septembre 1898 à Sev. Après evoir acqués en France une formanon d'ingénieus-chimista, il devint chef de laboratoire à la facuté de médecine de Sarabourg.
Se camière se dérouls enquite à l'instint Pasteur
se Paris, cò il fut pendant de nombreuses
zonés soné de service evant d'eller à la direction de l'institut de nocherches scientifiques sur
le carrour, à Villejuil.
Président-fondateur de la Société française
d'immunologia, membre de l'Académie nationale de médecine, Pierre Grabar a été l'un des
pionelers de l'immunologia. Très tôt il a pressenti l'immense intirit de ostre discipline, tant ,
pour l'étude des processus fondamentaux que

poor ass vestas possesses i appsentoris a la biologie et à la médecine. Son cauve scientifi-que est très importante. Son renom internatio nal a valu à Plerre Graber de multiples distino-tions scientifiques françaises et étrangères.

- M. Alain Mc Kenzie et ses enfants, Florence et Scott,

M= Michel Macheboeuf,
Le docteur et M= Llonel Chauveine
et leurs cofants,
Le docteur Françoise Macheboeuf,
M. et M= Couilland,
M. forence Me Kentic

ques Mc Kenzie. ont la douleur de faire part du décès de

M™ Claude Mc KENZIE, péc Machebourf.

survenu le 27 janvier 1986.

Les obsèques auront lieu le ven Dame-des-Champs, à Paris-64.

Le présent avis tient lieu de faire-146. du Montparpasse.

75014 Paris.

 M= Louis Pacteau, son épouse, M. et M= Gerhard Beieriein, M. et M= Alain Durand-Henriot,

es enfants, ses petits-enfants, Ainsi que toute is famille, out la tristesse de faire part du décès de M. Louis PACTEAU,

le 26 janvier 1986, il l'âge de soixante

Une messe sera célébrée à son inten-tion, le vendredi 31 janvier, à 17 heures, en l'église Saint-Louis de Garches.

M= Jacques Palazy, M= Maurice Palazy,

Le docteur Patrick Pringuey et M., née Christine Palazy, M. Antoine Palazy,
M. Antoine Palazy,
Les familles Jonquères-d'Oriola, de saint-Pastou, Balmefrezol, d'Oriola et

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques PALAZY, préfet commissaire de la République du département de la Drôme, de la Légion d'houneur, de l'ordre national du Mérite,

survent il l'âge 🚉 cînquante-sept 🕬

La messe and saint lean l'église Saint-Jean, I Vanne (Drûme), le jeudi 30 janvier 1986, à II h 30.

Condoléances sur registre. Inhumation IIII l'intimité dans le tombeau de famille, à Magalas (Hérault), vers 16 h 30.

abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les - Carnes du Monde -, sons priés la joindre leur envoi de texte une des pour justifier de cette qualité.

Isabelle Silhol-Pecples et son fils,

Béatrice Silhol-Northam, ses enfants = petit-fils, Laure Silbol ses enfants et petit-flis, Françoise Henry Le Besnerais et leur fille.

ont la grande tristesse de faire part du décès, le 22 janvier 1986, de

M= Emile SILHOL, née Degmar Schla

Les obsèques out es lieu dans la plus stricte intimité familiale, à Villemeuve-lès-Avignon, le 24 Janvier.

= L'Amme ast ceiul qui ta garde ;

(Pa. 121/5,7.) 68, rue Escudier, 92100 Boulogne. Chemin Alfred-Vicillot,

30400 Villeneuve-lès-Avignon. 15, Beausoleil, 92210 Saint-Cloud, 127, avenue de Versailles, Paris.

- M. et M™ Vidal

font part du décès de

ML VIDAL de VERDELON, ancien greffier en che titulaire de charge.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus le 22 janvier 1986, au cimetière protestant de

Communications diverses

- L'Académie diplomatique internationale organise à son siège, à bis, ave-nue Hoche, à Paris-8, un colloque sur : « Les grands barrages internationaux : développement écanomique et coopéradéveloppement économique et coopéra-tion internationale », les jeudi 30 jan-vier, de 9 h 30 li 18 heures, et vendredi 31 janvier, de il h 30 à 13 heures. Ren-seignements: 18l. 42-27-66-18.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Paris-VIII,

31 janvier, I h 30, salle F

M≈ Nicole Niel, épouse Bacri : « Fonctions III l'organisation perceptive de la parole.

- Université Grenoble-III, jeudi A Mark, à 11 h 30, grande salle des col· loques, M. John Abioye. Université Paris-VIII, jeudi
 février, à 14 h III, salle G 201,
 M. Michel Courthiel: « Le visage. »

- Université Paris-II, lundi 24 février, à 9 h 30, salle des Conseils, M. Sami Louis Salhab : - I - Commissions économiques de la centralisa-contribution i l'and de la centralisa-tion dans le système de Nations

Université Paris-VIII, vendredi
28 février, à 14 heures, département
d'arabe, M. Georges Awad : = La morphophonologie de l'arabe : système
numérique de projection, érude prosodique, une description linguistique en vue
d'un traitement automatique. »

après parties, il est mené 4,5-2,5, ayant subì, mardi, sa indelle défaite consécutive.

ties, il ne Youssoupov qu'à faire doux nulles pour arriver à cinq points et demi, score qui le qualifie-rait pour la finale du Tournol, où il rencontrerait son compatriote Soko-

RÉGION PARISIENNE

La RATP installe une télévision en circuit fermé sur son réseau

La télévision dans le métro est une réalité aux stations Argentine. Charles de-Gaulie-Etoile et Franklin-Roosevelt. Aujourd'hul. cent soixante écrans diffusent un programme d'une trantaine de minutes composé de « clips » un et, un e d'heure, un donnant, en l'

mainime, des flashes d'informa-Cette « première », que préintait, ce mercredi 29 janvier, M. Claude Quin, président de la RATP, sera étendue à l'ensemble des stations de métro, des gares du RER et des grandes gares d'autobus grâce au système de vidéodiffusion en circuit fermé que la Régie est en train de mettre en place au moyen de son résesu il lime optiques. En 1989, in minima des inclaires

et des gares seront équipées. W. Quin a series form Tube ■ D'abord, ■ en ces d'incident 📰 📗 réseau. 📉 🚃 aux voyageurs dans les meilleurs délais des précisions sur la durée probable de l'interruption du service et sur les éventuels itinéraires de substitution ». Ensuite, des créations artistiques « adaptées aux quelques minutes pendant lesquelles les voyageurs circulent inter her harry ou sur un quai ». Enfin, pour un au du temps d'émission,' « Tube » publicité. Les perspectives recettes nettes sont de l'ordre de III millions de francs en 1986 et d'un peu plus de 120 millions de

« Tube » sera markés à une anonyme, Transcommudirection générale des télécom (10-15 %), le RATP proposé aux investisseurs institu-tionnels, au secteur de l'économie sociale et aux entreprises privées, I l'exclusion publicité. L'investissement cumulé, 1989, sera de l'artic Int millions de francs. L'équilibre d'exploitation Dri acquis 44 1155

A terme, « Tube a man en parinteractif, c'est-à-dire qu'une icase d'inceretati un cinq permettra un dialogue le bureau de la station et le quai. Un canal # personnel # communiquera in RATP nouvelles 📥 l'entreprise.

maîtriser du amplificateurs, qui portent, souvent, besucoup plus ont suscité des plaintes 🔳 📗 📂 de

CFFRES D EMPLOIS 65.00 DEMANDES D'EMPLOI 19.00

MAMCBILIER 50 00 AUTOMOBILES 50.00 AGENDA 50.00

ANNONCES ENCADRÉES

-- 2 centra 0

Echecs

T'MMAN BATTU

TROIS FO'S DE SUITE

FAR YOUSSOUPOV

ということ 名学学

galen (1996) Galen (1996)

7%

*

the fourth of Table

emplois régionaux LA VILLE

ROMANS-SUR-RUM

RECTUTE POUR SON BETVIES

URBANISME-ÉCONOMIE: - UN CHARGÉ D'ETUDES B'URBANISME - UN CHARGE D'ETUDES

D'ÉCONOMIE Diplômé d'études supérieures et aupérieures d'une d'Adresser candidature manus-grite avec C.V. et photo à : Monseur le Marre Hôtel de Ville

UN COMMERCIAL CONFIRMÉ

STATION LES KAMES

Ayant ICE, Connaissance L tourisme sessociaté souhaitée Adr. C.V. III candid. avec STATION :

secretaires

OFFRES D'EMPLOIS

40.32

90,13 90,13 90,13

Maison d'édition

AGENDA . 76,00 90.13

IMMOBILIER 76,00
AUTOMOBILES 76,00
AGENDA 76,00

SPÉCIALISTES EN DROIT SOCIAL

AYANT A LA FOIS une connessance approfor-de de la législation de Sé-CURITÉ SOCIALE Sone du concret et III II vulgarization Reférences professione

Econo nous le mº 314 843 M LE MONOE PUBLICITÉ 6, rue de Monttassuy, Pane-7º, ENCYCLOPAEDIA

UNIVERSALIS COLLABORATEURS (TRICES)
COMMERCIAUX
Libres de surte.
74. ce jour eu :
48-38-66-75 ou eu

COLLABORATEUR

SYNDIC D'IMMEURIE roch, INS. C'EUR D'IMM, GE 11 130,000 F Enwoyer C.V. & COGESTIM. Parsp-14-

secrétaires

secrétaire principale 17°

Nous sommes une équipe me consultants passionnés par notre métier es recherche de cadres .Nous voulons accueillir notre secrétaire principale, capable d'animer deux autres secrétaires. Nous la souhaitons agoureuse et apte à bien communiquer.

BTS sténo-doctyclo, 4 www d'expérience minimum. la secrétaire personnelle du PDG. Vous 📭 égatement 🖚 ponsable 🗀 🗈 logistique • et devez 💴 une organisation administrative optimum : établissement et suivi 페 procédures, coordination de dossiers de recherche, comptabilité simple. Vous frappez vous-même votre courrier (30% du temps environ) et il est souhaitable que Maus utilisiez déjà un ordinateur M bureau (IBM PC AT).

Rémunération: 120 000 F + intéressement.

Nous vous remercions d'adresser votre condidature + photo, TIXIER S.A. 7, rue de Logelbach - 75017 PARE



jacques tixier s.a.

wer line ilins

Les d'emplois i retranger mombreuses mentation (gratuite) militaries

demande

THE RESERVE THE RE Tél. : 98-90-27-42 automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. Beige métalité, deux preus neufs, 146.900 km d'origine Très bon état. Prix à débettre Tétéphons : 0

TRADUCTEUR

REVISEUR

J.F. III and, restrice d'écone-métrie, marketing, l'itse proposit. Ècrire sous le nº 314,811 LE MONDE PUBLICITE.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi propose INGENIEURS I spécialisations administratifs, JOURNALISTES (presse

INGÉNIEUR. – Consultant 🛍 ans. DESS ges tion, bilingue anglais, 12 me expérience PME et conseil marketing, organisation, social.

CHERCHE poste en rapport. Free-lance accepté. (BCO-BD 785.)

RELATION PUBLIQUE — 32 — DESS.

Une dizaine d'expérience professionnelle, ayant le goût de contact, de la communiet le sems des responsabilités.

CHERCHE à Paris ou un poste dans toute société ou entreprise responsable ou d'un service publique, de communication, d'un service publique, de communication, d'un service (BCO-JV 786.)

INGENIEUR. - 52 ans, GPAO Meth

15 ans expérience gestion production techniques devis industriels. 12 production bureau mécaniques précision outillages automobile, télécommunication aéro-ACCEPTERAIT missions mises en place GPAO et-ou poste Paris-Île-de-France.

JOURNALISTE. - 31 ans, anglais courant, espagnol, 10 ans d'expérience presse, relations publiques, communication, très bonne connaissance milieux mode, spectacle, tourisme, tous articles presse locale.

RECHERCHE poste similaire tous domaines (RCC) IV 788 (BCO-JV 788.)

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél. : 285-44-40, postes 33 et 34.

L'immobilier

ANNONCES CLASSEES

appartements

cabinet do 3 il il ane minimum.
Ecrise wow le nº 8212
LE MONDE PUBLICITE

6, rue de Monttessuy, Pane-7º

Groupe Fingroindustrie tropicale
in film de religioce

TRADER CONFIRME

S and of super, meremen.

S and of super, meremen.

Conn. approfonds dee merchés internationaux.

compuse et al. change.

2 30 l'angleis

Expérience dans le trading.

précise qui permettreit
envisageable i un poste de dection.

14° arrdt

imm. moderne, 112 3 p., belle cus. équoée tr cft. 1.160.000 F. 43-20-80-51. Höpital St-Joseph, 3 appts 85 m² dont 1 avec jardin. 1.360,000 F + part., 1 duples 6-7 p. Fras réduits 2.60 % Tét. 43-26-73-14 du 45-46-26-25.

16° arrdt

17° arrdt

19° arrdt

RUE MANIN. Imm. récent, 2 p. 46 m². 400.000 F. AFFAIRE RARE. 42-39-60-22.

20° arrdt

m², 8 p. + jerdin 80 m² + a, soleil, celme avcept. 2 000 F. 43-26-73-14 ou 45-46-28-25.

92 Hauts-de-Seine

95- Val-d'Oise

or haut nivesu, excellente rédection, 15 ans d'exp. de la tred, (Angl., All, et t. vers et Fr.) ans d'enseign. à l'ESIT; spécialités : Eco, fin.; or.-c., 8. de bris, nombreur ple-cards, cave, perking sous-eol. 400.000 F. (Prêt cessible 50.000 F.) Tél, 16 (1) 30-32-00-63, après 19 heures. de ch. poste en rapport avec capacités. Some sous le rr 314,791 M LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montressuy, Paris-7-. Province

Connet vue peroremique mer et E except. 6 poes stan-ding 192 m² + nord-sud, 4 chores, 3 bans m-

ventes 1= arrdt

BEAUBOURG Helies pros Forum, duples 165 m² sur 2° ot 3° dage luse at charms T, : 43-31-89-46.

GENSIER Studio It cft.

6° arrdt Vevin, 100 m², balc. soleil PLEIN CIEL, ASC.

7° arrdt MP DUROC - 220 m grand standing Pris . 4.800.000 F. 43-80-45-10 -Daminique III nº 47-03-32-31.

MAISONNETTE JARD. 9° arrdt

BLD CLICHY - GD 2 P. ctt. 52 mt, street, récent RE 430.000 F. 45-26-99-04. 11° arrdt

CHAROMME ricent, stand., liv. dbla. 2 chtmas. 2 beins. 72 m², bai-con et tarrasse 35 m², box. Parfeit état. 42-39-80-22.

JASMIN. MAGRIFFOLE cos. 200 m², 2° étage, sec., pres, service. 45-75-89-07.

17" - Métro Particulier vend 2-3 pièces, sine, s. d'agu. Individuel, Tél.: 42-29-06-24 (le mer

MAISON GD CHARME

FONTENAY-AUX-ROSES mn RER, petit imm. p. de tal., ill p., cule., s. de tal. ill p. cule., s. de tal. ill p. de

F 4 dans résidence cairne, près toutes commodités, clair, enso-leillé, vue très étendus, com-prenent : antrée, celler, culti, séjour av. batcon. 3 chitres, w.-c., 2. de bris, nombreur ple-cards, caire, parinng sous-eol.

appartements

achats

Rechescho 1 & 2 p Paris pro-fere 5+ 6+ 7+ 12+ 14+ 15+ 10- ovec ou sans tra-sus. PAIE CPT chez notaire. 48-73-20-87 même le sor

force de vento 3 PARIS
OCIVACIA TOUS ADDIVIDAMENTA.
REALISATION RAPIDE ORPI - 45-77-46-10

locations non meurines offres

R ABBE-CROUNT, W Vency-Cherious, dans les immonent, 1° et asc. 5 o cft car-lat état 8 500 F + ch. Td. to, moter, 5EGECO, 46-22-66-92.

locations non meutilets

demundes Paris

Pour cause muration personnel et cadres superieure GDE LLIL LLI FRANÇAISE I LLI TELLE CATUGORIES. STUDIOS. eoots It is carugaries, stu vides, Paris,

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 75008 PARIS

recharche en location ou à l'achat APPTS DE QDE CLASSE pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE, corps diplomatique et cadres de Summitantonoles. Tél.: 45-62-78-99.

nearings. meublées

(Région parisienne

demandes

Locations

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction besuts opps de standing 4 pièces Viagers. 35, bd Voltaire, et pius. Tél.: 45-28-18-95. 75011 PARIS. 43-55-61-88.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

ETOILE - GEORGE-V Loue directem. 1 bursau au -1 dens imm. stend. 45-63-17-27 VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous services. Parmanences téléphoniques. Ventes 43-55-17-50

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES Locations

ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE A PARIS-17° Domicketion R.M., R.C., SARL, constitution sté. 47-63-47-14.

bureaux

SIEGE SOCIAL

Turner.

de commerce

Vide rawon sumit beance TAXI, région COTE D'AZUR.
Benne sous le 1r 314.847 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, sue sill Monitersury, Pane-7*.

que de cycles, cyclomotours el scoaters. Agent Paugeot, emplecement déal, boxes. Appartement de la company de la c

shoull obedinger

Artisans

Bois

Travaux Peintura
Appartment of Durnaux
Prix interessants

de chauffage

BOIS POUR CHEMINÉE

7 filets pris | Peris). | Seratson gratuite (Peris). | Tél. : 48-21-33-48,

J.F. 18 ars ch Pair bout + sept. 96, U.S.A. Canylli Fouget 8 F 63 93240 Stans

THE PARTY OF THE P

(pes | poesee)

pour déditions sérieuses. Écrire M. MANS

15, nus pour Claudel,

88250 | 8RESSE.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix posée : 99 F/m². Tél. : 48-58-81-12,

LAURENT

SOLDES

75007 Paris. 45-50-40-21.

Prox. (77) RETRAITE valides, semi-inval. 84-04-05-75.

HOTELLERIE e Les Cèdres : Accueil, confort, senscs. Spécialiste de la du 3-âge. Loue-Arson. et 47-26-89-83.

Teinturiers

Jeune fille

Manuscrits

Moquettes

Tapis

au pair

77,09 22,53

59,30

59.30

Particuliers (offres)

BIJOUX ANCIENS

ET OCCASIONS OR

Sriverts et Argentene Le plus grand choix Des affaires auceptionnelles. References Paris. Pap cher. PERRONO Joadlers-Ortevas. Mr Opers, 4 Chaussée d'Antin. Mr Etoue, 37, sv. Victor-Nugo, Achat tous bijoux, echanges.

se GILLET, 19, r, d'Arcole, & 354-00-83. OR-AR3ENT, : Cté ou Mètel-de-Ville, Parce que l'on arme.

Bibliophilie

Cuisine

Cours

Informations our differents logal à l'aver du atudo au 6 5, de 2 000 F à 10 000 F, equivant echanges possibles. Noi de sommer et agence it mascriand de listes, mas une associate but lucreut, Ecrae APPEL 76 7 r. Sante-Anne 75001 Paris Reponse assures à tout courrer schous. Encyclopédia Universalis, édi-tion 1968, Prix 1,200 f Tél. après 20 houres , 64-58-42-14 Particuliers

Bijoux

immeubles (demandes) ACHETONS Web

PARIS at proche bankeue, intermediates solicités cofficiées solicités (PS) 48-97-48-48, St. rue Rema-Alazard, 93-BAGNOLE? Part-culier achète meuble: sricieru même en mauvais bill "él le soir all recondeur : 45-77-81-00,

Meson # 6 p. cus. 1 670 000 F. 46-61-32-11.

immobilier

information

CHARTILLY Le Lvs.
Cluse Soutee employ Selie vita
dble lvv. 2
13.00 m² nevruge. 950.000 F.
Urgent. 46-34-13-18.

propriete s VALLÉE DU LGT
Poté 12 ha. 6 ha de vignes.
A.O.C rapport vins Cehors, bâtiments de caractere. Libre.
1 400,000 F.
Libre. JARGEAU,
47500 Monsempran-Libre.
Tel.: 53-71-01-28.

LE VÉSINET Près R.E.R. maison X1X*, 380 m² haba., recept. 160 m², sur 5.000 m² terrain. 8.000.000 F. 39-02-38-10.

ALAIN LAFFITTE
Libraine
18. rue Cardinal-Lamoine
18. T.M.: 48-34-73-25
AO. I. ESTMATION PARTAGES. HAUTE-NORMANDIE
160 km Paris 20 km mer
vends ceuse dipart
Selle ppté, excellent état
(château XVIIII sècle)
Pare R no., très beaux arbres
Rivière, à salles de récept.
Schbres, mor ingrener 75 m² cheminées
de style, chf. centr., rt cft
1.600.000 f. 16 (35) 86-07-55. KITCHNETTE LKLIPUT de 0.50 m à 1.50 m en 1 m SECOTF, SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire Pane-6º. Tã. 42-22-44-44,

châteaux CHATEAU HARAS équies dépendances (élevage pur sang arabe) 20 he - E.800.000 F. Agence - B.RAONNIÉS. - 242 - BEYNAC. Tdl. 1 16 (53) - 39.

UN ÉTUDIANT viagers

en 3° année d'école d'impénieur ou en DEA pour préparer une thèse de physique du solide à partir d'octobre 86. Le sujet consets à frudier le mégnéture des métaux par des métandes nucléares. Une partie des mesures se fora en Suisse et en G.-B.

Prof. d'armine, langue mat., très exp., peut accepter encore 2 part. ou 2 groupes de l'entre-pnes. Tél. : 43-22-82-01, mat.

Service de physique, Dépan, de Rech, fondamentale CENG 85 x, 38041 GRENOBLE Tél.; 76-88-44-00.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hâtel de 100 chambres en bord de mer, célèbre dans le monde entier et notre School of English tout aussi célèbre sont dans le même bêtiment. Il partir de la par jour,

pension complète +

RÉDUCTIONS pour séjours de 90 jours ou plus en hâtel () compris cours spéciaux pour Cambridge Examination. Ouvert toute l'année -pas de limite d'âge. Cours spéc. Il Pâques ou à Noël. Ecrire à : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Remsgate-on-Sen, Kent (Angleterre), Tél.: (44)
843-89-12-12. Regram ou BOUILLON.
4, rub Persévérance, Tél.: Sour;
LE Prouve de OU EN FRANCE REGENCY
LANGUES. 116, Champs-Eysées, 75008 PARIS. Tél.: (1)
45-63-17-27. Télex ISO REGENCY SCHOOL.
OF Tél.: Télex III.

Stages

PASSPORT TO Engure 1 propose une préparaire spéciale en an-1985 comprés du tembre cours agrées, 43-79-97-92.

Philatélie

SKIEZ A THE COURT LOUE LES ANGLES (66) chales Ousiques places de OU 9 AU 15 PÉVRIER (7 jours : 1.700 F). ALAJ. Jo. 1901, egréée ANCV. 45-23-13-12, 47-70-54-52.

SKI DE FOND AND TOTAL

THE PART OF THE PAR

ALTRICHE/IGLE/Tirol, apper-tements, cusins et chembres, 1-8 pers. 3 louer 1-2 - 8-2 et 5-4-86. Tirolarnof, IGL

Vacances Tourisme Loisir pers., 300 m petes, cft. so-lative tél., 68-50-27-31 ROY 21, rue Tauks,

Jura, stage ski de fond et onon-tation 1 520 F/6 jours pens. compl. 23-2/1-3. Réservations & CIMES-GTA, 7, rue Voltaire, 38000 Grenoble. 78-51-76-00. DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Demepenson, 65 livres per semaira
adultes entre 21-60 ans.
S'edresser à 172, New Kernt
Rad London SE 1.
Tál.: 01-703-4176.

Tal: 118 31-38-12-51
LE CRET L'AGNEAU
25650 MONTBENOIT.

Seim-Cyprien-Plage (Roussalon), grand choix d'appartements, locations seisonnières, S'adresser « Inter Immobiler » les Ondires, 85750 Saint-Cyprien-Plage. Tél.: 88-50-25-26 (le soir). F bord de mer, mont., plan 15-8 au 15-9.

Loue Guadeloupe studio berd 22-27/2 Récorver à : CIMES-plage, mois 4,000, 15 ; 2-500, Tél. province : 49-48-02-92. Granoble, Tél. : 76-51-78-00.

Le Monde

de 9 heures à 18 heures

les annonces classées

sont reçues par téléphone

au 45-55-91-82

du lundi au vendredi

FORIRE OU TÊLEPHONER :

and a first part of the second second

Authorities () and a strong of the strong o

economie

REPÈRES-

Dollar: nouveau repli à 7,32 F

La baisse du dollar e repris, mercredi 29 janvier, sur toutes les grandes places in a series étrangères. La devise américaine est tombés il 7,3225 F (contre 7,3850 F). Il 2 2000 DM (contre 195,35 yens). Après l'annonce de la réduction du taux d'escompte japonais, les marchés ont été assez manuel la la s'attendent à une décision RFA puis, and the prochaine,

Défaillances et créations d'entreprises: records en tout genre

1985 a été une année record pour les défaillances comme pour les d'entreprises. Pour les premières, l'INSEE a indiqué qu'elles avaient atteint, l'année dernière, le chiffre de 26 425, en progression de 5,6 % sur 1984. Ce qui porte il 2 111 le maini mensuel un Martin au 1985, aut 2085 l'année mensuel 1985, 1985 i année précédente. 1985 i ont particulièrement souffert : les services rendus entreprises (+ 24,7 %) particulières (+ 17,8 %), 1985 i ont entreprises (+ 16,9 %) (+ 13,7 %) d'entreprises ont atteint, selon M. 1985 i ont entreprises (+ 24,7 %) i ont entreprises ont atteint, selon M. 1985 i ont entreprises (+ 24,7 %) i ont entreprises (+ 16,9 %) i o 70 000 an 1981 at 1980.

Paiements courants: excédent britannique record

La Grande-Bretagne a enregistré en 1985 un excédent 🚜 1.540 millions and arms (MI millions de Alexand environ) (A. 36 paiements in rinc. Ce résultat, la plus confortable qui alt été enregistré depuis 1982, est nettement supérieur sus prévisions gouvernementales - I livres, - pourtant jugées ambitieuses par la grande majorité des experts. Il m été obtenu grâce i un très sensible redressement en décembre, if, pour l'année entière, I une progression de plus de 10,7 % à 19 502 malera de l'Arma des exportations pétrolières. La male britanniques i l'étranger augmenté de 1,9 de 2,2 %, permettent au extérieur de faire apparaître un inhabituel excédent de 132 millions, un time in 132 en novembre. La balance des invisibles ayant, pour sa part, été excédentaire de millions, c'est m positif m all management

ÉNERGIE

LA CRISE DU MARCHÉ PÉTROLIER

Mme Thatcher rejette le dialogue avec l'OPEP

Thatcher, premier britannique. | clairement rejeté. mardi i janvier, l'idée d'une coopération avec le producteurs de pétrole membres de l'OPEP, all stabiliser les prix, provoquant cours du la la la inter-nationaux. A un député qui lui demandait, 🛮 la Chambre 🔤 comun dialogue avec l'OPEP afin de soutenir prix, Ma Thatcher répondu : « Non, Je ne le pense pas. Le Royaume-Uni la région pétrolière la plus monde, les limites (à production) uniquement techniques (...). Le niveau 🕍 la production 🚃 🚞 les compagnies, a n'y changement politique.

Sir Peter Walker, président (BP), l'une compagnies plus actives en mer du Nord, a également exclu toute coopération entre producteurs l'OPEP et autres, qui, a-t-il dit, "IURSS = les Etats-Unis, = deux premiers producteurs mondiaux, ne s'y associent. Scule l'OPEP, a-t-il ajouté, - peut remédier et remé-diera - la la actuelle, en décidant de freiner produc-tion. « Jamais, depuis six le marché pétrolier n'a connu incertitude 📷 um telle instabilité, 🖦 t-il Son comportement est absolument imprévisible déchappe parametres | l'offre

La déclaration du premier ministre britannique a provoqué une velle baisse des une qui s'étaient légèrement depuis deux jours. Les prix en la la lonbaril et ont perdu à New-York près de 1 dollar en une séance. Le britannique, qui pération - la Norvège, le Nord, ne en effet à l'OPEP que frair solutions : acceptant de nouveau de limiter rythme d'extraction, met menur en continuant | produire | même rythme, alors que le marché est déjà engorgé, qui provoquera inévitanouvelle baisse des

Le président de l'OPEP, M. Arturo Hernandez Grisanti, ministre vénézuélien du pétrole, qui, jour, a limit appel I une du marché, a's indiqué, toutefois, aucun sant qu' « il e dépend pas de la volonté d'un en le volonté d'une personne de modifier les conditions de marché pétroller international »; il a saud l'attitude de l'Egypte, producteur bre l'OPEP, qui d'annoncer mis l'accent me « la conduite des pays producteurs non membres de l'Organisation qui maintiennent ferde coopérer à la stabilisation de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	L.	UN			L	DELD		13	SEX MOS					
	+ bes	+ hout	84	p. +	ou d	4 -	Re	p. +	pp d	бр. —	Re	p. +e	m 4	р		
SE-U	5,1611	150mm	+	40	+	55 74	÷	85 176	+	115 144	+	300 392	+	400 385		
Yen (180)	ATTEN	1,764	+	79	+	81	+	138	<u>+</u>	160	÷	5902		563		
DM	3,8688 2,7146	3,0714	+	92	+	105	:	190 121	+	209 136	*	628 497		454		
F.B. (100) F.S.		15,0041 3,6314	-	347	-	256 127	1	850 342	-	684 266	1	1546		1135 382		
L(1 000)	4,5069	4,5096	-	429	Ξ	394	Ξ	319	_	763		1862	-1	758		
E	10,3293	10,3437	-	334	-	281	<u> </u>	605	_	533	_	1850	-1	639		

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-CL 7 3/4 8 7 19 104 4 1/2 4 3/4 4 1 Flucts 5 5/8 5 7/8 5 11 F.S. (1600) 9 10 13 1 F.S 0 3/4 1 3/4 4 2 L (1600) 15 19 18 7 C 12 12 1/4 12 5 F. franc. 8 5/8 8 7/8 12 1	[/2 4 5/8 4 1/2 4 5/8 4 1/2 4 5/8 1/16 513/16 511/16 513/16 513/16 513/16 1/4 12 1/4 11 1/2 12 1/2 10 3/8 11 1/4 3/8 4 1/2 4 1/4 4 3/8 4 3/16 4 5/16 1/8 19 7/8 19 20 17 1/8 57 5/8 5/8 12 3/4 12 3/4 12 7/8 17 17 12 3/4 12 7/8
--	---

fonds de commerce Tous lundis, le journal depuis 41

«Les Annonces» En vente partout, # Fet 30, r. 75011 PARIS. Tél.:

SOCIAL

LE 30 JANVIER

Une journée d'action de la CGT pour dénoncer la « régression sociale »

constance. Pour la quatrième fois en deux mois, après le 26 novembre, les 4 et 19 décembre, elle organise une journée nationale d'action, le 30 janvier, contre le projet de joi sur l'aménagement du temps de travail, - quatre-vingtquatre manifestations», dont a défilé à Paris partir 11 heures, de la place de Poris à mai de la Républi-

Si l'on en croit M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération le la métallurgie, le programmées devront « dépasser l'ampleur de celles du 24 octobre », lorsque la centrale organise journée interprofes nelle, la première depuis 1981, pourtant is escompté. Line in it...

Sim la chiffres officiels du minimum du travail. I conflits généralisés, tenti IIIIII marila soit 10,35 L des effectifs 5 180 in concernés) and cessé le travell moins d'un demiiournée en minima sur les milles d - In interprofessionnels... Face I at helt remark in nouvelle initiative le la CGT n'émeut pas grand hirgie (UTMM) peut constater quillement que, andépit des littes de mobilisation de la CGT un échec complet, la situane sociale demeure toujours riement calma -..

Pour 1985, on devrait ainsi comp-ter roll d'un million de journées perdues pour list de grève, ait le plus bas niveau depuis 1965

S'étant donné le temps de la pré-paration, la CGT devrait cette fois mobiliser plus de monde que le 19 décembre deruier. Elle s'efforcera notamment de réussir sa manifestation parisienne. Mais, 🛮 📖 des élections législatives, la lassitude risque de gagner les militants et elle aura du mal à faire mieux = que le 24 octobre.

La centrale rencontre visiblement des difficultés avec sa pétition, même si elle parle déjà de dizaines de milliers de signatures, « succès »

qui va, scion elle, « au-delà ar son audience électorale » dans certaines entreprises. Elle aunonce de nombreux arrêts III travail pour le 30 janvier mais les consignes vien-nent pour d'entreprises, les sédérations restant pour la plu-part en retrait (1). Quelques opérations à l'intention des médias pourfaire impression auprès de

Regain électoral

Comme le PC, la COTT compte an regain de sympathie a faveur a thèses, malgré ce que d'informations télép appelle « les campagnes dénigrement organisées le patronat, le Parti socialiste et in and organisations syndicales ».

Quelques in manus électo raux, camme cama obtenus I Renault-Billancourt, on . 80,32 dans le collège ouvrier, elle a retrouvé un niveau inégalé depuis 1947, la confortent dans manuel ment. Mall min a Billancourt, pas in the passion electorale no the pas in the passion was presented in the passion of the pass Ecoup un l'indepulacion du chômage partiel que le mana juge «honteux » ou le suppression par la Régie da publicitaire dans la Vie ouvrière...

Toute in difficient pour in CGT mit qu'elle jone sur d'ain intiman. Elle s'en prend une d'ainsi au pre-ment du temps in travail. Quitte à parfois im projet, elle in juge globalement négatif, rant, exemple, que le acumus régime supplémentaires aboutira à un « voi légal » d'une partie de la rémunération in salariés, le calcul du temps 🚉 travail sur une moyenne annuelle aboutissant surcroît à « faire disparaitre le paiement des temps de pause, des primes diverses ».

stime-t-elle, -π'incite pas simplement les organisations syndical le patronat le négocier à partir des le patronales, il satisfait d'abord légale-les revendicaions patronales ». Le desirate uless est nettement man syndical. A travers h flexibilité, c'est l'est de la politique du « pouvoir socialiste », selon la nale d'Ile-de-France - qui MI Après griefs, « réduire les salaires, ériger système la précarité et l'insécurité du travail a du rémunérations. faire recula gravement des droits, des garanties et des Martin indivipétition reproche, en « bref », au projet del gouvernement « d'instaurégression générale du

Dam un Situated publié par le impóus - 1 800 000 exemplaires, - M Henri Krasucki, tout en amuse que la COT desida eusement syndical, enfonce le clou en se demandant comment, d' un « immense espoir » en 1981, on m pa arriver a « cet gachis » : . Les un preme in la réformes intèrespour importantes, furent engagées, puis, d'infléchisse-infléchissements, des résultats

(...) faire neuf,
pour sortir de la crise, il faut s'en moyens, s'attaquer capital, s'appuyer et monde travail. (...) Ceux qui dilla le pouvoir n'ont voulu faire choix indispensable, be pourquoi and marian historique a com à ce flasco. = CQFD.

Autocritiques »

Missi si M. Krasucki se garde d'accoler l'adjectif socialiste au pouvoir, la responsabilité de la regression a le . masquée par e le moi sympathique in flexibi-lité e, au clairement attribuée au PS (et am CNPF). Les douze socialistes de la commission exécutive s'y pas trompés : cinq d'entre eux, alors présents. = sont abstenus === l'appel concernant la journée du 30 janvier. Et l'un deux man listes du bureau confédéral. M. André Deluchat, allant jusqu'à des points positifs », à ma d'autres » négatifs

barre, affirmé que a l'action qui nous est proposée and dans la forme que sur le fond un davantage politique syndicale ...

La question donc de savoir an-delà du 30 janvier la la de la CGT pourra conserver on non ligne antisocialiste, ratifiée par quarante deuxième congrès en novembre. L'inflexion décelés au PC. M. Marchais réaffirme maintenant que a l'adversaire communistes, c'est droite -, serat-elle observée aussi à la CGT ?

a, jusqu'alors, singu-lièrement ménagé l'opposition (2), M. des dangers CGT repliée exclusivement sur son . novau communiste». Il pourrait in tenté in jouer la carte du - rassemblement interne en un d'un éventuel retour de la droite pouvoir. La poursuite campagnes sur = - libertés manual en cause le gouvernement mal augurer d'un tel changement, même și dan la IVI pluraliste , y incluant implicite-PS.

Le confédéral, dit-on place du Colonel-Fabien, a rejeté majoritairement une offensive nes durs -, malle par M. Michel Warcholak, qui protestalt, malletters de lecteurs - l'appui, du 16 janvier - présentation et livre de M. Pierre Juquin. Inclui - Autocritiques Un signe !

MICHEL NOBLECOURT.

(1) La métallurgie annonce « deux heures d'arrêts de travail un mini-mum . A EDF, il CGT indique que - des arrèis de travail entrainant des baisses de production d'électricité pourrom se traduire par des délestages jeudi entre 8 heures et 12 heures . Fédération des annonce des débrayages et arrêts de travail selon la direction. SNCF sere

teur du PS, s'en est pris sa pris direc-teur du PS, s'en est pris sa pris du RPR.

A l'issue de la de son conseil national, qui s'est tenu du 22 an 24 janvier, la CTIT melevé, ints de critique ». M. Kas w, mational, a expliqué levant la presse que le conseil nal y avait vu une certaine - méfiance l'égard du syndica-liame et un volonté d'affaiblir lu représentation collective des sala-François Troglic, secrétaire national, a affirmé que, - sur des points

essentiels », elle comporte des « risques » pour l'emploi (avec la sup-pression de l'autorisation administrative de licenciement), la protection sociale, le SMIC, le sy dicalisme et les droits des salariés.

Dans une déclaration, l'union

régionale des Pays de Loire Full qui avait mu la position confédérale mu décetions, — souligne que, presir, a deux dangers principaux » guettent société : « Le premier est imprésenté par le libéralisme destructeur, inspirant à 📠 degrés divers 🗎 patronat et les forces de droite», la - I place - les immigrés y occupent et le devenir des libertés individuelles et collectives. La CFDT rejuse la double assimilation immigration et insécurité et entre immigration et

L'union régionale Pays L Loire CFDT appelle rith l prolonger leur action en refusant leur volx à la droite, qui véhicule des propositions contraires à leurs intérêts immédiats m fondamentaux fonction de conceptions 🏜 🕏 jonction de conceptions société radicalement opposées de la CFDT; m portant leurs suffrages me les listes de candidats prendre en compte leurs aspirations (...); d'engage les transformations nécessaires pour avancer de la construction d'une société de liberté, plus démocratiques juste plus solidaire. plus juste, plus solidaire ».

Quant I la III la banques CFDT, de suis l'entre de la législature qui s'achève at run la risques considérables que recèlent les pro-positions de la droits ».

La CFDT critique la plate-forme RPR-UDF | Contestation à propos de la mutation du directeur de l'antenne bordelaise de la Caisse des dépôts

on mutation to 7 La nomination, fin décembre, du directeur de l'antenne bordelaise de la Caisse des dépôts et consignations (CDC) - conseiller auprès directeur de la prévoyance - de la CDC suscite un certain émoi il Bordeaux, nous indique notre correspon-

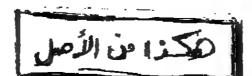
M. Reh-Maton, directeur adjoint la Caisse des dépôts, avait été nommé, = 1981, il la = de l'étabordelais, qui compte mille trois cents miles m gère plusieurs du = public, en particulier inile im agents des collectivités locales (CNRACL). Le 16 dernier, il a été invité par M. Lion, directeur général de la CDC, à rester chez lui, en attente d'une nouaffectation, il il in prendre une retraite anticipée en septembre prochain, a soixante-trois

proches, cités par Sud-Ouest, qui a «sorti» 24 janvier, il s'agit d'un limogeage, consécutif M. The Mann of the représentants au adminisde la CNRACL à proper de la compensation régimes « spéciaux » de mana par la ri de la pour pour la la la septembre IND et al 11 janvier 1986) et la la du limit d'action milett la CNRACL in millions in to the M. Fine Holes a notam- mis les points sur les « i » en répondant sur retraités privés d'aide par cette réduction.

56cm (Taure annue, in conflit remonterait I l'élection du président du conseil d'administration il la CNRACL en mars 1984. Traditionnellement, il n'y rei qu'un seul cette fois, il y en a eu deux : celui 📲 la majorité, M. Dupuls, maire [W] de Nouvice-président du conseil général du Gers (et beau-père d'un il du président de la République), he lete : il n'obtint que 10 voix, M. Petit, maire (UDF) d'Eaubonne. L'élection III conseil fut contestée ; l'on aurait reproché & M. Reb-Maton de n'avoir i l'élection du cangouvernements).

Mi à la 🗀 📥 dépôts, on affirme que le départ de M. Reblongue date, dans le cadre de la décentralisation de la CDC : le directeur de l'autre antenne provinciale III la CDC, celle d'Augers mille salariés), qui gère TIRCANTEC, de retraite complémentaire du public, a été and changé au début 🚛 1986. Le mutation de Reb-Maton a sculement à la suite d'un incident propos de l'organisation Ma la Caisse entre lui et le directeur de la préau d'une réunion de supérieurs la mi-décembre.

Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Seoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne... La lune dest pour bientôt. 123, Champs-Elysées, 75008 PARIS - 181 (1914-170.001.10). Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suède 06120 NiCE - Tei (93) 53.39.82.



M K régression social

La centrale a jusqu'abn e l'acceptant ménagé l'opposint d'une CGT replic de l'acceptant d'une con acceptant d'

interest sur son where

journ la carte du - racemble

interne en vue d'un étande

de compagnes sur les sur

Side aleste laisse mai agent (e

companient mene a day

Christe M. Krasncki a made in fact y inclum mis

i.e bureau confedent

du Coienel-Fabra, i a

- - - Conduite par M E

The tracket and protested &

corres de lecteurs i la publication par le la

and to M. Pierre Juga in

MICHEL NOBLECOM

- Tarrentingues -_

A Superior of the state of the

And the second s

moos de la mutation du direta

mant is must be pures suries

gur order reducións

्राच्याच्याच्या । १८०० स्टब्स्ट**स्ट स्टब्स्ट**

Solve Causes some bad

tom interest to "Election do piece

de la rece d'extrement é.

大大学 40% m man 1994 Tube

TO STATE OF SELECTION

man den mette fas, il y all

Court . Celu: de la mage

M. Darres, mare (R) &k

and the state of t

The state of the s

13 - 2 Eliberte L'acte

and the some is a supply

Robbins M. Robbins

All and the Meridian Comments of Meridian Comments of Meridian Comments of Meridian Comments of Commen

and the books

Committee States (6)

A LYTEC CISE &

state as course

The state of the s

13.5. La man

M. Rea-Maine a seeding

March and a Suit Con hely

S Suite Car

The same state of the same sta

2025 dans

William Street, and a line of the street, an

See state

The Marie (distance)

The second of th

production Country of the State of the Country of t

Gen et beurfet (#4 Ju mer dent de la Ripulie

AND THE PARTY

Maria 22

-

man a R.

Marie Sales

Com XC

de sector

Marc 407

188 E-1.2

Pades = 1

Marie Service Co. S.

Mark 15

the flerit

a pointage

selon i

da est botable les irus driver

Mar droit

india.

finted.

de du merio

BRE MILTO

per la L. Special de exem.

sels systematically

se espeur .

10 mg 200

ST ERTENANT.

special control of the second of the second

monde ...

R. Park Gun.

BOOKER L. ST

.

LES CONSTRUCTEURS Cu dangereux , dans le point ; carrier à affirmé que l'eque ; con control de proposée lans le point ; come que sur le fond en le carrier que syndique que syndique. D'ÉLECTROMÉNAGER COMPTENT SUR LA REPRISE DELA CONSOMMATION Communities c'est la donce.

AFFAIRES

L'électroménager français espère profiter de la reprise de la consom-mation des ménages en produits industriels, estimée à 3 % en 1986, selon les chiffres annoncés, le mard 28 janvier, par M. Cabal, président du GIFAM (groupement des industries françaises des appareils d'équi-pement d'électroménager). Le mar-ché de l'électroménager ne s'était accra que de 1 % en volume en 1985. Mais les bénéfices attendus risquent d'être amputés par la dégradation de la balance commerciale. En effet, alors que le secteur avait réussi le redresser le taux de converture des importations de 69 % où il était tombé en 1982, 1 76 % denx ans plus tard, ce recombé à 75 % en 1985. Le déficit commercial s'est creusé de 200 millions de francs en un an, atteignant 2 milliards l'an dernier,

La importations out repris progression plus rapide que exportations. Un appareil sur vendu en France, est fabriqué dans un autre pays. La pénétration étransère est particulièrement forte pour les produits blancs (les appareils de cuisine), concurrencés par les produits bas de gamme en provenance des pays socialistes. Mais les concurrents sout également questars. Sur le total de la production étrangère vendue en France, un appareil sur trois est ouest-allemand, un sur quatre italien. Ces mauvaises performances sont en partie compensées par le dynanisme du petit matériel électroménager, qui a dégagé, l'an dernier, 1 milliard de francs d'excédents commerciaux

Le secteur, dans son ensemble, dépend de plus en plus de la pour-suite de la progression des exporta-tions. Le développement des ventes à l'étranger, de 6 % en 1985, a expli-qué intégralement la croissance du chiffre d'affaires, alors que les livraisons dans l'Hexagone, au contraire, stagnaient en valeur

(- 2% en volume). Selon la président du GIFAM. man des forces de l'électroménager français réside dans l'innovation Témoins, les succès des fours com-pacts et des mui-fours conçus et développés en France, et surtout, l'accroissement de 90 % de la production de fours à micro-ondes 1985. Ces fours sont exportés à 78 % en dépit de la concurrence japo-naise. Il n'en reste pas moins des producteurs pour donner l'alarme. Se demundant « combien d'entreprises d'électroménager seront sur le marché dans cinq ans », le directour général de d'Electroluxproduits blancs, M. Yves Peirotes, remarque que la concurrence suppo-sée déloyale des pays de l'Est et la pratique des prix d'appel na suffi-sent pas à expliquer la crise du sec-teur. « Le présent est inquiétant, tout le monde perd de l'argent en France», déclare-t-ll. Electrolux, pour sa part, a perdu 130 millions de francs on 1985, pour un chiffre d'affaires de 2,1 milliards. La reprise de la demande ne faire oublier que certains marchés sont saturés. Déjà, le mouvement de concentration a réduit le nombre de fabricants. Alors que cinquante entreprises réalisent 90 % du chiffre d'affaires en 1970, une vingtaine suffisent aujourd'hui.

· Nickel : constitution d'un front commun canado-australien. -Les ministres des mines australien et canadien, MM. Gareth Esta et Robert Layton, ont décidé officiellechain, d'un groupe d'étades international sur le nickel, a-t-il Eis annoncé, le 28 janvier, à Ottawa. Le Canada et l'Australie une le deuxième (174 000 tonnes en 1984) et le troisième (77 000 tonnes) pro-ducteur mondial de ce métal, après l'Union soviétique (175 000 tomes). M. Layton a envi-sagé la possibilité de conversations informelles sur une participation de la France, concernée en raison de sa

production importante de Nouvelle-Calédonie (58 000 tonnes). La pro-

duction mondiale a, selon l'annuaire Minemet, représenté 752 000 tounes

APRÈS UNE DÉCENNIE DE DIFFICULTÉS

Le spectaculaire redressement de Bull

Depuis quelques mois. M. Jacques Stern, PDG de Bull, rayonne. La compagnie, an bord de la fallite en 1982. est remise sur les ralis. L'adoption, ce mois-ci, par l'ensemble des constructeurs américains. des normes informatiques que le PDG français avait choisies dès 1985 (le Monde du 🛊 janvier) est prouver qu'il avait hall le bon cheix stratégi-

Dirigeants, cadres et techniciens invités men semaine à un grand show & l'héliport de Paris, à l'occasion du lancement d'un nouveau micro-ordinateur, wisiblement confortés. L'espoir | lit sur lin visages II s'affiche les les sations. Même M. Francis Lorentz, le directeur énarque finan-cier donc soucieux, a le

plus d'une décennie de IIII Le groupe français a retrouvé des bénéfices 📰 1985 : entre 📰 et 50 millions de francs. La croissance 18,5 % de ses qui lui permis d'atteindre un chiffre d'affaires de 16,1 milliards de francs, a été supérieure à celle du grand concurrent IBM-France (+ 13 %).

Bull, qui s'était lancé sur 🖿 difficile marché micro-ordinatours professionnels, a réussi à placer en un an dans le peloton de tête en France (derrière IBM et en compéavec Olivetti et Apple) et a prendre quelque 3 % du marché en Europe LVIII 33 000 appareils

La nouvelle usine - Villeneuve-d'Ascq. - le Nord, et la mi du Micral 60 (six à sept fois plus puis-sant que le Micral 30), annoncée le mardi 28 janvier, pour compléter in gamme vers le haut, devraient permettre de poursuivre cette prision. Deux accords avec des sociétés américaines ont été signés : le pre-mier, avoc Microsoft, leader mon-dial des logiciels, mara les produits d'avenir, le second, avec AST-Research. I trait & la commercialisation de produits d'extension (notamment de mémoires). l'Europe la l'Ouest de regagner un de terrain sur les américains de la micro-

Le milliard de 1986

Bull, pure financer os redressemont, avait signé un contrat de plan pluriannuel avec l'Etat, au terme duquel il anni recevoir 4,5 milen dotation de capital. La première année, le groupe n'a reçu que 700 millions de francs (le reste a été couvert par emprant obligataire), puis 1 milliard fut versé par l'actionnaire public en 1984, puis un autre

Reste 1 milliard de francs pour 1986... hypothéqué par les diffi-cultés de l'entreprise nationalisée de unications CGCT

L'enveloppe des dotations en capides entreprises nationales de la filière l'ectronique inscrite louget des PTT n'est que de 2,135 milliards de francs pour 1986. Or il faudrait environ 1 milliard in france pour apurer 🖹 bilan 🖺 🗎 🕬 (plus même, selon certains). devoir pour ne laisser un « dos-sier pourri » à la successeur, qui la profiterait pour généraliser la critique sur l'échec des nationalisations. Si l'on ajoute vul millions au frança pour Thomson (composants), 200 millions pour la CGE, qui ont été promis, il ne reste plus assez pour verser le milliard de Buil.

Illa un vrai dilemne entre - politiques - 🚛 📖 qui veulent abord aider les entreprises de « la France qui gagne », comme Bull. A moins – solution qui semble se dessiner - que im PTT trouvent un moyen pour combler une fois de plus la différence.

ERIC LE BOUCHER.

ÉTRANGER

En RFA L'année 1986 s'annonce a extraordinairement positive »

Le chancelier Helmut Kohl entame sa dernière de mandat sur des bases économiques à faire pălir d'envie plus d'un pays indus-triel. Après la cascade de bons résultats pour 1985 - à l'exception nota-III du chômage, — le rapport annuel fixant les objectifs gouvernemen-taux pour 1986 en apporte la confirmation. La pourrait décoiler quelque peu par rapport aux deux années passées pour atteindre 3 %, contre quelque 2,5 % l'an dernier, et dépendre un peu plus de deux années interns que des exportations. Des perspectives d'autant plus' encourageantes qu'elles se fondent sur de nouveaux progrès en matière de lutte contre l'inflation.

Les prix qui n'avalent progressé que de 2,2 % en 1985, le meilleur résultat obtenu en RFA depuis quinze ans, pourraient n'augme quinze ans, pourraient n'augmenter cette année que de 1,5 % à 2 %. La baisse des cours du pétrole et des matières premières n'est pas étrangère à cette évolution et devrait assurer une poussée de 8 % à 9 % des investissements volutée.

Plus optimiste encore, le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Pochl, n'exclut pas que cette conjonction favorable permette l'économie, et surtout d'utiliser la « petite marge » de manœuvre dont l'institut d'émission dispose pour réduire très prudemment les taux d'intérêt. Une hypothèse qui ne peut qu'être accueillie favorablement par tous ceux qui plaident en faveur d'une baisse internationale du loyer de l'argent et espèrent que les déci-sions japonaises en ce sens feront

La reprise dans la plus grande stabilité promise aux Allemands ne leur permettra pas de réduire de façon significative le chômage. Si le ment attend du dynamisme des investisseurs la création de quelque 300 000 emplois, de nombreux jeunes issus des dernières années du « baby boom » arrivent sur le marché du travail et le nombre des sansemplois ne sera sans doute réduit que de 150 000, à 2,15 millions.

Mais RFA semble une fois de plus partie pour accumuler des

balance des paicments Ra
excédent a plus que blé pour atteindre 38,6 milliards (115,8 milliards de francs) pourrait encore s'améliorer cette

Une envolée qui ne pas poser quelques problèmes à Bonn. L'ain dernier encore, la croistance a été largament tirée par les exportantes en les expor tions - les ventes aux progressé de près de 🛎 % en valeur partenaires de la RFA qui commen-cent à l'assimiler au « Japon de l'Europe ». Le ralentissement de sion américaine et la fermeté du mark devrait atténuer ce phénomène au cours des mois il venir, sans dommages pour l'économie, la consommation étant appelée, selon le rapport économique du gouverne-ment, il progresser 3,5 %, m à prendre, partiellement tout au

Dans un premier temps, les parte-naires de l'Allemagne resteront mai-

par l'Office fédéral des statistiques. L'excédent commercial de décombre, 7,9 milliards de marks, n'z été dépassé qu'en octobre 1984 et 1985. Il a 73,3 milliards le solde positif de l'ensemble de l'année amélioration de 35,7 ■ sur 1984. Quant à la balance des paiemenim courants, elle a enregistré un solde positif de 6,8 milliards le mois der-

Line bese confortable nour envis ger un avenir qualifié d'« extraordi-nairement positif» par M. Pohl comme par le ministre de l'économême la réunion du conseil des ministres, le 29 janvier. Une laquelle les responsables de l'équipe Kohl out dévoilé certains éléments du rapport économique annuel du gouvernement la publication officielle est prévue pour le 30 jan-

ENTREPRISES -

Uniroyal Goodrich fusionnent ieurs activités pneumatiques

Très par une concurrence par une concurrence vage, les deux firmes américaines, Uniroyal et 8F Goodrich, ont décidé de fusionner leurs activités pneumatiques. La nouvelle entreprise, baptisée Uniroyal-Goodrich Tire Co. (dont chacun détiendra 50 % du capital), avec un chiffre d'affaires de 2 milliards de dollars, deviendra le numéro deux américain du prieumatique, qui réunira neuf unités de production aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Le siège social sera installé à Akron (Ohio) et la centre de contrôle technique basé il Troy (Michigan).

Les pneus leures par Uniroyal-Goodrich, essenue destinés aux voitures de tourisme et aux véhicules utilitaires, seront commercialisés sous les deux marques, Goodrich s'était replié sur le marché du remplacement voici deux qu'Uniroyal consacrait principalement à la première monte.

Global Marine se met sous la protection de la loi sur les faillites

Nouvelles victimes du retournement du marché pétrolier, Global Marine, une antreprise américaine de service de forages pétroliers en mer, vient protection de l'article 11 de la loi sur les faillites (équivalent américain de la suspension provisoire des poursuites). En raison de la nouvelle baisse des prix du pétrole, Global Marine a décidé d'abandonner ses efforts pour négocier avec ses quelque trente-sept créanciers, principarestructuration de sa dette portant aur 1,1 milliard de dollars. Certaines grandes banques françaises, dont le Crédit lyonnais et la Banque française du com-merce extérieur (BFCE), auraient notamment accordé à la société un crédit de 125 millions de dollars garantis per la COFACE. En 1985, Global Marine a enregisuré l'all millions de driber de pertes ar un cinim d'allama de 380 millions. Le making est picked below the contribution of n'y aurait plus aujourd'hui que 1 670 plate-formes purities en operation was Etata-Unio

Sandoz se renforce aux Etate-Unie

arm un meximum 📭 4 500

Le groupe chimique suisse Sandoz (31 milliards de france français de chiffre d'affaires) renforce son implantation aux Etata-Unia, Il vient de recheter. pour 200 millions de dollars, la division agrochimiqua de Valsicol Chemicals de Chicago. Cette acquisition se situe dans le droit-fil de la stratégie adopté per la société pour élargir ses bases sur le merché américain, le plus important pour lui à l'étranger (8,7 milliards de france). Jusqu'ici, Sendoz avait mis l'accent sur le génie génétique et les biotechnologies. En avril 1985, Sandoz Corp. s'était encore agrandi en rachetant Master Builders, un fabriquant de produits chimiques destinés à l'industrie du bâtiment de Cleveland, pour 190 - millions de

dollars. Avec Velsicol, Sandoz aura désormais accès l'immense marché du Middle-West qu'il convoitait. Selon la direction de la firme suisse, le grime dispose maile de 1,8 milliard de francs continuer son dévaloppement outre-Atlantique.

Siemens rachète ie numéro un américain des relais

Le pure ouest-allemend Siemens acheté l'américain Potter-Brumfield, numéro un sur marché leaders mondiaux des relais utilisés pour l'informatique, les télécommunications et les systèmes de commande, Potter-Brumfield, dont le siège est à Princeton, en réalisé, 1985, un 100 milum de dollars m compte 3 000 salariés, qui travaillent dans quatre comment pro-duction aux Etata-Unis au

Siemens, qui a réalisé, en 1984, 11 % de mai chiffre plus to 2 milliards de us le marché américain. Il suite de signer un accord avec GTE. numéro trois américain des constitution d'une société com-

Bosch fonde une société laponaise avec Mitsubishi et Mikuni

Le groupe allemend III iiii leaders mondiaux iii l'injection, un créer une société japonaise, dont il rimarrira 30 % aux côtés im ja Mitsubishi Electric Corp. (40 %) et Mukini (), La russilla tor KK, aura un capital III 1,2 yens (environ 45 millions de francs). Elle fabriquera, il partir de 1987, il Odawara, au Japon, des soupaper d'injecteur sous licence Bosch, vendues dans un premier temps à Mitsubishi Motors pour sas voitures. Il milliarde de yene prévus,

TRANSPORTS

Les cinq gouvernements concernés devraient décider cet sta la construction d'un TGV nord-européen

De notre correspondent

Bruxelles (Communautés curopéennes). - Le projet de TGV Nord qui reliera Paris, Lille, Bruxelles, Cologne et Amsterdam progresse. Le dossier technique devrait être transmis aux gouvernements pour décision avant les vacances d'été. C'est ce qui a été annonce à l'issue d'une réunion qui rassemblait le 28 janvier, à Bruxelles, les ministres des transports belge, français, alle-mand, néerlandais et luxembourgeois, et à laquelle avaient été conviés les industriels et les repré-sentants des sociétés de chemins de

quel matériel fera-t-on appel? Lun train rail-roue, c'est-à-dire type du TGV circulant en France. ou bien I des rames I sustentation magnétique actuellement développées en RFA Le choix n'est pas encore fait, mais il apparaît que les chances du matériel de type TGV sont de loin les plus grandes.

M. Charles Josselin, le secrétaire d'Etat français aux transports, a fait entre les industiels ». Il a souligné l'avantage que représente la nette avance prise par le TGV. M. De Croo, le ministre belge, ne l'a pas démenti. Il a fait valoir que le lien

strictle sore material on 1988-1994 mi qu'il n'est pas évident qu'à cette épo-📖 🕨 train 🛘 sustentation magnétique puisse mis en mis en des conditions commerciales.

Or, tous les pays concernés attendent à l'imbre que le nouveau TGV soit prêt l'rouler au moment de l'entrée en service du tunnel sous la Manche. Les Français, qui ne se privent pas, bien sur, de vanter la qualité et la fiabilité de leur matériel, ne commettent pas l'erreur de vouloir à man prix l'imposer. M. Tondelinger, le ministre ou allemand, a rappelé que la RFA développait également un train « rail-roue » dénommé l'ICE (Inter City Experimental). Le TGV Nord fora sans doute appel I une combiTGV français = | 1'ICE

Outre cet industriel, les ministres in transports trancher was entre in différents tracés possibles. Choix difficile en France, surtout Belgique. Un same problème important le l'opéraet, ensuite, l'exploitation du Le Mu du projet à environ 140 milliards in francs belges | TW FB = 10,8 FF). Des forcomprenant 🖮 participations privées sont en train d'être étudiées

PHILIPPE LEMAITRE.

MIOOO pieds, temperature extérieure — 45 °C, 900 km, heure, ... Bienvenue à hord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille... La lune n'est par si loin.

achiente como Tarres (Tarres PARIS - Terres) 新文化的(T. Paris totel FP1779) 点 Avenue de Suede (1917) Multis (En et (1) 第239 82

AGRICULTURE

Le souhait de trois agriculteurs sur quatre : un plus grand nombre de paysans avec des productions limitées

Si tant est que l'on puisse résumer travers le filtre de huit cent quarante-huit interviews, l'enquête commandée à BVA-Agrimar par le mensuel Pays et Payson, organe pro-che du syndicat progressiste FNSP (Fédération nationale des syndicats paysans), montre qu'il existe dans le monde agricole une majorité lucide face à la crise et sensible à la solidarité nécessaire pour le maintien du plus grand nombre (1).

La première question a trait à l'image que le monde agricole a de lui-même. De multiples discours out glorifié la qualification d'« estre-preneur». Cello-ci ne recueille que 4,5 % de suffrages, contre 56,6 % à « agriculteur », 19,9 % à « producteur », qui devance de peu le terme « paysan » (18,4 %).

De ces agriculteurs - produc teurs - paysans, combien en restera-t-il en l'an 2000, sur le million actuel? En deux questions, le son-dage révèle ce qui fait peut-être le drame des agriculteurs, c'est-à-dire leur impuissance : 78 % sont favora-bles au maintien du plus grand nombre d'agriculteurs, contre 19 % qui pensent que la politique agricole doit favoriser les exploitations les plus compétitives. Or, dans le même temps, plus d'un agriculteur sur deux admet qu'il y aura moins de 600 000 exploitants en l'an 2000, 23 % qu'il y aura entre 600 000 et 800 000, 15 % entre 800 000 et 1 million. Il s'en trouve cependant 3 % pour penser qu'il y en aura plus qu'anjourd'hui. La faille entre admission d'une évolution incluctable et le désir profond du maintien du groupe explique la frustration d'une société «peau de chagrin», ferment de tous les méconte ments, la critique d'ordre politique n'étant qu'une réaction parmi d'autres. Dans le domaine plus spé-cifique de l'élevage, les agriculteurs, qui en connaissent les difficultés, souhaitent une répartition de la pro-duction entre les éleveurs (50 %) et un encouragement dans les régions où seul l'élevage possible

Alors que la pluralité syndicale n'existe officiellement que depuis cinq ans, celle-ci est favorablement vue par 58,5 % des personnes inter-rogées (12 % la jugent très positive, 46,5 % assez positive); 40,5 % sont plutôt contre (29,5 % l'estiment assez négative et 11 % très néga-tive). Fait plutôt remarquable : soul une personne sur cent n'a pas d'opinion. Cet attrait pour le syndica-

· (Publicité) —

SOCIÉTÉ ITALIENNE, SOCIETE ITALIENNE, leader dans la production de machines d'impression flexo, lignes pour extrusion et le construsion de gaines, décompeusca-bobineusca et soudenses, recherche pour le marché français UN

REPRÉSENTANT EXCLUSIF déjà introduit dans le secteur

1 \$

Priore répondre ande Publicité nº 10 230 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris

lisme est confirmé par le hit-parade des responsabilités utiles : syndicats agricoles, 43 % (et parmi ceux-ci, 66 % favorables à la pluralité); copératives, 41 %; crédit agricole, 33 %; groupes de vulgarisation ou de développement, 28 %.

La crise agricole provoque des réponses variées : un agriculteur sur deux tire la conclusion qu'il faut cesser d'investir en rentabilisant au mieux les structures actuelles. Un sur cinq est favorable à des investists an sein de structures collectives. Un sur trois fait confiance à l'investissement individuel. On trouve une correspondance curieuse entre les dépenses de converture sociale et la question déterminante des prix et des volumes. Un agriculteur sur quatre accepterait de payer plus pour une amélioration des prestations sociales (71 % sont pour le statu quo). C'est la même proportion, un quart des paysans, qui sou-haite laisser jouer le marché, sans limite de volume ni garantie de prix, alors que 73 % se prononcent en faveur d'une limitation des volumes, avec garantie de prix.

La méfiance vis-à-vis du politique

à qui les agriculteurs souhaiteraient-ils faire appel ? Un bomme politius faire appel? Un homme politi-que? Il ne recueille que 6 % des suf-frages. Un économiste? 15 %. C'est à l'un d'entre eax, un professionnel, qu'ils feraient confiance à 77 %. Ca résultat surprend quand on sait les jugements sévères portés par la pro-fession sur M. Michel Debatisse, ancien président de la FNSEA, devenu secrétaire d'Etat aux indusdevenu secrétaire d'Etat aux indus tries agricoles et alimentaires.

Il est vrai qu'il ne s'agissait pas de l'agriculture proprement dite. Il mériance manifestée par la famille paysame à l'égard de l'engagement

Quoi qu'il en soit, ce serait un des leurs. Lequel ? 70 % ne pensent à personne en particulier. L'actuel président de la ENSEA, M. Francois Guillaume, recueille 13 des suffrages. Quant à M. Debatisse, il est trois fois Cent

Dès qu'il s'agit de juger les politiques agricoles, le camp ... « sa opinion », cantouné entre 3 ... 6 pour les autres questions, s'élève à 32 % et même 39 %, soit un tiers des

Pour ceux qui ont une opinion, les gouvernements de M. Giscard d'Estaing ont fait plus pour l'amélioration du revenu agricole (53 %) que ceux de M. Mitterrand (15 %), pour les actions en favour du développement agricole (43 comtre 1%), pour l'installation des jeunes (41 21 %), dans la conduite des négociations européemnes (41 % contre 25 %), pour l'amélioration de la vie en milieu l'amélioration de la vie en milieu POUT ORUX QUI ONE T l'amélioration de la vie en milieu rural (40 contre 21 %), pour celle, enfin, de la protection sociale des agriculteurs (38 limits

NOTICE OF OPTIONAL REDEMPTION



crédit foncier de france

U.S. \$60,000,000 **Guaranteed Floating Rate** Notes due 1990

Notice is hereby given that in accordance with the description of the above Notes, Crédit Foncier de France, has elected to redeem all of the outstanding Notes at their principal amount on 19th March, 1986, when interest on the Notes will cease to accrue.

Repayment of principal will be made upon surrender of the Notes with all unmatured Coupons attached, at the offices of any of The Paying Agents

Accrued interest due on 19th March, 1986 will be paid in the normal manner against presentation of Coupon No. 7.



The Sumitomo Bank, Limited

Fiscal and Paying Agent

URBANISME

La France coopère avac l'Egypte pour maîtriser le développement du Caire

De notre envoyé spécial

à combien les agriculteurs esti-

maient la proportion des aides publi-

ques dans leur revenu. Pour les qua-

tre cinquièmes d'entre eux, celle-ci n'excède pas 10 %. Pour un sur dix, elle est inférieure à 19 %. Aucun ne

pense qu'elle excède 50 % du

En fait, quand on dispose de données statistiques, on s'aperçoit que la perception qu'ont les agriculteurs de leur activité est fort éloignée de la

réalité: ainsi pour les aides publi-ques, qui représentent de 53 % à 77 % du revenu, selon régions

(chiffres de 1979) | ainsi pour l'évo-

lution du revenu, négative en moyenne annuelle de 1974 il 1981 et

La leçon qui se dégage de ce son-dage, c'est qu'il y a une majorité d'exploitants, bien au-delà des seuls adhérents du progres-siste, qui se reconnaît dans les idées

de ce mouvement, à savoir une meil-

de ce mouvement, a savoir une meil-leure rentabilisation des structures existantes (ce qui fut maladroite-ment traduit par la lutte contre l'agriculture productiviste), la plu-ralité syndicale (qui fut surtout uti-liée n'extituement contre la curdi-

lisée négativement contre le syndica-lisme majoritaire) et la maîtrise des

garantis. Faute d'avoir pris

conscience li temps de l'image d'une majorité favorable à ces idées.

an-delà syndicaux, souvernement socialiste, qui, en théorie, les partageait, n'a pas su en

JACQUER GRALL.

tirer un bénéfice politique.

positive de 1981 1985.

Le Caire. - Une mission de six experts français vient de se rendre en Egypte pour apprécier l'efficacité de la coopération engagée depuis 1981 avec les autorités de ce pays à propos de l'aménagement urbain du Caire et ses banlieues. Elle devrait proposer an gouvernement et à la région Ile-de-France, associés dans cette opération, de poursuivre la coopération moyennant quelques ajustements : davantage de réalisa-tions concrètes et moins d'études, une clarification du rôle respectif des différents interlocuteurs égyptiens, une sélection plus rigoureuse dans les objectifs essentiels et dans les grands projets d'infrastructures

Une métropole de dix millions d'habitants, la plus grande d'Afrique, qui grossit de mille âmes supplémentaires chaque jour... La croisance du Caire et de ses faubourgs est aussi galopante qu'anarchique. L'habitat « informe! ou spontané », selon la formule des experts, prolifère, grignotant les rares terres agri-coles du Delta du Nil; 80 % des coles du Dena du Fili; 30 % des immeubles sont édifiés sans permis de construire, le bakshich est par-tout et les procédures administra-tives élémentaires ignorées. La population s'entasse, la circulation s'engorge et la spéculation foncière vit de beaux jours.

vit de beaux jours.

C'est pour tenter de mettre un peu d'ordre dans l'urbainsme et les transports qu'une équipe de spécialistes français, animée par M. J.E. Corno, est détachée depuis quatre ans près du ministère du développement, des nouvelles communutés et de la bonification des terres dirigé par M. El Kafrawi.

Elle a recommandé la construe.

Elle a recommandé la construc-tion d'un boulevard périphérique de 72 kilomètres afin d'orienter le développement urbain vers les zones désertiques (1) et d'améliorer le tra-fic, la création aux aleutours immédiats du Caire, notamment à l'est, d'une dizaine de nouveaux quartiers

d'habitation appelés I accueillir cha-cun d'ici I l'an 2000 quelque 250 000 habitants I faibles on moyens revenus, et enfin l'aménage ment d'espaces verts en ville.

L'Etat égyptien pour 3.5 millions de francs, le gouvernement français pour 1,5 million et la région lie-de-France, représentée par l'IAURIF (2), pour 1,5 million, se partagent le financement de la mis-sion d'assistance technique, dont le terme est fixé en principe à septem-bre 1986. C'est pour décider dans quelles conditions il était opportun de la prolonger d'une ou de plusieurs années que le groupe d'experts s'est rendu au Caire récemment.

La mise en application des choix d'urbanisme proposés par l'équipe de M. Cornu, et approuvée par le

METROPOLIS A 20

A Pissue de la réunion de conseil d'administration, les 22 et 23 janvier su Caire, l'association des grandes métropoles Métropoles, créée en 1984 et présidée par M. Michel Girmud, président (RPR) du conseil régional d'Ilo-de-france, a décidé de tenir son prochain congrès à Mexico en mai 1987. Ce sera l'an prochain l'Année mondiale des mus-abri et Métropolis 87 devrait être la plus grande manifestation mondiale sur grande manifestation le thème de l'habitat.

le thème de l'habitat.

Les quatorze métropoles fondatrices (communes, ceutres et hauliemes de l'agglomération) sont
Abidjan, Addis-Abeba, Barcelone,
Buenos-Aires, Le Calve, Colombo,
l'He-de-France, le Grand-Londres,
Mexico, Montréal, New-York,
Turin, Tokyo et Los Angeles. An
Caire, les représentants de Debar,
Kimshasa, Casablanca, Beyrouth,
Lisbonne et Istumbul ent décidé
d'adhérer à Métropolis. « Mon
abjectif est que Métropolis 87
regroupe une cisquante de grandes
villes à Mexico », a déclaré
M. Girani.

président Moubarak en juin 1985, se heurte toutefois à trois séries de dif-

....

 Une crossance démographique de la ville qui ne se ralentit pas ; - Un enchevetrement de multi-- Un enchevêtrement de multiples autorités égyptiennes responsables, à un titre ou à un autre, de l'urbanisme (les luttes d'influence entre le ministre du développement et des nouvelles communautés et le très puissant gouverneur du Caire, M. Abou Taleb, sont commues);

- La décision prise en 1973 par l'Egypte de construire deux catégories de villes nouvelles (sept au total), soit à une vingtaine de kilomètres, soit à une cinquantaine, en

mètres, soit à une cinquantaine, en plein désert, dans le but de canaliser la croissance démographique. Mais plus de dix ans après, force est de reconnaître qu'elles n'ont pas joué le rôle d'écran recherché et que le pari

est loin d'être gagné. La ville nouvelle dite « du 6 Octo-bre » s'étale sur 10 kilomètres et présente une vision fantomatique avec en arrière fond les pyramides. Des centaines d'immeubles, la plu-part terminés, émergent des sables mais restent vides. Les quelque cinq cents ouvriers qui travaillent à l'usine ultramoderne de General Motors habitent presque tous au Caire et font chaque jour l'aller et retour avec un bus de ramassage ou des taxis collectifs.

Urbaniser le désert pour désen-gorger la ville? C'est à la fois une nécessité urgente et encore une gageure. D'autant que la première ligne du métro régional (que righe du metro regional (que construisent des firmes françaises et qui devrait enfin être terminée à l'autonne 1987) sera orientée nord-sud, alors que la glapart des villes et des quartiers nouveaux ont êté localisés à l'est et à l'ouest du Caire... FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Le désert est propriété d'Etat et la planification urbaine y est donc plus aisée que sur les terres agricoles qui sont en général privées. (2) Institut d'aménagement et urbanisme de la région lle-de-France.



DE PARIS, LONDRES, AMSTERDAM MILAN, DÜSSELDORF, MADRID

PHONE MARKETING communique avec L'EUROPE

LA DIMENSION INTERNATIONALE

Les clients de PHONE MARKETING "leader incontesté du téléphone en France'' (STRATEGIES janvier 1985) demandent I berein fin be principanx more européens, 🔤 services 🍱 qualité identiques 🛍 🕍 niveaux in rimitars que coux réseau en France PAT PHONE MARKETING.

PHONE MARKETING International & trevers une di cini intégrée de chaque per conseille, et et marketing téléphonique les mieux adaptés aux demandes spécifiques d'entreprises vocation européenne.

PHONE MARKETING devient ainsi la seule société de phoning » installée directement dans les principaux pays européens au service des annonceurs

LA MAITRISE D'UNE TECHNOLOGIE UNIQUE

PHONE MARKETING a prouvé au France au avance technologique dans le domaine 🔤 l'utilisation commerciale du téléphone me devenant "la première société de en marketing téléphonique" (Médias novembre I

Bernard CAIAZZO, Président in PHONE MARKETING, a écrit pour la France, l'ouvrage de

PHONE MARKETING S.A.

PHONE MARKETING SYSTEMS (UK) LTD

PHONE MARKETING SYSTEMS (NL) B.V.

PHONE MARKETING SYSTEMS (India) S.P.A. Via G. B.

référence du « phoning » · "TELEPHONE MARKETING" (édit. BORDAS) qui décrit les méthodes uniques de travail de PHONE MARKETING.

PHONE MARKETING compte aujourd'hui 500 personnes en France réparties sur PARIS et les 12 principales régions Françaises.

Les effectifs de la société sur l'ensemble de l'EUROPE dépasse les 1000 personnes ce qui représente 🖿 plus important nombre de spécialistes du mphoning m sur plan international.

L'UTILISATION STRATEGIQUE DU PHONING®

Utilisé avec rigueur et professionnalisme, la « phoning »ie plus souvent combiné avec " médias - = devenu un support aradice de la communication commerciale.

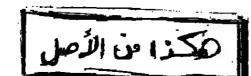
Pour améliorer son efficacité, PHONE MARKETING organisé en douze départements spécialisés par marché vertical dirigés par un expert en stratégie commerciale was chaque marché (industrie, bureautique, médical, service, distribution, automobile, biens d'équipements....)

Les clients de PHONE MARKETING ainsi la garantie d'avoir un interlocuteur solide connaissant leur secteur d'activité.

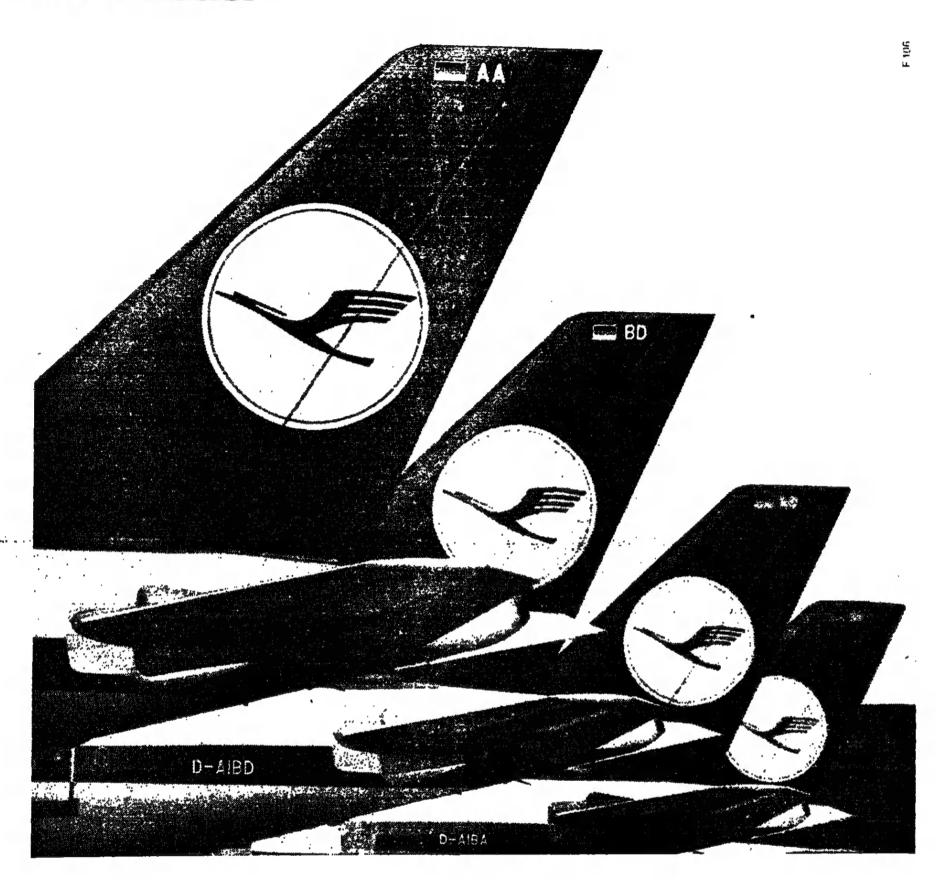
Tel. : (1) 45 54 1111

AMSTERDAM 1015 C.H. TR.: (128) 227,825

(当 HOME MARKETING LA REFERENCE



Douala, Kinshasa, Libreville ... Maintenant, vous pouvez vous y envoler avec nous.



Aujourd'hui, Lufthansa vous ouvre plus grandes encore les portes de l'Afrique. Avec la mise en service de ses lignes sur Douala, Kinshasa et Libreville.

ypte pour maitrise

du Caire

ecique

STATE T

DAM

RID

G

18.0

OPE

一変なるない。

SKDAS I STAND THE STANDS

William Co.

ger in the second of the seco

Alberta de la companya del companya de la companya del companya de la companya de

part - Company - The ACTIVITY OF THE STATE OF THE ST

partition of the second The second secon

CARP CONTRACTOR CONTRACTOR

FRATE LIGHT

Le mardi et le samedi un Airbus A 300, version long-courrier, vous emmène à Douala et à Kinshasa. A bord, naturellement, les sièges

Senator Sleeper en première classe, et le nouveau confort de la Business Class et de la classe touriste. Un DC 10 tout aussi confortable, et qui vous offre lui aussi le choix entre

liaison Francfort - Libreville. Bien sûr, tous les vols au départ de Francfort proposent une correspon-

3 classes, assure chaque samedi la

dance directe avec Paris. Avec Lufthansa, ce sont 17 capitales du continent africain qui s'ouvrent à vous: Addis-Abeba, Alger, Casablanca, Dar es-Salaam, Douala, Harare, Johannesbourg, Khartoum, Kinshasa, Lagos, Le Caire, Libreville, Île Maurice, Nairobi, Tanger, Tripoli et Tunis.



Moët-Hennessy

Une action gratuite pour cinq anciennes

Le conseil d'administration réuni le 22 janvier 1986 ayant pris connaissance des résultats estimés du groupe pour l'année 1985, a décidé de procéder à une augmentation de capital de 49 621 200 F par incorporation de réserves et émission d'actions gratuites sur la base d'une action nouvelle pour cinq actions anciennes avec jouissance au 1 janvier 1985. Le conseil a feniement décidé de mettre en vaiségalement décidé de mettre en paisment un accompte sur dividende maintenu à 9 F auquel s'ajoute rimpôt déjà payé au Trêsor (avoir fiscai) de 4,50 F soit un total de 13,50 F. Cet acompte sera versé à compter du 13 février prochain par exercice du conpon nº 43. Il bénéficiera tant aux actions anciennes manuelles actions acciennes manuelles actions. qu'aux nouvelles actions. Les obligations 8 % 1977 et 7 % 1984 non converties au 31 décembre 1985 ne pouvant pas participer à cette attri-bution gratuite, les bases de conversion seront ajustées pour tenir compte de cette opération.

Le chiffre d'affaires provisoire Le chiffre d'affaires provisoire consolidé du groupe Moët-Hemessy a atteint 7,650 millions de Iranes en 1985 marquant ainsi une progression de l'ordre de 12 % par rapport à 1984. Au cours de cet exercice, l'effet devise n'a eu aucur rôle dans la croissance du chiffre d'affaires, le cours moyen du dollar autest fa analogue à cului de 1984. d'affaires, le cours moyen du dollar ayant été analogue à celui de 1984. Par contre, le résultat du groupe a continué à bénéficier de la politique de couverture de change suivie. Les estimations actuelles du résultat avant impôt sont donc conformés aux prévisions annoncées en septembre 1985, soit une progression de l'ordre de 25 %.

Le chiffre d'affaires du secteur Champagne et vins de 3,350 millions de francs a progressé de 9,3 %.

A la suite de la faible vendange en Champagne en 1985, les expéditions de champagne ont été maintenues au niveau de l'année précédente, soit 27,5 millions de bouteilles.

Les autres produits de ce secteur ont fortement progressé, notam-ment le Pierlant impérial, dont les ventes ont dépassé les deux millions

Cognac et spiritueux a atteint 2,450 millions de francs, soit une progression de plus de 14 % par rapport à l'année dernière. Les expéditions de Hennessy de 26,6 millions de bouteilles ont augmenté de \$3 %, murquant un taux de crois-sance nettement supérieur à celui de l'ensemble de la profession. Ce

Dans un environnement très concurrentiel, les parlums Chris-tian Dior out augmenté leurs ventes de 16 % pour un total de 1,430 mil-lions de francs. L'exercice a été marqué par le grand succès rencon-tré par le nouveau parlum féminin Poison lancé en France et en Europe à l'automne dernier. Les données les plus récentes sur l'évo-lution des ventes de cette senteur montrent que la demande des consommateurs s'est conti

Avec un chiffre d'affaires de 288 millions de francs, les labora-toires Roc out consolidé les positions acquises en 1984 et ont

La société Armstrong Roses a bénéficié du retournement du mar-ché des rosiers aux Etats-Unis, enregistrant une progression de chilfre d'affaires de 14 % pour un total de 13,8 millions de dollars US. Le programme de redressement s'est poursuivi de façon tout à fait conforme aux prévisions avec une réduction des pertes de plus de la motité en 1985 et des perspectives favorables pour 1986.



Pour les six premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 127,2 millions de dollars. Le bénéfice net, qui représente 67 cents par action, revient de 16 millions de dollars à

H. Krehbiel, président de Molex, a déciaré que le second semestre est traditionnellement meilleur pour l'entreprise que le premier et que, au cours de la période à venir, Molex devrait enregis-

développement important provient pour une large part du marché des Etats-Unis et de la poursuite de l'expansion au Japon.

ment amplifiée depuis son introduc tion sur ces différents marchés.

1" SEMESTRE 1985-1986

trer un léger accroissement de ses ventes et de ses bénélices malgré un marché peu porteur, caractérisé par une concur-rence très vive sur les prix.

Le président a cependant tenu à confirmer que l'objectif à long terme de Molex reste une croissance de 20 % à 25 % par an et une marge nette annuelle de 10 %. C'est pour cette raison que Molex investira au cours de l'exercice près de 61 millions de dollars, tant en recherche et développement qu'en movens de production.

CODETEL

Dans une lettre d'information du 9 janvier 1986 et destinée aux actionnaires de la société, le président, M. Jacques Caplain, apporte des précisions sur l'exercice écoulé et sur les perspectives pour 1986 :

FINANCEMENT DES TELÉCOMMUNICATIONS:

« En 1985, la participation de CODETEL aux investissements de l'administr tion des PTT est demeurée importante. Un nouveau protocole d'un montant de 360 millions de france dont 60 millions de france finencés par remploi de fonds propres a été signé en juillet ; un complément de protocole de 120 millions de france dont 15 millions de france financés par remploi de fonds propres vient d'être signé en

 An total, c'est donc le financement de 480 millions de france d'équipements de télécommunications qui a été confié à votre société au titre de l'année 1985.
 Comme les années précédentes, le rendement des fonds propose est voisin de celui des obligations émises par les sociétés du secteur privé. »

ACTIVITÉS IMMOBILIÈRES :

« L'activité immobilière s'est poursaivie en 1985 à un rythme plus élevé qu'en 1984. Quaire immembles de bureaux neufs our été acquis pour un mostant de 41 millions de francs ; l'un d'entre eux, entièrement loué, vient d'être mis en service, les trois autres seront achevés au cours du second semestre de 1986. D'autres opérations, acceptões en fin d'exercice, serom conclues prochaînement pour un montant de 79 millions de francs dont une opération de crédit-bail.

Le montant comulé des acquisitions immobilières réalisées au 31 décembre 1985 s'élève ainsi à 368 millions de francs dont 115 millions représentant des immembles loués en crédit-bail et 271 millions constituent notre patrimoine soit 30 % des fands propres de la société. »

RÉSULTATS 1985 : MAINTIEN DU DIVIDENDE :

RESULTATS 1985: MAINTIEN DU DIVIDENDE:

« Les opérations d'arrêté des comptes débutent seniement et le résultat de l'exercice ne sera pas connu avant quelques semaines. Cependant, les circonstances économiques et financières de 1985 ayant été favorables, en particulier la beisne du coût de l'argent à court terme, nous n'aurons pas à déplorer une baisse sensible du résultat comme nous avions pu le craindre il y a quelques années. Je peux vous dire que le résultat sera comparable à celui de l'exercice précédent qui s'élevait à 119 millions de francs. J'ai donc l'intention de proposer au conseil d'administration, si les résultats définitifs de l'exercice confirment nos prévisions, le distribution d'un distribution de l'année describes à l'ambiente identique à celui de l'année describes.

dividende identique à celui de l'année dernière. »

EN 1986 : DÉVELOPPEMENT DU CRÉDIT-BAIL : Les mêmes conditions favorables se poursaivent en ce début d'exercice. Nous aurons probablement la possibilité de conclure un nouveau protocole en 1986, le budget des PTT ayant prévu une enveloppe de 2,2 milliards de france d'investissoments à confier aux sociétés de financement des télécommunications. En ce qui concerne notre activité de diversification immobilière, nous nous efforcerons de développer de façon significative les opérations louées en crédit-bail dans un marché qui a été actif aux cours des deux dernières amées. »

MANUTAN

RÉSULTAT NET + 20 %

Le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 sep-tembre 1985.

Cet exercice fait ressortir un chiffre d'affaires en augmentation de + 19,5 % (269,9 millions de francs) et un résultat net de + 20,2 % (11,4 millions de francs) par rapport à l'exercice précé-

Le taux de marge nette (4,2 %) a donc pu être maintenu malgré les cofits exceptionnels engendrés par l'introduc-

Au niveau consolidé, le chiffre d'affaires passe de 345,2 millions de francs au 30-09-84 à 393,4 millions de francs au 30-09-85 soit + 14 %. Cette augmen-tation est suisfaisante compte tenu du fait qu'en 1985 l'exercice de M. Prud'homme SA n'a été pris en compte que pour neuf mois (date de ciò-ture ramenée du 31-12 au 30-09).

Le résultat net consolidé s'élève à 17,7 millions de francs. La part du groupe est de 15,5 millions de francs en suppressaire de 16,5 millions de francs en

station de + 16,1 %. Tous ces résultats sont conformes sux prévisions amonoées lors de l'introduc-tion de la société au socond marché.

Il sera proposé à l'assemblée générale du 10 mars prochain la distribution d'un de net de 3 francs par action (an dividende net de 3 francs par action (an nominal de 10 francs) assorti d'un avoir fiscal de 1,50 francs représentant un re-venu global de 4,5 francs par action.

VOLVO FRANCE SA

M= Margareta Galfard, trente-cins ans, est nommée directrice des relations extérieures et de la communication de Volvo France SA à partir du 1º février

Margareta Galfard sera responsable de terne de Volvo France SA, et sera no-tamment chargée des relations avec la

LOCABANQUE

11-13, avenue de Priedland à Paris (8º)

LOCABANQUE a mené à bien son projet de fusion avec LOCASOFAL, par voie d'absorption de cette dernière; les assemblées générales extraordinaires des deux SICOMI, réunies le 20 décembre dernier, out approuvé définitive-ment cette opération, qui a entraîné la dissolution de LOCASOFAL.

Les actionnaires de LOCASOFAL ont perçu caze actions de LOCABAN-QUE, pour cinq actions LOCASOFAL. Le capital de LOCABANQUE a ainsi été porté à 137 millions de francs. Les engagements signés par LOCA-BANQUE au cours de l'exercice 1985 ont porté sur quarante et une opérations pour un montant de 237 millions de france.

opérations, LOCABANQUE a procédé en juillet 1985 à l'émission d'un emprunt obligataire au TAM (tsux annuel mouétaire) de 100 millions de



lyonnaire dereaux

Augmentation de capital

Emission de 767997 actions nouvelles de F 200 nominal à souscrire à raison de 1 action nouvelle pour 5 anciennes.

> Prix d'émission: F 750 Jouissance: 1° janvier 1986 Souscription: du 27 janvier au 19 février 1986 inclus

L'ampire et despressionement per la BANQUE RIDOSUEZ et la CREDIT L'YONXAIS.

BANQUE NATIONALE DE PINIS BANQUE PIRIBAS
BANQUE WORMS CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS
CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE
CREDIT REDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE MARS
DEUTSCHÉ BANK CAPITAL MARKET LIMITED DILLON, READ LIMITED
DOMINION SPICURITES PITFIELD LIMITED GENERALE DE RANQUE
LAZARD FRENES & CIE LAZARD FRENES & CO.
MORGAN GRENFELL & CO. LIMITED SOCIETE GENERALE
SYSSS BANK CORPORATION INTERNATIONAL LIMITED

Uner noter d'infocusettem qui la reçui le sapa COS nº 36-05 un giate de l'annuer 1986, est mise annu lesis de disposation de public se segle de la societé est annués des émbliquements champes de apropriet les reproductes. Alle ou 20 01 table

Offre Publique d'Echange

DES ACTIONS

SOCIÉTÉ DE FINANCEMENT INDUSTRIEL, COMMERCIAL **ET AGRICOLE**

"SOFICAL"

CONTRE DES ACTIONS

BOLLORE TECHNOLOGIES

présentée par

LAZARD FRÈRES & CIE **BANQUE DEMACHY & ASSOCIÉS BANQUE NATIONALE DE PARIS** LA COMPAGNIE FINANCIÈRE

Une note d'information a veça la vesa COS nº 96-30 du 23/01/86

Pour 1 action SOFICAL, il sera remis 2 actions BOLLORÉ TECHNOLOGIES

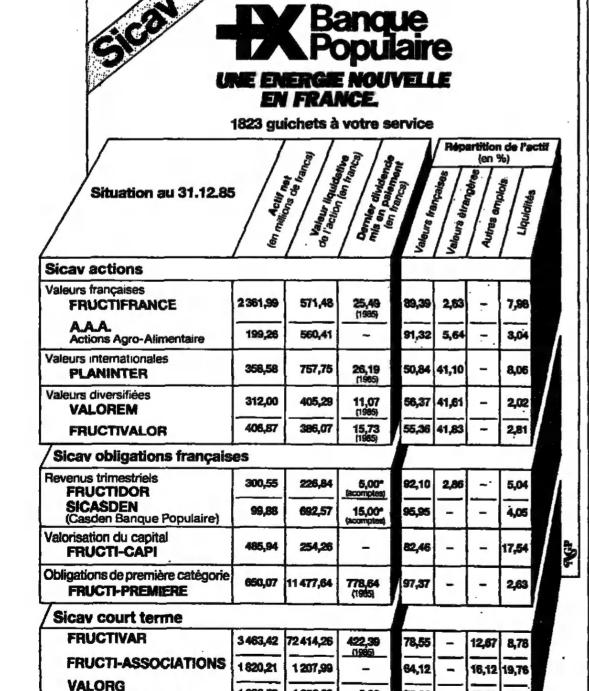
Les actionnaires de SOFICAL seront ainsi associés à un groupe de haute technologie déjà largement internationalisé (90 % à l'exportation et à fort potentiel de croissance



INFORMATION SICAV AU 31 DÉCEMBRE 1985

HAUSSMANN HAUSSMANN COURT TERME HAUSSMANN HAUSSMANN à Capital Variable FUROPE EPARGNE ASSOCIATIONS Date de création 28.2.84 13.12.82 23,784 17.10.83 Obligations françaises Obligations françaises Obligations trançaises versil, français ACTIF NET (MF) 299,8 659,6 598,9 397,1 506,1 VALEUR LIQUIDATIVE (F par action) 1436,32 1,328,07 1 184,98 59 629,29 60 433,48 57 390,31 PERFORMANCE en % (coupons inclus) : +17.85 % +29,91 % depuis le 1.L85..... +40,04 % +13,86 % +12,65 % +10,02 % REPARTITION DE L'ACTIF NET (%) : 26,20 % 86,02 **%** 98,98 Th 78,54 % 69,90 % 84,84 % b) à l'étranger - actions 48,75 % - obligations. 0.28 % 9,71 % c) autres Géments d'actif 3,66 % 3,15 % 15,16

Les souscriptions et les demandes de rachets, ainsi que les notes trimestrielles d'infor ponibles aux guichets de la BANQUE WORMS — 45 boulevard Haussma



086,59

107,45

(Casden Banque Populaire)

(Casden Banque Populaire)

PARNASSE VALOR

Demier coupon trimestriel versé

1 356,08

1056,23

2,93

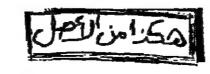
79,86

70,45

19,60

28,24

0,74



mentation

E Capital

1. 767.997 actions nouvelles

minal à souscrire à

minal à souscrire à raison le pour 5 anciennes. L'émission: F 750

mace: 1" janvier 1986
ription: du 27 janvier
9 février 1986 inclus

ENGRALE EL PARIS DESCUE PARRAS

CARNE DES DESCUE ET CONSCIAMA

CARNE DES DESCUE ET CONSCIAMA

ENGRE PARIS DE FRANCE

FRANCE LA MARCALLA DE PARIS

TAMA MARCATINATA DEL DA REDIGIO

SE PERES DE LIMITA GENERALE DELLOS

MARCATINATA DEL SA PERES DE CONSCIAMA

MARCATINATA DE LA CARNE PARIS

MARCATINATA DE LA CARNE P

the single for some CCS or Selection rate on I may be displaced the December of the Selection of the displaced of some or the Company for the Selection of the

blique d'Echange

DE FINANCEMEN MEL, COMMERCIA AGRICOLE

SOFICAL"

DATES DES ACTIONS

RE TECHNOLOGES

EARD FRERES & CIE

DEMACHY & ASSOCIÉS

MATIONALE DE PARIS

PAGNIE FINANCIÈRE

BOTTOAL Service and assume the service of a larger and the service and assume the service as a service as a

BOLLORE

E WORMS

1424.5

576.1 21473.48

MANA PARTY AND P

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 28 janvier

Stabilisation

Après deux séances de forte hausse, à l'issue desquelles tous les indices avaient crevé leurs plafonds, la Bourse allait-elle se décider à marquer une pause? Beaucoup se posaient la question, mardi, à l'ouverture. De fait, plusieurs valeurs, les « poids lourds » en particulier, se stabilisèrent et, ici et là, des titres s'attardèrent sous le poids des ventes (Carrefour, Bic, Club, Esso). Mais, d'une façon générale, le peloton poursuivit son avance à petite allure avec Lafarge, CFAO, CIT-Alcatel, Nord-Est, Compagnie bancaire, UCB, ELF, Leroy, Midt. A la ciòture, l'Indicateur instantané se stabilisait (— 0,02 %).

Manifestement, le marché cherche son second souffle. Mais il a fait néanmoins un très bon parcours. Les professionnels se disaient très satisfaits de son comportement et n'hésitaient pas à parler d'une nouvelle étape de hausse après un repos obligé. Jusqu'où la Bourse est-elle appelée à monter? Des spécialistes fixaient la barre à la cote 303 ou 310 de l'indice CAC, autrement dit de 7 % à 10 % au-dessus des niveaux actuels.

Dans l'attente des précisions complémentaires demandées à SCREG sur ses comptes pour 1985, la cotation des actions de l'entreprise est restée suspendue. Elle reprendra le 30 janvier.

Sur le marché obligataire, la tendance est restée bien orientée. Les capitaux sont abondants mais le « papier » est rare. Les vendeurs sont exigeants. La devise-titre s'est traitée entre 7,57F et 7,59F (contre 7,56F/7,62F).

7,57F et 7,59F (contre 7,56Ff7,62F).
Baisse de l'or, à Londres avec l'once de métal jaune à 353,80 dollars (-4,60 dollars), à Paris avec le lingot à 84 400 F (-2000 F). Seul le napoléon a progressé: 587 F (+6 F).

NEW-YORK Plambée de hausse

Déjà besucoup mieux crienté en début de semaine, Wall Street a progressé, mardi, à toute allure, et, malgré un léger accès de faiblesse consécutif à l'annouce durant la séance de la catastrophe survenue à Capcanerral, l'iodice des industrielles s'énabilissait, en clôture, à 1556,42 (+18,81 points), soit à 10 points seulement de son plus haut niveau de toujours (1565,71 atteint le 7 janvier). Le blian de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2 007 valeurs traitées, I 088 out monté, 549 seulement ont baissé, et 370 n'ent pas varié.

L'encouragement est surtout vonu de la forte hausso de General Motors (environ 5 %) sur la perspective d'une augmentation sensible des profits du constructeur automobile. Ce phénomène a été contagieux et, conjuguant ses effets à l'espoir d'une baisse des taux d'uniérêt et à l'influence bénéfique d'une diminution de la facture énergétique pour les entreprises, il s'est propagé très vite.

Ajoutous que la fermeté du marché obligataire a renforcé le sentiment qu'une détente monétaire n'était plus hypothétique. Les «Blues Chips» ont principalement retenu l'attention des opérateurs. Mais les services publics, les télécommunications et les sociétés d'investissement ont été ausai très entourés.

L'activité a augmenté et a porté su 145,66 millions de titres, contre 122,93 mil

VALEURS	27 janv.	Cours do 28 janv.
Alcon A.T.T.	. 72.7/8	413/4 227/8
Boeing Chase Machattac Bank	46 3/4	47 5/B
De Pont de Nemones Enstrees Kodek	62 46 7/2	61 1/4 48
Excent Ford General Electric	60 1/7	51 1/8 62 5/8
General Motors Goodyear	. (707/B	70 1/4 74 1/4 32 1/4
IRM.	149 5/8	剪衫
Pficer	29 3/8 47 1/2	20 1/8 49 1/2
Schlumberger Texaco	22 5/8	32 1/4 28 1/2
Union Carbida	B2 3/4	82 1/4 27 1/4
Westingkoven	音流	44 1/2
Xarox Corp	. 59 1/4	60 1/2

AUTOUR DE LA CORBEILLE

DEROUOT ASSURANCES COTÉE A 456 F. — Drouot Assurances, dont la cotation sur le second marché de la Bourse de Paris a dû être repoussée à plusieurs reprises en raison d'une demande excessive, a pu être négociée à 456 F le mardi 28 justieur. A ce cours, 162 438 actions Drouot Assurances out été échangées et les ordres d'achats out pa être satisfaits à concurrence de 6 % des ordres transmis, près de 2,7 millions d'actions étant demandées. Pour parvenir à ce résultat, AXA a mis en circulation 96 342 titres supplémentaires.

MERLIN-GERIN ESCOMPTE UNE PROGRESSION IMPOR-

TANTE » DE SES RÉSULTATS 1985.

— La société, spécialisée dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques, escompte pour l'exercice 1985 un résultat (avant impêts et participation du personnel) supérieur aux 435 millions de francs amonoés en mai dernier, soit « une progression importante » par tapport aux 334 millions de francs de 1984. La société amonoee, dans un communiqué, que son chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 7,5 milliards de francs l'amée, dernièra, soit une angenentation de 20,2 % sur 1984, le montant des commandes enregistrées atteignant 8,2 milliards de francs (plus 23,6 %).

DYNACTION LE 4 FÉVRIER AU SECOND MARCHÉ DE PARIS. — La société Dynaction, spécialisée dans la mécanique et l'électronique via plusieurs filiales, sera introduite, le 4 février 1986, au second marché de Paris au prix initial de 125 F par titre.

SUPRA, LE 6 FÉVRIER, AU SECOND MARCHÉ DE PARIS. — Considérée comme l'ane des trois plus importantes sociétés internationales sur le marché du chauffage à bois, la société Supra sera introduite, le 6 février, sur le second marché de la Bourse de Paris au second marché de la Bourse de Paris au

5	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	,	28	JAN	VII	ER
	VALEURS	duarm.	% de ecopes	VALEURS	Charles pric.	Damier goals	YALEURS	Cours préc.	Demier 1004S	VALEURS	Cours paic.	Denier	VALEURS	Coors	Detplar
	3 %	31 50 50	4 950	Fortune	121 90		UnerSMD	688 819	577 81\$	Hospone	225 286 78	284	C.D.SLE	740 310	736 310
ant di.	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,90 % 77	7795 124.24	1488	Frace (Li)	4000	4725	the tree fearer	2100 457	2100	IXC Comsity	76 298 750	76	C. Cood. Foreship.	124 215	124 216
de	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	## # # # # # # # # # # # # # # # # # #	5 367	From Paul Return Gate Gournel		671 1880 786	the last Colds	1020 E 10		Subore Subore Luture	72 50 248	730 12 248	Despise Q.T.A.	1490	1430
p-	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	101 35	4360	Military Dank	2030	2000	UTA Was	471	1540 441	Mariananan	940	47 90	Deville Editions Bullgard	820 134	136 136 136 136 250 126 126 130 500
42	13,80 % 80/87	106 07	3 976	Genty S.A., Gir., Asta. Hukt, Giraint	100	143 .	Weinmen S.A Door. do Marce	421	150 421	Magni Renduc	96 36 20	第75	Bett. & Cassest Especti	280 260 505	250
de	16,75 % 81/87	109 71	0 471	Gr., Fig. Countr.	301	366 405 ED				Ohers Pathoed kinking Plant by Practor Gentle	228 228 356	2% 372	Guy Pagratisa	236 330	275 330
at.	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61	119 46 148 50	0 170	Groups Victoirs	3500	3500 227 50	AEG	_		THE CYLIN	39 10	508	Meris Investiler	500 240 10	243
	E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. Franco 3 %			H.G.P.	21000	21800	Alexo	929 440 236	468	Robeco	203 SO 231 70	206 90 232 80	M.M.B. Nevale-Delmas	411 537	415 540 305
la on	CHS Squat jans, 32 . CHS Feebru	100 85 106 80		Inniedo S.A	449	431	Allowanno Basik Allog Cosp.	164E 363	1880	Shall to bear 1	370 70	373	One Gent Fin Post Between	304 322	314 50
20	CNB Stat CNI jane, 82	107	0827	ismobel	445	440 948	American Benedic	480 10 330	505 325	S.K.): Aktyoholog Sporry Rand Steel Cy of Cas.	275 372 121 10	296 372	Petroligiz Riziei St-Gobelo Embellane	984 860 825	961 968 820
et,	CPH 10,90% déc.85	100 40	2080	ineagh, Marmille Installee	8610 463	570Q	Asteriorne Mans	130	425	Section Mark	80 258 304		SCGPM	218 720	217 90 720
no no	VALEURS	Cours préc.	Demier	Junger	2000	2163 d	Sco Pop Especal Eneque Margas Sesque Catomens	150 465	180 451	Thom Edit	41	40 60	SEP.	725 1040	725 1040
rès ue			COMME	Landert Friend	70 20	476 73	R. Rigi, Interest	871 34470	1215 d 34900	Threes c. 1 000 Taxay archest, esc Veille Manages	510 18 90		Soften	242 298	248 300 50
oli-	Actions at	com	tant	La Brome-Depart	404	411	Canadian Pacific	371 26	310	Wagons-Les West Rand	980	980 30	Ministra	280 10	281
ne ti	Aciest Peoplest A.G.F. (St Cost.)	175 5860	182	Locabel lentrals	750 310	751 318	Commerciant	1085 301	280	SECOND				-cote	
lo-	Aurep André Roudière	27 80		Localinación	428 310	445 308	De Beau (part.) , Door Chemcel	42 80	310 20	Parado A.D		2900	AGP.SA		••••
mi-	Applic. Hydraul	510 92 10	522	Lardez 94y)	186	105	Creedour Back Gás, Belgique	317	1368 321	Also Marculus	489	495	Coperex	489	470
ur .	Artois Astorg	1800	1969	Machines Bull Magazine Unipris	56 60 188	\$6-40 136	Greet	730 168		BAPP	786 725	791 740	Hydro-Energia Rosepto N.Y.	282 130	129 30
1	Avenir Publiché Bein C. Moneco	1000	1082	Magnest S.A.	135	246	Grace and Co	246 401	246	Bolorá Technologias Calberrom	522 375	506 390 d	S.P.R. Uffnet	168 332	186
_	Bengos Hypoth. Eur. B.G.L	366	391 405	Milital Dissipati	385.40	35 10	Gel Gi Canada Honopuel Inc	108 50 540	104 20 545	Cardi	1300	1306 1380	Unidel	152 50	150 10
	Binney-Oceant B.M.P. Intercention	520 224 70	501	Mars	业	185			Reches			S. day		-	Product
4	Bénédictine	3800 408 20	3680	Havig (Net. de) Histoiss	101 80 500	102	VALEURS	frances Frances	-	VALEURS	Francisco.	Placket.	VALEURS	France Frank sock	Rachet
8	Calif Cambodge	896 291	700	OPS Parker	370 175	178				SICAV	20/				
•	CAME.	171	170	Origon Desercios Polais Nooyaquati	210	280 826				SICAV					
	Carbone-Lorzaine	371 1362	370 10 1381	Peris France Paris-Orliena	320 248	308	Actom Force	374 51	575 % 367 63	Francis Franciscopi	32361	303714 25271	Parties Epurges	719 40, 14186 10	14129 58
4	CEGFIG.	605		Port. Fis. Goot. Im. Pothé-Cinéma	1036	1106 4	Action Investiga	302 71 519 44		Fraction	2581	232 33 610 47	Parher Goston Parnesso Valor	585 23 1056 23	539 69 1065 27
4	Canton, Blassy	1400	90 90 1500 d 138	Pachiner fours, land .	254 1071	-246	Actional	676 05 422 91	548 93 403 73	Fraction	21853 58	73131 07 11676 40	Paracine-Rutain Plant Pacamets	1450 17 259 27	1430 56 257 96
2	Curabati C.F.C.	139 73 30 386 20	76	Ples Worder Piper Huideleck P.L.M.	782 170	760	AGF. Haylands	1102 85 413 61	304.05	Gestion	98478 51 130 57	127 39	Places Invention,		586 63 64204 40
2	C.F.S.	649	850	Poscher	220	223	A.E.F. Obligations	1048 05 556 09	539 47	Gest. Rendement	623 57 488 84	456 57	P.M.E. Stillnersi	322 14	\$0805 90 307 53
4	C.G.V. Chambon (NL)	414		Providence S.A Publicis Ruff, Scal, R	1860		ALTO	222 13 201 05	191 99	Gest. Sill. France	801 98 61 132 52	61132 62	Province Investor	21439 12 413 08	384 35
2	Clumbourcy (M.)	136	986 130	Résilton Shôse-Poul. (c. inc.)	376 365	365	Argonavius	404 OB 328 28	313 39+	Harrison court terms Harrison Spages	1201 35	1201 35	Restacic Revenus Trimestriais	159 25 5542 60	156 90- 5686 73
-1	C.1. Marrime	562 181	181 50	Ricola-Zan Rochalortaine S.A.	166	765	Autors	22239 55 1798 57	1163 66 +	Hastonia (Dictor). Hastonia (Diguica .	58252 40 1439 70	58288 40 1374 42	Rovers Vert	1073 94 12842 52	1072 87 12778 63
	Clause Corrected (Ly)	870 630	230	Rochette-Curps	40	***	Bouts-Impelies Seed Associations	397 59 2526 64	Z319 06	House LMS1	1052 30 517 88	1021 85 494 40	St-Honoré dis aliment. St-Honoré Pacifique	568 22 408 49	542 45 388 97
5.	Comichos	425 90 347	430 345 90	Romper at File	70	70	Capital Plus	7518.96 759.66	724 28	lado-Souz Visitants lad. française	642 86 12227 82	613 70 11967 86	St-Honoré Rendment .		10821 90 12145 54
-	Cle Industrialia Comp. Lyon-Alem	3131	3256	Secior	110 80 25 45	25 20	Contactions	325 78 11344 09	314 21 11344 08	interablig.	10866 B7 369 35	10448 91 352 60	St-Honoré Valor	108 10 99	638 45 10624 39
E 48	Concorde (La)	1072 12 8 6	1115	SAFAA Sulio-Akse	258 370	251	Cortest	401 SE	363 37 4	intervalues indust invest. agt	548 04 12897 89	520 32 12872 15	Simulation	10510 68 390 01	10000 084 372 32
de	Crédit (C.F.B.) Crédit 6éa land	479 800	442 257	SAFT	1006 362	36	Croise, Marcon Oroise, immobil,	504 78	481 90	iovest. Pisconeris	988 77	15633 74 844 89	Silicourt terms Sucadan (Chadan 187)	12266 62 723 76	713 06
MC NX	Cr. Verversel (Cie) Créditel	816 156	360 d 151 20	Santa-Fi	184 50	180	Croise Prenige Décaites	284 55 12333 50	12333 50+	Japanic		119 64	SCHOOL AMODITION	1286 04 510 03	1253 47 486 90
té.	Derbiey S.A	448 1920	450 1900	Souther of Corpy Souther-Dungi	87 86 48 60	47	Drough Investige.	496 S4 882 86	842.83	Leffice-Expension	728 79 284 03	965 74 271 15	Scer 5000	802 41 250 25	192.37 267.64
À	De Dietrick	1320	91E 901	Sercicione (M)	137 325	326	Drouge-Sécutif Drougt-Sélection	220 32 127 02	121 32	Lefters-Japan Lefters-Oblig.	247 80 149 37	236 55 142 60	Shelpton	437 66 368 33	417 81 351 63
4.	Delman-Vielj. (Fin.) Dicket-Bottin	-890- 500	870 806	Senete Handange S.E.P. (M)	. 565 170	170	Facor Siete	1064 87 10548 15	10621 86	Lettine Placements	118654 45 203 57	194 34	Singette	214 05 355 81	204 38 339 68
CS .	Orag. Trav., Puls Duo-Lamothe	89 271		Serv. Equip. Villa	55 CD	60 NO	Facetic Spacetos Spacetos Sicaly		82508 18 av	Lico-Associations	972 84 10853 03	926.73 10653.03	zīē zī-₽≼	1173 19 824 68	1119 99 785 92
_	Enex Base. Viciny Enex Vittel	1470	1470 975	Sicoso Alcand	418 203	408	Epargos Associations .[24841 25	Lico-Institutionagle Licophy	65376 76		SJUL	1112 SP 461 85	1082 144
ש	Economats Cause Electro-Bancus	896 420	886 418	Simila	276 272	278 273	Eperges-Capital Eperges-Capital	7047 00 1349 34	1280 15	Livest porminalle	529 87 118 33	112 96	Sogeon	366 32 960 96	343 44 917 38
- 1	Electro-Financ Elf-Antargaz	712 310	740	Siph (Plant, Héréng) SMAC Acidrold Seé Générale (c. inv.)	99 30	imo	pergue ledents pergue leter	906 74 814 31	536 45	Mosciele Investingen. Mosseic	400 EB 5575 46	364 52 55976 45 e	Solul Investion	1170 24 429 44	1117 17 403 97
, I	E.L.M. Lebianc	525 238	F35	Sofil fernaling Sofile		1120	Epargne-Long-Torme Epargne-Oblig	1452 951 183 82	988 63	Main Chigations Motorie Une Sil	420 16 132 75	12673	Technocic U.A.P. Investini. Uni-Associations	7109 84 365 85	1059 51 4 349 25
الع	Entrepões Paris	590	804	Solicomi S.O.F.LP. (MB)	\$15 90.25	¥19	Epargue Value	3028 70 380 94	363 67	Hano-Assoc Hano-Epagna	8167 41 13628 07	6155 10 13493 14	Unitaria	108 65 309 73	106 85 352 95
	Epargna (8) Europ, Accemel Stemit	67 50	68 80	Sokegi	500	948 0	Eurocic	1164 50 8468 84	8084 81 e	Natio Inter	9457 44.73	471 73	Uniforcier Uni-Garantia	1067 30 1213 39	1018 90 1189 66
- Į	Exter	2351	1755 2351 223	Sorabel	780 141 60	775	Esto-Commiss	493 34 1658 55	1488 83	Hatio Patentoine		1176 27 80439 61	Uniquetion	752 01 1076 55	717 91 1027 73
16	PPP	293 193	194	S.P.L. Spie Budgacilias	500	146	Consier Invention	956 32	912 96	HefsRevens		1006 51 50554 68	Uni Régions Unicente	2068 09 2033 69	1974 21 1966 82
.	Fancilise (Cie)	478	672 474 848	Seez Fin. del CLP	1100		Fonchel Franco-Garantio Franço-Investiga	225 49 296 03	237 44	Mario - Valeure	1125 14		Univer Obligations	156 84 1246 40	159 84 1205 42
Lip J		2700	2000	Takeinger	502 1860	SC1		44 23 121 50	11877	Oblicom Sicar	1231 87 1050 44	1286 54 1002 81	Valores	1362 65	417 54 1361 29
I	Fondies	363 1	- '	***************************************	130 I	620 9	Marco-Congresses	420431	416 27 17		119 524	11448 [······································	72860 64, 7	76
-	alor										0.0		aché; * : droit dés	-44	

Dans le questière colonné, figurant les varieties en pourcentages, des cours de le séance de jour par rapport à ceux de la veille.										Rè	glement mensuel :: other; 4: dent dis-												ent.						
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier court	Dursier cours	*-	Compen-	VALEURS	Cours priosid.	Premier cours	Demler cours	*	Compan- mation	VALEURS	Come paicald.	Pressing cours	Desir	¥-	Company	VALEURS	Cours précéd.	Pression coars	Darrier cours	% +	Compen-	VALEURS	Cours pelcife.	Francier cours	Ductier cours	% +-
806 205 408 1000 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	E.M.P. C.G.F. Encicking T.P. Reanet T.P. Reanet T.P. Sh-Golvin T.P. Thomepout T.P. Agazen Humas Advix Agazen Humas Advix Advix Als. Superson Adv. Superson Ball-Investin Coll Statestin Superson Superso	1100 1160 11850 11850 11850 11857 1288 1306 1259 836 224 420 11220 92 1220 92 1416 1220 92 1416 1776 1025 1778 1025 1025 1778 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025	1090 1186 11950 11950 11950 11847 1302 1335 1335 1335 1335 10 1200 843 930 11238 938 11238	4140 11860 11860 11860 11867 11867 11330 1340 643 3315 10 1200 643 950 221 1150 950 1228 950 950 1228 950 950 950 950 950 950 950 950 950 950	+ - : + + + + + + + + + + + + + + + + + + + - + + +	570 79 665 2360 585 2100 -405 1230 765 1260 2730	ISH Agalanias	1362 1010 1550 724 216 50 398 720 50 82 313 836 470 286 836 470 825 2490 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	1400 1629 728 727 718 50 89 329 1000 455 680 284 540 1635 680 284 700 288 288 298 298 298 298 298 298	1407 1686 728 117 80 394 188 323 980 791 168 540 680 284 680 281 683 683 683 683 683 683 683 683 683 683		2030 260 675	Sagnett	864 1210 823 98 979 98 50 915 98 50 915 1480 1284 1284 1284 1284 1284 1284 1284 1284	198 80 1430 830 1255 880 100 80 1780 1780 1780 140 455 1845 1200 252 10 475 1845 1200 224 221 221 231 231	1430 830 863 97 100 90 917 649 1775 1430 482 1200 246 50 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 15	+	2280 815 480 815 480 815 480 815 816 816 816 816 816 816 816 816 816 816	Chape Magh. Chap Magh. Chap Mars. De Beers. Despecial Back. Done Mass. Driefonten Old De Part-Man. Essemen Kodak. Esset Band Electrolus Esseno. Esseno. Esseno. Esseno. Esseno. Esseno. Esseno.	45 80 2890 88 143 472 80 362 220 238 483 80 483 80	45 25 2599 85 90 144 90 466 380	46 30 2590 87 90 144 90 466 359 37 50 219 234 50 365 472	+++22367466210382042624785221160671132752864780757 +++223677466210382042647876757 +++223677466478071132752864780771 ++++	113 47 1050 680 225 31600 130 820 980 172 416 685 90 107 250 70 2440 184 185 1100 240 240 240 240 240 240 240 240 240 2	Historia Historia Hose, Limited Hose, Limited Hose, Limited Historia Histor	115 po. 51 90 1038 569 231 33250 138 906 710 178 50 438 705 488 60 117 243 68 20 2830 100 50 173 14 45 1111 539 343 314	280 10 115 30 61 1044 848 3250 135 10 916 704 115 10 424 700 242 71 50 242 71 50 71 60 71 72 71 73 71 74 71 75 71 75 7	20 30 888 20 1042 20 1147 10 1158 30 1040 548 1040 548 1040 548 1070 20 1070 20 107	- 1302 - 1201 - 1201 - 201 - 201
1300 310	CFAO	1499 329	1538 320	1150 1518 319 1025 <i>8</i> 65	+ 222 + 125 - 123 - 038	485 945 950 880	L. Valton S.A Lucheire	546 960 968 614 1048	542 960 980 605 1065	578 603 1063	- 101 - 178 + 143	1410	Selimog S.F.L.M. S.G.E6.S.	455 414 1480 67 40		410 1465	- 0 96 - 2 34 1 33	CC	OTE DES	CHA	NGE		URS DEB		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
1000. 766 83 540	Chergues S.A Chiery-Chieff Cheests from	836 . 86	876 67 20	67 80	+ 359 + 272 + 218	177	Mais, Phánix Maisratta Evi	186 80	189 780	188 790	+ 18	420 820	Sign. Est. El	445	440 833	440	- 112 - 623		CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	28/	1 4	_	Venta	MONNAIES	T DEVIS		URS I	28/1
\$410 466 365 500 210 366 480 375 225 1800 2230 2305 1810 305	Colines County, Estrupt. County, Estrupt. County, Mod. Cold. Fourt. Cold. F. town. Cold. F. town. Cold. Hat. Counts Darray S.A. Darray S.A. Darray S.A. Darray Darray S.A.	496 50 160 369 90 520 225 4136 386 10 1116 246 246 2308 337 598	162 80 389 50 470 234 423 1150 242 1800 244 230 244 230 244 244 258	371 125 340 30 1889 1244 306 335 1580 275 990	+ 071 - 287 - 287 - 286 - 286 - 133 - 133 - 133 - 056 - 057 - 057 - 057 - 057 - 057 - 057 - 057	346 610 66 2350 566 635 168 510 300 786	Mer. World Metre Metre Medio-Gale Michele Mid (Cla) Mid & Salvigne M.P.C. Salvigne M.M.C. Salvigne	1661 2776 1870 4740 368 668 67 10 2459 616 85 80 182 50 182 50 319 50	68 10 2430 630 65 80 700 187 554 319 50 797	2425 828 85 80 700 187 50 854 319 50 793	+ 0256 + 0366 + 0360 - 0360 + 1270 - 040 + 1270 + 134 + 194 + 0773 + 194 + 047	510 796 480 250 520 2770 825	Simon LP JA. Simono Side Reedgool Simino Societo Socie	182 1985 515 865 604 1352 445 281 546	836 182 1870 520 875 495 1379 455 280	466 138 90 1220 135 135 135 135 135 135 137 455 137 455 137 455 281 546 284 308 72 40 86 308	- 0 M - 176 + 0 97 + 1 15 - 1 78 + 1 19 + 3 14 + 3 16 - 0 36 - 1 36 - 1 36	ECU Allemege Belgique Pays Bas Canado I Grando I Grista (1 C Sainta (1 C S	(100 ach) (100 pet.) (100 pet.) Scen 1)	7 38 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6	2 6 307 8 158 272 90 272 90 90 10 302 5 41 42 43 45 44 50 45 47 55	320 25 016 1 140 25 420 7 830 9 418 020 5 512 5 860 9 700 4 984 7725 206	16 500 14 400 13 500 14 500 9 900 3 600 4 100	7 550 15 250 15 250 280 500 10 500 10 500 4 500 4 500 370 500 4 600 5 200 5 100 5 400 2 780	Pilos de 20 delle	96) 1 1	884 4 4 8 8 8 9 8 9 12 3 3 3 3 3	100 181 150 179 . 120 143 150 150 155 157 157 157 157	84000 84400 587 571 508 630 3880 2080 3395 561

Le Monde

L'EXPLOSION DE LA NAVETTE CHALLENGER

« Nous sommes encore des pionniers » déclare le président Reagan

Le président Reagan a pro-noncé, mardi 28 janvier, l'allocation suivante, retransmise par les chaînes de télévision américaines :

« Mosciames et Messieurs. j'avais prévu de vous exposer ce soir le rapport sur l'état de l'Union. Mais les événements d'aujourd'hui m'ont conduit à modifier mon programme. Aujourd'hui est un jour de deuil et de souvenir. Nancy et moi sommes douloureusement frappés per cette tragédie de la navette Challenger. Nous savons que notre peine est partagés par le pays tout entier. Il s'agit là d'une perte réelle pour notre

> if v a dix-neuf ans, presque jour pour jour, nous avons perdu trois estronautes dans un terrible accident au sol. Mais nous n'aviona jamais perdu d'astronaute en vol ; nous n'avions pas connu de tragédie de cette sorte. Peut-être avions-nous oublié combien il faut de coursge à l'équipage pour embarquer dans la navette. Mais eux, les sept de Challenger, étaient conscients du risque. Ils ont pris sur eux-mêmes et accompli brillamment leur mission. Nous plaurons sept héros (...).

» Nous nous sommes accoutumés aux merveilles de ce sitcle. Il en faut beaucoup pour nous surprendre, Pendent vingtcinq ans, le programme spatial des Etats-Unis n'a fait que cels. Nous nous sommes habitués à la

• La télévision polonaise a pré-senté les images de l'explosion. Un tateur, se réfugiant derrière les commentaires de nombreuses ices d'information, non identifiéce a affirmé que « l'accident tragique de la navette Challenger, considérée par les Etats-Unis comme un banc d'essai pour les armes spatiales, était la preuve des défaillances techniques du Penga-

Du vrai au prix du faux Moquette laine au prix synthetique

ES TISSUS MURAUX au prix du papier... Miracle ? Non il existe encore des endroits où l'on fait de vrales affaires. J'al vu chez les Artisans Récupérateurs: Tissus sur papier, 6 F le mº e Imitat. Daim, 10 F ie m² • Toile lin ou cot. (x 2,60 m): 29,50 ie m. lin • Grande largeur sur mousse, 33 F le m² • Artirec = Spécialiste tissu sans couture, collé-tendu . Moquettes Laine au prix synthétique ; synthétique au prix du plastique ; tissus au prix du papier avec choix aidé, consells décoration gratuits . Artisans Récupéra-

teurs 8, imp. St Sébastien, 11° (par le 87 bd Rich. Lenoir, prendre la rue St Sébastien puis tourner 1ère à gauche 2 rois) tél. 4/355.66.50. Citer ce journal,



CADEAUX

schice REGALI province. Tel.: 45.79.17.41

ABCDEFG

notion d'espace et peut-être avons-nous oublié que nous avona seulement commencé să conquêta. Nous sommes encors des pionniers. Eux, les membres de l'équipage de Challenger,

chosa aux écoliers d'Amérique qui regardaient en direct le décollege de la navette. Je sais que c'est dur à admettre, mais il arrive parfois des choses pénicomme calle-ià. Cela fait partie des risques de l'exploration et de la découverts. C'est le risque que l'on court à vouloir élargir l'horizon de l'horime. L'avenir n'appartient pas aux cosurs fragiles. Il appartient aux hommes courageur. L'équipage de Chellenger nous conduissit

» J'ai toujours eu confience et respect pour notre programme spatial, et ce qui est arrivé Nous ne cachons pas nos projets spetiaux. Nous ne gardons rien secret ni dissimulé. Nous faisons tout à découvert, au su et au vu du grand public. C'est ainsi que n'y changerons rien. Nous continuerons notre conquête de sur, toujours plus de volontaires, de civila et d'ensaignants. Rien ne s'arrête aujourd'hui. Nos espoirs demeurent et les mis-sions continuent (...). »

«Si les Etats-Unis se décident à transférer la course aux armements dans l'espace, une telle catastrophe giques et imprévisibles pour

HUMOUR DANS «L'HUMANITÉ»

« Je veux qu'on arrête d'emmerder les communistes français avec l'Union soviéti que s... « Le conflit russo-polonsis a commencé au X* siècle, c'est-à-dire bien avant la naissance de Georges Marchais I... Quant à Georges Marchais I... Cuant a l'Afghanistan, c'est une tragédie, et pour le peuple afghan et pour les jeunes soldans soviétiques, axactement comme le Vietnam était une tragédie (...) mais c'est un problème stratégique qui n'e communisme : las Russas ne veulent pas d'un second iran à leurs portes »... « On préfère montrer des ferrimes nues, des sadiques qui tuent des vieilles ou Sakharov La santé des ouvriers français tout le monde s'en fout I Mais la santé de Sakherov, alors l... on est tenus informés heure par heure... Comment ve-t-ll, au fait, aujourd'hui ? > Ces quelques phrases sont extraites d'une phrases sont extraites d'une cauto-interviewe de Patrick Bas-son, Grand Prix (1985) du roman de l'Académie française, que publie l'Humsnité du 29 janvier. Le quotidien communiate précise que M. Basson l'a réalisée « avec l'humsnité du 29 janvier. l'humour qu'on lui conneît ».

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

La télévision soviétique a été exceptionnellement rapide

De notre correspondant

Moscou. – Les Soviétiques ont pu voir dès mardi soir au journal télé-visé les îmages de l'explosion de Challenger au-deaus de Cap Cana-veral. La très longue séquence consacrée à l'événement était direc-tement reprise des réseaux améri-cains. Les techniciens de la télévi-tion soviétique out étécains. Les techniciens de la télévi-sion soviétique out été exceptionnellement rapides puitque la catastrophe s'est produite moins d'une heure et demie avant le début du principal bulietin d'information du soir. Les quotidiens de ce mer-credi 29 janvier imprimés dans la nuit n'ent eu que le temps d'ajouter au dernier moment une courte désêau dernier moment une courte dépê-che de l'agence Tass intitulée : cue de l'agence Tass intitulée :
«Tragédie». L'agence Tass remarque que la navette n'était pas porteuse d'un « système de cotapulte »
(sorte de module éjectable qui existe sur les vuissenux soviétiques).
L'agence, rendant compte quelques heures plus tard de l'allocation du président Reagan, relève que malgré

heures plus tard de l'allocation du président Resgan, relève que malgré l'explosion les États-Unis poursui-vront leur programme spatial. Les vols de navettes spatiales américaines ont fait ici l'objet ces derniers temps de critiques très vives. Plusieurs missions ont été prévives. Plusieurs missions ont été pré-sentées comme entrant dans le cadre de la « guerre des étoiles », véritable bête noire des Soviétiques. Aucun commentaire de ce genre n'a encore été formulé, pour des raisons de décence évidentes, à propos de l'explosion de Challenger, mais il n'est pas impossible que ce thème réapparaisse dans les jours qui vien-nent.

Les Soviétiques observent par aillears un mutisme total sur leurs pro-pres navertes spatiales. De l'avis des spécialistes, l'URSS dispose actuel-lement d'une navette de taille nette

RAID ISRAELIEN **SUR TROIS CAMPS** PALESTIMIENS **AU SUD DU LIBAN**

Saida (Liban) (Reuter). L'aviation israélienne a attaqué ce mercredi 29 janvier à l'aube trois camps palestiniens proches de Saida, faisant un mort et quatre bleasés. Selon les témoins, quatre appareils ont bombardé des objectifs en bordure des camps d'Ain-Ai-Hilouch et de Miyeh-Miyeh, tandis que d'autres avions volant plus haut assuraient la couverture. Il était 4 h 30 GMT. Le raid dura en tout sept minutes, créant la panique parmi les trente mille habitants des

La chasse israélieune n'a essuyé aucun tir de DCA pendant le raid, le premier contre le sud du pays depuis l'invasion israélienne de 1982. Les bjectifs étaient des bâtiments utiobjectus etalent des tennadas driisés par la faction Abou Moussa du Fath, le Front populaire de libération de la Palestine, commandement général (FPLP-CG) d'Ahmed Jibril, et le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) de Nayef Hawatmeh, précise t-on de

Les bâtiments attaqués apporte naient tous à des mouvements pales-tiniens pro-syriens hostiles à l'OLP de Yasser Arafat, qui contrôle pour-tant les camps de la région de Salda.

[A Tel-Arty, les milleux militaires inraéliens rappelleut que plusieurs mis-siles Katioucha out été tirés derailresues fantoucan out etc tres oern ment du Liben contre les agglom tions du nord d'Israël.]



Finlande le fin du fond.

Même si vous n'êtes pas nés les skis aux pleds comme tous les lapons, n'hésitez pas à vous lancer dans le royaume du ski de fond en Laponie : vous découvrirez la griserie des courses dans le désert blanc, une nature authentique, un espace irréel et... la chaleureuse hospitalité d'un peuple on ne peut plus accueillant.

Si vous vous sentez l'âme paresseuse, vous découvrirez l'hiver en Fin-lande, les joles vivifiantes du traineau tiré par des rennes, des promena-des ensoleillées dans les bols de bouleaux et... du sauna traditionnel. Découvrez nos différentes idées ski de fond : à la ferme chez l'habitant, à l'hôtel, en chalets de location; les randonnéez et les raids.

APPROVED 11, rue Auber 75009 PARIS - Tél. 47 42 33 33

Nom: Adresse complèse :

Sur le vif -

Matuvu

Tiens, j'ai trouvé un truc pas mei dans le Petit Bouverd illustré. Quais; bon, ça va, effacez ce sourire rigolard. Je vous vois d'ici. Vous vous dites : Naturellement ! Il la fait passer aux « Grosses têtes ». Bouvard, alors. elle se croit obligée de lui Cirer les pompes. D'abord, vous remarquerez, l'ei dit : un truc pas mel. J'ai pes dit : un truc géniel. J'ai ma dignitté. Ensuite, il ne faut pas croire que je tombe chaque matin, les brus en croix, derrière me machine à écrire, foudroyée par les rebondissements spectaulaires de cette campagne électorale au canon.

L'inspiration, moi, en ce moment, je rame après, Et là j'ai déniché une définition qui m'a donné à réfléchir. « M'as-tu-vu : nom générique donné aux pro-fessionnels de l'audiovisuel et à tous leurs invités. N.B. : La réponse est souvent négative ». C'est le mai du siècle, ce désir, ce besoin de paraître. L'amour, le fric, le pouvoir même, au fond, on s'en fout, c'est secondere Ce qu'on veut par-dessus tout, c'est le notoriété. OK, d'accord, pas vous, je sais. Vous, même si

on vous suppliait, vous n'accep-teriez jamais d'aller faire le mariole à la tôlé.

Moi, ai, je l'admets. On n'a pas besoin de se rouler à mes pleds, il suffit de me sonner. Dès que j'antands le téléphone, je me rue, je me jette, je me précipite. Je die oui, avant de sevoir ni qui ni quoi, ni quand, ni comment. Et der des sous pour montrer ma queule à l'écran, ça ne me vien-drait même pas à l'Idée. Ou plutốt si, j'y pense. Mais je n'ose pas en parier. Ça me fait honte. Et, croyez moi, je ne suis pas la scule. C'est un phénomène typiquement français, çs. Le signe d'un pays sous-développé sur le plan des médias. Chez la plupart de nos voisins, personne n'imaginerait de passer pour rien. Ca ressemblerait à quoi ? Les proecteurs, c'est comme les réverbères. Si vous restez planté des-sous, un peu trop maquilé, on ne vous prendra pas pour une honnâte fille. Mâme și vous faites ça

CLAUDE SARRAUTE.

TROIS DISPARITIONS

D'une beauté piquante, intelli-gente, racée, capable de passer de la comédie au drame, Lilli Palmer

impose sa personnalité et joue diverses pièces à Broadway, dont César et Cléopètre, de Bernard

Shaw. En 1952, elle reçoit le prix de la meilleure interprétation pour le

Désormais actrice de renom

internationale, Lilli Palmer passe

de l'Amérique à l'Europe, elle va tourner beaucoup en Allemagne de l'Ouest, mais des films où son tem-

toujours assez mis en valeur. (Jeunes filles en uniforme, de Geza Radvanyl, par exemple). En Prance, elle tient des rôles beau-

coup plus intéressants dans Mont-parnasse 19, de Jacques Becker

(1957), Levisthan, de Leonard Keigel (1961), le Randez-vous de minuit, de Roger Lemhardt (1962).

Ciel de lit, d'Irving Reis.

L'actrice Lilli Palmer et or, de Robert Rossen (1947), in Vérité mue, de Lewis Milestone (1949).

(1949).

L'actrice Lilli Palmer est morte à Los Angeles lundi 27 junier. Elle était âgée de policante et onze ans.

ment plus réduite que Challenger, puisqu'elle n'aurait que 5 à 6 mètres de long. Cet engin a déjà été essayé à plusieurs reprises. Le départ s'effectue de Balkonour sur la terre ferme, et le retour a lieu sur la sur-face de la mer Noire on de l'océan l'adies. Cette pomette courseit être

Indien. Cotte navette pourrait être équipée d'un « module de survie »,

ca qui expliquerait l'allusion de l'agence Tass à l'absence de «sys-tème de catapulte» sur Challenger, mais il n'existe aucune certitude à

L'URSS aurait actuellement en

projet une navette nettement plus grande, puison'elle serait presque deux fois plus volumineuse que Challenger. Selon des confidences, peut-être inspirées, faites à des experts occidentaux, la mise au point de certe payette spriétique de

point de cette navette soviétique de l'avenir serait un pen retardée, car cello-ci s'avérerait « trop coûteuse ». Il semble en tout cas que les travaux

n'en soient pas très avancés, et il n'est pas question d'un vol dans un avenir proche.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Lilli Palmer, de son vrai nom Lilli Maria Peiser; est née à Posen en 1914 (Poznan, ville alors ratto-chée à la Prusse méridionale). Fille du chirurgien Alfred Peiser et de l'actrice autrichieune Rose Liss-mann, elle passe son enfance à Ber-lin, où elle fait des études d'art dra-matique. En 1933, à l'arrivée au pouvoir des nazis (elle a dix-huit ans), son père la fait partir pour Paris avec sa sœur Irène. Les deux jeunes filles prennent alors le nom de Palmer et se produisent en duo dans des cabarets.

En 1934, Lilli Palmer arrive en En 1934, Lilli Palmer arrive en Angleterre. Elle obtient un premier contrat pour six films à la British Gaumont, dont Quatre de l'espionnage, d'Alfred Hitchcock. En 1938, elle communes parallèlement une carrière théâtrale avec laquelle elle obtient un grand succès. Au cours d'une tournée elle fait la commaissance de l'acteur Rex Harrison, qu'elle épouse en 1943 et qu'elle suit deux ans plus tard à Hollywood. Lilli deviens une vedette de clustna américaine: Cape et poi-

Retirée en Suisse, elle fait de la peinture, écrit des romans. Dans Un bon petit soldat (publié chez Robert Laffont en 1979), elle avait raconté sa vie d'une manière passionnante.

Le peintre Bernard Loriou

Le peintre Bernard Lorjon est mort dimunche 26 jauvier à Saint-Denis-sur-Loire (Loir-et-Cher). Il était âgé de soixante-

dix-sept aus. Lorjou était un artiste remuant, dont la carrière a été ponctuée de manifestations spectaculaires, de procès et de mini-ecandales contre l'ert abstrait, see maîtres at see défenseurs, pour une peinture e témoin de son temos ».

Autodidecte, né en 1908 à Biois, Bernard Lorjou avait fait se percée sur la sobre artistique en 1948 en perticipant à une exposition intitulée « L'homme témoin », qui regroupait des artistes figuratifs, et en recevant la même année, en même temps que Bernard Buffet, le prix de la Critique. Dans les années 50, au cours desquelles, soutenu par Georges Wil-denetein, il connelt le succès sux

Sur ·

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Nuntes-Saint-Nazaire (94,8)

à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

MERCREDI 29 JANVIER

Allo « le Monde »

JEUD! 30 JANVIER

« Le Monde » reçoit

ROGER FRESSOZ

du « Canard enchaîné ».

AVEC PHILIPPE BOUCHER

... L'AVENIR DES RALLYES AFRICAINS avec GÉRARD ALBOUY

Etats-Unis, on retrouve Lorjou sur l'esplenade des invalides, où il a édifié une beraque forsine pour présen-ter ses Chasses de Rambouillet, sonées d'un manifeste viru-

Lorjou avait besoin de gros sujets pour libérer son « baroquisme volubile et turbulent » (Jeen Cassou). En 1964, per exemple, il aveit peint l'assassirat de John Kennedy (Dellas Murder Show), et en 1970 brossé à grands coups de couleurs l'assessinet de Sharon Tata en vingt-quatre grands tableaux qui furent exposés au palsis Gelliera.

« L'abstreit, dissit-il, feit se pâmer les poules, bâiller les singes, braire les ânes. » Fidèle à son inspiration réalists, il vensit d'exposer une série sur le SIDA, pensant leisser le produit de sa vente à la recherche

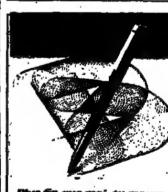
LE PRODUCTEUR ALBERT GROSSMANN

Le producteur américain Albert Grossmann, qui avait lancé Bob Dylan et Janis Joplin, est mort dimanche 26 janvier dans an avion qui le conduisait de New-York à Löndres. De Londres, il devait se rendre à Causes pour l'ouver-ture du MIDEM. Albert-Grossmam était âgé de cinquante

D'origine juive russe, mais fils de Chicago, Albert Grossmann ouvrit dans la capitale de l'Illinois le pre-mier grand club folk américain, «The Gate of Horn». Bob Dylan, Paul Butterfield on le trio Peter, Paul and Mary, tous les grands noms du folk apparus dans les amées 60 y débutent. Cette époque est dominée aux Etats-Unis par la lutte pour les droits civiques dont il devient un des champions.

Diplômé tout à la fois d'économie et d'horticulture, il s'installera à Woodstock, dans l'Etat de New-York, où le suivent naturellemen Dylan... et, en 1969, quatre cent mille personnes et quarente groupes de musiciens pour « trois jours de musique et de paix ». Outre celul de Dylan, qu'il a fait entrer chez CBS. Albert Grossmann a été le produc teur de Janis Joplin, Richie Havens ou de groupes comme The Band. Dans les années 70, il a pris un

certain recul par rapport à la vie musicale, mais gardait une maison de production à Bearsville.



UNIBALL-MICRO Feutre à bille 0,2 m/m exists en encre fluorescente

Le seméro da « Monde » daté 29 janvier 1986 a été thré à 468 592 exces

ENFIN DISPONIBLE!

LE NOUVEAU MACINTOSH PLUS

1024 K.de mémoire extensible à 4096 K Lecteur interne 800 K + 1 journée de formation

Invite de gratter la taché pour connoître son prix, il vous suffit de no



INTERNATIONAL COMPUTER Le essitre Géant de la Micro-Informatique

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (11.42.72.26.26 et 64, avenue du Prodo 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03